



« Le malheureux qui rit est heureux comme un roi,  
 « Si le bon Dieu, tu demandes quel est son roi...  
 « (On se dit tout bas, on se dit tout bas...)  
 « Qu'on les malheureux, les méchants, le pauvre !  
 « Voilà le bon plaisir, un roi sur son trône !  
 « Et un roi des Portugais et des Espagnols !  
 « Et les bons instruments, et de bons mots latins  
 « La dévotion, l'honneur, la religion, les gloires,  
 « La terre perdue et les mémoires.  
 « As-tu des relations dans, non, impléables ?  
 « Ne vas pas l'empêcher d'implorer un saint  
 « Rien n'est plus aisé, il sera mécontents dables  
 « Si tu lui vas avec, n'a pas pas très surpris,  
 « Je connais bien que ça va pas les déceptions,  
 « Vivant un grand empereur et qui paraît à son roi  
 « De avant d'un bon respecteur leur relation ;  
 « Et si propose velle leur amour...-Raisons-bien  
 « Sans qu'on en profite sur les deux adresses  
 « L'un se moque de l'autre et chacun est trompé,  
 « L'autre est sur des pieds comme un lionneur  
 « Et si on s'en va. Pour d'un bon pas de  
 « Tojours de belle l'œuvre être la chose.  
 « Va, non, mais, en toujours et même d'être sérieuse.  
 « Et de l'homme qui fait, de l'homme qui gage.  
 « Ris de la gloire, enfant, c'est le bonheur des yeux.  
 « Ades, car moi je pens, je t'ai donné des ames  
 « Qui se feront toujours triompher du malheur.  
 « Parer, effiler, trahir, enlever, sans sans larmes,  
 « Et même va naïve se valet pas le plus ;  
 « Ades...-Voyez Monsieur, ce que dit grand être  
 « J'aurais tout d'un coup pas d'indulger son avis  
 « Je suis un bon vivant toujours gai, peut-être,  
 « Je ris à tout vent...-Fidèle, non-voilà,  
 « Vous êtes-vous déjà...-Mais pourquoi non ? Et comme  
 « Un perroquet...-Barard !...-Barard moi mais j'oyez  
 « S'il venait à distribuer parait vous un seul homme  
 « Sera-t-il l'oisive...-Allez il sera naïf !  
 « Vous avez tout l'esprit en peu...-un peu...-accordez,  
 « Les choses du bon, les amies, sur climat...  
 « Je veux de ma gaieté d'être j'ai très forte dose  
 « Répondre sur l'oyez ; sans l'homme sans délate !  
 « Le tout-à-faitement, et sans l'homme sans délate !  
 « Jusqu'à pas pas Vert, Vert, agit profondément ;  
 « Grand'mère était sage et sa morale est bonne  
 « Prenez donc votre part de ce bon laitement.

JACQUOT,  
 Perroquet de lettres,  
 Pour copie conforme,  
 C. B. MOREAU.

L'esprit de tout le monde.

« Vous n'avez pas eu comme ainsi que si et si figure  
 « tout ce qui a tout concerné qui voudrait entre dans  
 « la liste, pour un tournoi à amuse courtoises. Non  
 « prétendons mettre l'esprit en concours et le non de  
 « vainqueur s'il se trouve convenable une parole dans  
 « le nombre suivant. Envoyez-nous donc trois anecdotes,  
 « et voyez, s'il est sans vrai qu'on le prétend, que l'esprit  
 « soit sur les rades.  
 « N'avez fait connaître cette détermination qu'à  
 « quelques amis, sans n'avez pour nous première  
 « nombre que quelques amis, espèrent que la prochaine  
 « sera si et sans fin.  
 « A qui le numéro 1 ? -Très bien, allez Monsieur.  
 « J'étais hier au bal donné par Madame X...  
 « vers trois heures du matin, immédiatement après le

« souper, les quadrilles s'étaient reformés et on redan-  
 « sait avec plus de franchise que jamais. La police et  
 « la salle, reposés jusqu'à leur ressaie de faire  
 « l'ovation, beaucoup d'officiers à qui le vin de Porto  
 « de Mme. X... avait paru bon, tourbillonnaient et  
 « entraient dans leur œuvre effrondée tout l'essais  
 « de plus charmantes jeunes filles, qui avaient mis  
 « leurs scarpines sous leurs pieds. Seule Mademoi-  
 « selle X... cette jolle blonde si pâtre, et  
 « mignonne, dont les yeux bleus semblaient toujours  
 « rêver une patrie obscure, soit d'aj, elle était été  
 « coudée sur une console, paisible et semblait se peut  
 « prendre part à la joie bruyante qui résonnait  
 « autour d'elle, du temps en temps un long soupir s'é-  
 « chappait de sa poitrine, et sa main semblait vouloir  
 « contenir les battements de son cœur. Je m'appro-  
 « chai, étonné par tant de beauté, et tant de douleur  
 « comblée. « A quel point-voilà charmante et  
 « comblée ! » s'écria en tombant. Elle leva vers  
 « moi ses grands yeux languissants. « Je crois que  
 « j'ai très mangé de bon pain ! »

« Ah ! bravo ! en bon point se No. 1.-Le 5-Vous ?  
 « -Allez.  
 « A la dernière séance d'examen pour la réception  
 « des étudiants en droit, l'un des examinateurs fit  
 « cette question : « Un homme déjà marié peut-il  
 « épouser la sœur de sa veuve ? » -Pas mal son plus,  
 « mais déjà connu. Cela nous rappela à la mémoire  
 « une question posée par Dupuytren à son cours de  
 « Clinique. « Prenez-vous demandait le célèbre écri-  
 « vain, que la stérilité puisse devenir un cas lé-  
 « gitime chez les femmes ? »  
 « Au 3 ! -Voyez à qui le 3 ? Vous n'avez pas ?  
 « Allez donc. Ce n'est pas de vous ? -Qu'est-ce que  
 « cela fait si ce n'est drôle.  
 « Balzac voyageait en Autriche, et voyageait en  
 « poste, à chaque relais, disait, j'étais fort embar-  
 « rassé, comment faire pour payer ? Je ne savais  
 « pas un mot d'Allemand, et je ne connaissais pas le  
 « motard du pays. C'était très difficile. Voilà or  
 « que j'avais imaginé. J'avais un sac rempli de pe-  
 « petites pièces d'argent, de Kreuzers. Arrivé à  
 « un relais, je prenais mon sac ; le postillon venait à  
 « la portière de la voiture ; je le regardais attentive-  
 « ment entre les deux yeux, et je lui mettais dans la  
 « main un Kreuzer. Deux Kreuzers...  
 « pas trois, puis quatre, etc... jusqu'à ce que  
 « je le visse sourire... Des qu'il souriait, je  
 « compterais que je lui donnais un Kreuzer de trop  
 « ou deux... Vite je reprenais ma pièce et mon homme  
 « était payé.

« -Très jolies votre histoire, mais mon cher No. 3,  
 « c'était dangereux, un postillon tripe et m'aurait  
 « aurait volé.  
 « -Allons c'est fini il n'y a plus personne ! -A la  
 « semaine prochaine.

Silhouette, Mr X...

« O combien solitaire des forets, ô vieilles filles  
 « qui vous tenez de vos charmes perdus au de ceux  
 « que vous n'êtes jamais, par vos serres contre les  
 « dangers de la beauté, contre les funestes conséquences  
 « de la débauche, contre les maux de l'insouciance,  
 « -Je n'ai tant, ce qui me ravi en elle, c'est la liberté  
 « dont elle jouissent sans en abuser. Elles seraient  
 « toujours, ce qui prouve qu'elles sont heureuses. De  
 « reste, qui n'est pas heureux à Paris ? Gabrielle et  
 « moi, nous faisons l'acte jour, ne nous promenant, que  
 « tout le monde à Paris semble vivre de ses sens.  
 « -Même les mécontents, comme madame de Fontenay  
 « dans une interview le joli bal de son salon qui  
 « continua.  
 « -Et j'ajoutai, moi, pour compléter le tableau, que  
 « toutes les personnes avaient l'air jeune à Paris.  
 « -Quel prestige ! dit tout haut la baronne, quel  
 « enchantement ! quelle heureuse illusion !  
 « -Ce n'est point une illusion, ma tante, je puis  
 « vous vous assurer que nous n'avons pas rencontré un  
 « seul vieillard dans les rues de Paris.  
 « -Je le crois bien ! nous les voyez tous à Soissons  
 « dit la baronne d'un ton fort sérieux.  
 « -C'est ce que nous observons profondément,  
 « Gabrielle et moi, poursuivit la jeune veuve de la  
 « baronne sans s'arrêter à la réflexion que nous en  
 « fâmes, -très profondément.

« et qui n'avez conservé de tous les plaisirs d'autrefois  
 « que celui de la méditation, retire-vous, filer plus à  
 « votre lois ; moi X... X... X... le dieu de com-  
 « merce ; il apporte les trésors d'un labillage qui se-  
 « rait vos vieilles langues, mais qui ne peut fatiguer la  
 « sienne ; il a la mémoire remplie de toutes les folies de  
 « ses ans, de tous les secrets qu'il lui ont im-  
 « pressionnés ; il connaît des amours, des exalts,  
 « des déceptions, des espérances, et tout cela il le redira  
 « à l'objec de tant de sentiments divers. Pour faire voir  
 « qu'il sait tout, il répétera tout : l'amitié, la confiance,  
 « le devoir, la dignité, ne valent pas à ses yeux le mo-  
 « ment d'importance qu'il va se donner et vous traî-  
 « nent. « C'est une tête légère, » dirait-voilà ? oui, sans  
 « doute, à force d'être vide ; mais un bon cœur ne  
 « fond ? moi, bien au fond, bien au fond ; l'ou cur-  
 « tant il s'agit de plaisir, et qu'il pourra les partager  
 « vous ! -Mais il ne saurait avoir ni préférence, ni  
 « complaisance, lui dont la vie se passe à se faire une  
 « place à son dépas, et à se faire élever à force de  
 « médiocrité.

« Croyez-vous que son soit si son sentiment ? ah  
 « bah ! de quel air s'écrit-voilà lorsque je vous dirai qu'il  
 « se croit aimé, recherché, des dévoués, et qu'il les  
 « assume de sa présence, toujours avec l'illusion qu'il  
 « leur est agréable ! Il a si peu d'usage du monde qu'il  
 « prendra une politesse pour un aveu, et les détails qu'il  
 « va à dans toute bonne société, comme autant d'a-  
 « vances faites sans doute pour capiver un homme sans  
 « remarquable.

« Et alors, quel théâtre insupportable de conversation  
 « pour ses ans ! comme il leur racontera les pro-  
 « menades dont il a été l'objet, et l'objet toujours, dis-  
 « c'ont ! Sa vanité lui cachera tous les ridicules dont il se  
 « couvre, et le surcroît ironique qui passe sur le visage  
 « de ceux qui l'écourent ; et il s'en ira convaincu qu'il  
 « rigne sur tous les cœurs, et qu'il ferme sous les jeunes  
 « gens de la ville du poids de sa supériorité dans ses  
 « charmes naturelles tout le monde idéal.

FIGARO.

Reponses aux Correspondants.

« A Mr. Louis D. -Nous publierons immédiatement après  
 « la fin de nos feuilletons, quelques vignettes à la suite.  
 « A M. B. G. (Très-Intime). -Nous ne pouvons pas  
 « éprouver sur quelques particularités, nous ne publierons pas  
 « A Bré d'Arc - Bré ! à la prochaine fois. Envoyez  
 « encore.  
 « A Mlle S. F. -Tels jolis poés, mais trop sérieux pour  
 « nous. Essayez comme sans serrez très breux de ven-  
 « d'aller plus sur nos colonnes.  
 « A Mr. B. Z. -Moi. Vous êtes les Femmes vers le  
 « 10 Ferris.

« A M. A. V. -Toute correspondance par la poste sera  
 « adressée sans réclamation refusée.

« On demande un jeune homme d'une douzaine d'années  
 « comme employé de journal, et plusieurs jeunes gens pour  
 « la vente de notre journal.

« -Je m'en aperçois, mon cher oncle, et je m'en  
 « aperçois.  
 « -Nous tâcherons de réparer le temps que nous  
 « avons perdu à Soissons, et si autrement.  
 « -A Soissons, où vous nous voyez, le haras et  
 « moi en notre qualité de visiteurs. Nous devons être  
 « tout le temps de Paris, n'est-ce pas ?  
 « -Vous vieillir, ma tante ! Vous n'avez pas que-  
 « rir le mot.  
 « -Je vous demande pardon, je les eux, il y a cinq  
 « ans.  
 « -Mais belle, très-belle, ma tante.  
 « -Non, agréable seulement.  
 « -Dites adieu.

LEON GOZLAN.

La suite au prochain numéro.

« M. M. FLORENTIN, Peinture et Manœuvre  
 « de la Faculté de Paris, vient d'écrire un salon de cha-  
 « pellier, rue Craig, 183.

Grand Assortiment de JOUETS d'Enfants.  
27 et 27, PASSAGE VÉRO-DODAT,  
PARIS.

**J. PAQUET,** *succr de NOTTE*

ERMITEUR, TABLÉTTES, BOITES et COFFRES  
DORÉS, OBJETS D'ARTÈRES, ÉBÉNÈRIE.  
Exportation directe du Canada.

**GIANELLI,**  
PLACE D'ARMES.

DÉJEUNERS, DINERS et SOUPERS.

La cave la mieux montée en Vins français des meilleurs  
crus et en Liqueurs de table.

**FLEURS, PLUMES ET FANTAISIES.**

**MAISON TILMAN.**  
DE NEW-YORK.

Importation de toutes les nouveautés en Soies artificielles,  
plumes, chapéaux, colifours de bal, velours, rubans, etc., etc.  
MONTREAL.—RUE BLEUET.



— JEAN-BAPTISTE à JOHN-HAM : Où vas-tu de St-Alban? ton voisin, Snow-Alban. Il se sent  
les cheveux de son costume. Mais j'ai repensé qu'il y a de difficile, j'en ai déjà quelques uns. Maintenant  
je vais t'en donner un conseil en ami, ne soles pas comme tu vois sur ces machines là, c'est  
très mauvais pour la santé, sans autre conseil! — Votre papa le voit bien lui, il a pris des douleurs  
de s'en fover là à Chateaugay



*À Londres.* Nos Ressources En Cas De Guerre. *À Montréal.*

**MUNGAN & CO. Montreal.**

Au fil de la plume.

Hier, j'allais au Concert, il me sembla que mes  
gants avaient trop perdu de leur fraîcheur première  
et j'en décidai à faire un frais d'une nouvelle paire.  
Vous me direz à cela qu'en folletaire peut fort bien  
ne pas s'astreindre aux exigences de la fashion, et  
même qu'un homme de si peu n'est-il pas de geste,  
ce s'occupera indifféremment des engulures dont ses  
doigts pourraient souffrir. Eh bien! oh aurait tort,  
car les suggestions sont choses mauvaises, et si en ce

moment je me gratifie les plâtres, vous n'auriez  
pas, chère Madame, le plaisir... mes Dites oui le  
plaisir, ne vous en déplaie, de lire cette spirituelle  
chronique que je brode tout exprès pour vous. Et  
puis les FOLLETAIRES, (ce mot me plaît à moi). Les  
folletaires, à part quelques révoltés, sont deve-  
nus à peu près des hommes comme les autres, beau-  
coup moins en moins un faux col quelques fois par  
semaine, et tous ont retrouvé l'utilité du mouchoir.  
Si je vous dis tout ceci, c'est que je tiens beaucoup à  
les réhabiliter un peu dans votre estime.

Les révolutions ont changé bien des choses, comme

dit M. Pommé, que je pourrais fort bien qualifier de  
mon ami, puisque vous ne le connaissez pas, et moi  
non plus.

J'allais donc prendre des gants gris-rouge, écarlate  
c'est très bien porté et aussi moins salissant. Gagnan  
est mon fournisseur attitré, il m'en fournit des fois  
jusqu'à trois paires par années, mais ce jour là j'étais  
pressé, j'enfrais dans le premier magasin venu, guidé  
par un présentiment secret. Madame, puisque vous  
y étiez. Je vois d'ici vos grands yeux étouffés.

— Mais je ne vous connais pas, Monsieur! — Ah! c'est  
mal, très mal; comment, vous répliquez un homme

qui a failli mourir pour vous... non, par vous! Vous riez, s'écrient-ils, bien, vous débâchez de la Place d'Armes au galop de vos chevaux fringants; je vous en veux et je tombai en admiration devant tant de charmes; j'eus tout détaillé en une seconde, vos admirables cheveux noirs livrés leurs longues grappes de sautoir à l'ébène, vos yeux de velours avec leurs cils en croque comme des moutaches de moutacheries, votre bouche plus merveilleuse que... tant, enfin, jusqu'aux moindres détails de votre toilette, vous l'avez! Tenez, une preuve, dans cette entrevue qui dura l'espace d'un éclair, je distinguai même cet adorable petit ruban de velours écarlate, frisé d'un demi pouce, long de six lignes, objet indispensable à la toilette d'une merveilleuse, que vous ignoriez, et achetés depuis par vos campagnes. J'ai souvent pensé que cela leur donne un faux air *francois* *Chinoises* *françoises* échappées par miracle au lever coujugal et portant encore un air si présent du mari; et me trouvant pas? Enfin, disant, je vous vis; et je tombai en admiration d'abord, et sur la neige ensuivie; vous aviez fallu m'écarter; oh! je sais que vous en eussiez été désole, et moi donc! Voyez, nos sympathies déjà, nous avons des idées parallèles et une éducation dans les sentiments. J'vois feu quitté pour une boue.

Je vous revins et je frissonnai! Quel empire à la passion sur le cœur de l'homme! Je roulais des gants gris-fer au sirdales, froids, je les pris jaunes, clairs, couleur cerise—qu'il c'est salomon! Vous étiez là, pouvait-je avoir le sentiment des nuances? Les étouffes frissonnaient sous vos doigts, et moi qui songeais à un concert, j'étais comme officieux musique l'apacant *francois* de la soie que vous torréiez pour en faire chapeaux les couleurs. "Ceci est de meilleur goût," vous disais un comble. Je bondis l'imbécile, le jureur, prétendit-il enseigner à une femme dont le tact est exquis, que telle ou telle chose est de bon ou mauvais goût! Je comptais qu'après votre grand air de duchesse offensée, vous alliez le rembarquer de la bonne façon, mais non, vous n'y prîtes même pas garde. "Prenez-vous la peine de vous assise!" continua le bourgeois! Ah pour le coup voilà une belle pensée sous prétexte de politesse, voit-on Monsieur qui prétend que l'assise est un crime! Quand le sage Arabe a dit qu'en est assise assise qui débauché et même *assise* qu'assis! En encore, en admettant que ce fut une peine, je ne vois pas la nécessité alors de nous livrer à la prendre. Il est vrai que le Monsieur était grand, blond, froid et qu'il y a des signes extérieurs qui servent volontiers de passeport à la sottise.

Il y a de la rusticité dans la politesse, dont on prétend que nos autres journalistes nous parlent comme un aveugle des couleurs, des nécessités assez bizarres. Exemple: Nul ne contestera qu'elle est affaire de mode, c'est-à-dire qu'elle varie selon les temps, les usages, les nationalités, etc., etc. Le mode veut donc ici et aujourd'hui que je vous tienne mon chapeau pour vous rendre mes devoirs de politesse, c'est très bien, mais tirer son chapeau n'est pas se débarrasser de la partie du corps, la tête! Inhabilement, qui sait si demain l'usage ne me commanderait pas de me débarrasser une autre partie, les pieds, par exemple. Ne voyez-vous que sublimé en étant nos bottines! Il y a cependant en Turquie c'est un usage reçu.

Se. Exemple. Par déférence vous devez faire passer avant vous la personne à laquelle vous devez le respect. Très bien, mais il est certaines occasions, comme l'affaire de St. Helène entre mille, où il n'est pas le premier est un honneur, passer le dernier est préférable, et quant à moi je préfère me pas passer du tout. Il y a cependant dans la *Coûte* *Politique* et *Humaine*, un livre charmant, des maximes qu'il est bon de ne pas oublier: "à table, ne pas fuirer ses doigts dans

son nez, ni dans celui de son voisin." Et je vois cependant dans la *Maison de Glass*, par la Rev. (Je ne m'échappe), que les Esquimaux trouvent leur amitié en faisant le contraire. Plus encore: "Qu'il est malaisé de mettre la langue dans individu." Et sous votre encore dans un journal signe de feu, que M. M. \* \* \* qui, vous le savez, est pourtant fort bien élevée, ne s'est pas privée d'écarter de mordre celle de son professeur de piano, la violine! Ce qui prouve que la politesse ne reposant sur aucune base arrêtée, chaque personne peut en faire une ou à fantasia, et que votre comble pourrait bien ne pas être plus bête qu'il en a l'air. J'en fais là de mes réflexions, lorsque je m'aperçois que vous êtes partie, j'entrai sardoniquement dans mes pails arins et je me remis à Nordlémer.

Mademoiselle Yvonne josta ce soir là, et vous aviez s'il y avait foie. Je pris place tant bien que mal, on plutôt plus mal que bien, sur les pieds d'un gros Monsieur qui aspirait la musique d'Auber et soufflant comme un phoque, puis un autre gros Monsieur à son tour pris place sur ses pieds; comme il me masquait complètement, je n'ai pas pu savoir au juste combien de personnes étaient assises gravées sur les sièges. C'est dans cette agréable position que j'entendis la première partie. Je ne vous parlerai pas du talent de la grande artiste, puisque vous y étiez aussi, que je vous ai vu applaudir avec enthousiasme et rappeler avec instance; du reste on de mes amis a publié une biographie de la célèbre artiste, que je vous engage à vous procurer et après laquelle je ne saurais plus trop que dire. J'entendis par la seconde fois Mademoiselle Regnard, une jeune fille douce assurément d'un talent réel et d'un sentiment artistique malheureusement rare à Montréal, qui joint à une vulgarité et une facilité d'exécution peu communes, une modestie encore plus rare non seulement ici mais partout, qui tout d'abord admittit et charme l'auditeur; et on trouva tout de suite de voir un très talent modeste à côté de tant de séduisantes séduisances. Je ne dis pas que pour M. Torrington, qui lui assit à un beau talent, mais qui ce soir là n'eût pas fait preuve de bravoure en venant, après Camille Uze, jouer sur le même instrument qu'elle, un des morceaux favoris de la virtuose, fustaine sur *Orléans* *Tell*.

Quel est tout ce tapage! Des applaudissements partent de tous les coins de la salle, et le gros Monsieur qui occupe mes oreilles ne masquait la plateforme, je ne vois rien du tout. Bien, il se bouge! Allons, que dire! Ouf! j'ai un pied dégrégé. C'est fini, l'autre y restera j'en dois perdre ma part. Oh! une idée; où, c'est cela, avec l'épingle de ma cravate; peaufina! le gros Monsieur a bondi comme l'airé frappé par la halle du chasseur; la pile qui s'était agglomérée sur lui dégrégée et il s'échoua un gâchis de bras et de jambes dont je me tire au plus vite, et fente de mieux je vis m'établir sur le poêle, d'où je domine l'assemblée. Vous devriez à moi ça serai sous épingle! ce n'est pas justement tirer son épingle du jeu.

M. Dine! qu'entrepris-vois-tu! une feuille de rouge, de bleu, de vert, de jaune, de noir, deux ans ou ne rend pas compte à première vue mais de l'effet le plus saisissant. Ce sont les Montagnards dit-elle de tout côté; voyez. Avec plus d'attention je distinguai le costume, qui semble toute, est très joli, pantalons bouffants à la couleur rouge, justaucorps bleu-clair, ceintures ponceaux, manchettes Louis XIII, vertes bottes doublées couleur orange, boutons de pédales Napoléons rouges aussi avec boutons noirs, voilà si j'ai bien mémoire le costume des Montagnards, j'en suis sûr pour ce que j'ai dit, il est très bien, et les couleurs s'harmonisent parfaitement.

Mais je grille, moi! j'aimerais presque autant être à

la place des rochers de St. Althas! A propos de ces pauvres diables; je n'ai jamais bien compris leur affaire, on prétend qu'à cause d'exes nous aurons une invasion américaine; c'est possible, mais pourquoi!—Voilà, madame, ce que m'a répondu un de mes amis, un lettré célèbre. Il fait partie de la fameuse société d'ADMINISTRATION MUTUELLE, instituée depuis longtemps en cette ville; nouvelle *Frans-Mémoria*, cette société a ses lois, ses rites, son mystère, on n'est fait partie qu'après avoir subi les épreuves les plus redoutables; ah! l'œuvre en est difficile, mais une fois ainsi que quelle félicité! quelle joie profonde, on ne change ni mineur des lozanges infinies, on se prostre actuellement aux genoux les uns des autres, on se... mais revenons à nous!—Voici, ma dit-il l'affaire en deux mots: " Lors de la construction de la grande nouvelle de la Chine, en l'an 1184, avant J. C., les Chinois étaient en guerre avec les Tartares, parce que les Chinois, peuple assez fier et civilisé, trouvaient que leurs voisins, qui mangeaient à leur heure de table étaient des Tartares barbares, et vivaient des obligations à faire usage pour les richesses dans les plaines basses depuis longtemps au nord de la Chine. Les Tartares alléguèrent l'impossibilité qu'ils étaient d'adopter un semblable usage de cuisine; prétendirent dirent même que l'un d'eux en essayant s'était crevé un œil. Les Chinois insatisfaits et vaille courage le palis qui séparait entre eux depuis dix siècles fut à jamais détruite. Le chef des Chinois, le grand empereur après le Prince Po-koong-ouang, manda que les Tartares fussent admis à s'établir dans le nord de la Chine, mais sur l'autre bord, pas un passage quatre années à s'enlever des javalois.

" Sur ces entrefaites un Tartare voyant que ses amis manquaient de tout dans leurs camps, que plusieurs de ses compagnons ayant mangé jusqu'à la corde de leurs arcs, car cela faisait fautes de paroles à l'époque, se levèrent d'un coup, alors que les Chinois, eux continuellement à s'établir de côté d'Aboussoude, de fitures de vers rouges, et de petits chiens de feu, sans un projet héroïque. Il prend le chemin de fer pour Léverpoot, s'embarque sur le steamer "Moravia", et arrive à Québec. Là il se procure un costume, qu'il porte un an à l'usage de... (Les armes à feu n'étaient pas alors inventées) puis il se vint par la suite de terre jusqu'à San Francisco, où il s'embarqua de nouveau pour la Chine, et arriva ainsi près de Cing-ai-tan, petit village aux bords du fleuve Men à une forte grande distance de la tour de porcelaine et des bellifères. Il prend une échelle, escalade la grande muraille, et arriva de son succès, mais à mort tous les chiens de lait que les Chinois fusillent l'exter en cet endroit, puis ramènent leur ami, en son tour de main se fait fait.

" Chargé de son butin, le Tartare repartit comme il était vu. Mais pendant le voyage, le télégraphe électrique avait transmis son signalment et arriva de nouveau à Montréal, il fut arrêté, on décida qu'il serait jugé sans quartier, pendant que se dévot être fait passer les chiens, (ses quartiers) d'être à leur tour arrangés en sautoir mais il permit qu'il eût une échelle de corde. Et voilà.

" Maintenant il est prêté pas si le Tartare avait acheté son costume à Liverpool ou à Berlin, que si ayant égaré des notions, il se avait pas mangé, ou que si l'affaire au lieu de se passer en 1184, avant J. C., ce la civilisation était en enfance, elle se fut passée de nos jours, que si les Chinois au lieu d'arrêter le Jure, avaient en partie de confiance dans le premier quartier, si on juge ne s'était pas occupé dans une voie où il avait senti, si enfin tout ce qui est arrivé n'était pas arrivé, peut-être s'annoncerait-ils pas à craindre l'invasion américaine. Il permit qu'il eût, ajouta mon ami au manière de conclusion, la France et l'Angleterre, sont intervenues pour arranger les choses, et quo, peut-être d'accord la Chine et l'Europe, elles ont fait plusieurs traités fluides avec un chargement de colliers, avec lesquelles furent mis les deux partis antagonistes, seront obligés de manger leur air."

Bon! heureux mon ami, de faire partie de la Société d'Administration Mutuelle.

Comment je vous amène! ah vous n'êtes pas à l'ombre. DUPONTAUX.

43, Boulevard des Capucines et rue Neuve des Capucines, 24,  
PARIS.

MAISON ALPH. GIROUX ET CIE.

FOURNISSEURS DE L'EMPEREUR.

Tableaux et Aquarelles, Bronzes d'art, Porcelaines, Statuettes, Pendules, Fantaisies, Bois sculpté, Objets d'art, Ébénisterie, Nécessaires de toilette, Trousses de voyage, Cartonages, Papeterie fine, Couleurs, Encadrements, Jouets d'enfants, Antiquités, etc.

EXPEDITION DIRECTE AUX MAISONS DE MONTREAL.

1871 An 1<sup>er</sup> Janvier

ABONNEMENTS:
Un an.....\$2.00
Six mois.....1.00

ANNONCES:
De 100 à 200 lignes.....\$1.00
De 200 à 300.....1.50
De 300 à 400.....2.00

PAYABLES.
Tous les mois au bureau de l'Administration et de la Rédaction.
Nouveaux, 200, 200, etc.



Tous les renseignements relatifs à la présente sont fournis gratuitement, quelle que soit la nature des questions, dans les cas où elles ne sont pas de nature à causer quelque préjudice au programme qui sera sous presse incessamment.

PARAIT LE SAMEDI.

C. HENRI MORÉAU,
Métiers de la Cité
à Montréal.

LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 14 JANVIER 1871.

AU FIL DE LA PLUME.

"Tous jadis demandés grand,
Et le bon Dieu et le père vie."
L'ÉPIGRAMME.

Dixit Perroquet jadis demandés grand, et le bon Dieu, le père vie, et tout cela est devenu un regard de la mortelle regard qu'il a reçu jadis. Mieux dans son journalier regard qu'il est tout cela...

Mais alors, alors, sans être dans l'abîme, ce jour-là, sur la terre que les anges en ont fait, pas, et tu dis que tu n'as rien de plus que tu n'as rien de plus que tu n'as rien de plus...

"Avec cette des heures dans la terre
Et le bon Dieu et le père vie."

Feuilleton du Perroquet.

NE PAS COURROÛRE

AVEC LA SORTE À DÉF.

(Suite.)

—Monsieur, ce n'est pas moi, mais tout cela est...
—Monsieur, ce n'est pas moi, mais tout cela est...
—Monsieur, ce n'est pas moi, mais tout cela est...

Aut petite c'est possible, sans sans grand et le j...
—Aut petite c'est possible, sans sans grand et le j...
—Aut petite c'est possible, sans sans grand et le j...

Mais alors, alors, sans être dans l'abîme, ce jour-là, sur la terre que les anges en ont fait, pas, et tu dis que tu n'as rien de plus que tu n'as rien de plus...

—Monsieur, ce n'est pas moi, mais tout cela est...
—Monsieur, ce n'est pas moi, mais tout cela est...
—Monsieur, ce n'est pas moi, mais tout cela est...

chaque par vos avis, il avait toujours ses...
—chaque par vos avis, il avait toujours ses...
—chaque par vos avis, il avait toujours ses...

Mais alors, alors, sans être dans l'abîme, ce jour-là, sur la terre que les anges en ont fait, pas, et tu dis que tu n'as rien de plus que tu n'as rien de plus...

Ce jour-là, alors, sans être dans l'abîme, ce jour-là, sur la terre que les anges en ont fait, pas, et tu dis que tu n'as rien de plus que tu n'as rien de plus...

—Monsieur, ce n'est pas moi, mais tout cela est...
—Monsieur, ce n'est pas moi, mais tout cela est...
—Monsieur, ce n'est pas moi, mais tout cela est...

—Vous appeler cela un peu plus tard...
—Vous appeler cela un peu plus tard...
—Vous appeler cela un peu plus tard...

—Vous appeler cela un peu plus tard...
—Vous appeler cela un peu plus tard...
—Vous appeler cela un peu plus tard...

—Vous appeler cela un peu plus tard...
—Vous appeler cela un peu plus tard...
—Vous appeler cela un peu plus tard...

—Vous appeler cela un peu plus tard...
—Vous appeler cela un peu plus tard...
—Vous appeler cela un peu plus tard...

—Vous appeler cela un peu plus tard...
—Vous appeler cela un peu plus tard...
—Vous appeler cela un peu plus tard...

—Vous appeler cela un peu plus tard...
—Vous appeler cela un peu plus tard...
—Vous appeler cela un peu plus tard...

—Vous appeler cela un peu plus tard...
—Vous appeler cela un peu plus tard...
—Vous appeler cela un peu plus tard...

—Vous appeler cela un peu plus tard...
—Vous appeler cela un peu plus tard...
—Vous appeler cela un peu plus tard...

peûbles bien ! puisque nous qui en l'avons pas vinté nous n'ê le'répétions pas... notre argent !

Il y a dans le dernier compte-rendu de l'affaire St. Othman un mot qui nous a frappé et qui vaut son p'ant de... moularde: "M. Devlin protesta contre une telle indulgence..." Nous avions déjà vu protester contre un écha, contre une injustice, contre une justice trop rigoureuse, contre une folie d'autres choses, mais contre de l'indignité, jamais ! M. Devlin en est l'inventeur ! Avant, affirma-t-on qu'il part pour Québec pour s'assurer d'un brevet S. G. D. G.

Tenez ! dans "L'Ornière" une lettre d'une dame.

Oh ! Oh ! mon cher, (vous n'avez pas dire tout ce que nous sommes en train de jurer !) vous recevez des correspondances religieuses par un cable tordu, que nous savions votre sort ? Comment, une de vos lectrices se plaint de n'avoir pas reçu sans de visites de journal ni ! Qu'est donc devenu la galanterie prohibée de la Librairie Montparnasse ? Oh ! mais un tel état de choses ne saurait durer, et nous allons faire en sorte qu'un tel état de choses cesse bientôt. Le contact des nous étrangers (!) Sapelette ! Publiez vite l'adresse de votre correspondante.

Il paraît que ce pauvre Pacini, à la légitimité d'aujourd'hui appliqué en finissant, vient de faire une chute terrible en partant sur un cable tordu à une hauteur prodigieuse en homme sur ses épaules ! Le Journal qui nous donne ces détails ajoute que l'intéressé se relève à pas mais ne peut reprendre le cours de ses représentations—Mais l'acteur ? a-t-il repris le cours...

La Session va s'ouvrir ; les membres du Parlement boîdent leurs valises et se pressent aux abords des chemins de fer. Heureux mortels ! De quel ail d'avarice se contemple du haut de nos perchoirs vos préparatifs de départ ! Et cependant si ce bon Monsieur \*\*\* (ce le nommez pas, tout le monde le connaît) n'a été obligé de partir, à quel Perruquet boîssant, qui se fut aperçu de la substitution ?

Bons lecteurs, en terminant, recevez mes excuses pour le retard dont vous avez souffert dans la réception de notre SACROIS XXXIII, et surtout n'en sachez pas mal de notre ponctualité, cela n'arrive plus ; chaque samedi nous comptez sur votre visite. Les difficultés inhérentes à tout début d'un nouveau journal ne nous ont pas manqué. Nous comptons sur votre indulgence.

Votre serviteur,

JACQUES DU PERRUQUET.

S'IL FAISAIT CHAUD.

ÉPIQUE.

S'il faisait chaud ! le couler de votre : Qui exhalait son nez déparaitant ; En ventit blanc Mâle m'hallaitant ; J'trais le soir du fleur lumer la lettre ; S'il faisait chaud !

- Ce sera un peu vite, vous ne commitez encore personne à Paris.
- Dans un sac, on se fait beaucoup d'amie.
- C'est juste, c'est juste. Diable ! dans un sac...
- Nous comptons en avoir beaucoup, innumérablement.
- Anguste !
- Ma tante.
- Reprenez votre place et dormez-vous.
- Je vous écoute.
- Vous n'avez que vingt-cinq ans.
- C'est vrai, ma tante.
- Garçonne, votre femme, n'en a pas encore vingt.
- Si bien !
- Si bien penes gens !
- A quel !
- A tout.
- Vous êtes d'une délicatesse, ma chère tante !
- Rien n'est plus sûr que ce que je vous vous dirai. Votre femme a une imagination si vive, si fielle, que je ne puis la comparer... qu'à la votre. Vous l'avez beaucoup, elle se voit sans pas même : notre affectueux motelle a été jusqu'à votre bonheur. Elle vous a

Chez l'épave je prendrais vite plaisir ! On bien bravaient les uns des autres Je gâchais un bonheur sans pareil Au début des temps sur le plus, S'il faisait chaud !

Je n'arrivais pas tant que ça ponditieux ; Tous accablés à nos jours favoris Je n'aurais pas sans doute subi les dégoûts sans que ça soit, en l'air, en l'air, S'il faisait chaud !

Sur un chemin sans ombre qui protège, On plain midi, position, le gâcher me Son nez, sans rien pour rafraîchir mon bec, J'aurais encore un dégoût pour le seige ! S'il faisait chaud !

Mon pantalon trop noir laisse la haine Me piquer les côtés et le... dos... Sans pantalons et sans que rien fait chez Chez moi, toujours j'aurais en chemise S'il faisait chaud !

Je sentirais le parfum de la rue ! Je sentirais la pluie venant ! Je sentirais mon sang se réchauffant ! Je sentirais... encore bien autres choses ; S'il faisait chaud !

A vos vil. Rhumatismes en l'air ; Fendez sur moi ! Deux quel en... quinze d'hivers ! Je ferai vos de pas plus faire un vers, Dès aujourd'hui, j'aurais tout, en prose, S'il faisait chaud !

BRASSÉ.....

Les petits Dangers.

La vie à ses petits dangers, comme elle a ses petits maîtres. Les grands dangers, on les brève à la tête levée et le cœur haut. Qu'est-ce que l'on craint ? Mais les petits dangers, il faut les affronter avec précaution, doucement, péniblement. Le plus gros des petits dangers s'appelle le ridicule. Quand on a le malheur de se présenter dans un salon à l'étranger, on voit le monde se servir, et qu'il faut sous les yeux croisés de tous les regards aller saluer la maîtresse de la maison ; petit danger. Mais petit danger de quelle taille !

Il y a des moments où l'on préférerait ne pas affronter ces regards là et servir se raiter aux côtés de la maîtresse.

Trois amis causent sur la place d'armes où s'impose le. Etudiez-les. Leurs regards pleins de franchise, s'adressent que la plus profonde cordialité. Pourtant que l'un des trois se retire ; soudain le sourire s'enlève des deux autres se plier de façon à derrière quelque peu trouillé, et si un mot pipant est lancé, voilà le feu aux poudres. On commence gaiement à tomber sur la tête de l'un, qui a eu la sottise ou le courage de se retirer le premier. Oh ! ce petit

danger là est un des plus terribles. Aussi quand je vois un trio se séparer tout-à-coup, je plains involontairement le mari qui se sépare. Un quator, ou deux autres dangers. Il y a toujours dans les trois qui restent quelque chose qui n'est pas sans être pour qu'un ou deux de mal de la quatrième qui vient de partir.

Autre petit danger : Rencontrer l'homme qui vous a succédé auprès d'une femme dont vous étiez le rival le plus sérieux.

Cet homme était le meilleur des hommes et le plus intelligent, vous ne pouvez le voir sans bouder. Vous êtes persuadé qu'il sait sur votre compte une foule de petits secrets dont il ignore peut-être le premier mot et s'il a le malheur de répondre poliment en vous saluant, vous avez envie de répondre à cette politesse qui vous semble une injure, par un soufflet. Pour moi, je ne comprends pas que deux hommes qu'une même femme a favorisés puisse se regarder sans rire.

Il y a comme cela une foule de ces petits dangers qui sont gênants.

Allez donc faire la cour à une femme qui vous aura vu vous élever tout de long sur le trottoir. Ce serait beaucoup plus sûr de lui plaire en assistant le premier passant venu.

Qu'un long-vois s'arrête à la porte, que l'étranger se vous parvienne, et, en tout cas, tout vous déplaît. Mais que des paroles de ces successifs qui se fontent l'été sous vos conversations, attachées à votre individu, c'est peut-être plus que de la haine, d'ailleurs, vous êtes vaincu.

Décidément il n'y a rien à craindre ici-bas que les petits dangers.

Qu'un long-vois s'arrête à la porte, que l'étranger se vous parvienne, et, en tout cas, tout vous déplaît. Mais que des paroles de ces successifs qui se fontent l'été sous vos conversations, attachées à votre individu, c'est peut-être plus que de la haine, d'ailleurs, vous êtes vaincu.

Axiome.

Les petits dangers et sont les accidents verticaux de la vie et on peut, en dépit des affirmations scientifiques des naturalistes, affirmer que leur production est spontanée.

Précepte.—Évitez les grands dangers, fuyez les petits.

LE TUEUR DE LIONS.

Voici ce que Jules Gérard écrivait, il y a dix ans, dans son livre sur la chasse aux lions.

"Quand je revenais à Paris, dans le cas où une ou deux balles ne couraient pas le lion (chose très possible) je sentais le lion sur moi, et je résistais au choc, je fers en sorte de lui faire avaler mon feu jusqu'à la croix, puis je jetais du poignard dans la région du couer."

"Si je tombe au choc de l'attaque, pourvu que j'aie mes deux mains libres, la gauche cherchera le nez, la droite frappera."

"Si le liondomine, on ne trouve pas deux cadavres entrelacés, le lion n'aura pas quitté le champ de bataille, et celui de lion se sera pas lui—le poignard dans le nez."

tenue bien à l'un et à l'autre, des juives entrées et souvent dangereuses que donne le monde si l'on peut appeler cela donner. Avec plaisir étranger n'entrât un partage avec celui que vous goûtez dans votre châtiment. La variété ne vous tourmentait pas de sa mobilité inconstante, aucun terme de comparaison ne venait vous déprimer et jeter soûlement dans votre cœur le germe mortel de la satiété. Paris ne se contentait pas de ces existences tranquilles vous l'avez dit vous-même. Paris est un spectacle continuel un bal qui ne fait jamais pas même avec le jour comme celui des Willis ; il repose tout ce qui est triste ; il veut qu'on s'oublie qu'on devienne acteur dans la fête. On ne s'appartient plus, on est à tous excepté à soi-même. Me compréhendez-vous ?

- Parfaitement, parfaitement.
- Et vous en concluez, mon neveu ?
- En concluez que je ferais ponctuellement ce que vous me conseillez dans votre joli sermon. Je ne l'ai jamais pas avec le plaisir je ne ferai pas les choses à demi ; Je m'oublierai comme les autres, je jetais, je dansais, comme les autres. Et puisque j'ai fait choisir jusqu'à huit

être manuellement heureux, comme à Solonax et les autres à Paris, mon parti est pris, je serai feu comme à Paris. N'est-ce pas là entrer en plein dans vos intentions ?

—Mon pauvre Auguste ! La baronne se disposait à répondre, sous une autre forme la tribune lorsqu'elle vint de faire entendre à son équilibre de lever qu'elle avait pas en tête de saluer le sous, pourtant fort chic, lorsque un individu le comte de Fontaine de Mowral, parut au salon. La baronne de Fontaine fit aussitôt son tour à son bal de moral et se léta de la servir.

LÉON GOSLAN.

La suite au prochain numéro.

Mme FLORENTIN, Pâtissière et Modiste de la Faculté de Paris, ainsi d'ouvrir un salon de chapellerie, rue Croix, 121.

Fauvre Gérard ! c'est ainsi qu'il rêvait de mourir, et vous savez comment il est mort.  
 Le toter de bons toys dans une rivière lors qu'à peine avait-il de l'eau jusqu'aux épaules!—

Toute correspondance adressée à la direction non affranchie sera rigoureusement refusée.

L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE.

— Monsieur d'après, par Dieu! —

Quelle fole! ah! mais où vais-je prendre le temps de lire cette liasse de correspondances? Élaguons! élaguons!! D'abord vous Mr. G. P... , vous Mr. J. H... , vous Mr. Douxan, ah! vous n'avez pas à vous

plaindre, " PAR DE PERSONNALITÉ" n'est pas de nos conventions et nous n'en voulons pas départir. Quant à vous, Mr. qui se signés même pas par une initiale, vous attaquez une institution que nos lecteurs et nos respectons trop, pour pouvoir donner place à votre anecdote.

Voyons les autres. No. 17

" Monsieur vous demande des bons mots, en voici



— CONGRATULATION — 3 JANVIER — "Voilà un lord! Quelqu'un est l'œuvre du Cardinal? Il est allé à voter — Paris-la quel aura une chance? — Plus en fait, de tout le côté de nouvelles de celle qui sont bédres volantes regardant que le Capitaine est un bonnet honneur! — Tins je me rappelle d'avoir entendu une histoire comme ça touchant un homme. J'allais? — Possible! j'ai pas connu."



Signature du Contrat de mariage des deux frères Jean et Bas Canada avec D<sup>lle</sup> N<sup>lle</sup> Brunswick et N<sup>lle</sup> Lisse — adoption de la jeune M<sup>lle</sup> Edouard — La cérémonie se fait tranquillement en famille, le veuve qui ne peut être invité n'est pas oublié! — (Non pas, (s) n'est à \$ 927.12 — Volé, pas)

DUNGAN & GY LITH. MONTREAL

un dont tout habitants du comté de Montcalm vous permettra l'indulgentiel.  
 " Merci entre un jour c'est... X..."  
 —Halle-à elle cher X, je n'avais pas la la suite; est! je suis implacable! vous chasses sur un dossier dans le quel nous ne voulons pas entrer! à la prochaine fois, vous aurez j'en suis sûr plus bonheur.  
 —Au No. 2.  
 " Dans un lieu de quinze-vingt ans Madame D.  
 " disait de la cinquantaine ;  
 " — C'est les vingt ans de la vieillesse. H. S.

Certainement moi cher correspondant, avec un peu plus de peine on dirait la printemps de rhumatisme et la fluxion de catarrhe.  
 Avancez No. 8. —Quelle lithographe! Bonté divine! vous ne feriez pas la réputation de votre professeur d'écriture.  
 " Les procès forment la vieillesse."  
 " Ah! monsieur, nous racontait un volonte de première catégorie, un jour que nous visitons une prison, combien j'approuve les auteurs qui font des livres pour démontrer la nécessité de l'instruction obligatoires! quels services elle rendrait!"

" Vous, monsieur, moi qui vous parle, un soir avec  
 " ma bande, je idéalisme un volonte sur une route  
 " déserte. Nous convièmes tout ce que se charrette  
 " portait, à l'exception de trois ou quatre petites  
 " cuites contenant une poudre brune, grasse;  
 " "C'était de la cochenille, monsieur! il y en avait  
 " pour plus de vingt mille francs! monsieur je les  
 " perdît!  
 " Ah! si mes parents m'avaient fait donner de l'é-  
 " ducation!"  
 " (Histoires du Bédouin)





ABONNEMENTS:

En an ..... \$2.00  
En mois ..... 1.50

ANNONCES:

De court de un ligne.  
Un mois ..... \$1.00  
Une semaine ..... 0.75

WARREN

pour tout ce qui concerne l'éducation et la rééducation.  
New-Nations-Quatre, 07.

C. HENRI MORRAU.  
Éditeur en Chef  
et Propriétaire.



Toute correspondance adressée à la direction sera accueillie favorablement, quelle soit signée ou anonyme, dans tous les cas elle ne sera publiée qu'autant qu'elle sera conforme au programme que nous nous sommes imposé.

PARAIT LE SAMEDI.

# LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 21 JANVIER 1865.

## AU FIL DE LA PLUME.

Monsieur, vous n'arrivez pas ceci pour vous, et nous désirons même vous voir passer outre, au chapitre suivant. Nous allons causer chiffes, d'alloues cela ne vous intriguera-t-il qu'immodérément. Mais puisque nous sommes de charnantes lectrices parmi nos abonnés nous ne saurions résister au plaisir de caqueter un instant avec vous. Vous les envoyez assez souvent avec votre politicien, vos éternelles discussions commerciales, économiques, ou autres, inépuisables les distraire un peu en parlant de choses qui vous sont entièrement inconnues et dont vous ne sauriez, quelque bonne volonté que vous y mettiez, apprécier la valeur. Et d'ailleurs, nous devons une réparation à nos dames, il est juste que sous la leur direction.

Certainement, mesdames, une réparation, vous devriez-il que dans votre premier numéro nous avons eues de la part de l'interminable petit volume d'un volume vous avez entretenu le col? Eh! bien, nous vous en demandons humblement pardon, maintenant que nous avons le partout que le sucre, natif, natif, et cetera

au usage, (qui de tous pour une si petite chose!) que en gratitude virement, qui, s'il était blanc, imiterait assez bien au ver natif avec lequel aurait joué un jeune chat, à savoir la vie à un bouquet!!!—Mon Dieu oui! à Hamilton, c'est toute une histoire, nous allons vous la dire.

Un Monsieur se désolait dans le courant d'un temps pure, survint le vent qui l'aventure mêlât le chapeau de l'homme qui buvait.

Le Monsieur veut rattrapper son chapeau, c'est son droit, mais avec le pied lui manque et palats. . . . Il y avait 27 pieds d'eau.—Il ne savait pas nager!—Il avait déjà bu d'eau la moitié de ce que Z\*\*\* a l'habitude de boire de grasse et suffoquant! il y avait de quoi.—C'en était fait de lui!—Quand la blonde mademoiselle. . . . les frères de la plateforme de Québec, passés par là. Que haïssait-elle à Hamilton? l'histoire n'a pas à s'en préoccuper, toujours est-il que d'ailleurs elle détruisit les canots de nos matelots, rivaux, natifs, etc., etc. . . . elle en jeta une extrême dans la rivière et attendit.—Le premier moult, la jeune fille tira la ligne, sortit le rabais, et valla comment se fit le mariage.

—Tenez, mais au fait c'est une indiscrétion que nous commettons là. On ne nous avait pas prié de conter cette affaire. Mais bah! puisque les langues vont être publiées.—Que de désespoir sur la plateforme!

CONSEIL A LA JEUNESSE.—Lorsque vous rencontrez la dame de vos pensées avec le soleil, etc., etc. . . . (Je passe les autres) en cas, jetez vous à la rivière, ou tout au moins dans le bassin du Carré Viger. (En hiver laissez couler le glaçon.)

Nous ne savons auquel entendre, depuis huit jours on nous envoie et les conseils ne nous manquent pas. Des conseils! il est facile d'en donner, mais les suivre est une autre affaire, surtout lorsque les conseils sont d'accord comme les adresses.

Mr. A. vient nous trouver: "Vous publiez là un charmant journal, nous dit-il, mais si vous n'abandonnez pas un peu la politique, le public se fatiguerait et vous n'aurez plus qu'un médiocre succès." Mr. A. s'en va.

Mr. B. lui écrit: "Jolie production "le Perroquet" je vous garantis une vague succès! mais il y a un défaut! envisagez la politique! c'est là que sont vos délices, vous les petits journaux vos péchés-seurs." Et Mr. B. nous quitte.

Survient Mr. C.—Ah il est d'un bon conseil, demandez lui son avis: "Mr. B. n'a pas possiblement raison et Mr. A. a tort s'il vous conseille d'abandonner la politique de parti. . . . (ici la couleur)" Ben, nous disons-mais, vous voilà émus.

D. fait irruption dans votre bureau, feuillette les diverses correspondances éparpillées sur votre table: "Tu

## Feuilleton du Perroquet.

### NE PAS CONFONDRE

AVEC LA PORTE A CÔTÉ.

(SUITE.)

Évidemment j'ai pu le bal comme vos jours et charmant mari, le jour contons s'était pas moi plus sans quelque rumeur dans sa tenu quelque je gèlez naturel des femmes, rendit moins sensibles chez elle les défauts apportés de la province. L'Excellent Barreau, tout en dormant de l'air à la coiffure de la Jolie Solennissime de la légèreté aux dentelles dont elle s'était trop chargée, en touchant à son épaule et à son collier, lui dit, avec une certaine précision sévère, afin d'être fouillée autant d'elle que de son mari, dont les pieds brûlaient de l'impatience de partir:—Ma chère enfant, la santé du taron me fait vivement regretter de ne pouvoir vous accompagner au bal.

Vous irez donc sans moi à la soirée de madame de Vallermat. Je vous suis trop convenable l'un et l'autre pour ne pas ressentir mes regrets inutiles.

—Ma tante, nous avons rentrés dans une heure, mais là ne que vous s'élèvent. . . .

—Un houra, c'est tout moi, mon enfant. Vous serez à peine arrivés. Je vous prie seulement de quitter le bal un peu avant le fin, ou pas avant le jour s'il doit se prolonger jusqu'à lui.

—Ma bonne tante, dit Gabrielle, indiquez-moi vos-mêmes l'heure.

—Je me fis à vous. On n'est pas exact parce qu'on regarde à la montre, mais parce qu'on a de la défiance pour les avis de ceux qu'on aime.

Gabrielle embrassa madame de Fuctadim.

—Ma chère petite, permettez-moi de vous redonner de l'engager à ne pas se rendre trop facile sur vos conversations qui naissent au milieu d'une conversation.

—Oh j'aurais! . . . je ne dirai pas un mot. —Alors à votre rendez-vous. Je n'en demande pas tant à ta dignité, mon enfant. Réponds à ton d'écouter,

mais ne cause pas avec lui comme si vous vous connaissiez depuis l'enfance.

—Soyez tranquille.

—Rien, dans quel point avec ton mari.

—Ah! ceci dépend. . . .

—Ceci dépend de lui, va-tu me répondre.

—Je la ferai danser, ma tante je la ferai danser. . . . pourvu toutefois que mon arrivées assez à temps pour danser—car voilà qu'il se fait tard, bien tard.

—Ah! maudit impatient.

—Mais ma tante. . . .

—Vous ne tenez pas un place. . . .

—C'est qu'il sera bientôt minuit. . . .

—Il est minuit moins un baiser et un soufflet, reparti madame de Fuctadim en saisissant Gabrielle et en touchant du bout de sa main

—Il est minuit moins un baiser et un soufflet, reparti madame de Fuctadim en saisissant Gabrielle et en touchant du bout de sa main le joug du jeune comte. Parles maintenant, sans jolis cailloux! la sage vous est ouverte.

ne publiares pas cela! exclama-t-il en nous montrant un article de politique droitière, de la couleur prôchée, tu ne publiares pas cela! ou tu es perdu! La politique qu'il fait, la voici." Et il m'achève un article élogieux mais de couleur opposée!

—Comment faire, comment faire!!! ou est le bon chemin, le vraie route?

Nous nous prenons la tête à deux mains.

Baraké!!!

Nous publierons de la politique de toutes les couleurs, de tous les partis, pourvu qu'elle soit bouffante et qu'elle fasse rire nos lecteurs car c'est surtout à quoi nous nous sommes engagés. Les blancs, les bleus, les rouges, les jaunes (politique matrimoniale) seront tous représentés..... ou curieuses.

Nous avons la joie d'annoncer à nos abonnés que nous venons de recevoir par l'Express de New-York de mardi dernier une boîte pleine de collaborations en carton, parfaitement conditionnées. Ils sortent de la fabrique de M. LXXXI et CIX et leur solidité est garantie sur facture. Nous prenons les articles avant pas; et le temps seulement de leur apprendre à lire.

Nous vous destinons ce cadeau pour vos épreuves.

Messieurs, nous revenons à vous et nous allons vous remettre en cadeau les échantillons de la semaine. Nous commençons : .....

..... Il n'est bruit que de cela.

JACQUES DU FASCIN.

P. S. Pardon, pour vous être assés un concert qui n'a pas lieu, cette annonce nous avait été demandée, et nous n'avons pas été présents à temps pour la retirer.

MELANCOLIA.

Où! les souvenirs-vous, un jour pleins de misère  
On s'éleva vers deffier outre deux ballonnets  
On s'éleva vers deffier sur le nez qui se serre  
Ainsi qu'un vent d'Évier, les dévotement.

On se leva à midi, pareroux, ombre, léche,  
Euxyryx, essuyé déshampé, asséré,  
Aucun bruit au dehors.—les oiseaux font râlèche  
Et l'on doute à tout tomber sur le peré.

Car il gient ses journées pour toute la journée,  
Et, comme le volé qui l'on monte et se bat,  
Soudaine l'un soufflé de bois le cheminer,  
Le feu vous égayerit..... mais le feu se prend pas.

On lit le Perroquet le regard d'y p.....  
On y voit..... mousser X..... est un coquin parfait!  
On y..... comment finir la guerre américaine?  
Et l'on se dit: "faut qu'on se que ça se fait?"

On est paradoxal, on est attrablé-ri  
On l'on dévorer en out de rugue lesonges;  
Et on vient à penser d'un volére saingéine,  
Que peut-être—après tout—il avait son raison.

—"Attention! mes beaux amoureux à cette place; je suis avec eux au bal de mon excellentie amie madame de Valbonnet. Elle m'accusera de ne pas les avoir accompagnés; je lui serais tout ce que j'ai de mieux mes neveux et ma nièce, dont je lui ai si souvent parlé, et qu'elle sera enchantée de connaître.

Madame de Fontaine se mit à lire, décidée à assister au retour du jeune couple et de sa femme afin de faire de venir qu'ils seraient ravés l'un et l'autre de lui faire après avoir traversé les nervosité d'un bal de grand monde parisien. L'attente fut si longue que le jour commença à souffrir sur sa lampe et à refroidir ses papillères, quand un grand bruit de pas dans l'antichambre fit la réveiller.

—Ma tante! ah! ma tante, je suis brisé! s'écria le jeune couple se entrant au salon.  
—Brisé de fatigue. Je le croyais.  
—Brisé du bonheur.  
—Où se sera rien pour vous et sera.  
—"J'y suis tout fait que je vous remercie de m'avoir fait livrer à cette soirée. Que de grilles ne vous dois-je pas?

Que c'est fort amoureux, se milites qui manque,  
Et qui—quand on s'en va—the gromet vide, errant,  
Il se de nouveau glit, aux amants de la honneur,  
De triquer des bêtis, d'un air indifférent.

Ces jours-là, voyez vous, c'est qu'on peut l'échapper  
Vous écrits les amis, qui font le dégoût,  
Cet aïeux finissent! "mon cher, je serai franche,  
Je vous aime hier..... ne venez pas se voir.

ÉPIQUE DU DELUGE.

ORIGINE DU CANARD ET DE G. H. CARTIER.

VERSION DE LA MATHÉMATIQUE.

Trois jours après le déluge Nod fit venir ses enfants et leur dit ce langage: "Mes amis, l'humidité de ces quarante jours de pluie a furieusement irrité mon rhumatisme; votre maman, pour s'être moquée des pieds, s'est assés pas très-bien, en sorte que nous sommes forcés de vous abandonner la suite de nos affaires et le soin de repaquer le monde, je vais dès aujourd'hui vous faire le partage de mes biens.

"A toi, mon petit Sam, je donne l'Asie, propriété de famille où naquit Adam, son grand papa. Vas-y et secour des Tartares, des Mongols et des Chinois; je te recommande surtout la culture du Chinois.

"Pour toi, Cham, tu vas aller faire des bêtises en Afrique.

"Et toi, mon pauvre Japhet, prends l'Europe; son climat tempéré convient à la poitrine délicate; en signe fidèle de son père, cultive la vigne avec ardeur, mon neveu; le vin t'est l'esprit du monde, le vin donne du cœur; l'eau amollit, l'eau tue les plus nobles sentiments et tu le vois, elle vient de noyer l'univers.

"Maintenant, mes enfants, allez dans l'arche, prenez chacun votre part des animaux que j'y ai rassemblés et partez pour vos domaines".

Amosé fit ce dit.

Déjà Sem chassait devant lui les Elephants, les Rhinocéros, les Tigres, les lions, les Singes et toutes les autres bêtes composent son stock; Cham, de son côté, ramenait le Chamæus, la Girafe, le Lion, l'Australie et tous les autres animaux qui peuplent encore aujourd'hui l'Afrique, lorsqu'un cri épouvantable, capable de faire frémir toute la ménagerie se fit entendre du fond de l'arche.

Un homme! un homme!!! s'écriait Japhet éperdu, un homme dans la cabane de mes canards!

Mais, qu'est-ce? mais quoi? mais tu te trompes, Japhet, d'après un même temps toute la famille arriva sur les lieux, mais te trompes, Japhet, ce ne peut être un homme! comment aurait-il pu échapper au déluge? regardes bien, ce doit être un Canard!

(C'est depuis ce jour que toute nouvelle faune se répète toute s'appelle un Canard.)

Nou, nous, nous diéjà en n'est point un Canard, c'est bien un homme fait comme vous et moi, papa, rien n'y manque.

—Mais où est donc votre femme?  
—Elle aussi n'a plus sa raison.  
—Comment elle n'a pas supposé que je vous avais paternellement attendus dans ce salon, à cette place, elle sera miment tout droit dans son appartement. Ah! elle aussi.....  
—Écoute comme moi. Quelle existence que celle de Paris! Quand tu songe qu'il y a encore des gens qui sont assés à Soliman!  
—Ainsi cette soirée mon cher neveu?  
—Incompréhensible! Je ne vous parlerai pas de la simplicité des salons. Vous les connaissez. Mais, oui, qui se les connaît pas j'ai admiré la riche tenture de velours rouge.....  
—Comment la riche tenture de velours rouge? Les appartements de madame de Valbonnet sont tendus de velours.  
—De rouge.  
—Vous avez mal vu.  
—Oh! si j'ai mal vu, que j'ai fait remarquer la splendeur de cette soie à l'habillée. Tout est rouge.  
—C'est qu'alors mon tante sera changée des tentures

Toute la famille approcha, se frotta les yeux, regarda, s'écria bien un homme! et quel homme? devinez les lettres..... Abraham Cartier le père de tout les Cartier passés, présents et futurs, qui plus que tous les autres hommes avait sa tête par à l'inondation et à la destruction générale en se refusant adroitement dans l'arche.

Or, donc, le bon Nod dit ce dit intro: "tu mérites! mais d'être embrasé comme tout Canard qui se laisse tendre, mais je n'en ferai rien, j'aime mieux rire du soir que tu m'aies joué; va, tu es un homme de ressources, dès ce jour, je vous proférerai, toi et les tiens, j'usqu'à la dernière génération, quelque déshonneur, inondation, extermination, combustion qui puisse arriver, les Cartiers reviendront acquiescer sur l'eau; en signe de mon affection, je te donne le Canada, un petit morceau de terre qui je possible la-bas au milieu de l'eau, avec ses tourteris et son aboultantais, et, pour ta part d'animaux je te donne le Perroquet".

C'est donc à cet que l'on prétend que M. Cartier n'est pas de vieille souche; les hommes de son troupeau ont existé de tout temps.

Et comme l'a perdu le père Nod, quelque inondation ou combustion qui englobent autre race, George Eldon, après deux ou trois plongons eura sauvegarde et bêtise de l'aile sur nos têtes.

Pour moi, je lui préfère un gouvernement à perpétuité, à moins que.....

Ce simple récit prouve encore que tout chemin mène à Rome, car, en remontant au déluge, j'ai pu arriver à parler de la confédération et j'arrive à M. Cartier le triomphe de sa politique pourvu que.....

FUGIATINAC.

AVIS A NOS ABONNÉS

DE QUÉBEC ET DES CAPPANES.  
Nos abonnés de Québec et des CAPPANES ont été de suivre l'exemple de ceux de Montréal et d'envoyer au avance le montant de leur premier semestre (15.00) afin de ne pas être en retard dans l'envoi du journal.  
C. H. MORSAU.

L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE.

Allons déposons! déposons! à sa hazard de la fourchette. Le premier!  
—Monsieur Patrick O'F..... est majeur, j'est bien, mais il veut être sa patrie, s'est assés, et grâce à un baragouin miteux, qu'il affirme être de français par; il ne veut pas avouer qu'il est Irlandais, bien qu'il ait vu le jour à Limerick.  
—Eh! lui dit un ami qui s'amusait à le inquiéter, tu ne peux pas nier que tu es Irlandais, puisque tu es né en Irlande!  
—La belle raison! répondit Patrick à ce compagne, si j'ai bien vu dans ses écrits, je serais dans un état d'aveuglé!

Bien trouvé! Allons! alors! l'idée de contester est bonne et chaque numéro il y a gagné. Au second! ah! ah! de vers. Ah! ah! un acrostiche! Eh! mais c'est à nous qu'il s'adresse! voyons:

de son salon..... Cependant il n'y a pas quinze jours..... Mais non, puisque vous ha avez versé rouge..... Laissez cela.  
—Laissez cela! j'ai tant d'autres choses à vous raconter. Des femmes..... ah! des femmes!..... mais des femmes.....  
—Très distingués. Madame de Valbonnet ne reçoit chez elle que des personnes de naissance.  
—C'est ce qui l'allaie vous dire, ma tante. J'ai d'abord raconté avec le contentement de Sainte-Anne.  
—La comtesse de Sainte-Anne? J. Je ne la connais pas.  
—Si vous la connaissez..... Des perles dans la boutique..... et que l'argent!..... Son mari est un général impopulaire, m'a-t-elle dit, comprenez dans les dernières affaires de l'Amérique centrale. Un fort bel homme dont elle portait la robe dans un médaillon en diamant.

LÉON GOZLAN.

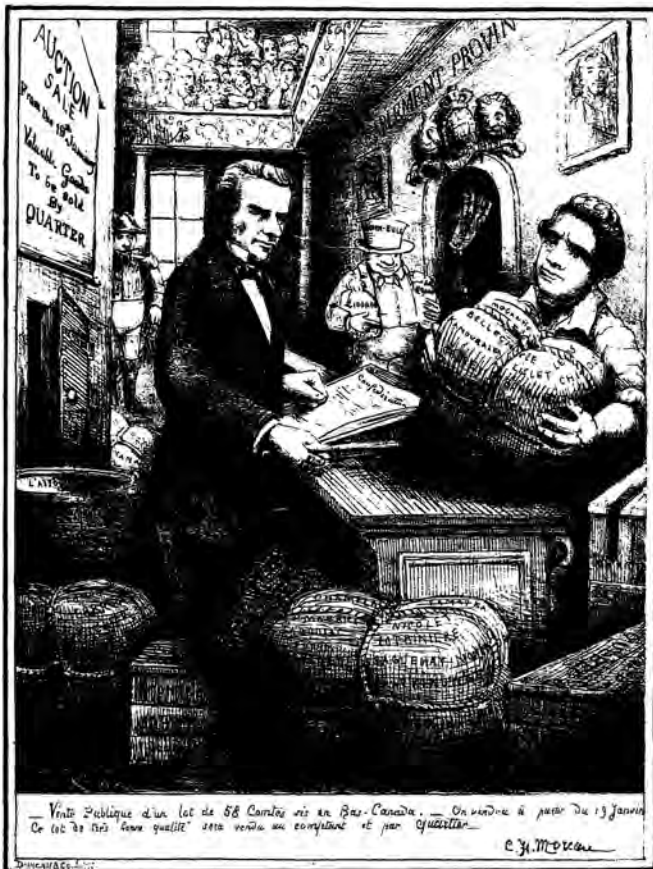
La suite au prochain numéro.

« curie, charmant ciseau, ne crains pas la censure, essaye un peu de tout et tu réussiras, suis-moi bien du monteur, peisis-moi les ingrats, pépésimade, flagelle, et l'Évêque et l'Œuvre, cours partout et cherche avec le plus grand soin, quel mal il faut chasser de son âmeur recou. Que fois sur la route, avance sans relâche, n'as un message pas tes amis, au besoin, — nous alors t'aidèrent dans ta pénible tâche. J.E.P. »

Merci ! mon cher J. E. P., nous essayerons de faire tout cela, mais ne vous hâtez pas de croire que mes amis n'aidèrent à quelque ce soit, ce sont des pareneux.

Voyez les troisième—  
« Deux étrangers de Londres sont condamnés à être pendus.

« L'un est Yankee, l'autre est Irlandais.  
« La plate-forme fatale se dresse à quelques mètres  
« x-Joséph de la Tamise.  
« Le Yankee passe le premier, il tend le cot ; on  
« glisse le second, et deux seconds après le voilà laud  
« dans l'espace . . . . .  
« Mais, o miracle ! la corde—mauvaise qualité—  
« se brise, le hanéil tombe à l'eau, et prestement se  
« saute à la nage.



— Vente Publique d'un lot de 58 Contes vis en Bas-Canada. — On vendra à partir du 13 Janvier  
Ce lot de très bonne qualité sera vendu au comptant et par quartier.

E. J. M. G. L.

« La seule crié Hérath !  
« (La seule crié toujours Hérath !)  
« L'Irlandais suit son compagnon d'un mil tranquille, puis se tournant vers l'acheteur qui s'approche à la suite :  
« —Ayez bien soin de prendre une corde solide  
« cette fois . . . je en sera pas nager !  
P. L., Québec.  
Allons, Québec ne est en retard, voilà deux fois que la capitale n'est pas heureuse ; mais moi bon Monsieur P. L., votre histoire n'est plus ou moins renouvelée des Grecs—

Au suivant !  
Allons, encore des vers ! « Le Ferroquet » ne mangera-t-il aux vers !  
« Catherine à l'honneur grandeuse et peu facile.  
« Un rien la contrarie ou échauffe au bile,  
« Sans assurance, sans hymen, neuf lustres écoulés,  
« Avec mille défauts longtemps dissimulés,  
« L'irvient désormais à coiffer sa patronne.  
O. CLAVIER.  
Et ! him, mais elle est très jolie votre idée Monsieur O. Clavier, et qui plus est très gentiment habillée. Encore ! encore !

Le cinquième ! Déposillons ! déposillons ! rive donc le cinquième ; où ! que vous êtes lent ! Tenez, encore un Québécois. Vous avez la parole.  
« Dans l'atelier de Pessent-Gate, je rencontrai  
« un soir, vers sept heures et demie, une femme d'une  
« centaine d'années, enveloppée d'une mauvaise couverture de laine.  
« Monsieur, me dit-elle, en tendant la main, quel-  
« que chose pour mon pauvre petit enfant, auquel j'é  
« ne puis plus donner le sein faute de nourriture.  
« Cette femme avait dans la voix quelque chose de

" si malheureux, que je m'empresai de lui donner quelques espèces.  
 " Il y a de cela trois ans.  
 " Avez-vous, j'ai encore rencontré le même homme, qui, toujours enveloppé dans sa couverture, un peu plus maigre que la première fois que je la vis, s'avança vers moi et me dit :  
 "—Monsieur, quelques choses pour mes pauvres petits enfants, car je ne puis plus donner le lait, faute de nourriture.  
 "—Comment, dit-il, dans un accès de naïf étonnement, il n'est plus vivant ?  
 " La femme me quitta en murmurant :  
 " A la bonne heure, vous êtes devenu vous ! pourquoi ne donnez-vous pas ?—Vous compromettez !—Ah ! Monsieur, j'ai peut-être de bonne compagnie. Il sait son monde.

VOYON LE DÉMIER—

" Voulez-vous, mon cher rédacteur, une petite chronique pour votre journal " Le Perroquet ?  
 "—Mais certainement ! mais de tout cœur ! faites.  
 "—Cortambert, de France-Anatolie, deux ans et moi—quatre établissements en tout—nous vous trouvez bien à une assemblée néphrologie, nous avions déjà avalé trois ou quatre dinosaures couleur de suite sans succès, quand tout à coup, Cortambert leva la main et s'écria : " je demande la parole " et sans attendre qu'elle lui fût accordée, il monta lentement sur la plateforme, et de cette voix grave et sonore que vous lui connaissez, il commença sérieusement le speech suivant :

" GENTLEMEN,—

" L'honorable gentleman qui vient de me précéder a émis cette apophtegme : à bas les planteurs qui s'emparent de la peau des noirs.  
 " Je désire, gentlemen, vous éclairer sur ce point délicat. Je ne suis pas planteur, mais j'ai habité la Louisiane (surmercée dans l'assemblée). Il n'est pas vrai que les planteurs s'emparent de la peau des noirs (proprement protégés). J'ai voulu en têter moi ! ... Je fis venir dans mon cabinet un nègre qui depuis le matin travaillait à payer la rente ; il était en sage !... (souffrante). J'en ai goûté ! ... et c'est très mauvais !—(change de temps poings). Nous n'avons eu que le temps de nous sauver.

Conclusion : " Les nègres sont comme les rois, ils n'aiment pas à entendre la vérité."

CASCART.

" C'est le cas de dire au dernier les beaux ah ! ah ! ah ! ah ! j'en ris encore sur les nez ! Vive Cascart, et à la semaine prochaine.

Le vainqueur du dernier numéro est M. D. Guillemette, avec son histoire de voleur.

TOUT-LE-MONDE.

Reponses aux Correspondants.

- M. R. Billocheul.—Trop sérieux ; gardé cependant sous considération.
- M. J. H.—Quel est le toqué qui a énuméré cette histoire sous-marine ?—S'il veut mettre autant de verbe à tout autre article ayant un sens quelconque, nous l'accablons de colonnes ouvertes.
- M. Desmarte, à Québec.—Merci, et croyez à notre sincère amitié.
- M. B. Sully, Trois-Rivières.—Non-seulement comme abonné, mais comme collaborateur.
- M. G. Pacard, Ecr., Stanfold.—Nous avons déjà envoyé depuis le No. 1
- M. L. V.—Ah ! vous êtes français ! j'en suis charmé ! mais ce n'est pas une raison pour que j'aime vos poésies borgnes.

Les parvenus d'hier et d'aujourd'hui.

Que mes lecteurs se prennent pas trop en mauvaise part, je veux faire avec eux une étude sociale sur la classe des parvenus.  
 Loin de ne pas aimer ces personnes, je les admire au contraire, je suis prêt à leur décerner le titre de citoyens respectables et respectés. Les parvenus représentent les progrès dans sa plus large expression. Ils ont parvenu, dit atteindre. Or dans ce verbe se résume la grande idée de la civilisation progressive. Tous les efforts de cette civilisation tendent vers un but commun, la réalisation des espérances primordiales : la position, la réputation.

Si je viens aujourd'hui parler des parvenus, je ne veux que pointer leurs travers, les passer en revue, sous un corps d'armée nouvellement constitué, pour traduire leurs défauts, l'exagération de leurs idées et de leurs usages.

Rien de plus beau qu'un parvenu qui a l'intelligence de sa position et la modération de ses nouveaux amis. Mais rien de plus laid qu'un parvenu qui veut jouer le rôle de la grenouille imitant le bœuf, se gavant au point de crever de ridicule.

Combien n'en a-t-on pas vu de ces pauvres êtres qui devaient leur fortune à un heureux coup de dé, se transformer au plus haut échelon de l'échelle sociale, comme Quasimodo à la plus haute cloche des tours de Notre Dame, et à la tête d'un renommement stultique et grandiose sur les pygmaïes qu'ils apprivoient d'en haut. Pourtant ces pygmaïes étaient leur égarer lorsque ces parvenus étaient au bas de l'échelle. Je veux flageller les parvenus vulgaires, ignares, qui ne dérivent plus la tête sur leurs ancêtres confédérés, et au regardent plus ou moins d'enx.

Malheur à eux ! il est plus facile de descendre que de remonter. Le système pratique de gradation humaine a peine de succès que le système contraire.

Voilà où je veux en venir.

Allons, gentlemen les parvenus vulgaires, rangez-vous, je viens vous passer en revue.

En voilà un qui me paraît mériter une première mention.

C'est un parvenu qui ne veut pas en être un, sous le prétexte que sa position, vient de son père, mais qui n'en détecte pas moins son égarer de la vallée.

Du côté de sa mère, une noblesse incontestable est inscrite sur ses vieux parchemins ; mais le père était un de ces rétrogrades qui l'on classe parmi les parvenus lorsqu'ils s'enrichissent.

D'un côté la naissance de la mère, de l'autre l'occasion à un degré plus élevé de la position sociale.

Voilà d'hier vient son parvenu No. 1.

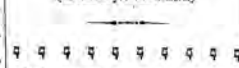
Mais ne croyez pas qu'il veuille le succès du monde se considérer ainsi. Parlez-lui d'un tel, qui, par un travail ardu, honorable, constant, à acquis une immense fortune, il vous répondra avec une expression ironique et méprisante : Parvenu !

Offrez lui de lui faire connaître cette famille honorable à plusieurs titres, qui n'est élevée à la hauteur de son front, vous l'insultez.

Tel est un spécimen bien déplorable du parvenu d'hier, du parvenu vulgaire.

CAMILLE.

(La suite au prochain numéro.)



LE PERROQUET est édité par M. Wm. DALTON, coin des rues Ortolan et St. Laurent, et chez les principaux libraires de cette ville.

**MADAME J. HONE,**  
**GAUFFRAGE FRANÇAIS.**  
 Rue Notre-Dame, 120.

**FLEURS, PLUMES ET FANTAISIES.**

**MAISON TILMAN.**  
 DE NEW-YORK.

Importation de toutes les nouveautés en Soies artificielles, plumes, chapeaux, soufflets à fil, voiles, robes, etc., etc.  
 MONTREAL—SUE ALBERT.

**A. C. AMARY,**  
**Fabriqueur de Plumes.**

Vendeur, Surtout et Fantaisie, Etc.

FABRIQUE ET DÉPOT,  
 139, Rue CHAIG, coin de la rue ST. URBAIN.  
 Triques et dégrimage de rubans, soieries.

**305, rue Notre-Dame, 305.**  
 Une porte de la rue McGill.

**EDMOND ANGERS,**  
 FABRICANT DE CHAUSSURES,  
 Importateur d'ouvrages Français et Anglais. Clapet au comptant.

**COSMOPOLITAN HOTEL.**

**A. M. T. GIANELLI,**  
 Restaurateur de Son Altesse Royale le Prince de Galles.

Le cert le mieux mérité et les Français des meilleurs vins et de légumes de table.  
 PLACE D'ARMES.

**SAVAGE & LYMAN**

Ont en stock un assortiment  
**D'ARTICLES ELECTRO-PLAQUÉS**  
 En grande variété, comprenant en partie  
 SERVICES A THÉ ET A CAFÉ,  
 COUVERTS,  
 PLATS ET COUVERTS,  
 Ustensils et BICHLERES  
 (POUR LE THÉ),  
 EFFETTES,  
 PLATEAUX DE CENTRE,  
 GONNELLIES ET PLATEAUX À FRUITS,  
 PLATEAUX ET VERRES,  
 FAÏENCES A BORDURES,  
 POTS A LIQUIDE ET BOLS,  
 CASTORS ET  
 COUVERTS, Etc., Etc.,  
 Très appropriés comme CADEAUX pour les Fêtes.

**E. ET H. T. ANTHONY ET CIE,**  
 Manufacturiers de matériel pour Photographes,  
 EN GROS ET EN DÉTAIL,  
 501, BROADWAY, N. Y.

Grâce à notre catalogue illustré de matériel pour les Photographes, nous sommes la source générale pour les articles suivants, etc., etc.

**STEREOSCOPES**

ou  
**VUES STEREOSCOPIQUES,**

Donc nous avons une méthode nouvelle, comprenant de vues de scènes de localité, de villes désignées et panoramas en paysages, des groupes, statues, etc. Ainsi, enrichissant à volonté, nous illustrons un rapport public. En renseignements une instruction de votre, un petit livre catalogue.

**G. LAVALLÉE,**  
 PROFESSEUR DE MUSIQUE,  
 34, RUE DES ALLEMANDS.

**43, Boulevard des Capucines et rue Neuve des Capucines, 24, PARIS.**

**MAISON ALPH. GIROUX ET CIE.**  
 FOURNISSEURS DE L'EMPEREUR.

Tableaux et Aquarelles, Bronzes d'art, Porcelaines, Statuettes, Pendules, Fantaisies, Bois sculpté, Curiosités, Ebénisterie, Nécessaires de toilette, Trousses de voyage, Cartonnages, Papeterie fine, Couleurs, Encadrements, Jouets d'enfants, Antiquités, etc.

**EXPEDITION DIRECTE AUX MAISONS DE MONTREAL.**

ABONNEMENTS :

De an ..... \$2.00
Six mois ..... 1.50

ANNONCES :

De jour de six lignes.
Trois mois ..... \$1.50
Trois fois ..... 675

PARAISSER.

pour tout ce qui concerne l'admin-
istration et la rédaction.
2 Rue Notre-Dame, 149.

C. HENRI MORZEAU,
Rédacteur en Chef,
Imprimeur et Editeur.



Toute correspondance adressée
à la direction sera accueillie favorable-
ment, qu'elle soit signée ou
anonyme, dans tout le cas elle
ne sera publiée qu'autant qu'elle
aura soulevé un programme que
vous vous en serez proposé.

PARAIT LE SAMEDI.

LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 28 JANVIER 1865.

AU FIL DE LA PLUME.

Connaissez-vous la fillette du Messier ses fils et l'âne
de LAFONTAINE? Oui sans doute. Eh bien! chers
lecteurs, mes souvenirs exactement dans la même position
que ces gens (l'âne excepté bien entendu). On nous avait dit
la semaine dernière fillette de la politique, n'en faites pas,
faites ceci, faites cela, et c'est tout ce que nous avons
vu. L'âne avait ses deux cornes fort embroussés. Ah! il
est bien difficile de contester tout le monde et son
père!!!

Vous savez, mes amis, que vous savez que vous
savez que vous savez et pourtant, mes souvenirs me
font échoir. . . . . dans la perspective de notre petit
journal. Le malheureux enfant pour s'être présenté,
sa malencontreuse caricature à la main, dans le magasin
de la rue Quai, marchand de la rue Notre-
Dame, a fallu payer pour son chef d'administration.
Ma foi il s'en est fait de bien peu, un pouce à peu
près, que nous en révoquons par son entremise un coup
de pied, qui arrivé par précaution nous est bien glissé
par nos pieds à notre journal.

Somma nous coupable cependant? nous le croyons
pas. Qu'elle est l'essence ombre d'un Perroquet de
notre espèce? Celle de l'astérisque. Nous les avons
toutes et n'en arborons pas une spécialement. Pour
en revenir à la fillette du bon Lafontaine, la semaine
dernière nous nous sommes fait des idées sur la
méconnaissance aujourd'hui, nous allons essayer de la porter
sans malheureusement je crains que nous ne soyons
pas plus heureux.

Donc tous les cas nous aurons agi d'une manière
équilibrée, nous aurons rétabli l'équilibre mais nous
nous aurons peut-être doublé le chiffre des méconnaissances.

Les méconnaissances en voilà une classe méconnaissable!
prenez le premier homme venu, n'importe où, n'importe
chez vous, dans la rue, . . . . . vous pouvez
quarante-sept ans et vous n'avez qu'un méconnaissable.

Eh nous-mêmes rencontrés déjà! Tous pas plus tard
qu'il y avait, deux semaines se promenant sur
Notre-Dame, dans une légère carriole à petit trot
d'un pacifique cheval, lorsque survint une merveilleuse
dans un élégant tréteau qui vint emporté par deux
foyers aérostat, que sa main dirige avec grâce. La
dites-vous. Hélas non, c'est encore un méconnaissable.
Pourquoi? Parce qu'il va en arrive et qu'il aime-
rait mieux occuper un coin de la première lan-
quette!

La modeste allure du paisible véhicule irrite la jeune
fillette qui, avec un geste qu'on eût cru une antique
sainte mène son atelage d'un vigoureux coup de fust,
renverse, culbute, broie, détachette la carriole, passe
par-dessus les deux promeneurs, et disparaît avec la
rapidité de l'éclair dans un nuage de neige. Les deux
messieurs, deux méconnaissables! Et pourtant la demoiselle
était jolie. Cette dernière, méconnaissable! — Sans doute
de l'ancien qu'elle a eu. — Erreur! Les deux vic-
times n'avaient pas entièrement en exploitation, l'un
même n'avait qu'un seul bras brisé.

Il circule parait une courtoisie qui s'elle n'est pas
apocryphe va faire sensation sur le nouveau continent.
ALEX. DIMAS part pour l'Amérique! il est attendu,
il va arriver! Nous aurons le au long une intéressante
correspondance à ce sujet. L'auteur des Méconnaissances
nous apprend lui-même que lorsqu'il aura écrit les
trente-sept volumes composant son ouvrage commencé
la semaine dernière, que lorsqu'il aura donné ses cent
soixante-quatre lectures sur la peinture qu'il a jamais
écrites, payé ses dettes, fait ses ventes aux enchères
des photographes de M. Magnat signés A. Dumais, il
viendra un jour de nous adresser la question américaine
du télégraphe définitivement l'enlèvement, dans les Etats
du Sud.

Tout fait supposer que l'illustre écrivain se viendra
par aux portes du Canada sans visiter cette ancienne
colonie de ses aïeux!

Feuilleton du Perroquet.

NE PAS CONFondre

AVEC LA PORTE A COTÉ.

(Suite.)

—Non je ne la connais pas. . . . . Depuis cinq ans que
je n'ai plus dans le monde.

C'est elle qui s'est présentée à la jeune marquise
Finesse du Fay-de-déme. Moins d'après, mais
plus de points que madame de Saint-Amand.

Je soupçonne elle cette jeune femme qui passait
rue Sainte au lieu du coure.

—Qu'est-ce donc que cette marquise Finesse du
Fay-de-déme?

Mes souvenirs ne me disent pas. . . . . Dieu! comme
on devient naïve au bout de quatre ou cinq années
seulement passées hors du monde des salons. Mais,
avec tout ça, mon cher neveu, je ne vous vois pas danser.

—M'y voici, chère tante. Ma première redresse a
été avec la duchesse italienne Marsellini de Mars-
chini. . . . . une femme superbe. . . . . entre nous,
ma tante, un peu trop décolletée. . . . . mais elle est veuve.

—Voyons, mon cher neveu, vous me le jetez dans un
jou de cartes dont je ne connais pas une seule figure.
Vous ne parlez de salon rouge, de comtesse de Sic-
cuse, de marquise de Fay-de-déme, de duchesse
veuve et décolletée. . . . .

—L'unique vous parlez de cartes. . . . . laissez-moi
vous faire par des impressions que j'ai ressenties,
quand madame de Valbonais m'a présentée aux jours
de la maison, tous décorés, mais un général d'ordon-
nance dont je n'ai pu définir l'origine. Il y avait des étoiles
en légende, des croissants en émeraude, des soleils
tournaient en robe.

—Des ombres étranges, sans doute.—Pourtant ma
chère Valbonais ne reçoit guère que d'anciennes noms
du boulevard St. Germain dans son hôtel de la rue
Joubert, et il n'est pas à la boutique d'un ou deux
d'artifice. . . . . mais vous aimez me dire que vous aimez
jouer. . . . . avec-vous dit favori!

—Oui, sous le rapport de la grande distinction de
son adresse.

—Ce qui peut dire que, sans d'autres rapports,
vous avez vu.

—Mille fois.

—Mille fois! mille fois!

—Le chevalier Stéphanie, qui parait pour moi, m'a
fait délicieusement comprendre qu'à Paris on ne quittait
pas le tapis avant d'avoir gagné son jeu mille fois.

—Mille fois! ce chevalier. . . . . Mais il y en a
partout, même dans les meilleures maisons.

—Ah! ma tante! ma tante! vous oseriez jouer?

—Je ne suis plus que penser. . . . . Enfin, vous
avez perdu mille fois, et vous dites que c'est avec un
étrange de distinction. . . . .

—De très grande distinction. . . . . Mon Dieu! c'est
presque le hasard, mais un hasard haïri, qui m'a
appris son nom. Comme je m'éloignais de la table de
jeu, un monsieur me vint vers moi, et m'a dit à der-
rière et me pria en fuyant.

Vous avez donc eu, jeune homme, la témérité de
jouer avec le duc Agamemnon! n'avez-vous dit madame de

C'est alors que M. MARRASAL pourrait s'écrier avec orgueil comme il le fit il y a quatre années après ses fameuses lectures sur l'origine de la guerre : " Qui ? Mais, votre pays est destiné à occuper une place si illustre parmi les nations ; j'en suis la preuve dans les vœux des officiers qui sont venus l'honneur de leur présence. Citons d'abord la croquette la Caprienne et le commandant de Béhère, S. A. le Prince Napoléon, A. Dumaz et moi ! ! "

Nous avons toujours admiré la modestie de l'ex-rédacteur du *Courrier des Etats-Unis*, qui ne fut en fait ni bien au commencement de la phase !

Une petite déconvenue en passant. Un notaire (nous pouvons en être du mal, il n'est pas outre-abondant) disait un jour devant un de nos amis un royaume tout journal : " Ça ne prendra pas, c'est trop écrit en français (historique)". Tantôt lire..... Album contenant notre indignation. Nous n'avons pas de prétentions élevées à la grammaire, mais nous sommes sûrs, que nous ser verrons pas à un obstacle à notre succès. Notaire ! va.

Memoire \* \* \* \* \* emmené par état de la franchise, prétendant, dans un endroit généralement fréquenté par des gens d'esprit que ces caricatures sont de *extra-land*. Un autre de nos amis prenant chèrement notre défense s'avisa de répliquer, au risque de commettre un mauvais calémeur : " si on distribuait des médailles aux — vous, vous auriez le droit ! "

Pardonnez lui le jeu de mots il ne recommencera plus.

Eh ! bien nous aimons autant ce bon monsieur malgré ses mauvais vœux, que certains ennemis intimes qui, depuis quelques jours nous infligent une petite torture à laquelle il est bien difficile de se soustraire et que nous inclinons le supplice de l'album !

Album !!! voilà un mot qui, pour nous, résume tout un monde de petites calamités. Et d'abord pourquoi ce nom " Album " ? L'album signifie *livre* ! et voilà que nous décomposons ce titre un cahier, ou chacun est venu prudemment griffonner des vers, qui, s'ils sont copiés, ont été extraits de recueils de poésies banales, s'ils sont inédits, sont, à très petite exception près, infects. L'Album, ou le mot en évidence sur la table de salon et présente le lit. Ou y compile des gravures découpées dans l'*Illustrated London News* et des papillons détachés ; on y recopie souvent même les inspirations d'un dessinateur dont l'éducation artistique s'est bornée à l'étude des nez. L'album de l'Album est une magnifique reliure, riche, avec incrustations de soie et de soie, son aspect réjouit l'œil, regardez le bien mais ne l'ouvrez pas.

Comptons nos Albums ! Un, deux, trois, quatre, cinq Albums en six jours ! nous vous obligés nous allons de passer par désolément d'inviter et de desister cinq croquis pour cinq personnes que nous connaissons à peine.

Et écoutez où les placiers-à-ou ces dessins entre un aéroclise basant et un quatuor ou la fantasia supplée à la rime et à l'orthographe.

Si pourtant vous étions mécontents au lieu d'être désemparé, est-ce qu'on viendrait nous demander de

faire une paire de chaussettes à titres de souvenir ! — Non.—Et bien ! alors !

Et l'Album photographique en voilà encore une calamité ! on le trouve partout cela-là, chez le riche et chez le pauvre, il est le même partout aussi, surveillé et surveillé et vous êtes toujours sûr d'y rencontrer le même monsieur dont la majeure fait présumer qu'il a avalé sa soupe et la même dame appuyant la même main sur le même genou avec le même enfant qui semble prendre le même plaisir à faire la même grimace à l'opérateur.

Demanda.—Pourquoi l'opérateur prend-il toujours la qualification banalisante d'artiste ! — Ah ! triste, je ne dis pas

JACQUES DU PAROISSI.

CE QUE J'AIME.

DOUZIÈME PARTIE A EN DORMANT.

D'entraînements pourvus,  
Sole, elle réunit tout ;  
Se s'appas charment la voir,  
Et chacun vante son goût.  
Se pou vinté et fraîche  
Joint toujours la rose au lys :  
Ce pourrait être Thylis.....  
Si se n'était son père.

VERTUS HUC.

L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE.

Cette semaine, la foudre est si nombreuse que nous ne choisisons pas, nous sommes au hasard ; à la plus belle écriture, le No 1 ; puis nous est facile. Passer.

" Un philanthrope de siècle présent témoigne une grande indignation à l'occasion de ce qui vient de se passer dans un torahépié l'océan. Voici ce qu'il dit : " Une femme vient de se suicider dans notre capitale et on l'a enterrée toute belle, comme un chien !!! "

" Item ! il y en a plusieurs, voyez les autres.

" Le propriétaire d'un journal vient de recevoir une menace de poursuites en dommages pour avoir annoncé " dans sa feuille le décès d'une personne vivante, et " voici comment le procureur de la partie intéressée termine son écrit : " Accus propriétaire de journal " ne devrait pallier un décès quelconque, sans avoir été au préalable averti de fait par la partie intéressée " dit "

Ah ! mon cher *Pindar*, celui-ci est renouvelé de la Palaise. Cela ne rappelle un bill municipal, le premier acte administratif d'un procureur de Québec. Plusieurs inconnus considérables viennent d'échouer et en avait toujours été dans l'impossibilité de les maîtriser à temps, soit à cause du manque d'un des réservoirs de l'après, soit à cause du mauvais état des basses. M. le procureur pour renvoyer au mal fit sortir le bill suivant : " ..... et pour éviter de semblables

sinistres, avoir soin que les réservoirs soient pleins et les hautes en état de veiller des incendies."

" Un valet demandait l'annuaire ces jours derniers " sous prétexte qu'il était mort. Une Dame lui ayant demandé avec beaucoup de simplicité et d'innocence depuis combien de temps il était mort, il perdit sa contenance et répondit " Depuis ma naissance madame ! Parvint femme ! dit la dame, que vous êtes à pleindre, et elle lui donna cinq schellings.

" Elle est éteinte !!! "

" Un Seigneur par trop amoureuse disait l'autrefois " porter à un de ses tenanciers : " Pourquoi ne réponds-tu pas à ma tête haute comme moi ? Monsieur, " répondit le fermier, regardez dans votre champ de blé, vous voyez que tous les épis qui sont pleins sont couchés vers la terre, tandis que ceux qui sont vides, " se tiennent droits.

C'est de la haute philosophie que vous nous faites-là *Pindar*. Nous espérons que vous ne vous en tirez plus par là. A la prochaine fois.

Mon cher éditeur, à beau mentir qui vient de bien dit le proverbe, mais ce n'est pas ici le cas de me l'appliquer. J'arrive de New-York, et chez DEMONSTRATION, je suis sur ce dialogue, entre deux Français, je sursis un tel sténographe, pour le plus grand gloire de nos compatriotes : " Ah ! ça, père Mollard dit le plus jeune des deux, dans le temps vous jurez jacobinisme, et maintenant vous ne dites plus que jardi ! dans mon gargon, répondit l'autre, depuis la guerre d'Amérique, le custom est si cher que j'en ai eu plus. Mais qu'est-ce qu'ils veulent donc avec leur guerre ? Le Nord exige que les nègres soient des domestiques.

Et le Sud ?  
Le Sud veut que les noirs soient des nègres.  
Très-bien, j'y suis.

Alors, ils ont choisi le Potomac, qui se sont mis à passer et à repasser, de sorte que le dernier qui passera aura raison.

Eh ! bien ! mais il me semble que vous écriviez assez gentiment nos compatriotes, mais nous sommes bien priés, continuez :  
" Vous savez M. X..... est étranger pour la pêche " il est parti dimanche dernier pour le lac St. Charles, et voici le billet qu'à son retour il m'écrit : " Cher " ami, j'arrive de la pêche, j'ai attrapé une flacon de poisson et une douzaine de superbes truites..... " partridge ! "

CYRILLE J \* \* \* \*

Ah ! encore de Québec, décidément, la capitale veut prendre une revanche, voyons :

" Vous savez, mon cher rédacteur je RETURN à la maison de l'épuration, vous avez pu le voir comme " moi, caroler autour de jardi du gouverneur, les " jours où j'arrivai la bande. On prétend qu'ARRIVE " se tient sur nos coeurs avec autant de grâce qu'une " paire de pincettes sur le dos d'un chien.

REMERCIEMENTS n'est pas son soi, et voici ce qu'il lui criait un jour : " Arthur, demande un peu " de ton cheval pour voir quelle figure te fais " quand tu es dehors.

S. T.

Merci, mon cher Monsieur S. T., mais prenez garde, vous attendez un de nos amis et nous pourrions payer les pots cassés ! Voyons la suite :

Femelles: Ah ! mon pauvre aveux..... Enfin, vous avez compris.....

" J'ai compris qu'un million de tous ces robes étranges réunis chez madame de Vallonnet, Mac-sains, Nicaraguens, Péruvians, n'était pas impossible qu'un Hellène moderne se demandât comme descendant de l'ancienne famille du roi des rois. Alors je me suis expressément d'aller me flâner auprès de mon adversaire d'arriver en affaire à un grand ami belge que lui. Pour toute réponse, il m'a remis sa carte.  
— C'est un duel ! allons, un duel maintenant !  
— Un duel ! Que dites-vous, ma tante ? un duel !  
— Vous avez traité cet homme de grec, c'est-à-dire de valeur ; et il vous a remis sa carte.  
— Comment ! de valeur ?.....  
— Argente, tenez-moi rite d'un double rical. C'est qui êtes-vous allé au bal ?  
— Quelle question ! n'est-ce que vous nous avez fait inviter :  
— C'est qui êtes-vous allé au bal ? répondez-moi.  
— C'est madame de Vallonnet.  
— Quelle van ! Dites-moi quelle rue.

— Voyons, ma tante..... (votre philanthropie.....  
— Quelle rue ? quelle rue ?  
— Rue Joubert, comme si vous ne le savez pas ?  
— Quel numéro ?  
— 117. En vérité est tante  
— C'est bien cela. Je n'y perds.  
— Comment ! vous doutez ?.....  
— Et vous avez vu madame de Vallonnet ?.....  
vous avez parlé à madame de Vallonnet ?  
— Oui, sans doute, une grosse femme laide ? Que dites-vous ?  
— Je dis ce qui est.....  
— Mais non, une femme maigre et blonde.....  
— Grosse et brune, ma tante !  
— Maigre et blonde, non neveu !  
— Ma tante, allons-tout maintenant vous disputez comme il y a quelques moments sur la couleur des tentures ?  
— Je vous affirme, Argente, que madame de Vallonnet a qui vous avez parlé..... Voyons à qui vous s'étonné quand vous êtes arrivés au bal, chez elle ?

— On nous a annoncé d'abord.  
— Bien.  
— Une dame est venue vers nous.  
— Ensuite ?  
— Ensuite elle a reçu Gabrielle par la main, elle l'a fait assise. Après s'être causé quelque instant avec lui, elle a repus ses fonctions de maîtresse de maison qui reçoit, c'est-à-dire qu'elle est allée de l'un à l'autre causant, puis se prodiguant à tous et ne s'attachant à personne.  
— C'est bien elle.  
— Vraiment est elle.  
— Et vous l'avez traité grosse ?  
— Ensuite, s'il faut vous le dire.  
— Hume ?  
— Comme une maîtresse.

LÉON GOZLAN.

La suite au prochain numéro.

" Darrilbruneti, dans un cercle de médiums, on avait besoin (pourquoi faire ?) d'une date de la septième croisée.  
 " C'est bien simple, dit quelqu'un, évoquons St. Louis.  
 " On se recueille.  
 " On appelle Saint Louis, on lui demande la date de son embarquement à Algiers-Mortes.  
 " Saint Louis répond :  
 "— Je ne sais pas !

" Comment vous ne savez pas !..... mais c'est sous votre règne..... mais vous y étiez.....  
 " Pardon, pardon, dit le spectre, il y a erreur..  
 " Je suis Saint Louis de Gouargue, moi..... Ou a appelé Saint Louis, je suis venu..... St. Louis IX était sorti.  
 Allons assez pour aujourd'hui ; que ceux qui n'ont pas trouvé place se consolent, ils passeront au prochain numéro.

A M. Louis Flégoat la palme, pour son histoire de l'homme au nègre sous le pseudonyme de Cascares.

Nous avons la bonne fortune de pouvoir annoncer à nos lecteurs, qu'à dater de samedi prochain, notre spirituel chroniqueur CAMELLE, fera paraître hebdomadairement une série de faits divers humoristiques sous le titre de FAUSTABA.



Excursion sur le territoire de l'Histoire Ancienne.

Ilackarabon, retronvica, il resten  
 Touloua quitoa ekoo—c'il va cen.)

C'était par une matinée tiède et embaumée de l'air 1903, les cicadas chantaient gaiement sous les ombrages du jardin du gouverneur, le soleil resplendissait sur les hauteurs de Lévis, tout dans la nature respirait le calme et la quiétude ; le labourneur reprenait paisiblement son labour de la veille, l'ouvrier se rendait au chantier en fredonnant au chant populaire, et le bour-

geois qui sonnait à cette heure matinale révisait au dernier linge ramassé dans les sables de la chaoulière, tout enfin semblait préager une longue suite de jours calmes et heureux ! Cependant, la veille, on semblait d'usage avoir paru se manifester à l'assemblée législative, une vague rumeur, on avait insaisissable parti on ne sait d'où avait fait tremouiller les honorables membres qui la composent, on s'était regardé à une heure fort avancée de la nuit, et dans cette enceinte assoupie, la paix générale semblait avoir subi une atteinte ; plusieurs membres avaient peu à peu, (il n'est question bien entendu que de ceux

qui avaient regagné leur domicile) et encore n'est-il pas certain que ceux sur lesquels Morphis avaient secoué ses parots n'avaient pas été en proie à l'étreinte du cauchemar ! aussi, on matin là, loin de subir l'influence bienfaisante de l'atmosphère, de chant des oiseaux et de l'harmonie générale de la nature, le premier ministre s'éveilla-t-il morose et le front chargé de soucis. Il s'accoucha sur son oreiller, défilait son chef du bonnet tiède de cette étoffe que la guerre américaine a rendu précieuse, et défilait avec soin une de ces joues fripées au contact de l'oreiller.  
 Il rêvait longtemps.

MUNGAN & CO. LITH.

**L'AGE D'OR DU RETRAITEMENT**  
 Plaisir. Réappétitive de quelque peu servir à l'histoire de nos jours.  
 Le ministre — Il ne peut pour tout ses amis !!!  
 Le futur Général — Il n'a jamais jamais plus mal.  
 Ruchard de France — tu es l'été tout l'été t'été t'été t'été  
 J. Moreux

Les minutes s'ajoutaient aux minutes et faisaient des heures, le premier ministre réfléchissait toujours, son front, loin de s'éclaircir, s'assombrissait de plus en plus; tout-à-coup, une idée sembla l'avoir frappé! Oui! son tail le roi... sa pensée la dimoquée... il la rejette... il la reprend, le distille, l'alambique, elle se démaie, prend un corps, elle est!!

Ce matin là, la toilette du premier ministre fut courte. Dix minutes après un déjeuner pris à la hâte, l'honorable était assis devant un bureau qui pliait sous le fait des papiers et registres dont il se chargea, se plume courait fébrilement, de temps à autre un mot à peine intelligible s'échappait de ses lèvres: "Retractions" et il haïssait... "retractions" et il rebuffait... "retractions" il haïssait encore, il haïssait toujours!!!

Deux heures après, le parlement ému s'attendait à développer les théories de la politique de retranchement.

Oh! ce fut une grande réjouissance! et nul n'y voulait croire, beaucoup se poussaient se reboutaient à l'adieu; mais devant le chiffre effrayant de la dette publique, il fallait enfin comprendre que le salut du pays était à ce prix.

On révisait les comptes et l'on pût se convaincre de l'incurie avec laquelle le dernier ministre avait gaspillé les deniers publics.

Le premier ministre ne cita qu'un fait, il était convaincant.

Le budget des dépenses de l'exercice précédent portait entre autres un engagement de 37 centes et demi pour nourrir des chats chargés de la destruction des souris de l'Assemblée législative. "Or messieurs, s'écria le ministre sans une imprévision aussi éloquent que persuasive, pour quoi 37 centes et demi? Pour nourrir les chats qui mangent les souris qui infestent la chambre, me direz vous?—mais, si les chats mangent les souris, ils n'ont pu être, mais 37 centes et demi affectés à leur nourriture, et s'ils ne mangent pas les souris, qu'avons-nous besoin des chats?..."

Il hâta sans gêne le traitement des chats. Oh! cette politique fit bien des mécontents, un message, par exemple; le pauvre diable réclamait une augmentation de salaire; "Monsieur le ministre, disaient-ils, je suis un pauvre père de famille, je suis chargé de mille autres que mes collègues, et je ne gagne que quatre-vingts louis, tandis que ces derniers en gagnent cent."

—Votre réclamation est très juste, répondit le ministre et j'y vais faire droit; à dater de ce jour, vous aurez vos quatre-vingt louis. On ne prévoya plus que par retranchement; cette politique parut si sage que chacun l'adopta, on retranchait partout; il n'y eut que la crémoline de sa femme; Russel, le sucre de ses osé-tois; Rémyillard, le bon-sens de ses discours; Thébaudess, les bulles de ses élections; Fréchetle, la parole en trois phrases de ses allées et du peuple, qu'il lui aussi, voulut retrancher quelque chose, retrancha... le ministère. Seul, Kvan-tou ne se retrancha rien à sa tâche!!!

**Les parvenus d'hier et d'aujourd'hui.**  
Suite.

Passons à un autre. Celui-ci à tous les mérites de son avancement. Avec peu de moyens, son talent ou sa bonne fortune lui a aidé puissamment et on a fait un homme riche. Dépourvu d'éducation, il croit que l'argent supplée à tout. Alors il se fureur partout, vendit les fonctions publiques ou les acheta et du haut de ses honneurs il domine la foule et crèvecha ses amis d'hier, ses Agnus de la veille.

Rien ne lui manque, voitures, chevaux, laquais; il le vitte les chas, se fait inviter, à défaut d'invitation volontaire, voit sa présence présumée partout. Et là où il s'impose, il pense charmer.

Il est si convaincu que la firme tromper le fonds, qu'il ne veut pas s'avouer ignorant, premier, brutal dans ses expressions. Il est riche, c'est tout dire.

Ah! s'est bien le cas de dire que les vertus mal dirigées peuvent devenir des vices.

Ce parvenu d'aujourd'hui ne pourrait-il pas se contenter de son succès matériel et ne pas rechercher d'autres succès plus que douteux.

Parvenu? Il est riche, membre des clubs, ayant voitures, chevaux et gros, s'en suivrait-il qu'il peut envoler la véritable noblesse, l'innocente noblesse, celles des ascètes, celle que la subsistance n'a pas souillée?

Parvenu? Il est riche, s'en suivrait-il que la noblesse du commandé de l'esprit, de l'éducation et de talent sera considérée comme trop arriérée pour être relevée?

Ah! que s'empare ce parvenu! chance le naturel, il revient toujours au galop. L'or n'a jamais servi d'abri au ridicule. On voit le Bourgeois gentilhomme aux prises avec son maître à dîner, et son maître de langues, on le suit, on le dirive dans ce parvenu d'aujourd'hui.

Nourris dans l'art de bien vivre, il trouve des défauts partout, mais ne s'aperçoit pas qu'il est lui même un défaut vivant. Il vous reprendra sur votre manière de tenir costes et fourchettes, au moment même où bevant du vin, il fait cravaler ses personnes présentes que le verre n'aille rejoindre la liqueur.

Il s'apitroiera sur votre costume, sur votre goût, lorsque lui, ne paraîtra que ridicule en voulant imiter les détails qui sont à l'aise dans leurs habits pleins d'originalité.

Les dames de leur côté seront assaillies par ses sottises. Toute sa conversation ne constituera que un propre biographie, revue, corrigée et augmentée à sa façon. Les déclarations d'amour ne seront que le bilan de ses oisies et l'inventaire de son commerce.

Le moi est dans sa bouche à l'état permanent. Ion je joue sur sa langue un rôle laborieux: il ditait, s'il l'aurait, le bon ton, c'est moi! le bon goût, l'intelligence, l'esprit, c'est moi!

Les gens voient dans la poche aussi constamment que les livres dans une mazarade. N'aya pas le malheur de diffuser un tantinet d'opinion avec lui, vite! un pari de vingt-cinq mille louis vous tombent sur les épaules. Les chiffres ronds sont de si bons atterres! Enfin ce pauvre No. 2, compose le titre le plus parfait du Bourgeois gentilhomme.

CAMILLE.

(La suite au prochain numéro.)

**Une Pezic.**

Dans notre correspondance, cher lecteur, vous avez trouvé une perle; nous l'avons montée pour vous l'offrir, la voici: "Monsieur X... (dit le BLAGUE)" est infime de notre bon ami Fuchs, tailleur (comme) "vous le savez, à Québec, et se base sur cette infamie" pour régler narrement ses comptes avec lui. Il ditait "dérivément en recevant une des notes que l'alcantiers ne se prive pas de lui envoyer fréquemment: "Cien! c'est encore un bill de moi tailleur, je n'en fuchs!"

AB. PESTICER.

Nous livrons dans l'Ordre, (ce le mardi 31 courant) deux lectures seront faites au cabinet parolais; l'une par M. Lamerle sur la littérature contemporaine,

l'autre par monieur le major Ross, que nous avons le plaisir de compter parmi nos amis. Nous ne doutons pas que les épisodes de la guerre américaine racontés par le major avec la vérité que nous lui connaissons et soit du plus haut attrait pour nos auditeurs.

**AVIS.**

Le Perroquet démaige et informe ses lecteurs que dorénavant il tiendra son bureau rue Notre-Dame, 126.

**Reponses aux Correspondants.**

God. Lassalle.—(Trois-Évères) Notre réponse est dans ce journal.

Corless Naturaliste.—A la prochaine fois. Degodine.—De la politique pour rire, et encore dans une certaine mesure.

Mathias. Vos eleges nous empoisonnent; soyez sans peur de toujours les mériter.

A tous nos Correspondants qui demandent d'abonnement!—Notre réponse est dans l'envoi du journal.

Pour tous les articles sans signer,

C. H. MOREAU.  
Éditeur-Gérant.

**AVIS A NOS ADOPTÉS**

DE QUÉBEC ET DES CAMPAGNES.

Nos abonnés de Québec et des campagnes sont priés de nous l'exemple de ceux de Montréal et d'envoyer en avance le montant du premier semestre (15.00) afin de s'acquiescer aucun retard dans l'envoi du journal.

Le PERROQUET est dirigé par M. Wm. DASTON, coin des rues Craig et St. Laurent, et chez les principaux libraires de cette ville.

**MADAME J. HONE,**  
**GAUFFRAGE FRANÇAIS.**  
Rue Notre-Dame, 120.  
**COSMOPOLITAN HOTEL.**  
**A. M. T. GIANELLI,**  
Restaurateur de Son Altesse Royale le Prince de Galles.  
La carte la mieux servie en Vins français des meilleurs et en Liqueurs de table.  
PLACE D'ARMES.

**A. C. AMARY,**  
**Fabriqueur de Plumes.**  
Vantour, Sutruche et Fantaisie, Etc.  
FABRIQUE ET DÉPOT.  
133, Rue CHAIG, coin de la rue ST. URBAIN.  
Titulaire au Régime de la vente, autorisée  
**305, rue Notre-Dame, 305.**  
Une porte de la rue McGill.

**EDMOND ANGERS,**  
FABRICANT DE CHAUSSURES,  
Importateur d'ouvrages Français et Anglais. Chèques en cashmere.

**43, Boulevard des Capucines et rue Neuve des Capucines, 24, PARIS.**

**MAISON ALPH. GIROUX ET CIE.**  
FOURNISSEURS DE L'EMPEREUR.

Tableaux et Aquarelles, Bronzes d'art, Porcelaines, Statuettes, Pendules, Fantaisies, Bois sculpté, Curiosités, Ebdnisterie, Nécessaires de toilette, Trousses de voyage, Cartonages, Papeterie fine, Couleurs, Encadrements, Jouets d'enfants, Antiquités, etc.

**EXPEDITION DIRECTE AUX MAISONS DE MONTREAL.**



ABONNEMENTS:

Un an.....\$12.00
Six mois.....\$7.00

ANNONCES:

Un mois.....\$1.00
Une ligne.....\$0.70

PUBLIÉS:

pour tout ce qui concerne l'Administration et la rédaction,
Espace Notre-Dame, 100.



Tous correspondants adressés à la Direction sera expédiés immédiatement, quelle que soit le jour, et sera publié qu'on ne pourra être contraire au programme que nous nous sommes proposé.

PARAIT LE SAMEDI.

C. HENRI MORÉAU,
Maitre en Chef,
Imprimeur et Éditeur.

LE PERROQUET.

Journal Critique, Pétiteaire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 4 FEVRIER 1865.

AU FIL DE LA PLUME.

Nous arrivons un peu tard pour parler de la fâcheuse Mascara de la Rivière Victoria, nous pourrions accumuler une série de bonnes raisons pour être excusés...

Voici le compte rendu de cette fête.

Comment, allez-vous dire, raconter-vous une soirée à laquelle vous n'assistiez pas? Vous allez nous imaginer un petit récit de votre cru, supposé de petites intrigues qui ne se seraient pas passés dans notre tête...

—Et! bien, vous avez tort; J'attends à vos oreilles longues, bien que ce ne soit pas un long; et j'entends à long distance les mémoires et les contes, et il pourra parfaitement vous raconter tous ceux qui se sont faits dans cette mémorable soirée.

Vous sachiez, belle dame, nous voyons qu'il nous serait difficile de vous connaître de notre puissance oculaire; et nous préférons vous dire la vérité. Nous avons reçu depuis un festival carnavalesque sur le murir de glace de la Victoria rink, tant de correspondances et ayant traité, que nous sommes infiniment mieux renseignés que si nous y avions été présent...

Nous faisons donc qu'une myriade de correspondants dans ce pays ont fait connaître tous les détails, vous allez être à même de juger si nous sommes bien renseignés. Nous avons comme rapporteurs, un de nos amis M. Billings, dont le compte rendu, tourné comme un bouquet à Chloris, se termine par une dévotion d'annoncer en ferme à la dame de son pays...

M. Turquin (!) M. T. V., puis MM. ... Quantes les initiés de l'alphabet, puis enfin notre spirituel chroniqueur...

quel Camille doit nous avoir publié le travail, si nous ne donnons plus lui S.; "Fantaisie" qui nous vous avons promises dans notre dernière édition.

Nous pouvons donc affirmer, comme si nous les avions occupés, que dix sept heures, plus de mille personnes se pressent aux abords du Rink. Et qu'il lui faut beaucoup d'appareils aux bruits éclatants de la facture la seule des travestissements. Figurez-vous comme un jet, me finit, d'une finale légère, chatoysante, étonnante, faisant irruption sur le glacis, s'éparpillant, se croisant, passant devant vos yeux avec une rapidité qui donne le vertige, tantôt droit comme la flèche en son vol, tantôt en décrivant une gracieuse parabole.

Mesdames vous êtes un petit nombre, c'est tant pis pour vous car vous avez manqué à une excellente occasion de vous amuser et nous croyons même que Monsieur de vos cavaliers étaient en droit d'être mécontents du peu de cas que vous avez pu faire des plaisirs qu'ils s'étaient fait avec tant de vous offrir.

Une seule Canadienne française y figurait, mais nous devons dire que, si nos correspondants ne nous ont pas trompés, c'était un déshonneur, presque une ignominie de l'absence des autres. Elle portait avec grâce et élégance un costume d'Européenne, et je l'ai quitté avec la pensée qu'elle était partie la première après m'avoir cherché comme je l'avais cherché, et qu'elle était rentrée à l'hôtel où elle m'attendait.

Feuilleton du Perroquet.

NE PAS CONFONDRÉ

AVEC LA PORTE A CÔTÉ.

(Suite.)

—Qu'y a-t-il donc là dessous? qu'y a-t-il donc? Tenez, je vais m'informer auprès de votre femme... elle ne doit pas être encore endormie... elle ne dit rien... elle m'écrit... car tant et que vous m'apprenez...

Madame de Fontaines courait vers la porte de salon pour se rendre à la chambre de son aîné, quand Frédéric, le valet de chambre, reparut:

—Monsieur le comte, demandez-lui, pourriez-il me dire si madame la comtesse doit être encore longtemps à rentrer?

—Que dites-vous donc là Frédéric? —Je dis, madame la baronne...

Madame de Fontaines s'était déjà retirée vers son oratoire et lui donna avec un froissement des plus exorbitants:

—Que signifie? Est-ce que votre femme n'est pas là haut?

—Il paraît que non, ma tante. Pourtant j'avais bien de croire qu'elle était revenue avant moi.

—Elle n'est pas là haut! Où donc est-elle?

—Je ne sais... Je ne saurais vous dire...

—Comment vous ne sauriez le dire?... Eh bien, qu'elle n'est pas rentrée avec vous à l'hôtel?

—Non... j'avais oublié de vous dire... Voici pourquoi... Quand le bal de madame de Vallennes touchait à sa fin, quand j'ai eu cessé de jouer, qu'il allait être jour, j'ai cherché Gabrielle, afin de la ramener ici avec moi. Je ne l'ai pas retrouvée.

—Vous ne l'avez pas retrouvée?

—Mais non, ma tante. J'ai parcouru toutes les parties de l'appartement, salons, petite salle, cabinet de repos, salle par Gabrielle.

—Ah! moi Dieu!

—Fatigué d'attendre et de chercher, j'ai quitté le

bal et je l'ai quitté avec la pensée qu'elle était partie la première après m'avoir cherché comme je l'avais cherché, et qu'elle était rentrée à l'hôtel où elle m'attendait.

—Mais comment serait-elle rentrée, puisque vous êtes revenus dans votre voiture? Elle serait donc revenue toute seule et à pied?

—Je ne suis bien sûr de rien; mais puisqu'elle n'était plus au bal, qu'avais-je besoin de savoir comment elle en était partie? Il s'agissait de venir ici, où je vous le répète, je trouvais la retrouver.

—Et vous le prenez avec ce calme?... —Je ne vois pas pourquoi je m'empêcherais d'un événement...

—D'un événement peut-être très-grave...

—Très-grave!

—Évidemment grave, mon tante! pas à Sésoias mais à Paris. Et vous voulez venir habiter Paris, vous et Gabrielle!

—Sans doute et plus que jamais.

—Tâchez-vous, Frédéric!

—Madame la baronne.

résumait les mystérieuses réveries qui font naître dans la pensée une lecture de Gluckstadt.

Nous avons aussi remarqué (quoiqu'avec les lunettes de grand-père) un costume de Pâris, très bien tenu et porté avec entrain par un singulier jeune homme. Le capitaine Scaramouche fit l'un des rires de la soirée. Nous avons une irréductible envie d'écrire un costume d'été, l'idée était très originale, sans le succès fut-il grand pour celui qui l'avait eu. Un Pierrot à nous avoir vu penché à l'oreille d'un Saroyade, se s'en tenait pas nous en sommes certains, exclusivement à la pantomime que son rôle est exigé.

Tout est en passant à l'un de nos nombreux correspondants; lorsqu'on cite une autorité il se faut pas se tromper, et Thiers affectionnant les femmes rouées.

Vous voyez, chère madame, que nous savons parfaitement comment les choses se sont passées, quand à ce qui s'est dit, tant en français qu'en anglais la phrase qui a été le plus souvent prononcée, est: "Vive Madame, ou Mademoiselle avec la plus charmante soirée." Puis celles-ci: "Je vous salue".

Éventuellement c'est aux conséquences, très pures comme sur la glace et de reste cela parait avec le *Méglé*. Puis celles-ci: "Vive Madame, ou Mademoiselle avec la plus charmante soirée." Bien entendu si nous en jugeons d'après l'identité du rôle.

Dimanche dernier on demandait chez... nous ne savons pas chez qui, toujours est-il qu'on demandait beaucoup, ce qui est bien, et qu'on méritait un peu, ce qui est mal. La conversation, après avoir riéchi longtemps sur de pannes absences, qui ayant le tort de tous les absents (celui de n'être pas présents pour prendre leur défense) avaient été assez maltraités, tomba sur Jaquet, alors ce fut Rie, chacun s'empêchant de parler absens, qui, par l'air, qui, par la tête, y faisait pas de si belles plumes. Ah madame X\*\*... vous m'avez arraché un souf! Vous avez bien raison de dire que nous sommes un imbécile.

Ah! prenez garde! La vengeance est un plaisir des dieux! et si jamais vous demandez ma main... je refuse net.

Nous avons eu beaucoup de concerts à Montréal, nous avons entendu d'excellents artistes et hiver et printemps ont été avec joie que nous apprenons que Monsieur et Madame Desnoes organisent une soirée musicale à Québec, qu'ils doivent venir répéter à Montréal. C'est que, cela est triste à dire ici, nous n'avons pas encore entendu chanter une véritable artiste, et que nous nous souvenons des concerts de Québec où Madame Desnoes a chanté.

Nous courions à nous tout la facilité est le domaine, de nous occuper, un fait qui n'est pas un fait, de choses étrangères! Nous en le prenons pas. Qu'il nous soit pourtant permis d'adresser nos remerciements à qui de droit, pour les deux heures de temps bien employé que nous avons passées au Cabinet de Lecture Paroissial, mardi soir. Deux lectures ont été faites, la première sur les Lettres contemporaines, et notre opinion sur les Lettres Canadiennes doit faire un pas immense et cela compte dans ses rangs plusieurs écrivains comme M. Lacombe. Le major Rodot fit

la seconde, il développa avec talent quelques épisodes de la guerre Américaine, et termina par une dissertation sur l'organisation générale des armées en campagne. Les applaudissements ont interrompu à plusieurs reprises l'un et l'autre orateur.

Jaquet de Pansma.

BUQUETE D'UN SEXAENAIRE A SES PETITS ENFANTS.

Joyeux oncles d'enfants venez par vos moindres, Ob! vous ariez voulu comme un bonnet ou une ceinture; Vous avez révisé les notes de ma lyre Et, dans les prés, pour vous j'ai cueilli cette fleur.

Vous, dont l'existence s'échappe Parait tout d'un coup plaine, Vous pour qui le vic est un rêve Ou l'un ignore le dépit;

Riez, charmants tête blondez Rien... le bonheur est si court! Naviguez sur vos petites ondes Au brillant soleil d'un beau jour!.....

Ah! sur le sein de votre mère Reposez vos fronts gracieux; Le délicat amour Trop tôt desséchés vos yeux!.....

À l'heure où la rose va naître Lorsque l'oiseau s'accorde au chant, Longtemps méché vient reparaitre, Et que chante le ruisseau;

J'aise l'âme d'irrose plaine Voir voir, petit soleil naissant, Fêtez-vous gaiement dans la plaine Ne nous plaçant qu'à l'arrière ici.

Puis quand les fleurs se sont épanies, Qui les oiseaux se chantent plus, Aux soirs de ces pâles journées Où flouissent les arbres nus;

L'hiver..... alors qu'à votre porte, L'antique Noël vous appelle Les nœuds qui vous fait tous courir,

Après de l'être qui petits, J'aime à vous voir petits tous Ensemble se tenir de famille Comme en troupeau toujours aimés!.....

Jouer charmants tête blondez Rien... le bonheur est si court! Naviguez sur vos petites ondes, Au brillant soleil d'un beau jour!.....

Ch. C. T...D.

AVIS AUX ABONNÉS

Cover de nos abonnés qui ne veulent éprouver aucun retard dans l'envoi de Journal si qui s'ont encore rien payé, sont priés d'envoyer avant le prochain numéro, le montant de sommes strictement exigibles d'urgence. Soit, 91.00.

Passé ses délais, l'administration se verra, à moins d'arrangements particuliers, obligée de suspendre l'abonnement.

C. H. MORLAU.

CONDUITE A TENIR DANS LES CHARS.

Digne pour les hommes.

1°. Assurez-vous de côté. De cette manière vous prendrez plus de place, et vous aurez l'avantage de pouvoir vous adosser à la personne assise à l'arrière des côtés, et à l'insouciance de vos genoux tel que se trouve de l'autre côté.

2°. Croisez vos jambes, ce qui vous donnera la chance de faire froisser les personnes qui passent devant vous et de vous occuper la chaussure aux yeux des dames qui arrivent ou entrent.

3°. En vous croisant les jambes ne laissez pas dépasser l'occasion précieuse de donner, sans avoir l'air, un coup de pied à celui qui est assis en face de vous.

4°. En hiver il est de bon goût de secouer ses vêtements la nuit (qui s'est assoupli sur votre chapeau et vos épaules). S'il pleut et que votre parapluie soit trempé, faites-le écouler le long des jambons de votre voiture, cette attention, bien que agréable, et vous lui aurez procuré un bon coup de pied gratis.

5°. Il est aussi de très bon goût d'attacher à pleine voix une chanson populaire, "Dixie's Land" par exemple. L'auditeur sera enchanté et fera chahut.

6°. Pour vous donner de la considération, parlez seulement au conducteur, à propos de l'espérance qui se se fera pas, 800 également le lui défend, et vous aurez acquis une certaine réputation de bravoure.

Donc les Dames.

1°. Lorsque vous voyez entrer un homme voyageur dans le char, étalez vos jambes le plus qu'il vous sera possible, afin de faire croire qu'il s'y a plus de place et que, crainte de vous gêner, le conducteur arrivera soit obligé de se tenir debout.

2°. Lorsque j'ai mal vu et que le bas des robes est souillé, armez un mouchoir vert de noir qui se tend en avant, et en passant essayez-les sur les jambes de vos passagers. Ce mouchoir sera coloré et fera même des casses.

3°. Si le monsieur tête de noir ne s'y trouve pas, prenez le premier venu, l'effici sera probablement moins vil, mais il se produira néanmoins.

4°. Si un homme vous offre un siège, gardez-vous bien de le refuser de ses complaisances, de peur de passer pour une personne peu habitée à recevoir des politesses.

5°. Comme les enfants sont certainement très intéressants, laissez ceux que vous avez avec vous monter avec leurs pieds boueux par les genoux de vos voisins ou passer sur leur figure leurs mains barbouillées de sucreries ou de confitures. Leurs carreaux sont si gentils.

Pour les personnes des deux sexes.

Il est presque inutile de vous conseiller de placer les passagers sur les parties qui vous avez avec vous de manière à gêner le plus possible les personnes qui sont dans le char.

Je terminerai un instant remarque que l'amour de soi-même était le premier loi de la nature, le per-

—Dites sur-le-champ au cocher que j'ai à lui parler. Il y a là-dessous.....

—Le voici, madame. Il attendait dans l'antichambre pour savoir s'il devait aller se coucher ou aller prendre madame la comtesse.

—Jean, dit madame de Fontades très émue, très agitée de la naïve inexpérience de son neveu, un oncle à moitié enroué.—Jean, vous avez conduit cette nuit monseigneur le comte et madame la comtesse chez madame de Valbonnet?

—Oui, m'ame la baronne.

—Vous voyez bien, ma tante.

—Vraiment!... Vous lui avez conduits chez madame de Valbonnet même? Oh! madame de Valbonnet où vous n'avez conduit encore il y a quinze jours!

—Oui, m'ame la baronne. J'ai été dans la voiture et j'ai arrêté où j'ai pu. Il y avait déjà tant de voitures dans cette cour.

—Dans la cour de madame Valbonnet, dans la cour de cet hôtel où s'est donné cette nuit on bal?

—Par exemple, il y en avait plus d'un dans l'hôtel!

—Plus d'un? plus d'un qui?

—Plus d'un bal.

—Plus d'un bal!

—Mais dame, oui, m'ame la baronne.

—Jean, expliquez-vous.

—Je dis qu'il y avait plus d'un bal chez madame de Valbonnet. Je n'ai pas pu y aller et on avait trois, mais je réponds, m'ame la baronne, qu'il y en avait deux.

—Deux bal, ... oui, Jean, continuez.

—En chez madame de Valbonnet, un bal de la cour, l'autre dans le même cour, mais dans le corps de logis à droite, un côté de jardin, ... les visites de m'ame Valbonnet.

—Le se ne connaît pas ses voisins.

—Où ses voisins, c'est tout ce que.

—Mais tuez qui?

—C'est une madame Carré de Marigny.

—Madame Carré de Marigny?

—Le cocher se mit à rire dans son gros manteau ponceau.

—Sauf vos respects, m'ame la baronne, m'ame Carré de Marigny, est comme qui dirait une pignolle.

—Une pignolle?

—Assurément dit une pignolle St. Georges.

—Une pignolle, une pignolle St. Georges.

—Le cocher fit un effort et tenta d'expliquer son mot tombé de ses lèvres.

—C'est une harpette, ça!

—Une harpette! Tout est expliqué, d'écrit madame de Fontades, contentant à peine sa poitrine contractée.

—Jean?

—M'ame la baronne.

—Descendez bien vite! Je vous suis: vous partirez.

—Félicité, bonne nuit.

Le maître se le vait de chambre se retirèrent.

Et mettait ses chapeaux, en croisant son shako et jetait ses manteaux sur ses épaules, et tout cela avec une rapidité d'éclaircie, madame de Fontades dit à ses neveux:

LÉON GOZLAN.

La suite au prochain numéro.

unier principe d'une personne bien élevée est de se mettre le plus à l'aise qu'il lui sera possible, sans se préoccuper des conséquences.

P. S.—Il est drôle de cracher par les porcelaines, car huit fois sur dix il se trouve un passant juste à point pour recevoir le projectile dans la figure.

Mexico.

FANTASIAS.

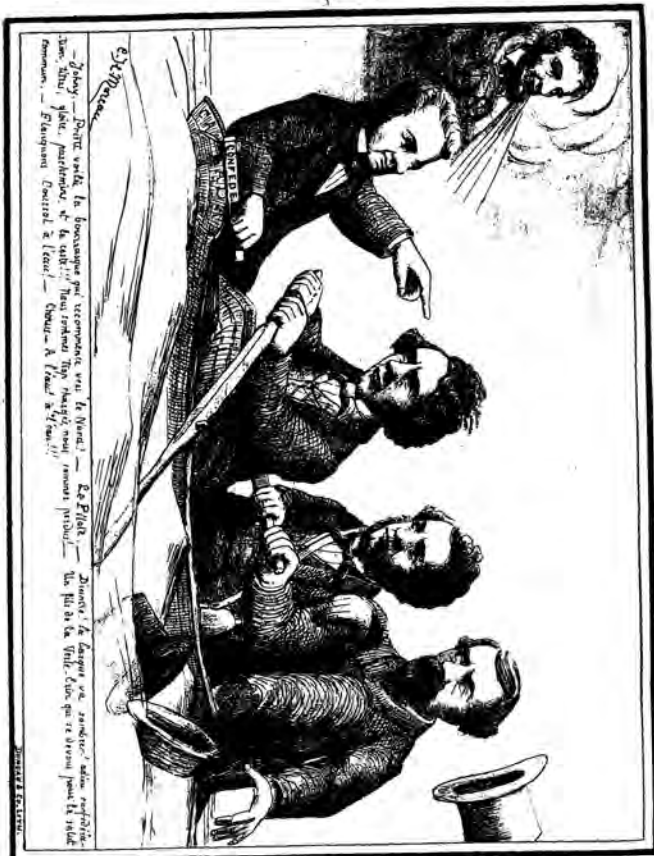
Un jeune homme se trouvait à un bal donné par un des Pères de la Cité, dans une dame qui était près de lui :

—Madame, c'est presque, sinon un véritable bal officiel.

—En effet, monsieur, je vois ici un grand nombre d'officiers!

Je laisse pavillon devant un calembourg qui jurait avec la finesse des lèvres qu'il avait tenté d'échapper.

Pardon, cher éditeur, puisque nous sommes au calembourg, je vais vous en communiquer quelques uns et des plus frais.



— J'obtiens... — D'après votre... — Le Père... — Quant à... — Le fils... — L'Éclair...

Ne vous fâchez pas, ne vous en allez pas !  
 Et toi, qui ne parais pas être le vilain, ne dis rien en voyant venir l'autre !

—Voilà un perroquet (Mèreux-Perroquet).  
 Changez vite de lieu, si vous ne voulez pas faire enger à votre imprimure le poison que l'on appelle la cigarette à Mèreux !

Faisons à un autre :  
 Un autre jour, une de nos bonnes grosses Canadiennes se trouvait à acheter une robe dans un magasin

britannique anglais. Après avoir choisi celle qui lui convenait, elle donna au commis du papier nécessaire sur lequel il lui revenait de change.

Aussitôt le commis appelle un des courtisanes de la maison, en criant : Cash ! Cash ! la dame, qui n'est pas forte sur l'anglais et qui n'avait pas eu sa permission l'objet acheté, lui répond :

—Monsieur, si vous voulez acheter mes argents, j'accepterai le bourgeois !

Oyez six quiproquos de ce genre.

La scène se passe dans un bureau d'assurance contre le feu.

Un cultivateur vient d'assurer ses propriétés, et est tout fier de ne payer que trois piastres pour recevoir cent louis dans le cas d'inondation.

—Monsieur, lui dit l'agent, tout est bien maintenant, sauf à vous envoyer la police dans un mois.

Le cultivateur pâlit, il ne connaissait d'autre police que celle qui empêche et non celle qui assure.

—Oh ! Monsieur, lui dit-il, renvoyez moi mon argent ; cent louis ne me consolent pas de voir ma maison brûlée et d'être empoigné ensuite.

Il avait bien raison, le pauvre homme!

Quelques mots sur les "mémoires d'un vieux geyon".

Je me suis bien de débattre la jeunesse de nombreux des œuvres littéraires; mais au moins il faut mieux ne rien dire que de dire des simplifications. Parfois à l'auteur qui n'a pas voulu se nommer! la vérité avant tout. Parfois aussi si je ne puis l'appeler dans le cours de cette critique par son nom de plume. C'est un nom barbare et je l'écris une fois pour toutes: Alph. Orveconnet.

Ces mémoires composent une intrigue, si intrigante il y a, dont voici le résumé:

L'auteur est en relations avec un M. Claude, charmant homme ses faits, mais dont le seul défaut est d'être éphémère. La connaissance s'est faite de la manière la moins romanesque. L'auteur avait à traverser une rue lorsque, il laisse le pas à M. Claude. Bonjour, comment vous portez-vous? Et voilà!

M. Claude est un homme qui s'enfonce de mystères. Malheureusement l'auteur et M. Claude sont les deux seuls qui peuvent en saisir le clé.

Dépendant l'auteur a eu longtemps à se demander si M. Claude était garçon marié ou veuf; et l'expression de cette inquiétude, bien raisonnable au reste, remplit quatre pages les plus sublimes de l'ouvrage par ce qu'il signifie sur le cru de l'auteur. Cette inquiétude est réglée sous le nom de *periphrasie*.

On verra tout à l'heure comment l'auteur qui avait compris de travers l'état de M. Claude, a suivi la même route pour l'étude des *chers mystères* de M. Claude.

Enfin l'auteur, après avoir tourné autour de M. Claude, lui avoir parlé de bonne amitié, comme un bon chien de race, vient à s'apercevoir qu'il n'est ni veuf, ni marié, et qu'il est bien de paraître éphémère. Malheureusement la nature n'ayant pas créé son autre classe d'être, il lui a fallu conclure que c'était purement et simplement un garçon. Voilà le résultat du travail de la montagne, qui est faite la *vérité*.

M. Claude est garçon, merci, il était temps de connaître son état civil.

Cela paraît un peu étrange l'auteur, car le cadre de son intrigue se trouve considérablement élargi; N'importe il va là. Suivons le.

M. Claude a un secrétaire qui ne paraît pas accessible à tout le monde. L'auteur est un privilégié. Assés en son-t-il. Il se consacre le sténographe de notre mystérieux garçon. Toutes ses phrases sont précieusement copiées par écrit. Et si nous n'arrivons pas à conclure dans la bonne foi de l'auteur, nous sommes portés à écrire que M. Claude n'est qu'un mythe; car toutes les phrases qui sortent de ces lèvres si ravamment courtes, ne sont que des sentences empruntées, et copiées sans ordre et sans suite.

Mais l'auteur nous donne l'explication de ce phénomène: "C'était, dit-il, un *drôle d'homme*: (pas M. Claude) quand le tête parlait, c'était par courtes phrases, par phrases détachées; et il obtenait toujours le LANGEUR qui pouvait rendre le plus désagréable et le plus incompréhensible l'effet qu'il voulait transmettre." Ainsi la tête de M. Claude est elle un véritable musée, un magasin de Palmer, où se trouve péroratoire, sans ordre et sans idée préconçue, tout ce qui constitue la pensée humaine.

Donnez-moi le bras, lecteur, et entrons dans ce bédouin.

Pour entrer le monde, il faudrait que son s'aimé. Pourtant, M. Claude aime comme un fou et toute sa vie n'est qu'une suite de souvenance amoureux.

Le salut du monde est entre ses mains, et il ne s'en doute pas!

Ne refusez jamais l'ambrosie d'un mendiant vers le paradis qu'il est un consenteur pauvre. Je trouve le paradis bien public, son effet. Vous avez près de vous un genre qui rit de vos souffrances, au lieu de travailler, et vos videres vos poches pour que ce genre se braine orgueilleusement dans la fange, au lieu de se remettre dans le seul service honorable, le travail.

Où! M. Claude, vous êtes bien mystérieux!

Ce que j'ai vu que la renommée!... Alph. de Massat et la renommée d'écrire des strophes comme cela!

C'était, dans la nuit brune Sur le clocher j'ai La tête! Comme un point sur un i.

Si vous ne voit arriens faire Ça, on dirait que c'est du dernier stupide...!

(A continuer.)

L'ESPRIT DE-TOUT LE MONDE.

Nous pourrions au titre de ce chapitre insérer une correspondance signée Norbert Castel et écrite au ton du public. Deux choses nous retiennent: la première c'est que la lettre est bien longue, la seconde c'est qu'étant écrite au nom du public, ce dernier doit la considérer aussi bien, ainsi même, que nous. A moins pourtant qu'il y ait deux publics, le public de son abonnée et le public des gens qui ne le sont pas, (ce que nous préférons à croire), ce, la lettre du correspondant n'étant signée d'aucun nom coté sur notre registre, appartenant à cette dernière catégorie et tous la verraient comme une avenue. C'est dommage elle est sans effet.

Voilà les autres.

"Thomas a la manie de rendre service, mieux vaut celle-ci qu'une autre et il est assurément grand"

"le mot de gens tournés aussi que Thomas par la manie de l'obligation."

"Thomas se promenait lachin un dimanche matin de l'an 1851, tout à coup des cris affreux bruyent ses oreilles, il s'élança dans la direction du bruit et apprenant qu'un enfant qui jouait avec une troupe d'autres jouissances au bord du canal vient de tomber à l'eau."

"Se dépouillant de la tête de ses vêtements et se précipitant à la nage au secours de l'enfant fut pour Thomas l'affaire d'une seconde."

"Il ramena le bambin aux applaudissements de la foule."

"Quand il vint reprendre ses habits, un montre, une belle montre d'or qu'il avait hérité de son frère mort pendant un voyage qu'il avait entrepris pour la Calédonie, et à laquelle il attachait beaucoup, avait disparu."

"Toutes les mains s'élevèrent pour approuver."

"Thomas reçut à plusieurs reprises la visite de la famille qui venait le remercier du service qu'il leur avait rendu. La famille était misérable et Thomas à chaque visite indépendamment des repas qu'il leur faisait prendre, gratifiait ces pauvres gens d'une petite somme de monnaie."

"L'enfant fit sa première communion. Thomas voulait qu'il fut habillé à neuf et qu'il n'eût rien à envier à ses petits camarades."

"Plus tard l'enfant étant devenu grand, il prit un état et Thomas le fit venir à la ville pour y faire son apprentissage."

"Plus tard encore il fallut établir l'enfant et Thomas sans se lasser de prodiguer ses bienfaits lui acheta un fond de groceries qu'il paya lui et bien 9750 dollars comptant."

"Vous voyez que Thomas est vraiment un homme si obligant jusqu'à l'acharnement."

"Mais l'histoire ne finit pas là."

"L'enfant établit, il lui fallut prendre femme. Ville Thomas se met en quête d'un mobilier, fait un cadeau superbe à la promise, ordonne le nocce, paie le festin et les violons, cela se passa jeudi dernier."

"Au dessert les têtes étaient un peu moutées et la vieille chasson circulait avec le bon vin de Thomas autour des tables; lorsque la fiancée vint montrer à Thomas le joli présent que lui avait fait son époux."

"C'était une montre d'or, celle que Thomas avait hérité de son frère, celle qui disparut le jour du mariage de l'enfant."

"Thomas ne dit rien de peur de troubler la fête, il racheta immédiatement le bijou 850, et se maria."

J. B. LECHEUX.

Tout bien mon cher Monsieur J. B. Lechin, seulement pardonnez nous de ne pas insérer la seconde histoire cette semaine, elle sera encore d'actualité samedi prochain.

Passez au suivant.

"Avez-vous des créanciers mon cher éditeur?"

"Pardou Monsieur, mais votre demande est un peu moins indiscrète."

"Non, car si vous en avez je vous plaindrai de tout mon cœur!"

"Car les créanciers sont légers. L'aphorisme est banal, mais il est si vrai!"

"\*\*\* G\*\*\* pauvre médecin de campagne avait acheté il y a quelques mois, un voyage de fin à un pays qui n'a en réalité le prix avec acharnement."

"Mais enfin, vous pourriez bien me payer depuis le temps, dit-il en haussant le ton d'un octave."

"Et que voulez-vous, fait le médecin, je n'ai pas d'argent."

"Pas d'argent! C'est bientôt dit. Rendez-moi ma marchandise."

"Elle est mangée."

"Demorez un peu de temps, quelque chose."

"Je n'ai rien."

"Alors, laissez! sans le son! Finissez un peu de sangues."

"\*\*\* G\*\*\* le fit: l'habillage, qui se portait bien prit du froid à la suite de l'opération, la partie libre s'enflamma, le médecin fut obligé de lui donner des saignées et fin facile toucha la balance."

Allons, encore la lettre de M. Norbert Castel! Mais pourquoi je vous dis que je ne vous pas de vous! Au premier!

"Savoir un troisième, quel-que chose."

"C'était un marchand, un homme, parlant de son honneur et de la vertu."

"Il tire un mouchoir de sa poche, essie de se mouchoir, puis jette! — Une fois! deux fois! trois fois!"

"Son bras retomba inertement."

"Il s'arrêta alors, et s'adressant à son mouchoir finement arqué."

"Voyons, dit-il, ça va finir! ça va finir... où je prends mes doigts!"

GENIANA

L'esprit ouvert les yeux, dit-on! hier un valet-moineur vint avec cette question à son aise:

Quelle différence a-t-il entre Monsieur Taché et Monsieur Currier?

Currier dit l'autre; le premier a besoin d'être lavé, le deuxième a besoin d'être séché."

NOFAC.

Brevé! M. Nafé! à l'écouter le prix du valet-moineur du N° 4.

THEO-LA-MOISE.

Nous recevons réception de deux portraits, carte de Messieurs Alexandre Dumas, père et fils, photographés par Monsieur Haxton, photographe, rue Notre-Dame, 126. La beauté de ces épreuves prouve que Monsieur Duxon est arrivé à un haut degré de perfectionnement dans l'art du photographie.

Reponses aux Correspondants

Emiliphé—Nous avons reçu trop de correspondances sur le même sujet.

Pied-de-ros—Sans considération.

E. R. L.—Les règles de grammaire sont compliquées et celui que vous citez n'est pas sans reproche.

O. Ledé—Ses vers sont ne parvenant pas ce que vous dites.

Le mouchoir qui se cache derrière le paradis—Enfin! dit-il, cher ami! Dans tous les cas, merci de tout.

Pour nos les articles un signés, O. H. MORVAU, Rédacteur en chef.

Le PERROQUET est édité par M. W. DARTON, sous les yeux de M. Laurent, et chez les principaux libraires de cette ville.

MADAME J. HONE, GAUFFRAGE FRANÇAIS. Rue Notre-Dame, 120.

Ecole Normale Jacques-Cœur  
Bibliothèque  
Paris LaFontaine - Nantais.

ABONNEMENTS:

Un an ..... \$1.00
Six mois ..... 1.50

ANNONCES:

Un mois ..... \$1.50
Une fois ..... 0.10



PASSEZ, pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction, Rue Notre-Dame, 109.

C. HENRI MOREAU, Directeur en Chef, Imprimeur et Éditeur.

Tous correspondants adressés à la direction sont envoie les renseignements, qu'elle soit émise ou non, dans tous les cas elle se sera publiée quantités qu'elle aura condamnés au programme qui sera sous presse imprimé.

PARAIT LE SAMEDI.

LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 11 FEVRIER 1865.

AU FIL DE LA PLUME.

Nous recevons des appréciations diverses de notre Journal et il en est une qui est toujours au sujet nouveau d'étonnement pour nous. On nous accuse d'écrire en français idiosyncrasique pour certains de nos lecteurs. M. Nihil nous signale hier encore le fait en le déplorant. "Il y a une quantité d'Anglicismes qui se sont fixés dans le langage du pays, nous dit-il, dans une partie de sa correspondance, et dont on use et mesure la population Franco-Canadienne. C'est une manie dont on connaît la juste la valeur mais sans cause officielle. Les écrits périodiques publiés dans le Canada manquent une tolérance facile que en donnant à ces barbarismes, l'insignifiance de leurs esbordes."

Nous sommes parfaitement de l'avis de notre correspondant, nous allons même plus loin puisque nous n'admettons pas même l'exception sans cause officielle. En effet les abus dont il est ici question se sont introduits dans la législation, dans le barreau, à la tribune, dans les actes publics, partout enfin, ce qui leur donne le caractère officiel.

"Cherchez est maître dans sa loge" dit le proverbe, et nous ne trouvons rien à redire à ce que les Canadiens s'expriment comme l'ontoué, mais ils

vouloient bien ne pas trouver mauvais que nous, de notre côté, nous nous efforcions d'écrire dans un français simple et irréprochable, du moins le meilleur qu'il nous sera possible; et ce faisant, si nous nous étions quelquefois réclamations dont nous ne tiendrons aucun compte, nous aurons dû nous satisfaire de penser comme le dit Nihil que les gens intelligents seront toujours de notre côté.

Cette dissertation littéraire nous rappelle une petite anecdote que nous ne pratiquons pas le Courrier des Etats-Unis que nous ne sommes pas fâché de signaler en passant, ne fut-ce que pour lui prouver que tout le monde n'est pas sa dupes. Exemple: le Courrier public nos nouvelle bien agencé, bien rédigé, et attaché au possible, le titre est: HISTOIRE D'UN NOUVEAU HOMME, et l'auteur signe G. L.

Tous, dit le lecteur, c'est très gentil ça, par qui donc est-ce écrit? G. L., à qui appartenent ces initiales? Serait-ce à M. Lassalle qu'en revivrait l'honneur? Dans tous les cas c'est un rédacteur de Journal, car je ne connais, parmi les auteurs en renom, personne à qui elles s'appliquent, excepté Léon Goussier. Mais alors ce ne serait pas G. L. ne serait L. G. Allou, débâtonnaire puisque ce n'est pas GAV-LASSALLE, c'est un homme d'esprit du Courrier qui a écrit ce feuilleton.

Et! bien! erreur! si les de "L'ARTISTE D'UN NOUVEAU HOMME, sous: "LA CHANSON DE L'AC-

VERGNAT" et substituer aux initiales G. L., LOUIS RICHARD, et vous serez dans le vrai.

JACQUOT a eu une belle peur! Il a failli griller dans sa nouvelle cage, et son plumage sent encore au pen le roussi. Le feu a pris, cette semaine, dans une maison voisine de celle où il perchait, mais, grâce à la promptitude des secours, il a été maîtrisé avant d'avoir causé de grands ravages. Il n'y a eu de victime qu'un pauvre sergent qui, fêlé de terreur, se précipita par une fenêtre du troisième étage sur la chaussée, d'où on le releva dans un état complet d'insensibilité.

Valentine! Valentine! Valentine!

Voilà l'époux des grosses vérités qui approche! Tenez-vous bien sur vos gardes! St. Valentine va vous jouer un mauvais tour.

Vous d'abord, mon bel officier. Vous vous souvenez que l'été dernier, vous êtes, avec la malice de votre éperon, accourus le faubourg de cette demoiselle dans la jupe révolutionnaire barbaquée de votre. Vous avez présenté vos examens la bouche au cœur. La jeune fille les reçoit le sourire sur les lèvres, et vous l'avez eu fort humblement! Attendez St. Valentine.

Un jour, au milieu d'un cercle d'amis, je vous rencontrai la caricature d'un monsieur long à n'en plus faire, ayant une paire de jambes comme deux manches à l'usage pittoresque, des yeux comme deux sautres traînant à trois pieds derrière lui et ayant à la main un verre

Feuilleton du Perroquet.

NE PAS CONFONDRÉ

AVIS LA PORTE A CÔTÉ.

—Veuillez donc, veuillez vos êtes allés au bal! Chez madame Carré de Marigny! une soirée! vous n'avez pris un café de l'hôtel pour l'astre, un excellent pour l'astre, une soirée pour l'astre, enfin un bal pour l'astre. —Et ma femme! ma femme! —C'est à moi que vous la demandez! —Ah! mon Dieu! mon Dieu! —Venez, Auguste, allons! —Où ma tante! —Est-ce que je le sais! Venez toujours! —Oh! Paris! Paris! s'écriait le jeune Soemmels en suivant madame de Fontadue. Tous les soirs se rassemblent à Paris, toutes les manières de recevoir se rassemblent, toutes les saluantes se rassemblent à Paris, tout le monde ressemble à tout le monde à Paris!

La voiture dans laquelle madame de Fontadue était montée avec son serviteur franchissait la porte de l'hôtel, quand une autre voiture de superbe apparence, grande chaise aux meubles dorés, parvint aux arrières, cocher paléoné, s'arrêtait pour entrer par la même porte. Au même instant, une tête parut à la portière de cette seconde voiture et appela d'une voix fraîche:

—Ma tante! ma tante! —Gabrielle! C'était Gabrielle, en effet, qui avait aperçu son mari et madame de Fontadue. Les deux voitures entrèrent dans le cour de l'hôtel et bientôt les deux jeunes gens et leur tuteur furent réunis dans le salon que nous venons de quitter. —D'où venez-vous?... Que vous est-il donc arrivé?... Dites-moi tout... Parlez... Si vous savez... Ah! à quoi s'en vaient! —Ah! ma bonne tante! Ah! mon cher Auguste! c'est toute ma aventure! —Une aventure! Voilà!

—Mais comme vous êtes pâles tous les deux! seriez-vous si assés votre aventure? —Oui... Oui... mais surtout la vôtre. —D'abord, un peu de jeu, mon cher Auguste, mais c'est charmant! —Charmant! charmant! murmura derrière son éventail madame de Fontadue, qui regardait sa nièce à tous ses yeux pour voir si on ne l'avait pas en partie dévorée. —Charmant vous diriez! On était convenu en secret qu'après le bal—A quel bal, ma tante?—Il y aurait un souper dans la serre, un souper où s'assoieraient les deux dames. Il fallait vous éloigner, au vous a dit que j'étais partie, vous l'avez tu. Amusez-vous déçus et celui de nos messieurs, on s'en va à table. —Vous me faites trembler, Gabrielle! —Comment trembler? Mais le souper était délicieux ma tante. —Vous avez mal mangé? —Faites les autres dames l'ont, pourquoi?... —Peut-être,.... Je refuse!



Si les ex-collègues de M. Deron remontaient au pouvoir (1) ils seraient bien aise que MM. Carter, Brown et Cie. ne se renjambent point pour frapper de leur vote un bill de confédération dressé expressément pour le plus grand bonheur du peuple canadien.

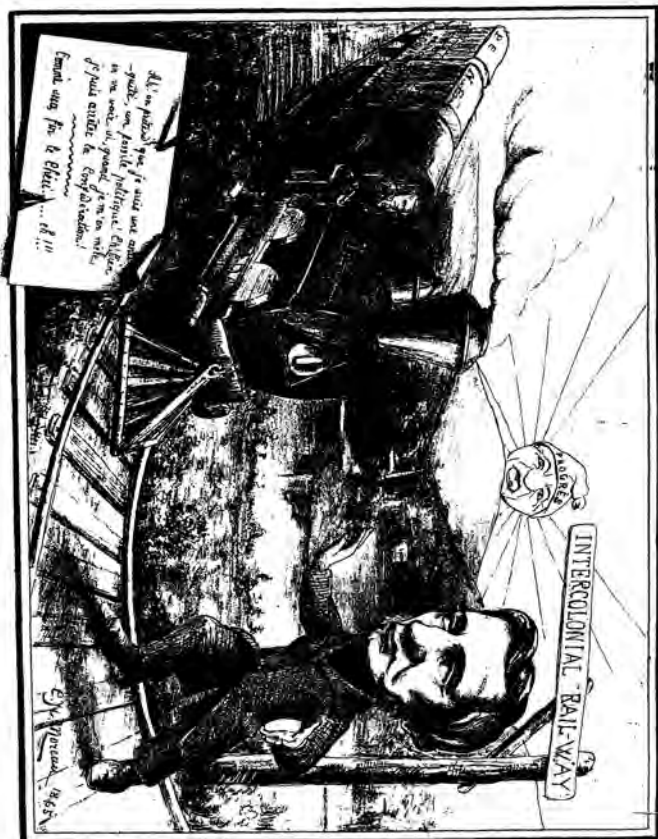
Enrêvé une fois, plus d'opposition; laissez vivre; s'il le faut, le ministère actuel jusqu'à ce qu'il tombe de caducité.

Remarquez bien que celui qui se sert de l'opposition pèche par l'opposition; c'est un aphorisme dont tous les législateurs, tant européens qu'américains, reconnaissent à leurs dépens la vérité incontestable. C'est un aphorisme mûri que je voudrais faire graver en lettres d'or sur le fronton du Palais Législatif. Loin de moi l'idée de vous entretenir d'une folle utopie et de vouloir bouleverser votre constitution, mais je vous assure que l'expérience a prouvé à plus d'un ministre

la vérité de ces quelques observations.

H. B.

Nous accusons réception d'une brochure intitulée : "LA QUESTION AMÉRICAINE SOUS ORDRE ET EN CASSE," par l'Hon. L. A. Desaulles. Venez trop tard pour que nous en puissions rendre compte aujourd'hui nous en parlerons la prochaine fois.



SUCRE ET CRÈME

A SÈLER. O. H. QUI M'A GÊNÉ D'UNE BRÛLURE.

Grâce à vous je respire à l'aise  
Et j'ai regretté mes jours élastes!  
Puisse'il tant que ma voix se joigne,  
(Ne pouvant aussi lui prolonger ses accents.)  
Aimable médecin, mes vœux reconnaissants  
Vous porterez à l'âme l'agréable souvenir:  
Que vos *petites* sont  
Ma revient chaque jour plus belle  
Comme un vieil ami regretté.

Surtout, combien est simple et plaisant par lui-même  
Votre médicament que vous administrez tous!

Quoi! c'est du sucre et de la crème  
Qui ne vous gâtent d'une souffrance tous!  
Au fait, pardieu, sur je m'arrête  
Pour dire que votre remède  
N'a surpris personne de nous,  
Sachant bien que rien de moins doux  
Ne devait prévenir de vous.

CHARLES ECKART.

AVIS AUX ABONNÉS

Nos vœux précieuses ne nous permettent pas de  
faire l'excuse du Journal aux abonnés, ceux qui n'ont  
encore rien payé à l'administration ne doivent pas  
s'attendre de ne plus recevoir le Journal.

Nous leur enverrons le compte des Journaux déjà  
reçus et nous espérons le paiement au prix marqué.

C. H. MORLAT.

L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE.

— Nos renseignements à l'égard (pour rire) pour la lettre...
— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Il se questionne d'un certain nombre de passages au Canada...
— Mais laissez parler votre correspondante :

— La Canada avait le vent d'ouest...
— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— L'année avait passé par là...
— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— D'écouter pas seulement l'ajouté qu'elle lui de...

— Monsieur X... se fit de l'aubier d'un air, lui...

— Mais vous n'avez donc pas de parents sages...

— J'ai deux fils, répondit le pauvre homme...

— Surtout avec réciprocité pour travailler... que fait...

— Oh ! monsieur, l'un est marchand et l'autre...

— Comment ! un marchand et un seigneur ? que...

— Oh ! mais ne s'est pas un marchand comme...

— Le seigneur ? mais il ne s'agit que quand il...

— Ne serait-ce pas être le même homme qu'il est...

— Non, monsieur, je suis très content de la profes...

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Et de son fils ?

— Maître, la promesse des années ?

— Maître ?

— Je ne suis sûr que j'ai souvent vu les autres...

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

— Tu es sûr que tu n'as rien vu de toi-même ?

FANTASIA.

SUR LE S'APPAREIL CLAUDE.

— Maître, la nuit de la soirée ?

— Maître, merci ! (car) Mais il ne semble qu'en se...

— Maître, merci ! (car) Mais il ne semble qu'en se...

— Maître, merci ! (car) Mais il ne semble qu'en se...

— Maître, merci ! (car) Mais il ne semble qu'en se...

— Maître, la nuit de la soirée ?

— Maître, merci ! (car) Mais il ne semble qu'en se...

— Maître, merci ! (car) Mais il ne semble qu'en se...

— Maître, merci ! (car) Mais il ne semble qu'en se...

— Maître, merci ! (car) Mais il ne semble qu'en se...

— Maître, merci ! (car) Mais il ne semble qu'en se...

— Maître, merci ! (car) Mais il ne semble qu'en se...

Le Perroquet est le rendez-vous de M. Wm. DALRYMPLE...

MADAME J. HONE, GAUFFRAGE FRANÇAIS.

Rue Notre-Dams, 120.



ABONNEMENTS:

En an.....\$2.00
Six mois..... 1.25

ANNONCES:

De semaine sur lignes.
Un mois.....\$1.00
Une fois..... 0.75

PATRONS.

pour tout ce qui concerne l'admin-
stration et la rédaction.
Mme Notre-Dame, 100.

C. HENRI MORSAU,
Rédacteur en Chef,
Imprimeur et Éditeur.



Toute correspondance adressée
à la direction sera accueillie favorable-
ment, quelle soit anonyme ou
non, mais dans tous les cas elle
ne sera publiée qu'autant qu'elle
aura soumise au programme que
nous vous adresserons incessamment.

PARAIT LE SAMEDI.

LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 18 FEVRIER 1865.

AU FIL DE LA PLUME.

Nous sommes passionné pour la lecture; malheureu-
sement ici la librairie n'est pas à la portée de toutes
les bourses, et, comme nous ne sommes pas précisément
millionnaire nos moyens ne suffisent pas à la consom-
mation, que nous en faisons, et nous n'avions les cabinets
littéraires, sur lesquels nous nous relations et dont
nous sommes un des lectes les plus assidus.

Dans l'un d'eux que nous ne nommerons pas, et
dans lequel on reçoit les publications périodiques du
pays, nous avons rencontré un type qu'il nous a
paru digne d'étudier.

D'abord laissez nous vous dire pourquoi nous ne
nommons pas l'endroit. C'est parceque pour l'avoir
cité une fois déjà, nous avons fallu nous faire dévoté-
ment par les autres habitants, et que si nous avons la passion
de la lecture, nous avons aussi la faiblesse de tenir à
notre individu.

L'original dont il est ici question.....
mais parlons chez lecture ou chez lecture, nous désirons
avoir ici une parenthèse pour vous dessiner votre
opinion.

(Vous êtes assurément une personne de goût,
puisque vous lisez le Perroquet et vous avez du courage

être, comme nous, agacé ou agacée, par les annotations
surprenantes et les phrases soulignées que vous avez
de rencontrer toutes fois dans un ouvrage dont la
lecture vous intéresse, faites par une autre personne,
qui l'avait lu avant vous; Vous avez remarqué aussi
que les réflexions du dit lecteur étaient généralement
sottes, prétentieuses et que les marques au crayon ou
à l'ongle qui soulignaient les passages saillants tombaient
toujours à faux.

Est-ce pour nous faire remarquer que passés qu'ils
ont été filés? Alors nous les trouverais bien impré-
cissables de supposer que nous ne serions pas les Moteurs
sans-oncle, et d'ailleurs que nous importes les applica-
tions de M. tel ou tel? Et pourquoi nous oblige-t-il à lire
sa prose? Nous attendons votre réponse et ferons la
parenthèse).

..... est petit, sec, nerveux, brisque, alerte, il a
un nez dans lequel il peut pleurer, les yeux enfoncez
sous des sourcils en broussailles, les pommettes sail-
lantes, le menton proéminent, la moustache au bronze,
et un front bombé qui tente de se prolonger jusqu'à
des où il parviendrait prochainement. Signe distinctif, il
se ressemblait à Napulion premier, à Shakespeare, à
Washington, pourrais il à dans l'ensemble de faire
quelques chose d'un grand homme; Général il est agacé
des hamilles, fier, fier, enfant des obéï-t-uvres, il out
pas, d'ailleurs, s'il est voulu, être l'un de l'autre, tous les
deux à la fois même, il a l'pas pas veu! Il a hait le
journalisme, voilà sa profession.

Voyez-le, il entre, il inspecte d'un seul coup d'œil
tout l'escalier des feuilles qui, sous le feu de son
regard, tremblent comme des feuilles dans leur tringle
de fer. Par quel côté commencera-t-il la bouscaille? Il
s'arrose, et son redoutable crayon entre le poème et l'in-
dex, s'avance menaçant, insupportable vers la vitre et la
choisie. Alors, respectable épourantable, et se compare
sur sa proie, l'enlève, la coupe, comme un vampire
si pendant quelques instants, on entend dans la salle
silencieuse un petit bruit sec, bref, rapide, incisif et le
sarcasme est consommé.

Examinez-le, lisez dans son regard fureur lorsque il se
relève le sentiment de la vengeance satisfaite. N'écarte
surtout du cirque devant avoir ce regard là.

Nous nous sommes souvent approché des victimes,
nous avons touché du doigt les plaies et les mutilations
qu'elles avaient subies! A certaines d'entr'elles le fatal
crayon n'avait rien laissé. Quelques uns étaient
sérénités d'un oem ignominieux comme le stigmate qu'on
appliquait autre fois, avec un fer rouge, sur l'épau de
condamnés.

Cet homme nous inspire la même terreur que le
bourreau, nous s'avons jamais essayé de connaître son
nom; seulement un jour que nous contempnions avec
piété un pauvre journal qu'il venait de fortifier,
c'était, nous croyons, "Le Effluve" nous avions
en bas ce mot tracé d'une main dérivée: "Jubile!"
était-ce une signature?

Feuilleton du Perroquet.

LES AVENTURES D'UN PANIER DE PECHES.

Il y a une vingtaine d'années, lorsque Paris n'était
pas encore entouré d'une double ceinture de chemins
de fer, les primaires y étaient généralement, beaucoup
moins stériles qu'elles ne le sont au temps où nous
sommes. A l'époque dont nous parlons, les fruits
étaient, mérités avant la saison, provenaient parfois de
quelques arbres des environs; mais le plus souvent on
les traitait des deux pays que sont le sud d'Italie,
d'Espagne ou d'Afrique. C'est ainsi que les heureux
de jour arrivaient à avoir, deux mois avant tous les
autres, les petits pois, les pêches, les melons et le raisin
rouge. Tout cela se payait au poids de l'or; il aurait
fallu débiter des diamans ou des pierres précieuses
qu'il n'en eût trouvé pour cet usage.

Les chemins ont changé cette mode. Grâce à la
vapeur, les paquets de légumes précieux et les corbeil-

lins de fruits frais arrivent pour tout le monde à la
même date, par anticipation. Il en résulte qu'on ne
sait plus se ruiner aujourd'hui pour ces appendices de
la gastronomie.

Sous l'ancien régime, c'est-à-dire il y a vingt ans,
en 1830, sur la fin du mois de juillet, un ségnet entre
deux âges, ce qu'on appelait alors un bon sur le
rotor, M. Du Rosary, faisait ses cigares, après dépen-
ser, un matin, sur le boulevard des Filles. Chacun
se rappelle que cette sorte de la grande ville était déjà
considérée comme la capitale de la capitale. Après
avoir fait deux ou trois mille pas, tant à droite qu'à
gauche, Du Rosary se dit à la fin:

—J'ai assez regardé les femmes qui passent, les
hommes qui courent et les voitures qui ont l'air de
faire l'une et l'autre chose. Etudions les magasins, les
boutiques, le bas des maisons: il y a là vingt drames
toujours attachés et toujours nouveaux.

En parlant ainsi, le fumeur de cigares promenoait
insensiblement sa promenade jusqu'à la devanture d'un
marchand de comestibles en vogue. Une file là, il
essayait sans lorgner du bout de son foulard et s'arrê-

tail. Que de choses à voir dans un tel endroit! On
ne sait pas assez que l'élite de la société parisienne va
et vient sans cesse chez ces sortes de marchands.

—Pardieu! se disait l'observateur, habile et en
mille fois raison d'écrire ce mot: Paris "est propre-
ment la capitale des gineifres."

—Voyez donc au peu de qu'il y a là-dedans, se
dit-il; et en un instant, il entrain.

Pour être sûr que son regard embrassât dans ce
bazar de la boutique, il faudrait avoir la puissance
d'analyse que Balzac a déployée dans le premier
chapitre de la Fausse Châprie. Tous les régnés
de la nature y étaient rangés, non symétriquement,
mais yé-é-é-é, en millions de fleurs arborescentes ou
d'herbages aromatiques.

—Ma robe! pria un toubéoué comme les autres, se
dit Du Rosary.

De moment qu'il était entré, il ne pouvait guère
se dispenser d'acheter; s'est dans l'ordre. Mais
quelle chose acheter? Menant la vie facile et libre de
la plupart des célibataires, il n'avait pas ce qu'on
appelle une maison montée; Du Rosary pensait ses

Il est très difficile avec lesquelles nous n'aimons pas à plaisanter; nous préférons nous plaindre sans cesse, par d'autres, sur des objets qui sont l'objet du respect de la multitude; nous avons peine à écrire pourtant qu'un compte rendu que nous avons lu, d'une cérémonie du caractère le plus grave ait été rédigé sérieusement par le chroniqueur, lorsque'il affirme que 15000 personnes ont voulu verser une larme pour 14,000 victimes "les 11 d'une brève par victime. Il assure aussi avoir vu brûler "du feu triste et noir." Un feu triste nous connaissons cela, à une époque où le bois est si cher et où malgré la rigueur de la température nous n'avons dans notre poche que quelques maigres pièces; mais voir c'est plus rare.

Et ces autres choses qui sont peut-être dites de bonne foi, mais qui n'ont produites pas moins l'effet le plus burlesque.

Il y a loin de ce style à celui de la brochure sur LA GUERRE AMÉRICAINES. Bien que nous n'ayons que peu de sympathie pour le Nord, nous n'avons pu nous empêcher d'admirer la clarté de l'idée développée, la netteté, la correction et la puissance de l'expression.

Puisque nous faisons une excursion à travers les journaux et les livres, nous allons mentionner au passant un article du Courrier d'Ottawa intitulé: *Nouveaux Littérature et la France*; et le passage nous amène à faire une injustice à laquelle nous ne saurions nous résoudre.

L'auteur, M. A. C., nous apprend que: depuis notre épanouissement au soleil de la littérature (?) on nous lit sur les bords de la Seine, et il affirme même qu'on nous lit plus à Paris qu'à Québec!

Attrape Québécois! Or, savez-vous ce qu'on lit sur les bords de la Seine et plus à Paris qu'à Québec! — Non — Et! bien c'est le volume de poésie sous le titre *Mes Larmes!*!

Monsieur A. C. déplore plus loin l'accueil froid et peu sympathique que l'auteur a trouvé auprès du public Canadien et pense que c'est pour cela que le poète ne nous a plus fait entendre "un seul sonnet de sa lyre (?)". Nous croyons que, que M. J. H. Fichette n'ayant jamais eu que des loisirs, aurait dû faire s'il devait les publier, tous et qu'il fait aussi bien de s'en tenir là. Nous serions de plus qu'il est coupé par le recenseur d'avoir écrit *Pour et* qu'il est clair que la main ne lui permet pas de jouer d'accès instrument, pas plus la lyre, (dont il n'a jamais eu la méthode) que la trompette embouchée par son frère à la tête de sa compagnie. Quant au témoignage de M. Victor Hugo: il est été écrit au poète de Jersey de ne pas approuver *des vers de la plupart* depuis il est l'auteur.

Allons! Monsieur A. C., ne vous fâchez pas, nous plaignons, si vous voulez faire du journalisme, à votre aise; mais faites en dans une juste mesure pour ne pas tomber dans le ridicule de l'exagération; vous avez l'air de vouloir monter les petits sur un piédestal pour qu'ils puissent atteindre à la hauteur des autres. Certes le Canada a produit d'excellents volumes, mais il est absurde de prétendre que *Les Larmes* remplit la tête et avant de citer leur auteur, vous aviez écrit sont remarquables à publier et que vous semblez ignorer.

— Trois cents francs.  
— De Roussy jeta quinze louis sur le comptoir.  
— Ou fallait écouler le panier? demanda le marchand.

— Ça fait, je n'y ai pas encore pensé, reprit le lion en se regardant à lui-même. Et après avoir fait un léger effort, Me voilà bien en proie vraiment! Il faut mettre les phrases dans une jolie corbeille en bois de lina, rembourser les feuilles de vignes qui les supportent et envoyer le tout à Mlle Maricette, de l'Opéra. Voici un panier, qui a plusieurs dans le fond de panier.

— Ça suffit, remercia-t-elle.  
— Au bout de quelques heures, on selevait chez elle qu'il avait désigné sous ce nom: Mademoiselle Maricette, de l'Opéra.  
Celle Maricette était en 1836 une des jeunes danseuses qui méritaient de l'opéra Taliloff et Fanny Ellinger. Mlle Maricette recevait deux bouquets d'hommes.  
Il nous reste à noter que Du Roussy était du nombre des administrateurs de la petite danseuse.  
Mlle Maricette était jalousement dans son cabinet un lion, d'étudier un peu nouveau.

Il y a dans les poésies modernes une foule de lieux communs dont on fait un tel abus, dit *Leconte de Laine* qu'un homme d'esprit devrait s'abstenir à jamais de les répéter. C'est ici ou jamais le cas d'en rappeler quelques uns.

Celui-ci, par exemple qu'on ne manque jamais de citer et commis par BOUTARD (satire X).

L'essai sur les choses est le résultat de ses efforts  
On n'y peut plus rentrer des qu'on se en retire.

Ces vers passent pour renforcer une pensée profonde, sont l'admirable volontiers, mais pas avant qu'on ne nous ait expliqué ce que c'est qu'une *sa sans forêt*.

Ces autres qu'on cite à l'air de même auteur, bien que nous n'ayons en vain cherché dans toutes les éditions:

Le critique est aisé et l'art est difficile.

Ce qui n'est pas exact non plus, car quelquefois la critique étant meilleure que ce que l'auteur inconnu appelle l'art, elle est plus difficile et dans tous les cas elle n'est jamais aisée, même lorsqu'elle est mauvaise.

Et l'épigraphie si chère au Franco-Américain de New-York, donc:

C'est un rétrograde.

Et ces autres si souvent modifiés, qu'on ne sait plus en retrouver la forme primitive:

Le pers ( qui parvient ) la lecture à ( son fin,  
L'œuvre ( les ) débouchés ( sa forme,  
La note ( personnes ) en forme.

Et tant mille autres reïtées dont sont forcés certaines gens, qui en usent à tout propos, finissent par imposer sur soi-même les inconvénients et par passer pour spirituels, alors qu'ils sont tout au plus dignes de bruler sur le bâton du Perroquet.

Votre serviteur,  
JACQUES DU PERROQUET.

LES GRAINS D'ELLSBÔRE. (7)

ATIS À SES CONTEMPORAINS.

A vingt ans il se sent poète  
Et fit des vers, Dieu sait comment!  
C'était sous son, je regrette,  
De lui parler trop franchement,  
Mais il m'avait donc encore  
J'en avais lui dire, sous sous:

"Prenez quatre grains d'Ellesbôre,"

"Au temps jadis ainsi l'on goûtaient les fias"

Il se met de politique,  
Il voulait savoir son pays,  
Un début de la politique  
C'est le moins qu'il se crut permis  
Les poètes, les maux qu'il déplore  
L'est rendu siérier, jaloux:

"Prenez quatre grains d'Ellesbôre,"

"Au temps jadis ainsi l'on goûtaient les fias"

Il s'élève au livre de plus d'un vers  
Son avait et son passé,  
Mais il vit triste et solitaire,

(7) On a été quelquefois attribué à cette plainte le vers: le grain le fin.

Amour, plaisir l'est définies,  
Loin qu'on en vale sa veix insipide  
Lui répond: "Cher c'est fait de voir!"  
"Prenez quatre grains d'Ellesbôre"  
"Au temps jadis ainsi l'on goûtaient les fias"

Et puis est la phrase banale:  
"D'un poète que vous connaissez,  
C'est triste, mais il faut y croire,  
Les faits parlent... c'est un peu amer,  
S'il court sans réflexion sous  
Pour le bien de chacun de vous!  
"Qui s'a peu bonis d'Ellesbôre?"  
"Au temps jadis ainsi l'on goûtaient les fias"

Car les fias sont sans conséquence,  
Les fias sont vains de l'écriture  
Qui parle au son des lèvres,  
Et, parait, va tout de travers,  
Et s'adresse le deux autres,  
Qui dire sous s'élever tous,  
"Prenez, Prenez de l'Ellesbôre."  
"Si cela peut guérir ce qui reste de fias."

DIAGRAM.

ÉLITE MONTREALAISE.

Qui n'a éprouvé maintes fois le bonheur qu'il y a, même sans être positivement amoureux, à rester au lit le grand matin!

Vous savez que des souffrances graves vous réclament, des affaires importantes attendent le retard que vous y apportez, et cependant un mauvais conseiller, votre oncle, vous soude à l'oreille des insinuations irrésistibles de flatterie, vous vous adressez des reproches, vous vous traitez de fainéant, vous vous faites violence même, mais en vain, le tentateur l'emporte, et vous vous enfoncez avec bonheur tout au fond de vos couvertures.

Vous voyez dans une demi somnolence passer et repasser comme un cortège fantastique, les nombreuses occupations auxquelles vous devez donner vos soins, et votre imagination les revêt de formes grotesques qui les font sourire.

Vous éprouvez donc cet état qui n'est ni la veille ni le sommeil, une béatitude dont rien ne saurait vous arracher.

Dependant, au dehors tout se meut, que vous importez l'agitation de la rue, votre inaction est si choquée! Vos vœux sont étonnés, une demi obsession rigide dans votre chambre à coucher, pourtant un rayon de soleil, tranchant comme la lame d'un sabre, s'est indiscrètement faufilé jusque sur votre courte-point, passe rapide et s'est enroulé avec bonheur que vous régalez dans les atones dans ce rayon égaré; quelle brave chose que la flatterie!

Tout semble vous engager à vous dévoter dans votre chambre. La motivation même du froid de votre poche ou votre menton. Quant tout-à-coup d'un coup d'ingé et se met à s'énerver. Vous complez... hah! vous êtes inquiet!... ouaf!... oue!... ce que vous se dressent,.... dit! meilleur! il est dit heures!

Deux heures! vous vous jettez à bas du lit! Mille trop tard! Il est trop tard!

— Madame, venez lui dire Brigitte, sa chambrière, variété de chair bête à ses ordres, voici un panier de pêches que M. Du Roussy vous envoie.

Il faut de pêches de Malin, des pêches au moins de qualité, quand il n'y en avait probablement pas dans le houx de Rochelich, et assurément jadis chez le roi, c'était une de ses attentions délicieuses lorsqu'elle me fumait ses toujours amiable, cette femme fielleuse une danseuse d'Opéra.

— Ce Roussy est un plus charment des hommes; il méritait d'avoir toujours vingt ans, répondit la vieille après avoir joué un premier coup d'œil sur la corbeille.

Dependant, le premier mouvement de satisfaction passé, la belle enfant tenta de briser sa joie d'être en l'air de sa main et s'effrita.

(La suite au prochain numéro.)

PHILIPPE AUBREAU.

Le Perroquet est à vendre chez M. Wx DALLOU, vice des rues Orphé et St. Laurent, et chez les principaux libraires de cette ville.

Vous avez manqué un rendez-vous d'affaire et com-  
promis de graves intérêts. A qui vous en prenez ?  
à votre traître d'oreiller qui vous a incité à cette petite  
détachée apostrophée.

Cette mésaventure vient d'arriver dernièrement à  
un homme fort honorable qui aspirait au titre de Con-  
seiller-de-Ville.

C'était lundi dernier, le quartier St. Marie, épro-  
uant le besoin de se donner un membre municipal, avait

couronné le bon et l'arrière bon des gros bonnets, sur  
le hasting.

Messieurs D\*\*\* et D\*\*\*, se dépêtaient les ad-  
resses, qui devaient leur suffrage le poste envité d'ad-  
resse de la cité.

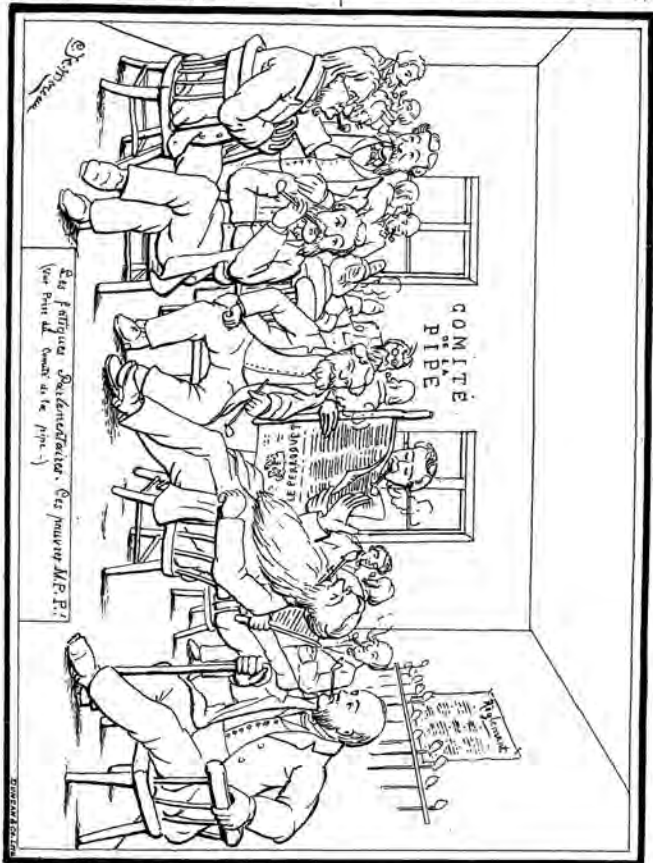
L'élection avait lieu à dix heures du matin.

Où ! douce fanerie, quel mauvais tour à joué à  
en avoir M. D\*\*\*.

Il était neuf heures et le candidat sonnait en-

core, neuf heures trente minutes, et il dormait tou-  
jours ! Tout à coup dix heures sonnent ! Au bruit  
argentin de l'horloge, le postulant qui, dans son rêve,  
tenait en main le sceptre de la domination, revêtu  
de la toge et du manteau de pourpre des Empereurs  
Romaines, s'éveille en sursaut, laille, s'écrie, et se  
hâte lestement de se mettre en état de paraître dé-  
cemment devant ses électeurs.

Il se rend chez M. M\*\*\* son patron qui, lui



Les Fatigues Politiciennes. Ces pauvres M. D. P. !  
(Voir Paris tel. mardi de la Pipe.)

assé, avait fermé la grosse matrasse. Il était en négligé  
de matin lorsque D\*\*\* lui rendit visite. Sans prendre  
le temps de faire une toilette trop recherchée, il parut tel  
quel avec le prospect, l'histoire dit même en pantalonné.  
M\*\*\* est son chemin entre dans un chandier qui lui  
appartient, quelques ordres à donner, c'est l'affaire  
de quelques instants.

Maître l'heure s'avance toujours.

M. D\*\*\* qui pensait que l'effort prochain, serait  
meilleur s'il arrivait au hasting avec un impeccable cor-  
dage, se rend dans quelques amis qui, eux aussi, ont le  
sommeil de matin assez lourd ; ceux-ci, bien que tous

disposés à être agréables à leur ami D\*\*\* et à lui  
servir de gardes du corps, perdent un bon nombre de  
minutes à secouer les pavots de la nuit.

En l'heure intermédiaire s'avance toujours.

On part enfin. Les charretiers encore endormis  
freuillent mollement leurs bêtes dont le pas lourd s'a-  
vance qu'elles ne sont pas bien éveillées.

On se remmène pas une journée aussi solennelle  
sans l'inaugurer par quelques versos ; au premier  
hôtel qui se trouve sur la route, M. D\*\*\*, M. M\*\*\*  
toujours en pantalonné, et les nombreux amis qui jouent  
le même rôle que les satellites dans les tragédies ap-

piques, descendent de voiture, y font une assez longue  
station, et achèvent de se débarrasser d'un restant de  
torpore.

Et l'heure s'avance toujours.

Ah ! maintenant chacun est frais et dispos, emba-  
que ! et se gèle !

On arrive enfin, la foule est grande autour du  
hasting, chacun a l'air radieux, la joie est peinte sur  
tous les visages et le président hiéroglyphique est content  
c'est la satisfaction du devoir accompli.

C'est que pendant tout le temps qu'il a duré et à  
de M. D\*\*\*, de M. M\*\*\* de l'escorte, des char-

ties et des chevaux, la foule impatiente n'ayant qu'un seul candidat à nommer, M. D\*\*\* qui, pour être prêt à l'heure, ne s'était pas couché la veille, l'avait à défaut d'autre, (sous silence sûr de mieux) nommé à l'unanimité.

Pauvre M. D\*\*\*, quel dépit !

MORALITÉ.

Ceci prouve une fois de plus qu'il n'est pas facile d'être le plus riche et le plus puissant des conseillers municipaux.

On bien que : "On n'est pas tout de son levé matin, il faut arriver à l'heure."

On him encore : "Que la vigilance dans le devoir des fonctionnaires publics, ceux qui ont le sommeil dur ne doivent pas prétendre à tenir les rênes du char administratif!!"

"Car le conseil n'est pas le qu'on vaît peuple pece"

SANCHO.

L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE.

On nous rapporte ce propos de Cour que nous nous empressons de vous offrir.

"Hier, en Cour de Circuit, M. K\*\*\* plaideit afin de M<sup>e</sup> d'une vieille toge dépenaillée. M. John J. D\*\*\* homme d'esprit, montrant M. K\*\*\* à un voisin, lui dit : "Voilà un de nos confrères qui plaide et s'orné parait."

On nous écrit de St. Scholastique : "Un différend de peu d'importance avait éclaté entre M. G... et M. Mh\*\*\*, des paroles vives avaient été échangées entre ces deux hommes, et pourtant on avait pu croire que l'affaire n'aurait pas de suites graves."

"Il n'en fut pas ainsi, cependant. M. G... et M. Mh\*\*\* le tempérament bouillant et il supporte mal qu'un lui réponde. Le lendemain il envoya M. M\*\*\* son ami, à M. Mh\*\*\* avec la mission de lui demander qu'elle étaient ses armes, son heure et son lieu."

"C'était un cartel en bonne et due forme. M. Mh\*\*\* étant l'offensé avait le choix des armes et lui remit la réponse qu'il renvoya à M. G..."

1. Le combat aura lieu à la frontière pour éviter les dérangements que la loi ne manquerait pas de nous susciter.

2. Puisque j'ai le choix des armes je choisis le fusil.

3. Les témoins s'arrêteront de la solidité des munitives.

4. Les combattants seront placés à une distance de quinze pas et à la première blessure on les éloignera de quinze autres.

5. La bande du 50<sup>e</sup>me régiment de chasseurs sera présente et jouera pendant tout le temps du combat l'air : "A la chair, fontaine."

6. Les frais d'encrement, service, convoi, seront dans tous les cas, à la charge de M. G... On ne sait si ce dernier acceptera les conditions de M. Mh\*\*\* toute la population est dans l'attente. (Chenouaque).

Nous attendons de nouveaux détails et nous promettons à nos lecteurs de les tenir au courant des suites de cette affaire.

"En ville les charretiers ont l'habitude de faire trotter leurs chevaux à toute vitesse sans trop se préoccuper des accidents dont ils peuvent être la cause; aussi ne montons-nous jamais dans une charrette sans avoir l'apprehension de faire quelques victimes."

"Hier nous revînons de Grimfourn et au déhors de la rue McGill le cocher qui nous conduisait fut de se voir une vieille femme que nous avons crû être un instant de l'avoir heurtée, heureusement il s'en est suivi rien."

"Filles donc attention, nous écrit-on nous ne maladroît conducteur, vous avez failli renverser cette pauvre femme."

"A pas peur!, répliqua l'automédon, Pierre voit clair et connaît son métier, il n'y a pas de danger qu'il écrase une vieille femme, on la lui frotte payer aussi cher que pour une jeune!"

"Karl Steinacker est bien le meilleur garçon de la création, son bon cœur ne peut supporter les souffran-

ces d'autrui et il vient en aide à toutes les misères qu'il rencontre sur sa route tant que ses faibles moyens le lui permettent."

"Karl n'est pas riche. Il est marié dans un petit théâtre et son modique appointement, jointe aux quelques leçons qu'il donne dans la journée, suffisent à peine à lui faire vivre."

"Il nous faut ajuster qu'à toutes les qualités de cœur, Karl joint un défaut qui est malgré toutes ses bonnes qualités n'est jamais songé à en faire. Il aime la bière et le vin du Rhin, un peu plus que de raison. Il est vrai que lorsque il s'est dit bouteille, le dévouement et la générosité de notre artiste se couvrent plus de bourse."

"Un soir qu'il revenait du théâtre à une heure assez avancée, et après avoir fait plusieurs longues stations dans quelques tavernes dont il est le client assidu, il repagait le cœur joyeux, mais la tête lourde et les jambes molles, son modeste domicile. La nuit était claire et des milliers d'étoiles scintillaient au firmament."

"Un objet étendu sur la route frappa sa vue, il s'approche, c'était un homme. Un homme qui dormait sur le pavé."

"Karl sent ses yeux se mouiller de larmes, il ramassa le cadavre, le remit sur ses jambes et s'aperçut qu'il s'agit d'un confrère en ivresse, seulement le dormeur est un peu plus assené, il se sentait à peine."

"Entre deux pechards la connaissance est bientôt faite. Tu vas venir coucher chez moi, dit le musicien, c'est à deux pas, le lit est large et le matelas molleton."

"Et bras dessus, bras dessous, s'acheminèrent les deux pauvres amis."

"On arrive, Karl monte le premier pour conduire son protégé qui s'accroche à la rampe. Malheureusement le loyer est haut perché, au troisième étage. Les jantes de l'ivrogne trahissent leur maître qui se laisse aller à terre où il reprend son sommeil interrompu. Karl le tire, le pousse mais en vain; que faire? Karl hésite pas une seconde, il charge son compagnon sur son épaule et le monte jusqu'à son grenier."

"Tiens! dors tout le sommeil, dit-il, en le lançant sur son lit. Je vais me rafraîchir avec une pointe de bière, si le Soleil d'or n'est pas fermé, quand il te tu en sa pour aujourd'hui ta suffisance. Et il redescendit quatre à quatre."

"Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il aperçut un autre individu couché dans la rue au travers de sa porte."

"Oh! oh! c'est la journée aux pechards, s'écrie Karl; deux dans la même nuit! Allons nous braver, montes chez moi, viens y trouver de la compagnie et vers tonner qu'il y fait meilleur que dans la rue."

"Mais l'individu bouge pas plus qu'une souche. Allons se dit l'artiste, celui-ci est encore plus asséné que l'autre, rendons lui le service complet. Et il le mit sur son épaule. Ce ne fut pas sans peine qu'il atteignit sa demeure et l'éleva sur son lit avec un soupir de soulagement: Allons! range toi, fit-il au premier dormeur, voici un camarade. Mais tantôt sois gentil, je vais aller chercher deux petits de bière si le Soleil d'or est encore ouvert. Et le musicien se précipite pour la seconde fois dans l'escalier."

"Quelle ne fut pas sa stupefaction, à la même place dans la rue, j'étais un autre homme. Encore un bonhomme ivre! s'écria-t-il, trois dans la même nuit! et sans me compter! c'est trop fort. Malgré la difficulté de l'entreprise, Karl n'hésita pas; il va le ramasser comme les deux autres, mais j'égale de se tenir, lorsqu'il reconnut son premier hôte! son premier ivrogne."

"Voilà ce qui était arrivé: ce lieu de jeter son fardeau sur le lit comme il en avait eu l'intention, notre musicien qui n'avait pas les idées bien lucides, l'ivrogne par la fenêtre qui était ouverte; quatre étages! l'homme fut tel raide; on s'explique la difficulté qu'il eut à monter le second (toujours le même) auquel il se fit prendre la même route."

"Une femme se plaignait dernièrement devant un magistrat des mauvais traitements qu'elle avait reçus de son mari."

"—Il m'a battue, M. le Président, s'écriait la malheureuse, de la manière la plus brutale!"

"—Puis-je appeler ça battre, interrompit le mari, je lui ai donné cinq ou six coups de mouschoir."

"—Et ce n'est que ça, répliqua le magistrat, il n'y a pas grand mal, et c'est plutôt une plaisanterie qu'une offense."

"—Le soldat n'en vous dit pas, répondit le plaignant, quant, qu'il ne se moque qu'à l'Américain, avec ses doigts."

"—Oh! moi change l'affaire; accorde, pourquoi avez-vous frappé votre femme?"

"—Je vais vous dire, c'est parce que je voulais qu'elle soit la maîtresse à la maison."

"—Comment, mais toutes les femmes seraient ivrognes, qu'il en soit ainsi chez elle, et vous ne voyez pas la manière à prendre."

"—N'est-ce pas, votre domoier, mais ça ne se fait pas à la même, elle voudrait être le maître."

"Un membre du parlement vient de présenter un bill, intitulé: Acte pour rendre les abeilles cosmopolites. (?) Il paraît que c'est par humanité pour les humains, qui, lorsqu'ils étaient obligés de saisir des abeilles, avaient à souffrir du mauvais vouloir de ces dernières."

"Vous avez tenu si le cadavre est distribué, hier il venait de jeter une lettre à la poste et restait en contemplation devant le trou. Que faites vous donc là, lui demanda Xavier M.?"

"—Attendez la réponse."

TOUT-LE-MONDE.

On nous demande l'insertion de la notice suivante avec prière aux autres journaux de reproduire.

DR. L. BOURGEOIS

Diapire de St. Roch, rue Ste. Marguerite, 6, à Québec, et à Québec 6 à 8 mois, faisant des affaires en litige a résolu en dernier lieu à Montréal, d'avoir été passé on ne sait où.

SON SIGNALEMENT.

Âgé de 25 à 30 ans, taille petite, front très-bas et frontalement ridé—yeux de couleur incertaine, regards éblouissants, cheveux épais et châtains, sourcils et barbe châtains roussâtres, nez aquilin, se dit sans médecin et décrieur de l'armée fédérale du Patouac.

On a reçu de Reims, France, des nouvelles qui l'indiquent gracieusement; c'est pourquoi, on lui est prêt de faire connaître le lieu de sa retraite—france—au bureau du Perroquet à Montréal.

Soit et fin de l'affaire Cluzet restés au prochain numéro, suite d'après.

Reponses aux Correspondants.

Gazette de Sorel.—Quels numéros vous manquent? Les numéros 1, 2 et 4 étant toujours nous ne pouvons vous les promettre.

Crérier.—Nous demandons surtout des nouvelles. O. J. P.-y.—Finiss d'un Perroquet. Inamissible.

Picador.—Il y a rebelle. Envoyez mieux. J. H. Le original pechouar. A correction.

Pour tous les articles vous signés, C. H. MOREAU, Rédacteur en Chef.

MADAME J. HONE, GAUFFRAGE FRANÇAIS. Rue Bleury, 18.

Grand Assortiment de JOUETS d'Enfants. 27 et 27, PASSAGE VEGE-MODAY. PARIS.

J. PAQUET, Soier de NOTTE. BREVETÉE, TABLETTE, BOITES et COFFRES SOIES, GILETS d'ETAGERS, BROUSSES. Spécialité Directe du Canada.

ABONNEMENTS:
Du mois..... \$1.00
Du trimestre..... \$3.00

ANNONCES:
De court de six lignes..... \$1.00
D'une ligne..... \$0.25

CAHIER,
TOUT LES JOURS EN UN VOLUME FOLIO
NOMBREUX ET LA REVISION.
MONTREAL-QUEBEC, 1864.



Tous renseignements relatifs
à la direction de ce journal
sont adressés au Directeur,
chez M. DE LA PIERRE,
au coin de la rue St.
Louis et de la rue
St. Jacques.

PARAIT LE MARDI

LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 25 FEVRIER 1864.

AU FIL DE LA PLUME.

Vous êtes un homme qui n'a pas été formé en école
normale... Vous, de quel genre êtes-vous?... Que sa-
vez-vous de la langue française?...

Si vous êtes un homme de style, si vous êtes un homme
de lettres, si vous êtes un homme de lettres, si vous
êtes un homme de lettres... Cherchez-vous à être un
homme de lettres?...

Si vous êtes un homme de lettres, si vous êtes un homme
de lettres, si vous êtes un homme de lettres, si vous
êtes un homme de lettres... Cherchez-vous à être un
homme de lettres?...

serait tout ce long et en style latin, le flâneur
contait qu'à sa fin l'homme... Les lettres de la plume
de la plume... Mais que voulez-vous que nous vous
racontions?...

Tout, le moment de la plume, tout ce qui
est de la plume... Les lettres de la plume de la plume...
Mais que voulez-vous que nous vous racontions?...

Nous sommes donc de la plume, de la plume, de la plume,
de la plume... Les lettres de la plume de la plume...
Mais que voulez-vous que nous vous racontions?...

Vous pouvez quelle indignation fut la nôtre, vous

sont pour sa facilité, pour sa, dans sa, dans sa, dans sa
le temps de quelques années, ou même dix à vingt?
C'est étonnant... qu... qu... qu... qu... qu... qu...

Le lendemain nous nous sommes approchés de la
ville... Qu'est-ce que c'est que ce langage? C'est un
langage de la plume, et il est très vil!

Oh, ce langage, qui est de la plume, de la plume, de la
plume... Les lettres de la plume de la plume... Mais
que voulez-vous que nous vous racontions?...

Lors d'avancer au fil de la plume l'écrit retenti
et à ce point, que si la plume de la plume de la plume
de la plume, et il est très vil.

Vous n'avez pas encore vu de la plume de la plume
de la plume... Les lettres de la plume de la plume...
Mais que voulez-vous que nous vous racontions?...

Feuilleton du Perroquet.

LES AVENTURES D'UN FANIEU DE PROGRES.

Mlle. Marthe était de celles qui, ayant vu la
vieillesse, s'efforcent de paraître jeune... Elle se
trouvait dans la lang de l'année, en voyant dans
ses yeux une lueur de jeunesse... Elle se trouvait
dans la lang de l'année, en voyant dans ses yeux
une lueur de jeunesse... Elle se trouvait dans la lang
de l'année, en voyant dans ses yeux une lueur de
jeunesse... Elle se trouvait dans la lang de l'année,
en voyant dans ses yeux une lueur de jeunesse...

Aussi, moi, en marchant entre ses mains, le plaisir
de plier, se trouvait-elle en elle-même de venir à la
première... Elle se trouvait dans la lang de l'année,
en voyant dans ses yeux une lueur de jeunesse...
Elle se trouvait dans la lang de l'année, en voyant
dans ses yeux une lueur de jeunesse... Elle se trou-
vait dans la lang de l'année, en voyant dans ses yeux
une lueur de jeunesse... Elle se trouvait dans la lang
de l'année, en voyant dans ses yeux une lueur de
jeunesse... Elle se trouvait dans la lang de l'année,
en voyant dans ses yeux une lueur de jeunesse...

Et sa pensée se perdait de plaisir de la plume de la
plume... Les lettres de la plume de la plume... Mais
que voulez-vous que nous vous racontions?...

-De la part de qui vous venez? demanda le
maître... Elle se trouvait dans la lang de l'année,
en voyant dans ses yeux une lueur de jeunesse...
Elle se trouvait dans la lang de l'année, en voyant
dans ses yeux une lueur de jeunesse... Elle se trou-
vait dans la lang de l'année, en voyant dans ses yeux
une lueur de jeunesse... Elle se trouvait dans la lang
de l'année, en voyant dans ses yeux une lueur de
jeunesse... Elle se trouvait dans la lang de l'année,
en voyant dans ses yeux une lueur de jeunesse...

-Ah! vous voilà donc? Il y a un siècle qu'on
en parle... Elle se trouvait dans la lang de l'année,
en voyant dans ses yeux une lueur de jeunesse...
Elle se trouvait dans la lang de l'année, en voyant
dans ses yeux une lueur de jeunesse... Elle se trou-
vait dans la lang de l'année, en voyant dans ses yeux
une lueur de jeunesse... Elle se trouvait dans la lang
de l'année, en voyant dans ses yeux une lueur de
jeunesse... Elle se trouvait dans la lang de l'année,
en voyant dans ses yeux une lueur de jeunesse...









ABONNEMENTS:

De six mois ..... \$2.00  
De un an ..... 3.00

ANNONCES:

De un jour ..... \$1.00  
De un mois ..... \$5.00

FAVENEZ,

pour tout ce qui concerne l'Administration et la Librairie.  
Rue St-Jacques, 106.

C. HENRI MORLAV,  
Propriétaire et Chef  
Imprimeur de l'Œuvre.



Tout ce qui concerne l'Administration et la Librairie sera accueilli favorablement, qu'il s'agisse de commandes, de réceptions, de tout ce qui aura trait à l'Œuvre, qu'il s'agisse de tout ce qui aura trait à l'Œuvre, qu'il s'agisse de tout ce qui aura trait à l'Œuvre.

PARAIT LE SAMEDI

# LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 4 MARS 1865.

## AU FIL DE LA PLUME.

Alors? j'espère/teuf restera via finies de cette... (Text continues with a narrative or commentary).

Ab! c'est indifférent, on commença à s'arrêter; et le retour de la saison de la guerre, sera amanté à son retour de sa dignité. (Text continues).

Pour les jeunes filles, la tradition est moins grande, mais les mêmes sont toujours à continuer; les con-

leurs voyages et autres choses dans elles allant à se vifir, les plumes et rubans antérieurs dans elles se parer, un croquis en parer, sur qu' jamais le jet (le bon, s'arrête) pendant à leur robe, surtout se trépidation de leurs robes et leur, qu'elles se plaignent sur le visage et qui remplit le visage avec avantage. (Text continues).

Le spectacle à pied, le coupe à repas ses droits. (Text continues).

Qui donc pensera sous dire ce qu'il devient et... (Text continues).

Quelques uns comme habituellement, une question. (Text continues).

Y'a-t-il une nouvelle toute fraîche? La voilà, quel droit? de la chambre, c'est un secret.

Les membres de l'Assemblée Législative viennent de voter les résolutions suivantes:

1. - Un agent sera envoyé à Paris afin d'être de la... (Text continues).

2. - Ce professeur sera installé dans une salle de... (Text continues).

3. - Le Loi de l'installation des Chambres de son... (Text continues).

Après un certain jour s'est fait le procès, au sein... (Text continues).

Faisons nos excuses politiques, attendez un signe... (Text continues).

Mais alors parler de l'appel de la table.

## Feuilleton de Perroquet.

### LES AVENTURES D'UN PANIER DE PÊCHES.

—Tâchez et laissez se passer, tel est le message... (Text continues).

—Alors, je me tremotte, penne la sylphide, est... (Text continues).

Qu'en sa figure son homme d'Œuvre, presque... (Text continues).

novelle venait se marchant par: on est dit qu'elle... (Text continues).

—Bijou, ma fille, dit-elle tout soufflée. (Text continues).

—Qu'est-ce que ça veut dire? (Text continues).

—Qu'est-ce que ça veut dire? (Text continues).

—Qu'est-ce que ça veut dire? (Text continues).

—Puis! dit pleuré de Mlle, sa justice! (Text continues).

plumons! Ces attitudes d'embassés n'y vont pas de... (Text continues).

—Tant cela me sert peu. Que pensez-vous de cela? (Text continues).

—Dites-moi, ma fille, dit-elle tout soufflée. (Text continues).

—Dites-moi, ma fille, dit-elle tout soufflée. (Text continues).

—Dites-moi, ma fille, dit-elle tout soufflée. (Text continues).

—Dites-moi, ma fille, dit-elle tout soufflée. (Text continues).



" Soyez donc heureux, puisque vous êtes si bien  
caché, retenu et courtisé.

(Comme s'applaudissant, les oiseaux de bois venant  
entourer l'oiseau au quartier, pour s'en partager  
les reliques, cependant son excellent échappé à leur  
instinct.)

FUTURISABAC.

## Le Pêche par Océvittim.

Solo.

La nature était en fête.

Sous le lumineux éolat d'un soleil d'été, la  
pêcheurs juraient soleil et roquette.Un oiseau gaudissait, joyeux, se balançant au-  
dessus sur la corde fraîchement serrée.Ce gibet avait ses certains tourmens d'écroulement.  
Ça donnait appétit.Au pied se tenait un homme qui, le main pléide en  
viesse sur les yeux, regardait au loin le royaume de l'É-  
vidence à New-York, qui s'élevait à l'horizon comme  
un ruban d'argent.

L'oiseau le tourmentait qui attendait toujours son client.

D'une voix lui racontait le son.

— Au moins, celui là s'indigne à moi, pensa l'É-  
trick ; je ne suis donc pas seul en ce monde !  
Tois il ajeta :

*Le Malade. — Ah ! je n'en reviendrai pas ! — Le Médecin. — Prenez des S<sup>al</sup>bano's  
Pills. — Le Malade. — Non, elles ont empiré ma position maintenant je souffre des  
maux de cœur (Cœur), je suis usé des laxatifs du Dr. Johnson ! Ah !!!*

— Il a étudié à New-York ; on dit souvent il  
s'expérimente !

(De tout temps New-York a exercé un certain  
prestige.)

Des gens de l'œil sont passés qui semblent dire :  
— Inquié !

Mais avant de partir, il vint un jour à bout pour  
quelques dévotions impitoyables de l'homme il avait un  
instant été à la vie.

Il vint  
La famille,  
La gloire

L'argent,  
Les honneurs,  
La police,  
Et la table.

Pour toute famille, il ne pouvait deviner lui qu'un  
simple propriétaire . . . de deux états de l'Étranger.  
Il était bête et il avait de la science.  
Il vint indigné dans un propre bête et se faisait  
l'écho de mille des autres.

La gloire ne lui parut plus que l'unique prétexte  
pour s'élever par-dessus, se plus tard et à grand  
œil cette phrase avec l'homme.

Le reste s'était plus qu'une question de passaman-  
terie.

Il se mit à ses affaires de son vaillant courage  
qui, forte de l'âme s'entraînaient les dents pour se  
charger leurs obligations.

Il vit l'argent entre les mains de trois ou quatre  
frères inconnus, qui, se pouvaient épouser  
le bonheur, vint à l'œil se faire un jour dans un  
sujet.

Le maître leur faisait rendre gorge.

Il eut aux dames de l'Évidence qu'il habilla,  
sans se rendre, de son maintien de leur vertu.



ABONNEMENTS:  
 Du 1<sup>er</sup> au ..... \$2.00  
 Du 1<sup>er</sup> au ..... 1.00

ANNONCES:  
 De 1<sup>er</sup> au de 100 lignes  
 De 1<sup>er</sup> au ..... \$1.50  
 De 1<sup>er</sup> au ..... \$0.75

PARISIER.  
 pour tout ce qui concerne l'enseignement et la réformation.  
 1000 N. DES CHAMPS-ÉLYSÉES.

C. HENRI MORAU,  
 Rédacteur en Chef,  
 Imprimeur et Éditeur.



Tous correspondants abonnés à la chronique sont assurés favorablement, qu'ils ont gagné et gagneront, sans être les uns sur les autres, dans toutes les circonstances que leur intérêt leur impose.

PARAIT LE SAMEDI

# LE PERRUQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 31 MARS 1863.

## AU FIL DE LA PLUME.

Depuis quelques jours la température a sensiblement augmenté nos vêtements. Le soleil qui, depuis quatre mois en ce moment à nous qui pas depuis de nous-mêmes, c'est cela dit-il à nous toujours au pas de cloche, et sans nous gêner. Or, à la connaissance de l'atmosphère, nous avons constaté que ce n'est, les uns des autres prometteurs (le temps est bon), qui affirment de leur savoir à cinq dans la rue Notre-Dame, nous sentis de nouveau les robes et l'étoffe et le savoir, tel est le hasard au grand air. Le coup d'œil y est.

Nous nous sommes souvent demandé quel pouvait être le plaisir de cette promenade qui a pour horizon la place d'Armes d'un côté et la place Jacques-Cartier de l'autre, et nous n'avons rien trouvé à nous répondre.

La promesse à nous nous n'y est rien venue d'être.

Écrivez au rédacteur en chef.

Vote.

Vote.

## Feuilleton du Perroquet.

### LES AVENTURES D'UN PÂTIER DE PÊCHES.

Suite.

« Un verre de vin, un verre de champagne très vieux de trois ans, dit-il ? Il n'y avait pas de vin qui valait ce que la maison d'un de mes amis (le fils de ma tante) a eu de vin de son père ? »

« Sur ces entrefaites, un valet vint, présentant au jeune homme à la suite de la boutique de vin, un paquet. M. Broussin d'Éry, l'attaché à la boutique. Le jeune homme vint à remonter le pas de France de ce qu'il était obligé pour lui de payer de plusieurs des officiers étrangers.

« Le compliment fait, Broussin jeta les yeux sur la suite de la boutique de son père et y aperçut son oncle de même.

« En vérité, monsieur, c'est sans plaisir, je suis sans plaisir ! Comment, monsieur, vous de mes amis ? Et est-ce tout ? Et dit qu'il n'y a rien de ce que vous voulez.

« Ces paroles de vin et de pain furent entendues. Broussin, dit-il à son oncle.

« La suite sera dans le prochain et y sera détaillée.

Enfin on le dit hygiène. En cette année, les tentes, sont promises pour les pannes, leur offrent un air de plus agréable et frais, long de quelques arpents, pendant de six à huit heures, et bien que le soleil soit au pas plus chaud, il n'est pas encore assez pour élever la température de la tête de pied au degré prescrit par la médecine. Ce n'est donc pas la loi de la promesse est-ce ? Serait-ce par hasard pour le temps des douleurs ? Ce n'est pas en ce temps de sept les gouttes (les dantes) seules, les autres, à l'exception même, de larges gouttes qui pourraient leur valoir, par l'hydrogène. Mais entre les dantes et les autres, les autres, la loi, et si nous avons vu dans les gens qui s'attachent à les recevoir quotidiennement de trois à cinq, selon de malades qui suivent une prescription de donner, sans qu'ils aient eu besoin de leur, d'arrêter plus qu'ils ont besoin et de demander, sans aucune compensation, leur transport immédiat à l'Asile de Beauport. Malgré ce que nous avons dit, la quantité de transport qui se font sur la charité, et surtout l'immense nombre de ceux qui, au moment commercial, infirmité dans la rue des promesses, les belles, les belles, les hommes de marchandises dont nous sommes les dépositaires de leur hygiène, et qu'il n'est pas possible, de donner de lui qui vous laisse leur bibles dans les jours, l'annonce du Perroquet, est véritable, qui nous de leur sur leurs bibles, et vous en êtes avec.

« Mais, que le lire et vous vous présentez pour préparer votre costume à un bon soir, ou vous finissez la digestion de celui qui vous venait de perdre, pour un lire choisi avec plus de discernement.

« Vous, Monsieur, vous vous promettez pour voir dans la vie à vous.

D'abord, vous vous voyez, quel ? Ce n'est pas la fois qui promet leur dantes, maintenant plus tard, un spectacle, peut-être tellement au lit, de vouloir à la longue, insipide et sans rien savoir de leur sans voir et accorde plus d'attention qu'il n'est capable. Serait-ce pour leur sans préparatifs à un air de vous écrire, par la voie des journaux, de ce que vous savez ? Non, vous savez, fort indifférent devant la parole bleue qui vous savez capable. Serait-ce la boutique de marchand de marchandises en plus ? Non plus, à peine jetez-vous un regard de côté sur ces choses d'œuvre et de plus, de l'air plus. Les journaux de Dubouca ou les lettres de la rue de M. Gildon, avec ? Non plus. Ah ! sans et encore, ce que vous savez, et les hommes, les hommes et autres choses attachées à la gloire et à la victoire des vaincus de marchandises blanches (les, de marchandises), ou le dernier profit individuel et individuel de la maison (les, de marchandises), à la suite ? — Parlez ! nous savez bien que ce n'est rien de vous sans qui attire votre regard. Écrivez vous sans égarer avec vous, ce n'est pas un vain effort qui attire votre attention, mais la suite qu'elle.

« Mais on ne peut de plus tard, j'ai l'esprit que vous n'avez rien fait, sans attendre.

« Après, etc.

« La suite de ..... par de France.

« Dans la suite de France, les dantes d'Éry et d'ailleurs, on ne dit à l'heure et à la boutique de son oncle de même, Broussin d'Éry, se venait de dire, apparemment l'attaché à la suite.

« Voilà ce que nous avons dit, le suite de ..... oncle, Monsieur, c'est sans plaisir, monsieur, je ne m'y attends pas.

« — Monsieur, on me, dit la dame, vous êtes à l'heure de ce que vous savez, et les hommes, les hommes et autres choses attachées à la gloire et à la victoire des vaincus de marchandises blanches (les, de marchandises).

« Les paroles de M. Broussin furent entendues de deux jours. Par ailleurs, Broussin d'Éry a été fait dans la boutique de son père, le plus fondamentale, trouva dans la suite de France.

« — Qu'il est sans plaisir, monsieur, je ne m'y attends pas. — Quand on dit à son oncle, monsieur, dit-il, et se fait sans attendre, sans attendre.

FICHERIEU AUBREAU.  
 etc.



M. L\*\*\* dit que, en son âge tendre et sa candide innocence, il ne croit pas devoir donner son opinion. (Et n'est-ce pas ?)

M. A\*\*\* dit qu'il faut que l'affaire ait lieu, que les deux antagonistes doivent se battre à mort dans l'arène des tribunes de M. G. de S. de D.

M. de S\*\*\*, homme d'épée, brise une barre de fer sur son bras pour démontrer la solidité de ses biceps,

éclaire adieu, mais cela n'indiquait toujours pas les mesures à prendre.

Après cinq heures de délibérations on n'avait pas trouvé le préavis.

" Si l'on que sans rien faire "

" Ou se quitte "

Les Comtes s'écartèrent.  
Faisant tous ses défis le vaillant G. de S. de D. n'avait pas perdu son temps ; il avait vaincu un

loup de police, lui avait glissé deux fois dans le troyen de l'événement, et dix minutes après il était tombé.

Il avait trouvé le moyen.

ADJURE : Si nos phœbes regardaient le duel comme un amusement, leurs enfants ne trouveront pas que ce soit un bon jeu.

Voilà que cher Ferroquet, les déistes qu'on croit être les barreaux de justice qui se regardent entre



Nouveau Costume Parlementaire! (Suite)  
L'honorable Membre de l'Assemblée, son costume de toilette le jette sur les épaules, et se met à lire le journal — *(Signature)* —

BERGER & VEILICH, MONTREAL.

vile, vagabond et patache, si vous l'ai dit, pourquoi n'êtes à Paris, avec les autres tout d'un côté, nous sommes sur le bord de la route, que vous avez regardé à l'horizon et que l'ai baptisé paradis.

Je ne suis jamais venu en Belgique, en y appliquant les lois pénales qui sont là, c'est pour autre chose. — Ayant le temps dans vos bras, ne m'en allez pas en qui peut servir.

À la semaine prochaine, sur votre journal.

ALBERT.

L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE.

Tout le monde est dans cette attitude, que toutes vos lois, si ce n'est pas sans en vouloir, l'est votre flamme ! Vous ne vous avez essayé tant années que des impôts, sans en passer par vous servir.

Nous avons donc mis impitoyablement au jour toute correspondance dans l'esprit ou le goût sans à pureté. C'est la vie journalière de ce jour qu'il y a beaucoup d'opinion en peu de temps !

Nous remplissons les nouvelles politiques dans tous les pays (à l'exception de l'Amérique) et les plus belles qui sont de se réveiller et de se réveiller de l'histoire.

Quelque, 21 février 1864.

C'est tout.  
Je vous salue avec et je suis certain que vous pourrez publier et vous la source de votre goût. Vous pourrez mettre vos idées.  
Ferroquet dit-il : ce sont à-t-on pas paré de M. Christophe de l'histoire sans et jour l... Mais c'est



















Il est permis de s'abuser mais non de vivre la femme de son voisin.

Et depuis qu'on le connaît, le glorieux Tom passe, il fait très grand maintenant.

Avec de certaines prohibitions on brille le rail, — on se sauve lorsque l'on brille la politesse.

Avec l'âge, la sensibilité de notre cœur diminue dans son ensemble.

A vingt ans, nous aimons le cœur tendre et le justifié.

Plus tard, c'est le contraire.

Qu'est-ce qu'un veuf ? — Un homme qui veut le bien de son prochain ! — peut-être chose.

Beaucoup plus belle profession que celle d'avocat ; l'honneur qui est appelé à prendre les intérêts de la terre et de l'agriculture, quelquefois même le capital.

Dans ce siècle classique, même son acte sur chaque chose ; ainsi nous allons avec l'ère de Napoléon sur la vie de César.

Il n'est rien de si rare que de voir qu'on soit sage, et de l'admiration qui suit de suite.

X \*\*\* est employé dans une grande administration.

Hier, il avait une lettre à faire partir, et il le pouvait pour s'assurer qu'elle se déplaçait pas le poids réglementaire.

Elle pesait juste ce qu'il fallait, mais avec la faiblesse-pente elle la dépassait.

— Comment faire, dit X \*\*\* au garçon de bureau ?

— Dans ! Monsieur, mettez un second faïence-pot.

— C'est ça, répond X \*\*\* avec peur que ça soit encore plus lourd.

On demandait hier, à un des directeurs de l'Industrie

— quel ouvrage, sous un tel nom pas loyale, très jeune que tu pas été dévot ?

— Quel est l'objet le plus utile à offrir au malade ?

L'histoire... de chercher et partir de ce qui traverse.

— Partout, lui dit-on, c'est un parapluie.

C'est vrai, ou est d'accord. (On dit aussi : adieu !)

La même histoire... possible depuis quinze ans un habit saint, mais les personnes en sont plus qu'un rêve. Il n'a jamais voulu le faire recommencer.

L'argent était une sans celle servit à tout le reste.

ÉPIGRAMME.

— De ce que V... en écrit les

Qu'il s'est qu'un complot... et en parle à son aise.

Comme il n'a pas parlé, mais pourtant je suis bien

Que ce n'est pas le fait qui manque à ce chapitre.

— Non, surtout le chapitre.

ALLÉGORIE ÉCRITE DANS UN VOL DANS LA RUE.

— Oh, mon cher, j'ai trouvé hier sur le trottoir ce

perpétrateur en argente.

— Tu ne le châtis.

— J'ai bien eu les intentions d'aller le déposer

en bureau de police, mais je me suis dit, s'il est si peu de chose !

— Tu ne le ramène.

— Ah ! par exemple, si ça avait été un objet de

valeur, je n'aurais pas hésité.

— Sans doute.

— Oh ! non, je n'aurais pas hésité... et je l'aurais gardé sans hésitation.

LES BATAILLES EN UN ACTE.

Toujours c'est bruit depuis quelque temps que de

faute, recouvertes et remises singulièrement, sous d'obscures

quelques personnes bien amies à l'usage des professeurs.

I. Qui se servent de l'épée, pour s'y assomir,

peux pas l'épée.

II. Si c'est à rien comme un duel au pistolet, pour

mettre de plaisir dans le duel des étudiants.

III. L'épée est une signification, la preuve d'est qu'il y a

le fil de l'épée.

Ma promesse par un temps doux, par quelquefois

déjà fait (avec trois T. a. p.) arrive au lieu de

Toujours, où j'aurais la conversation suivante, entre deux

de son caractère.)

F. — Ah ! en le dernier Perroquet ?

M. — Oui, c'est aussi bien ce journal M.

P. — Pourquoi qu'il n'est ?

M. — Le perroquet n'a pas son.

En un étonnement de sa promesse de son caractère

de leurs idées, les ont en fait et ne peut d'en

rapporter plus long.

Et l'on dit que l'opinion n'a pas.

De son genre.

EXPLICATION DE CERTAINS MOTS EMPLOYÉS.

Ah ! ah ! pas faire ! les attendis du Perroquet !

personne n'a trouvé ! N'est-ce pas la prière !

Alors, on ne veut donner l'explication ! et il est

peut faire votre bonheur, après ?

F. A. FORME D'UN MOT — Note prise

Mt, — au ml

Ur, et, et, et, et, et, et, et — sept notes

Et — et

INTERPRETATION DE CERTAINS MOTS.

Donc ! N'est-ce pas d'être sur un autre... (L'admission.) Alors, évidemment, pas être, les

amende du Perroquet.

En voit un autre pour la première fois. On voit

le même toujours aux mêmes conditions ! Un

moment de 10 ans et 40 dollars en ce qui

pour l'argent, plus autre certainement, avec deux

autres ensembles traversés par une étoile et " et "

un coin blanc.

Et, deux lettres

Et

L. T. INFINI.

LES PETITES CAPITULATIONS.

Chaque fois que nous en parlons, nous en sommes

d'un air si

On réfléchit on nous suggère par un petit écri-

vement on se rappelle, et qu'on a l'air de se

faire sans en être conscient, que je ne me suis

pas sans grand pour faire subir à autre.

Je ne puis pas pour autre. — C'est même qui est

le plus pénible de sa disposition contraire

volontés au air de supposer et d'appeler

judicieux, et bien ! je suis cependant

étonné d'avoir d'un homme qui a un pas

voilà, sans lettres qui l'obligent à partir

immédiatement ; il s'est pas sans d'argent pour se

mettre en route le jour même, et il me

peut de lui parler.

En ce moment de son part, son être d'infamie

et de terreur dans je suis presque

de l'absence de son esprit, mais je suis

comme l'ère IV, qui se sentait mal

disposé en jour de bataille, s'écria : " Ah !

la sa part, ma pau ! Et bien ! je suis

de l'absence de son esprit, mais je suis

comme l'ère IV, qui se sentait mal

disposé en jour de bataille, s'écria : " Ah !

la sa part, ma pau ! Et bien ! je suis

de l'absence de son esprit, mais je suis

comme l'ère IV, qui se sentait mal

disposé en jour de bataille, s'écria : " Ah !

la sa part, ma pau ! Et bien ! je suis

de l'absence de son esprit, mais je suis

comme l'ère IV, qui se sentait mal

disposé en jour de bataille, s'écria : " Ah !

la sa part, ma pau ! Et bien ! je suis

de l'absence de son esprit, mais je suis

comme l'ère IV, qui se sentait mal

disposé en jour de bataille, s'écria : " Ah !

la sa part, ma pau ! Et bien ! je suis

de l'absence de son esprit, mais je suis

comme l'ère IV, qui se sentait mal

disposé en jour de bataille, s'écria : " Ah !

la sa part, ma pau ! Et bien ! je suis

de l'absence de son esprit, mais je suis

Reponses aux Correspondants.

— M. DERRON (Quimper) — Accepté !

— M. DERRON (Quimper) — Accepté !

— M. DERRON (Quimper) — Accepté !

— M. DERRON (Quimper) — Accepté !

— M. DERRON (Quimper) — Accepté !

C. H. MERRON.



ABONNEMENTS :

Un an.....\$2.00
Six mois..... 1.25

ANNONCES :

Un mois.....\$1.50
Une ligne..... 0.75



C. HENRI MOREAU,
Bachelier en Lettres,
Imprimeur et Éditeur.

Tout correspondant abonné à la direction sera accueilli favorablement, qu'elle soit signée ou anonyme, dans tout le cas elle ne sera publiée qu'autant qu'elle sera conforme au programme que nous nous sommes imposé.

PARAIT LE SAMEDI

LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 1er AVRIL 1855.

AU FIL DE LA PLUME.

Allons ! Messieurs, Bamberges au bout ! — Par St. Georges, mon patron, je lui casserai six pouces de ma dague dans la gorge ! — Arrivez-façons ! ou je vous coupe les oreilles comme à des mécréants ! — Par St. Jacques de Compostelle ! si en sa sainte Douceur ! et j'y te tuera comme un chien ! — A moi, ma bonne dame de Tolède ! — Corbleu ! la haine suit pour un comble sur la grève ! — Taise ! A toi Bossy ! — A moi Brisac ! — Mais nous donc !

En vérité, on se croirait transporté au Pré aux Herbes, au siècle de Charles IX, et bon temps de la chevalerie !

Vous avez ressemblé comme deux, sans doute, qu'aujourd'hui qu'il surgit un ridicule, tous, véritables montes de l'astrologie, s'empressemment de l'adopter et de l'imaginer, si c'est possible. Hier, le ridicule à la mode était le petit roubaire que les hommes mettent à leur chapeau. Le premier qui l'adopta était un tapage, maintenant pas un seul individu de la pose fashionable n'oserait se montrer sans cet ornement, le suprême de l'élégance.

Aujourd'hui, le ridicule à la mode est le cravat, chacun veut avoir son petit duc ! Ça fait bien ! les jour-

naux en parlent, vous passer pour un matamore et comme un somme, le duc est rendu impossible par là loi, les risques à courir sont complètement nuls.

Dernièrement, il s'était bruit que d'un cartel échangé entre deux jeunes messieurs, et ce, à propos d'une jeune demoiselle qui se moque de nos deux pourfendeurs et qui a bien raison.

Laissez donc une bonne fois ces enfants s'amuser avec les joujoux qu'ils convoitent, et lorsqu'ils seront vus que ça pépie les dagues et que ça fait bête, ils n'y reviendront plus.

La plus singulière provocation que nous ayons vue, est celle publiée par la Minerve. " Un membre du Parlement. M. P... fait savoir, par la voie des journaux, qu'il n'est pas homme à supporter une insulte, et que si celui qui l'a insulté, se vient pas lui en demander raison, c'est un lâche !"

Comment le trouver-vous ? Nous vous dirons que vous êtes un... pas grand-chose... un rien de rien, quoi ! et vous écrivez dans la Minerve que si nous ne vous demandons pas raison des insultes que nous vous avons dites, nous sommes un paliquet ! Ces dépêches ! ils ont toujours le mot pour rire.

Par les temps qui courent, il est bon de mettre ordre à ses petites affaires ! On ne sait qui vit et qui fleurit ! nous avons nous rédigé notre testament et composé notre épitaphe. Elle commence ainsi :

Il faut de ce monde et les plus belles choses.....
Et ça fait par :
Tel par un crétin.

Nous ne vous dirons pas le reste, pour vous laisser le plaisir de la copie, lorsque vous l'entendrez lire sur notre tombe, le jour de notre enterrement, soyez tous ne manquez pas d'assister.

Le Perroquet a reçu son petit cartel ! Mon Dieu oui ! L'auteur reconnaît donc nous avons eu l'indifférence de son public que deux vers sur cent soixante-huit ont été estampés ! Il prétend que nous l'avons traité de bête, et en appelle au public pour faire promptement justice d'une petite feuille qui ne contient que des sottises, et refuse d'insérer les diennes ! puis il termine sa tartine par ce quatrain que nous serions au désespoir de ne pas faire passer à la postérité :

Mais que l'esprit du bon monde
Dis à ce fameux Perroquet (avec une seule et une seule exp.)
Que le Diable le conduise
Pauvre bête, méchant animal !

Et ! bien ! buvez de sang ! JACQUES DE PACOURT est un homme ! il se remuera pas d'un ergot ! seulement, comme il ne fait rien comme tout le monde et qu'il a le choix des armes, étant l'officier, voilà ce qu'il se propose : " Les deux combattants, assistés de quatre témoins, se rendront au bord du fleuve, armés chacun d'un de ses instruments dont se sert Florentin, dans le Malade Imaginaire. Au signal donné par

Feuilleton du Perroquet.

UN VOYAGE IMPROMPTU.

Scène.

— Tu as, ma foi, raison... Tu me raconteras tout ce que le roi Charles dit, il en aura pour huit jours, avec les voisins, à parler de cette aventure.

— Allô ! c'est nouveau, nous dinons à Versailles !

— Va pour Versailles ! mais, au moins, dis-moi le fin de ton histoire.

— Ah ! c'est vrai !... Nous en étions à mon expédition sur le St. Laurent, elle me valait le grade de maréchal des logis de l'un des corps d'armée, et le ministre d'Alinéa Varenilles expliquait la situation présente du gouverneur du Canada, et demandait pour lui du renfort.

— Je restai deux ans et demi en France sans obtenir de ce que je demandais ! et ce fut qui j'étais en ce que je ne demandais pas, c'est-à-dire le grade de St. Louis et le grade de colonel à la suite du régiment de Roussage.

— L'arrivée en Canada juste pour recevoir du marquis de Montcalm le commandement des grenadiers et des volontaires dans la fameuse retraite de Québec, que je fus chargé de couvrir. Arrivé avec les murs de la ville, Montcalm eut pour vaincre nos batailles ; les deux généraux furent tués ; Montcalm dans nos rangs, Wolf, dans ceux des Anglais. Montcalm mort, notre armée battue, il n'y avait plus moyen de défendre le Canada. Je revins en France et je fis, en qualité d'aide-de-camp du M. de Choiseul-Stainville, la campagne de 1761, en Allemagne.

— Mais alors, c'est donc à toi, interrompit le surd de Boulogne, que le roi a fait cadeau de deux millions ?

— Qu'il s'apprenne tout !

— Mais je l'ai lu, mon ami, dans la gazette de la Cour... Arrête-je pour penser que ce Boulogne-là était mort au St. Antoine ?

— Et qu'a-tu dit du cadeau ?

— Dame, il m'a paru bien mérité... Mais pourtant, j'ai essayé que le roi aurait pu donner à ce Monsieur toi, Boulogne, que j'étais si hie de ces doctes lire

quelque chose de plus facile à transporter que deux millions. Car enfin, c'est très légitime, deux millions, mais on ne peut pas enrouler cela partout où l'on va.

— Il y a de vrai dans ce que tu dis là, reprit Boulogne en se levant ; mais, comme en même temps, le roi venait de se donner l'habitude de voyager, et de me charger de tenir pour les habitants de Saint-Malo et aussi pour moi-même, un établissement dans les îles Malouines ! Je pensai que mes deux canons pourraient avoir là leur utilité.

— Ah ! tant, c'est vrai, dit l'abbé Rémy ; mais, excuse mon ignorance en géographie, mon cher Antoine, où prend-t-on les îles Malouines ?

— Partons, mon ami, dit Boulogne ; j'aurais dû les appeler les îles Falkland, attendu que c'est moi qui leur ai donné ce nom d'îles Malouines, en l'honneur de la ville de Saint-Malo.

— A la bonne heure ! dit l'abbé Rémy en souriant, nous ce nom là, je le reconnais ! Les îles Falkland appartiennent à l'archipel de l'océan Atlantique ; je les vois d'ici ; près de la pointe méridionale de l'Amérique du Sud, à l'est du détroit de Magellan.

... les témoins, les magistrats indignes, jusqu'à ce que mort s'en suive. Si l'un des deux est rebelle, il sera décapité et fêté.

Allez au panier ! défilistes de carton ! rentrez vos sautes de bois ; le saison du carnaval est depuis longtemps terminée.

Nous allons encore une fois causer de Concert. Vous dirai peut-être que nous ne faisons que cela, que voulez-vous, il y a si peu d'événements nouveaux, que nous sommes bien forcés de prendre ce que nous trouvons.

Le programme de la Société Philharmonique prometait beaucoup ; seulement, la tête que ces artistes s'étaient imposée était rude, trop rude, et l'exécution n'en est revenue, surtout dans le septuor de Lœve. Mémorielles Blons de Angolia a été beaucoup applaudie dans un morceau à cause-ou, la Coustine d'Attila de Vaux et dans le duo de la Traviata avec M. Beaudry.

Il nous a semblé qu'il y avait beaucoup de jeunes filles parmi les chanteurs. Ne nous demandez pas si elles sont jolies ; on avait si intelligemment placé l'orchestre, qu'il nous a été impossible de les apercevoir. Nous avons dû nous contenter de la perspective du nez du bariton, qui da se faire sa valeur comme originalité.

Les déjeûnés ont fait leur temps, les volutes ont reparu ; et avec elle les modes de printemps. Quel malheur pour ceux qui n'ont pas la jambe bien faite, de ne pouvoir adopter la toilette courte et les bas à côtes que produisent triomphalement quelques gens indigne de faire remarquer le gracieux galbe de leurs mollets ! Bravo ! jolis pantalons, si ne vous manquait que cela pour être irréprochables.

Voici deux mises nouvelles pour le Perroquet, épiques : Les débats parlementaires d'Aboud, et l'affaire des Raiders de St. Albans, en trois.

Les membres de l'Assemblée ont été confiés, ils vont enfin porter au sein de la famille un régime, ils ont bien mérité, après les fatigues de la lutte diplomatique qu'ils ont soutenue. Heureux le petit nombre dont les héroïques efforts ont été couronnés de succès ; mais hélas ! combien d'espérances ont été déçues, et que de larmes à verser sur les blessures de l'amour propre de ceux dont les sages propositions n'ont pas reçu la sanction qui leur était due. Peuvons-ils nous plaindre ? votre sort est aussi précaire que par le passé, et vous, interviewés éhémés, vous êtes toujours exposés à voir la main brutale de l'illustre s'apaisant sur vos légères maissures de poitrine. Il est juste de dire qu'en compensation, vous voilà confédérés !. Infortunés peuples !

Quant aux Raiders nous voilà fêlés ; c'est une affaire réglée, terminée, arrangée à la satisfaction générale. Ils sont déclarés non coupables et libérés... nous les a-t-on réintégré dans la prison ? Quel galimatias que cette affaire ! Ces pauvres jeunes gens savent moins que jamais sur quel pied danser, mais au moins s'écroulent que nous avons entendus Young s'écrier, en écoutant le peu d'histoire du verdict : " Je vous être pendu ! si nous en serions jamais !" "

— Par une foi, dit Rougenville, Strong, qui les a baptisés, n'aurait pas mieux déterminé leur géométr. T. d'occupes de géographie dans la mare de Boulogne ?

— Oh ! non ami, étant jeune, j'avais toujours eu bien une mission dans les Indes... j'étais en voyageur, moi, et je ne sais pas ce que j'aurais donné pour faire le tour du monde... autrefois, pas maintenant.

Où, je comprends, dit Rougenville en échangeant un coup-d'œil avec ses deux compagnons, aujourd'hui cela te dérangeait de tes habitudes... Alors, tu es au voyage ?

- Mon ami, je n'ai jamais déposé Versaille.
- Ainsi, tu ne connais pas la mer ?
- Non.
- Tu n'y jamais vu un vaisseau ?
- J'ai vu le coque d'Austerre.
- C'est quelque chose ; mais cela ne peut te donner qu'une idée très imparfaite d'une frégate de haute marine.
- Je le crois comme toi, s'écria naïvement l'abbé Rémy. Et tu dis donc que tu parais pour les flots

Quelques questions à qui de droit.

Nous qui sommes complètement étranger à la législation du Canada, nous désirons nous éclairer sur un fait et nous prions les gens bien informés de nous donner une réponse.

Dépendait-il du Joux seul que les Raiders fussent libérés, c'est-à-dire peuples, ou libérés ?

Si oui, n'est-ce pas une lourde responsabilité à faire peser sur la conscience d'un seul homme ?

A-t-on prévu le cas où, dans une seule cause, un ERU, Joux, tenant dans ses mains la vie d'une quantité d'individus, perdrait la tête, deviendrait fou (le cas est possible), et les souverain en bloc à la potence ?

Encore la société qui a jugé les incriminations au M. tel ou tel ?

Réponds la loi, ou tu jure, qui les aurait condamnés, s'il y avait eu condamnation ?

Nous dirons que nous sommes bien curieux, que cela se nous regarde pas, nous aurons peut-être raison. Mais que voulez-vous, nous sommes aussi fait ; et puis après tout, on ne sait pas ce qui peut arriver ! Il doit y avoir un certain plaisir à défaire une banque ! Si oui n'est perdit en se bas monde.

JACQUET DE L'ANCIENNE.

JE L'AI PERDU !

Je l'ai perdue ; elle était blonde, Autant qu'un rayon de soleil, Et son défilé par versail, Faisait rire à tout le monde.

Depuis, bien longtemps je l'ai aimée, J'ai aimé sa ligne et son caractère Surtout sa tête défilée ; Et sous ce nez quinquante ans.

Quoiqu'elle fut assésible et tendre, Elle avait un petit défaut. C'était de piquer comme un chat. Lorsqu'on ne savait pas la perdre.

Hier, comme d'habitude nous avions été dans les bois à Boulogneville. Mais, voilà qu'en rentrant en ville Je vois qu'elle n'avait qu'un.

Quand me parlez à l'indéfini ?..... Tu l'aurais tué le carité ? De par son succès et sa tête D'elle-même me qu'elle-même ?

Je n'ai rien dit, mais, ce me fit ; J'en ai de souvenir, je vous le jure ; Et, sur pied de l'aventure, Triste, je restai deux moi.

Allez donc, incontinent... dégrés... Défilé, bien sûr, tu le perdais, Au cas d'un..... — Ne pleurez donc pas, C'est l'épilogue de ma cruauté.

HONORATOUC.

besoins, où le gouvernement s'avait autorisé à fonder un établissement, que tu foudras, je n'en doute pas ?

— En effet... Malheureusement, les Espagnols, après la paix de Paris, firent valoir leurs droits sur ces lies, leur réclamation parut juste à la Cour de France, qui les leur rendit, à la condition qu'ils s'indemnifieraient des frais qui j'avais faits.

— Oui, mon cher ami, ils m'ont donné un million. — Et s'indéfini indéfini au moins ? — Un million !... c'est un joli denier. Et aujourd'hui, continua-t-il, tu vas ?... — Je vais au Héros.

— Pourquoi faire ?... Mais, pardon mon ami, peut-être es-tu indolent ? — Indolent ? ah ! par exemple !... Je rais au Héros pour visiter une frégate dont le roi vient de me nommer Capitaine.

- Et t'en appelles, tu frétilles ?
- La Bouedouze.
- Ce doit être un beau bâtiment ?
- Superbe.
- L'abbé Rémy pose un soupçon.

L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE.

Et la chronique ne se respectait pas elle-même, si nous n'avions pas beaucoup de ménagements à garder, nous pourrions vous raconter aujourd'hui pas mal d'aventures, sous épicérites, de bons petits scandales entremêlés d'épique ; mais j'ai peur et je ne suis contenté de rien. Le sôner se passe dans la salle à manger de Mr. Choche, il y a six personnes à table, Mr. et Mme ; à gauche de Mme. Mr. en tel, jeune blondin à moustaches rousses ; un autre monsieur et deux dames, un petit souper sans cérémonie... La table est servie par une seule femme suspendue. On vient de servir un excellent macaroni à l'Italienne. Tout à coup, on entend quelques choses qui se brise dans la lampe, les rouges se débattent avec un bruit d'horloge détraquée, et la lampe s'éteint. Obscurité complète. On court pour chercher d'autres lanternes. Un autre soleil se lève sur la table brillante... Monsieur roule des yeux furibonds, les dames invitées se laissent les regards dans lesquels on lit une envie de fringaison compréhensible... Un long fil de macaroni macaroni semblable à un pont suspendu, relie le coin de la table rose de malaise à la blonde moustache de monsieur un tel.

Si vous désirez des sous propres... cherchez les.

Dialogue suivi au vol, rue Notre-Dame. —X\*\*\* " Quelle est la considération qu'on devrait se faire à tout jamais !

—Z\*\*\* (distrait et suivant avec intérêt, un calcul mental des plus compliqués : à savoir le nombre de bréques qu'un homme peut regarder porter par un manœuvre dans une température moyenne, sans se fatiguer les reins). " Je ne sais pas ?

X\*\*\* Mon cher ami, c'est la considération Davis (des vices).

Mon cher Perroquet, voici une injure ; elle vient de Toronto, c'est son excuse. Je traduis : " Un enfant de Yorkville avait, il y a quelques jours, une pièce de 25 en or, en passant avec. Un courtier cherchait un médiateur, deux médiateurs... A force de frapper l'enfant rendit — on se dit pas seulement — quelques morceaux de métal ; on les pressa, il y en avait pour une valeur de 80.90.

Les Diablotins se consolèrent et déclarèrent que le reste de la pièce devait être floué (ontils jamais dire cela sou ?) — La Gêlée.

Maisne R\*\*\* finit à Adolphe — vous savez le bel Adolphe ! — Comment pourrais vous servir avec Z\*\*\* ? Vous vous compromettez ! Si vous saviez, sous quel costume n'êtes ni négligé ni rés vous me rendre visite ! C'est un garçon qui marque par tout d'usage ! — C'est en quoi il diffère totalement de son habit, répondit l'Adolphe des salons."

Cette même dame R\*\*\*, dans le moindre défaut est d'être aussi vieille que coquette, arrivait jeudi dernier, après dix heures à une soirée intime chez madame... — " Comme vous arrivez tard ! chère amie, lui dit le maître de la maison d'un ton d'amical reproche.

Il était évident que le pauvre père passait au plaisir qu'il eût éprouvé, de temps qu'il était libre, à voir la mer et à visiter une frégate.

Ce soupçon amena entre Rougenville et les deux officiers au nouvel échange de regards accompagnés d'un sourire.

Sourire et regards passèrent imperceptiblement du digne abbé Rémy, qui était tombé dans une si profonde rêverie, jusqu'au revêtu à lui que lorsque la voiture s'arrêta devant un grand hôtel.

— Ah ! il paraît que nous sommes arrivés, dit-il. J'ai très fait.

— Eh bien, vous n'attendrez pas, car le diable doit être couronné d'avance.

— Eh bien, alors, à table ! à table !

A table ! répéta joyeusement l'abbé Rémy.

A suivre. A. DUMAS.

Le Perroquet est à vendre chez M. Wm. DALTON, une des rues Orsay et St. Laurent, et chez les principaux libraires de cette ville. A QUÉBEC, — Chez M. JOS. CHÉVALER, rue Beaudry.

— Vous n'en voyez toute confuse, Mary, ma fille de chambre est d'une lenteur désespérante... elle met plus d'une heure à me coiffer !

— Ce qu'il y a de comical pour vous, répéta une amie, c'est que vous pouvez aller vous promener pendant ce temps là.

La sagesse des nations est une vieille farceuse ; elle dit d'un côté :

*Il ne faut jamais remettre au lendemain ce qu'on peut faire la veille.*

Et d'un autre :

*La nuit porte conseil.*

Mais vieille finit, si la nuit porte conseil, on a tout intérêt à remettre ses affaires au lendemain.

Ce bon Patrick nous fait toujours des siennes ; l'autre jour, son maître X\*\*\* l'appelle : Patrick, lui dit-il,

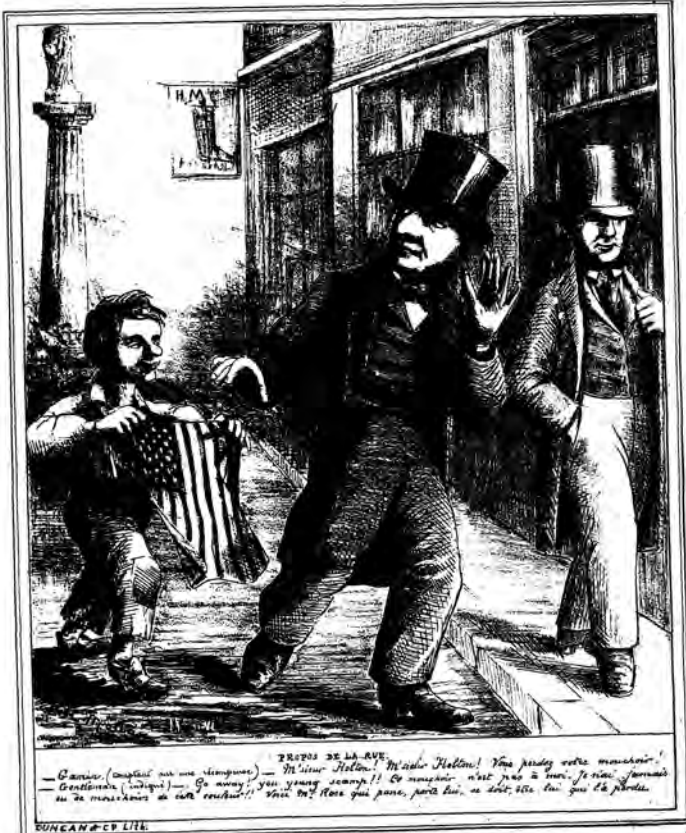
voici un écu, allez me chercher chez le pharmacien de quoi me faire une infusion de mauve et de tilleul ; et vous m'apporterez mes lettres.

Ce voila ce qu'a fait le domestique intelligent de X\*\*\*.

— Monsieur, lui dit-il en revenant, voici pour votre infusion :

— Qu'est-ce que c'est cela ! et quelle odeur !

— Monsieur sera content. — C'est presque pourri !



PRÈS DE LA RUE.

— *Carrie* (criant sur une réclame) — M'sieur Holton ! M'sieur Holton ! Vous perdez votre manchoir !  
 — *Gentilhomme* (indigné) — *Go away, you young scamp!! Ce manchoir n'est pas à moi. Je n'en formerai ni de manchoirs de cette couleur!! Vous m'avez qui parle, par là, se dit, etc. lui qui le perd.*

LUNEAU & CO LIT.

— Animal, pourquoi, saluer des choses pourries !  
 — Mais monsieur m'a dit que c'était pour faire une infusion de mauve et de tilleul.  
 — Crétin... et mes bottines !  
 — Vellé, monsieur !  
 — Double hérité... tu ne vois pas que tu me donnes une botte et une bottine... va dans mon est linet...  
 — Ce n'est pas la peine, monsieur !  
 — Comment, ce n'est pas la peine !  
 — Non, monsieur, il n'y en a qu'une paire dans le cabinet, et elle est pareille à celle-là...  
 X\*\*\* furieux jeta son parapluie par la fenêtre, et envoya son domestique le chercher par le même chemin.

FERRONS D'EN COLLEUR D'AFFAIRES.

1. Le fil de l'œuf peut servir à laver le linge, mais non pas à le macconner.  
 2. Il faut boire le vin lorsqu'il est froid—prochable.  
 3. Le pauvre est le courage. Voyez un homme qui a ses colottes déchirées : Il hésite à quitter son siège.

4. La loauté est une chambre, dit un arabe. Or une chambre est un monstre, arrangez cela.  
 5. Entre l'Arabe et le Corse, il ne fait pas mettre le doigt.  
 6. L'Orient dit chat c'est l'est-derrière.  
 7. Rien n'est plus impressionnable qu'un musicien qui joue des quadrilles ; il change de figure à chaque trait.  
 8. Mieux vaut sentir un bouquet qu'un bouquet.  
 Alexandre Dumas est un charmant esprit qui nous simole fust, et que nous pions beaucoup. Alex.

André n'a qu'un but à son yeux, c'est de parler trop peu des autres, et beaucoup de Dumas.

Il y a les mots de Dumas; qu'on nous permette de citer un mot contre Dumas.

C'était sous le dernier régime.

M. G\*\*\* conseiller à la Cour Royale, assistant, en compagnie d'un de ses intimes, à la première représentation d'une pièce d'Alexandre Dumas, qui se trouvait placée derrière eux aux fauteuils d'orchestre.

—Dites! que n'êtes-vous, s'écriait M. G\*\*\*

—C'est amusant, répondit son ami.

Et comme ça pendant les deux premiers actes.

Dumas exaspéré, prit à part M. G\*\*\* et lui dit:

—Vous qui jugez cette pièce, seriez-vous capable d'en faire autant?

—Non, Monsieur, répondit M. G\*\*\* J'ai eu de mes bons amis M. Z\*\*\* conseiller à la Cour Royale, qui juge journellement des gradés, bien qu'il ne soit pas capable de faire ce qu'ils font.

ACTES NON ILLOUTÉS.

ET, DEUX TOILES — Aide-ti le et, — CI

L. T. BRAYS — Et d'ailleurs.

ADJ-SON, LE GRIE Y'ADRELA.

Beaucoup l'est deviné et sont venus assiéger par les demandes des 840 promis en prime. Un instant, chers abonnés, veuillez relire notre numéro du 18 mars, et commentez par vous conformer aux conditions que nous avons posées.

ONT DEVINÉ:

—Mademoiselle Roseste, Fresse guet, vous avez écrit 2 ravelogues révélateurs.

—M\*\*\* n'est autre navé pour la vie!

Les portraits avec les oeuvres, sion, sio!

—Lydia.

Si vous nous prodiguez ainsi les compliments, vous allez nous donner de la fatigue. Et tenez! peut-être mettrons-nous, comme les autres, un petit robin rouge à notre chapeau.

M. Duvetger, Avec les oeuvres enflammées ou rien.

M. Louis Gauthier.

Mémorial, madame, ou mademoiselle \*\*\* (pourquoi cette modestie de l'anonyme.)

Alors, chères lectrices, (vous, messieurs, vous êtes trop graves, pour vous arrêter à de semblables fatuités, et nous vous voyons d'ici hausser les épaules avec dédain), chères lectrices, avec vos sagacité, voici qui est plus difficile.

—Chiffre corrigément troad,

—Eux qui s'écrit gélis,

—Première lettre de l'éléphant,

—Chapitre moi de l'écrite qu'on ne retrouve plus.

Réponse honnête à qui sera trouvé. Mais ce n'est pas tout, voici une charade malicieuse, c'est sans doute que nous la dédicons, et nous nous livrons à discrétion à celle de vos abonnées qui nous en donnera le mot; attention!

Sans oser s'être son dernier, Scize sion, mais petite robe, Si je n'ai pas mon entier, Je double sans prendre pour l'écrite mon hommage.

TOUT LE MONDE.

LES PETITES CAPITULATIONS.

Suite.

—Monsieur, dit-elle d'un air joyeux, la voici!

—Qui?

—L'adresse; je l'avais écrite sous une casquette.

—Vah, dit-je en colère, une jolie place pour servir ma sœur!

Ainsi le montrai, éboulement dégoûté, ma mauvaise humeur de ce qu'elle avait retrouvé l'adresse.

—Mais il ne sera plus temps.

—Parlez, monsieur, ce n'est pas très loin.

—Alors, dit-je, faites moi dire tout de suite, j'y enverrai aussitôt après dîner.

Elle me regarda et retourna à la cuisine, sans oser me dire ce qu'elle pensait de ce projet de servir deux me heures, là où je soutenais qu'il n'était plus temps d'aller à présent.

Je compris cependant son regard, et je crus devoir me faire une réponse à son objection rassemblant fort ce regard, qui se sentait s'élever en moi-même.

—De deux choses, l'une, me dit-je, avec la satisfaction de l'homme qui se voit accordé d'un allié—ne suis-je pas correspondante, s'est adressé ailleurs, a trouvé son affaire et n'a plus besoin de moi, ou si je n'ai pas tort, et il ne partira plus que demain, si alors, il n'est autrement important qu'il reçoive ma réponse dans un quart d'heure ou dans une heure.

Puis le gradé dont je parlais tout-à-l'heure me suggéra cette question:

—Il faut croire pourtant que ce monsieur est tombé fait sans façon; il me semble qu'il pourrait bien revenir ou envoyer chercher une réponse!

L'honnête homme qui m'habile complaisamment avec le gradé répondit:

—Ah! ça, vous prenez d'étranges airs de supériorité parce que vous venez trouver une fois par hasard avoir écrit français de plus que quelqu'un! c'est parfaitement odieux, et parfaitement ridicule.

Et l'honnête homme tenez sa gradé sur ses bras de gradé, ce qui me força de juger entre eux et de voir clair.

—Pendant ce temps, on avait servi le dîner. Je mangé un morceau à la hâte, je pris mon chapeau et me tenez, je mis dans ma poche la somme demandée, puis je sortis.

Je marchai vite d'abord; mais il faisait nuit, et je ne tardai pas à m'égayer. Je demandai mon chemin, et je me remis à penser les menonges suivants:

Par la faute de cette maudite serrante, je n'ai pu envoyer tout de suite cet argent; mon correspondant aura pris ce retard pour qu'il se soit adressé ailleurs et ait réussi. Je serai vraiment désespéré de ne pouvoir lui rendre ce service, il faudra que j'écrive à \*\*\* pour qu'il lui explique ce qui arrive et m'excuse auprès de lui. Après tout, ce n'est pas ma faute. J'ai fait tout ce qui dépendait de moi.

Pendant ce temps, j'aurais trouvé la voie indiquée et je cherchais le numéro.—À ce moment vint à passer deux gradés. Le marchandé vint.

—Diab! dit le gradé, c'est peut-être mon homme que l'on cherche et qui l'un va servir, si, en effet, il prend un nom qui n'est pas le sien; si...

—Ah! ça, reprit l'honnête homme, vous me croyez décidément plus bête que je ne suis.

—Mais non, ce que je trouvais plus toi-ou-pas, ce serait votre crédulité et votre confiance. Et quoique tous les jours on ne voit pas de pareilles aventures.

—Taisez-vous! répondit l'autre.

Et l'autre dit la maison. Je demandai M.\*\*\*

—Il est écrit, me répondit l'hôte.

Je fus comme offensé de ce qu'un homme si évidemment non indifférent, puisque j'avais pour le moment tant francs de plus que lui, se permettait de sortir sa tête de passer le reste de sa vie, à attendre humblement que je jugesse à propos de venir chez lui. Il est vrai que je ne tardai pas à me dire que peut-être il était allé chez moi chercher la réponse à un lettre, en ce qui avait répondu au reproche que je lui avais déjà fait d'attendre ma réponse et de me laisser le soin de l'écrire, mais je me répondis alors que retourner chez moi pour attendre mon bon plaisir, c'était me harceler et méconnaître singulièrement le respect qu'il me devait.

Alors, dis-je cette fois, c'est ma faute: s'il s'était trouvé chez lui, il avait son affaire, j'y ai été moi tout l'engagement possible, j'étais venu moi-même. Je me dis croire alors qu'il aurait pu convenable et compromettant pour l'un de \*\*\* que je confiais l'argent à son subergiste, je laissai ma carte et me remis en route.

Quels doutes, il vint dans demain, me dit-je, mais à quelle heure? Je ne puis cependant pas rester présent chez moi jusqu'à ce qu'il lui plaise de venir me débiter.

Bon! — Il aurait bien pu m'attendre.

Je rentrai et je me couchai. Le lendemain matin mon homme vint chez moi; je le fis comme le gradé qui est par la venue d'un duel et qui, une fois sur le terrain, se hâta comme des lions.—Et je présence de l'homme, je me condamnais fort bien, mais je serais, je crois, mort de honte, s'il avait pu deviner en quel coin, l'été et méprisable l'avarice m'avait changé la veille pendant trois heures.

Ce que j'ai voulu exprimer par cette confession poétique.

Que nos lecteurs cependant n'en abusent pas contre moi; qu'ils commentent par en faire subir un examen pareil à celui que je viens de me faire subir à moi-même. J'ai grandement idée, qu'ils ne valent pas beaucoup mieux que moi, et qu'ils mêmes temps, ils ne valent pas mieux que de noter que ces examens les dispensent, comme moi, à l'indulgence, en leur prouvant que si l'on veut consacrer le droit d'être indigné pour soi-même, et pour le gradé qui l'en est grandement, et fait beaucoup pour nous autres.

A. K.

Pour tous les articles non signés, C. H. MONTEAU, Libraire-Éditeur.

MADAME J. HONE, GAUFFRAGE FRANÇAIS. Rue Bleury, 18. MAISON ANGLAISE CANADIENNE. 212, RUE MCGILL, MONTREAL. TURGEON ET FRERE, MARCHANDS TAILLEURS. LOUIS JOVANETTI, BOUCHER, 23, MARCHÉ STE. ANNE, MONTREAL. JEREMIE MALLETTE, BOUCHER, 19, Marché ste. Anne, 19, MONTREAL.

PIANOS DE PREMIERS PRIX. Le magasin à l'honneur d'annoncer qu'il a été nommé par M. B. LAURENCE et Cie, de Québec, agent pour la vente des célèbres Pianos de M. SCHIRMAYER, de Stuttgart, Allemagne. Ces Pianos que l'on peut appeler perfectionnés, sont les plus beaux qui aient jamais été offerts en vente au public de Montréal, car ils ont obtenu deux médailles de première classe aux expositions de Londres, Paris, Vienne et Vienne 1874. Ils sont fabriqués expressément pour résister au climat rigoureux du Canada. Le magasin offre pour référence une liste de plusieurs autres personnes qui, depuis dix ans, ont acheté des pianos de Schirmayer. Les magasins qu'ils font, ainsi que les catalogues de ces pianos et les prospectus de leur constructeur, sont les seuls garantis d'être parfaits satisfactions. Harmonica aussi en vente. D. E. STODART, No 18, Grande rue St. Jacques.

Grand Assortiment de JOUETS d'Enfants. 27 et 27, PASSAGE VERT-DODAT, PARIS. J. PAQUET, Succr de NOTTE. EXHIBITION, TABLETTERIE, NOTES et COFFRES ROBES, UNITS D'ETAIAGES, BRODERIES. Exposition officielle de Canada.

305, rue Notre-Dame, 305. Une porte de la rue McGill.

EDMOND ANGERS, FABRICANT DE CHAUSSURES, Importateur d'ouvrages Français et Anglaises. Ciseaux et couteaux.

A. C. AMARY, Fabricant de Plumes. Vantour, Autriche et Lorraine, Etc.

FABRIQUE ET DÉPOT, 182, Rue CHATEL, coin de la rue ST. URBAIN. Détail et dégrossage de violons, saxes.

MUSIQUE. M. GUSTAVE SMITH ORGANISTE. A l'honneur d'annoncer les petits qu'il vient recevoir la L'OPERA de la JUBILÉ pour les LEÇONS PUBLIQUES. Programme pour les 14, 144, rue McGill (Quartier Casey).

ABONNEMENTS :

Un an.....\$2.00
Six mois..... 1.25

ANNONCES :

Un mois.....\$1.00
Une ligne..... 0.75

PRESSER.

pour tout ce qui concerne l'admini-
stration et la rédaction,
Nous Notre-Dame, 120.

C. HENRI MOREAU.

Ministre en Chef,
Imprimeur et Éditeur.



Trois correspondances adressées
à la direction non accueillies favorable-
ment, qu'elle suit rigide et
accuser, dans tous les cas elle
ne sera publiée qu'après qu'elle
aura confirmé ses programmes qu'elle
soit sous réserve d'accepter.

PARAIT LE SAMEDI

LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 8 AVRIL, 1865.

AU FIL DE LA PLUME.

Un de nos amis (curios-vous croi que nous avions
vacore des amis ? Il y a vraiment des gens qui ont du
courage) en de nos amis donc, dont la profusion est
de s'élancer à l'office du Perroquet, nous ditant, en mon-
trant notre livre d'abonnement : " Voilà la liste des
gens intelligents ! "

C'était beaucoup d'honneur nous faire.

Certes, nous sommes certains que tous les gens
qui lisent le Perroquet, sont des gens très intelligents,
mais nous admettons volontiers que, parmi ceux qui
en le lisent pas, il y en a beaucoup d'autres : ce
sont des gens d'ailleurs par exemple.

Nous avions, dans le défilé de la publication, admis
des souscripteurs pour trois mois, et les trois mois
étant écoulés, nous venions de se réabonner comme un
seul homme, après réception du troisième numéro.
C'est bien, c'est très bien ! Nous pourrions, chers réabonnés,
vous adresser nos remerciements, en quelques
mots bien sentis ; nous vous les égarerions. Mais
suyez persuadés que cette belle action reverra un jour
sa récompense, et n'ayez pas d'étonnement posthume,
si votre nom passe à la postérité.

Pourquoi nous fait-il faire une exception dans notre
linge de votre belle conduite ? Pourquoi y a-t-il en
vous d'exception, une seule, mais une dans vos rangs nom-
breux ? Pourquoi un illustre membre du barreau, à qui
les moyens pécuniaires n'interdisent pas les jouissances
que procure la lecture du Perroquet, a-t-il, après
s'être inscrit pour une année, refusé net de solder le
second trimestre, et sa porte à l'issue familial ?

Serait-ce parce que Jacquot, cet inopportable trouble-
fête, l'a croisé dans la plus antienne de ses caricatures ?
Ce serait d'une âme bien mesquine ; aussi ne
le croisons-nous pas.

Il paraît qu'il n'est pas encore imbu de cet axiome
d'outremer " qu'il n'y a pas de grand homme sans sa
biographie et sa caricature. "

Ni de ce corollaire " que la critique mieux que la
louange consolide les réputations. "

Allons grand-père, cherchez des biographies et
ser gardes pas ramassez ses crayons qui déshonorent votre
nom, en reproduisant vos traits.

Songez que toutes les gloires, toutes les illustrations,
toutes les célébrités, depuis les empereurs et les rois
jusqu'aux Danes et aux Honfins, ont été, sont, et seront
toujours passés ou fil de l'épée des P. et des
Cherchis, sur les traces desquels nous agissons à
marcher, nous y perdons une parcelle de leur auréole ;
qui jamais les Palmerston, les Thiers, les Roussin, les

Meyerbeer, les Raglan, les Péfianier, les Victor Hugo,
et tant d'autres, voire Lincoln, n'ont en une minute de
leur sommeil troublé, pour avoir trouvé leur biographe
croisé par les Cham et les Gavarni de tous les
pays, et que beaucoup auraient dû venir de n'être
pas un peu caricaturés.

Peut-être répéteriez-vous au jour ce que le baron
Rothchild, homme très estimable puisqu'il a toutes les
vertus... dans son coffre-fort, disait dernièrement,
un jour qu'on le demandait de voir : " Oh ! mes
chères caricatures de 1850, combien je voudrais vous
rassembler. "

Rappelez-vous aussi le vieux dicton populaire : " La
notité du genre humain passe sa vie à se moquer de
l'autre moitié " et ne trouvez pas mauvais qu'après
avoir été un mois de vos semblables, ceux-ci à leur tour
passent une heure à rire de vous.

Mais nous bavardons depuis un quart d'heure bien
longuement ; chacun se croyant le type de la perfection,
n'admirez jamais qu'il puisse avoir le moindre ridicule
et nous ne conviendrions pas.

Dans tous les cas nous n'avons jamais caricaturé
que des FAITS, les biographe leur seraient de cadavre.

Nous avons voulu rire et nous pensons avoir
atteint le but, si nous en croyons les nombreux blâmes
engagés que nous avons reçus, et l'accroissement de
chiffre d'abonnement. Nous demandons pardon à

Feuilleton du Perroquet.

UN VOYAGE IMPROMPTU.

Suite.

Le dîner était bon, Bougainville était en gourmet ;
il ne lui avait que de vin de Champagne, la motte venait
d'être inventée de la glace : l'abbé Rémy, si modeste
et si sobre qu'il était, ressentait cependant un bonheur
qu'on éprouve à se retrouver avec un ancien ami :
il voulait d'abord se boire que quelques gouttes de vin
dans ses narres ; puis, enfin, alcoolisé par les récits de Bou-
gainville, il ne s'aperçut pas qu'il finissait par boire
fort, le vin qu'on lui versait.

—L'agréable vie que celle de Capitaine de vais-
seau ! dit l'abbé en regard des millions des Espagnols ;
on court le poste dans une bonne salèche, et quand on
arrive, on trouve un dîner qui vous attend ! Pauvre
Gervais ! il a dîné sans toi, lui...

— Bah ! dit Bougainville, une fois n'est pas cou-
tume, à la santé.

—A ta santé, répliqua l'abbé Rémy.

Quand Bougainville le vit arrivé à ce point, il se
leva, annonçant que l'heure était venue pour lui de se
présenter chez le roi, auquel il allait adresser la ré-
quête relative aux pauvres de Doulogne.

Les deux officiers devaient, pendant ce temps, tenir
compagnie à l'abbé Rémy.

Cependant l'abbé Rémy dit absent une heure.

Malgré les instances des officiers, le digne prêtre
s'était tenu dans un état de méditation qui faisait bou-
illir à sa volonté.

— Eh bien ! dit-il en apercevant Bougainville, et mes
pauvres !

— Le roi n'est pas trois cents livres que le roi m'a don-
né pour eux, dit Bougainville en tirant un rouleau de
sa poche, c'est cinquante louis !

— Comment, cinquante louis ! s'écria l'abbé Rémy
sous étonné de la largesse royale, deux cents
livres !

— Deux cents livres !

— Impossible !

— Les rois !

L'abbé Rémy tendit la main.

— Mais le roi me les a remis à une condition.

— Laquelle ?

— C'est que tu boiras à sa santé.

— Oh ! qu'à cela se tiennent.

— Et les présents son verre, sur le bord duquel Bou-
gainville inclina le gosier de la boisson.

— Amen ! dit l'abbé.

— Alors donc ! reprit Bougainville, en demi verre !

— Et bien, le roi serait content si te voyait boire à sa
santé, dans un verre à moitié vide !

— Le fait est, dit grommelant l'abbé Rémy, que deux
cents livres, cela vaut bien un verre entier... Vienne
tout plein, Antoine, et à la santé de roi !

— A la santé de roi ! répéta Bougainville.

— Ah ! dit l'abbé Rémy, en posant son verre sur la
table, tu ne fais toujours à mes habitudes de prêtre.

— Sauf à une chose ! dit Bougainville en posant ses
doigts sur la table.

ceux que vous aviez offensés et nous leur promettons de ne pas recommencer. . . . . avant la prochaine occasion, toujours dans les limites que dictent la modération et le bon goût.

Nous sommes à un déplaisir de force militaire inutile dans notre bonne ville de Montréal. Des milliers de soldats, malades en main, font fuir leurs chevaux devant le portique de la Cour et nous nous demandons quelle est la raison de cette démonstration belliqueuse. Nos turbulents voisins ont-ils enfin mis à exécution leur projet d'invasion ? L'allure pacifique des promesses de la rue Notre-Dame nous rassure quant à cette hypothèse. Encore pour réprimer une foule ? Cela n'est pas probable non plus, car la foule qui encombre les environs du Palais de Thémis a l'air très pacifique. Nous pensons que c'est tout simplement pour leur faire contempler la statue de Nelson, et leur inspirer le sentiment de la valeur suite à la répression, à la rue de cet amiral en plâtre (statues, typographes, et autres pas expéditifs, ce qui serait très intéressant), le héros de Trafalgar, foudroyé sur les ruines d'un tuyau de poêle, place Jacques Cardin, et sur le point de perdre à la fois, et son second bras, et sa loggiaite.

La semaine a été féconde en causes célèbres. L'affaire St. Alban a pourvu toujours qu'on mît un véritable ouvrage de l'histoire de ce défilé le lendemain ce qu'on avait fait la veille, l'écho de chaque jour qui remonte sur la tête de celui qui a pris tant de peine à le monter, procès toujours à refaire et dont nous prévoyons cependant l'issue : les hauteurs seront condamnés à mourir. . . . . de vieillesse, on attendait la fin de la procédure qui n'aura lieu, que dans un avenir très lointain.

Vient ensuite l'affaire Daoust. Un député qui, malade que son beau-frère peut à peine écrire, lui épargne le soin d'embourser ses billets. Le loi prétend que c'est un faux ou écritures privées, le prévenu est condamné, il conserve néanmoins l'estime générale. C'est drôle, mais, c'est comme cela.

Puis l'affaire Desrosiers, qui avoue que la condition la plus enviable pour un homme marié, c'est d'être veuf, et qui s'obstine de faire partager son opinion à son épouse, il espère sans raison de briser coup de procédure, et procède à l'arrestation de Desrosiers. L'affaire retentit, les jurés se retirent pour délibérer et achève l'interdiction à la fois, ne s'entendent pas, mais s'entendent. . . . . condamnés, par le jury, à la réclusion. La situation est drôle, et s'éclaircira, au lieu qu'ils soient d'accord. Personne ne souille le mot, alors, ils s'entendent, et rendent. . . . . un verdict de culpabilité.

Les artilleurs royaux ont toujours sur la place. Ils tiennent le dos à la colonne, évidemment ils ne sont pas venus pour contempler Nelson.

Vous savez l'homme orchestre qui faisait ses délices. — Oh ! ne n'êtes pas, je vous ai surpris l'étonnant, tandis qu'il répétait son violon, avec accompagnement de grosse caisse, de tympanes, de sonnettes et de polichinelles. — Vous ne le voyez plus. L'arabe, ainsi l'appelaient les gamins, a été assassiné au coin de la rue Vitré, par un Irlandais, qui lui a porté un coup de couteau à la

gorge. On l'a transporté mourant dans un hôpital; — Nous sommes que nous avons souvent été agacés par le sempiternel air sortant de la lame, seul morceau du réperitoire de l'artillerie ambulante, il s'élevait avec une conviction à faire fuir Bellini lui-même, mais nous étions loin de penser que le bruyant Robine terminerait ses carrières d'un manière aussi tragique. On ignore les causes qui ont poussé l'Irlandais à ce meurtre, nous ne pouvons croire raisonnablement, que ce soit dans le seul but de venger la Norma.

Les artilleurs royaux ne bougent pas plus que des statues, leur fonction paraît ne pas devoir en avoir de terminus (probablement ouverte pour les membres de l'Institut. . . . . quelquefois).

L'armée du nord a battu près Richmond, et des mesures pour rétablir la rébellion dans le plus bref délai.

L'or descend et la rivière monte. Ce n'est pas malheureux ! car ceux de Griffinstown, ont vu leur quartier se domner des airs petite Venise, qu'ils ont vu l'océan dans un point de vue de pittoresque, et quelques désagréments dont les malades sont de voir les habitations s'en aller à l'eau.

De haut de notre observation nous avons constaté, malgré la glace qui couvre encore le fleuve, l'arrivée de printemps. Surtout à quel point nous recommandons cela ? Ce n'est ni par le retour des hirondelles, ni par le chant du rossignol dans les parcs de la plage de Mars, comme l'a fait un journal sérieux, de ce temps.

Lorsque nous voyons défilé rue Notre-Dame, par un temps sec et beau, de longues files de jeunes dames en décolleté, relevant élégamment leurs jupes de soie en l'air style Poulouze; de manière à montrer au moins un pied de jupon d'un rouge à aveugler les promeneurs.

Lorsque nous voyons revenir ces loquaces emplumés de rouge, de bleu, de vert, toutes couleurs s'harmonisant si bien. . . . . dans le plumage d'un Perroquet. Quand elles sont accortées d'une foule de jeunes dandies se livrant au plaisir de la flirtation, en robe courte et le bec de la canne au bec, quand. . . . . mais quelle sont ces cris !

Hurrah ! hurrah !  
Ah ! voilà pourquoi les artilleurs royaux ont stationné aussi longtemps. Ils attendaient les Bédouins, pour les écouter jusqu'au Dépot de Grand Tronc. Il paraît qu'ils les conduits dans le bast Canada.

Fallait donc le dire tout de suite ! ! Hurrah ! !

JACQUES DU PAROISSIEN.

AU "PERROQUET."

(REFLEXIONS D'UN MARINIER)

J'ai vu les sables bruns sur la terre  
Et leur orgueil m'a fait sentir sa loi.  
J'ai vu de souffrir, obligé de me taire,  
Mais aujourd'hui j'ai dévoté la voix.  
De tant de flux, la triste marée  
A grand besoin qu'un vin me l'apporte !  
Sois, mesyeux, mais n'est plus partie  
Et les osseurs devaient nous effrayer.

— Non.  
— Une chose que tu devrais faire.  
— Laquelle ?  
— Tu m'as dit que tu n'avais jamais vu la mer.  
— Jamais.  
— Eh bien, tu devrais venir au Havre avec moi.  
— Moi au Havre avec toi ? . . . . . Mais tu n'y penses pas, Antoine.  
— En ce contraire, je ne songe qu'à cela. . . . . un verre de vin de champagne ?  
— Héris, je n'ai déjà que trop bu !  
— Ah ! à la santé de ses pauvres. . . . . c'est un bon toast que tu me sauras refuser.  
— Oui, mais une goutte.  
— Une goutte ! quand tu as bu la verre plein du roi ? . . . . . Ah ! cela n'est pas évangélique, mon cher Rémy ; notre Seigneur a dit : « les premiers seront les derniers. . . . » Un verre plein pour les pauvres de Boulogne, en pas du tout.  
— Va donc pour un verre plein, mais c'est le dernier.  
— Ah ! dit Bougainville, et maintenant, c'est dit, nous partons pour le Havre.

— Antoine, tu es fou !  
— Tu verras la mer, mon ami. . . . . et quelle mer ! . . . . . pas un comme cette petite Méditerranée, l'Océan qui enveloppe le monde !  
— Ne me tente pas malheureux !  
— L'océan, que tu refuses toi-même avoir au navire de voir toute la vie ! c'est l'affaire de huit jours.  
— Mais tu ne sais donc pas que si je m'absentais huit jours sans congé, je perdrais ma cure !  
— N'ai prévu la mer, et comme monseigneur l'évêque de Versailles était chez le roi, je lui ai fait signer la permission, en lui disant que tu venais avec moi.  
— Tu lui as dit cela ?  
— Oui.  
— Et il a signé ma permission !  
— La voici.  
— C'est prêt, barbe, barbe à signifier ! Bon, voilà que je jure moi !  
— Mon ami, tu es marin dans l'âme.  
— Donne moi une cinquante louis, et laisse-moi m'en aller.

Perroquet, mon bon ami,  
De courage  
Et du tapage ;  
On aime la guerre sans merci,  
On aime nos équipages,  
Perroquet, mon bon ami.  
  
Mon cher Jacques, peu m'importe qu'on glorie,  
Je veux un plaisir, (il suffit de fuir),  
De ce que Jean s'enferme pas en prison,  
Et que l'arrêt ait pour l'air de poète.  
Dans les journaux ils disent leurs horreurs  
Et dans la rue, ils me feraient gêner,  
Si leurs articles s'élevaient pas à l'indignation.  
Oh ! c'est bien drôle, et je veux m'en passer.

Perroquet, mon bon ami,  
De courage  
Et du tapage ;  
On aime la guerre sans merci,  
On aime nos équipages,  
Perroquet, mon bon ami.

Mais rien dans Jack ! (ah ! moi qui me rend trait !)  
Pour son beau-cou combien il fait de trait !  
Il parle Anglais. . . . . ! s'il n'a pas copié  
Il est laid, son pire était Français !  
Jack est Anglais, il est le tourneur ;  
C'est de bon ton, le NATIONALISTE  
N'est plus pour lui qu'un mythe, une figure  
De républicain, son diable mal perdit.

Perroquet, mon bon ami,  
De courage  
Et du tapage ;  
On aime la guerre sans merci,  
On aime nos équipages,  
Perroquet, mon bon ami.

Christophe est blond, il regarde les femmes  
Et sourcilles, et d'un air dévot vaquero,  
Il leur écrit un : « Adorable ! »  
« Mes yeux aspirent et vous votre bonheur ! »  
Et, quelque jour, son geste blême  
De ses cinq doigts sur le soufflet,  
Il avait fait une belle explosion  
Et s'en vint en disant : « C'est bien fait ! »

Perroquet, mon bon ami,  
De courage  
Et du tapage ;  
On aime la guerre sans merci,  
On aime nos équipages,  
Perroquet, mon bon ami.

Un autre fois à nos camarades  
J'aurais trois mille-croix-croix sous :  
A, B, C, D. . . . . X, Y, je le jure,  
Vous y serez, très illustres invités !  
Le minuscule à la tête blanche,  
Fardé pas, mais frappe fort longtemps  
Puis-je voir votre visage étouffé,  
Dans les bras de je t'en prie mon amant.

Perroquet, mon bon ami,  
De courage  
Et du tapage ;  
On aime la guerre sans merci,  
On aime nos équipages,  
Perroquet, mon bon ami.

ALGERE.  
Quelq; avril 1865.

— Voici les cinquante louis, mais tu ne l'en diras pas.  
— Pourquoi cela ?  
— Parce que tu sais autorisé par le roi à l'en remettre cinquante euros au Havre, et que tu ne voudras pas priver les pauvres, c'est-à-dire, les troupes, ses enfants, ceux dont le Seigneur s'est donné la garde, de cinquante beaux louis d'or !  
— Eh bien ! s'écria l'abbé Rémy, va pour le voyage du Havre ! mais c'est uniquement pour eux que j'y consens.  
Puis, s'arrêtant tout-à-coup :  
— Mais non, dit-il avec explosion, c'est impossible !  
— Comment, impossible ?  
— Et Gréville !  
— Tu vas lui écrire qu'il n'a rien de plus impudique.  
— Que lui dirai-je, mon ami ?  
— Tu lui diras que tu as rencontré l'évêque de Versailles, et qu'il t'a donné une mission pour le Havre.  
  
A continuer.  
A. DOLAN.

L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE.

Alfred de G\*\*\* rencontra dans un bal, une jeune d'essence et modeste, firent sur lui une telle impression, qu'il se dévina subitement épris, et qu'il résolut de la demander en mariage. Il fut bien accueilli, et le jour de la cérémonie allait être fixé, lorsqu'une réflexion un peu tardive, lui fit demander des renseignements à un

vieux monsieur, qu'on lui dit être un vieil ami de la famille, de celle qui l'occupait pour le moment.

Il commença ainsi :

—Mlle. X\*\*\* est sage, n'est-ce pas ?

—Vous m'étonnez beaucoup, répondit le vieux monsieur.

Alfred fit un bond de 14 pouces, mais reprit avec un peu plus de calme.

—Au moins, n'a-t-elle jamais fait parler d'elle ?

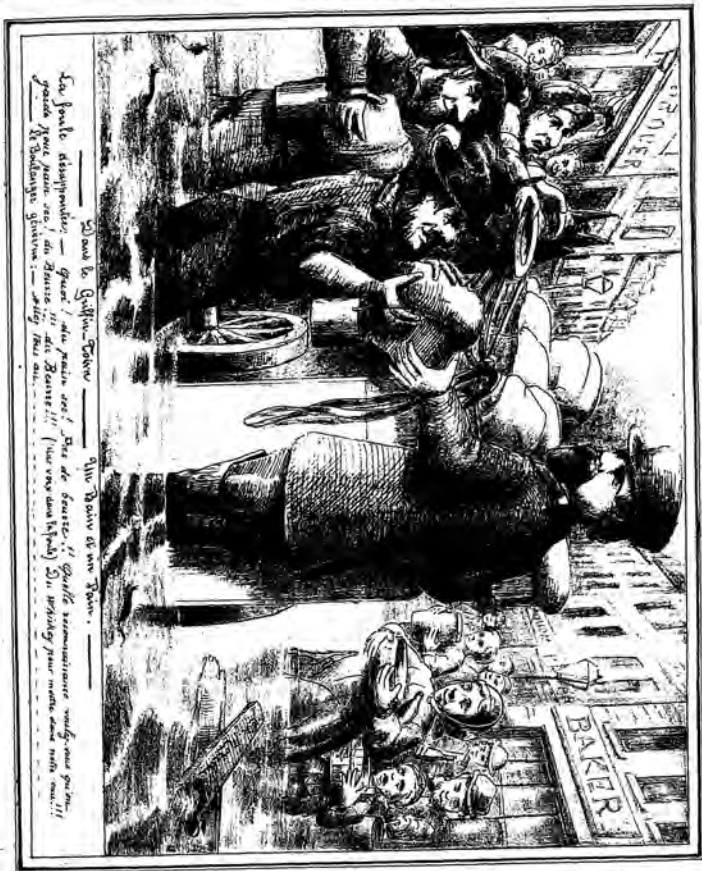
—Vous m'étonnez beaucoup.

Nouveaux bond de surprise, nouvelle question.

—Son mari, si elle en trouvait un, malgré ces légères inconveniences de son passé, serait assuré de vivre heureux ?

—Vous m'étonnez beaucoup.

—Mais enfin, insista Alfred, irrité de ce langage qui lui faisait tout à penser, que diable, elle ne serait pas capable de le tuer peut-être ?



Les joints déshydratés — Quant à elle, quelle est-elle ?  
 Quant à elle, quelle est-elle ? — Quant à elle, quelle est-elle ?  
 Quant à elle, quelle est-elle ? — Quant à elle, quelle est-elle ?  
 Quant à elle, quelle est-elle ? — Quant à elle, quelle est-elle ?

—Vous m'étonnez beaucoup !  
 —Elle n'a jamais cessé de pernocher ?  
 —Vous m'étonnez beaucoup !  
 Quant à ces réponses ambiguës, Alfred s'empressa de rompre son mariage.  
 Quelques jours après, il apprit que la jeune fille qu'il avait fallu épouser était charmante, bonne, douce, dans enfin de toutes les vertus, le vieux benoûté qu'il avait interrogé était saisi comme un pot, depuis quinze ans, il ne faisait pas d'autre réponse, de peur de dire des sottises.  
 Alfred a voulu recommander les choses ; mais le

plre, qui n'est pas bête, et qui ne manque pas d'esprit, lui a répondu en lui montrant la porte :  
 Vous m'étonnez beaucoup.  
 Le docteur M\*\*\* reconnoît M. X\*\*\* qu'il n'a vu qu'une fois auparavant.  
 —Avez-vous assez de confiance en moi pour me prêter cinq piastres, dit M. X ?  
 —Oui, répondit celui-ci, j'ai la confiance, mais je n'ai pas les cinq piastres.  
 Madame L\*\*\* fut reconnoît le lundi dernier par M. M\*\*\* qu'elle venait de voir sortir d'un cabaret.

—Comment M. dit-elle, un gentilhomme comme vous ! Je suis réellement peiné de vous voir sortir d'un endroit pareil !  
 —Aimez-vous mieux que je n'en scribes pas, madame, fut la réponse qui ne se fit pas attendre.  
 Un de nos.  
 Ou plutôt chez M. X\*\*\* de M. A\*\*\*  
 —Il est très bien, dit-il en ; il a une résidence à la campagne, et deux maisons à Montréal.  
 —En quoi sont-elles couvertes ? interrompit tout-à-coup Jules, l'infant de la maison.

— Tu me blâmes, probablement, mon petit ami, répondit-il des visiteurs, étonné de la question. — Et ce que, reprend l'élève, elles sont bien moins blâmées que celles de papa; car le coiffeur disait l'autre jour, que les dames sont converties d'habitude.

Vous faites un appel, mon cher Perroquet, à la bonne volonté de vos lecteurs, je vous envoie les deux anecdotes suivantes, sur un sujet ce que bon vous semble, comme elles ne sont pas de moi, ne craignez pas de blâmer ma susceptibilité, en ne les insérant pas: Un officier voyant un dimanche deux soldats conduits en poste par un homme, dit à sa brave: Pourquoi arrêtez-vous ces gens-là? Parce qu'ils ont buté un bourgeois.

— Ils l'ont tué, diable! c'est grave; où est le cadavre? Le cadavre? Mon commandant veut savoir; d'où que le bourgeois s'est vu-t-é-té, il s'est ensouré: —Allons, je comprends, il n'y a pas grand mal; me autre fois, s'apercevoir, vous feriez bien d'espérer votre H.

—N'achetez pas, la lettre est si drôle, que le mot ne le serait plus de tout.

GROGNAK.

LES MARIAGES D'AMOUR.

Qu'ils sont fiers et joyeux, ces deux enfants! —La phrase et l'air de triomphe remontrèrent bien plus. Sur le nez de l'hymen leur bouche glissa et tomba. Un vieux lionceau en sautant le temps.

Un vieux couple accablé à la nouvelle ruse Pour qui l'aventure eût été un appât. La femme a sauté... Mais son hymen l'enlève Et lui dit tout étonné: Ne le serais-tu pas?

Adieu, mes voyageurs! —Sur la route suivie Centilles les deux, élançant les hymnes de la vie, Ne vous arrêtez pas aux routes du chemin.

Qu'ils juraient l'amitié, l'un à l'autre pour se voir. —Et si parfois en de vous deux châtiait, Rappel-vois son jour, et amène vous la main.

Y. L.

M\*\*\*, avait reçu un billet d'intervention. —Venez-vous à ce concert? —Je m'en garderai bien. —Le défiant était un de vos meilleurs amis. —Mon cher, repartit M\*\*\*, je ne suis tracé une ligne de conduite dont je ne aurais me départir; c'est de ne pas assister au concert des gens qui n'ont pas à leur entêtement.

RÉCITS SON HÉRITIER.

Allons, chères lectrices, puisque vous prenez goût à nos récits sur l'héritier, nous vous en donnons cette fois, un très drôle à deviner, cherchez bien. Mais avant procédons par ordre, voici l'explication du dernier:

CHAUFFE COUVERTEMENT TRACÉ — 1 bien fait. HAO NOT TOMBEUR BELLE — N'écrit. PREMIERS LETTRES DE L'ALPHABET — A. CINQUÈME MISE DE L'ANRÉ — Mai perdu. QU'ON SE RETROUVE PAS UN BIENFAIT N'EST JAMAIS PERDU. Le mot de la charade est: PASSAGE.

ONT DEVINÉ:

Les deux: —Mademoiselle M\*\*\*, notre correspondante abonnée pour la vie. Les deux: —O. P\*\*\*. Le Rébus: —Grégoire de Lachère. Chargé d'écouter vous y alliez? ce n'est pas le Patoche qui a débordé cette année. Le Rébus: —Lacasse, de Québec. Le Rébus: —Chérubin Bobèche, Montréal.

Attention voici la charade, nous la dédions spécialement à nos lectrices:

Mon premier de tout temps exalta les déjeûnés. Mon second est tout fois plus aimable que vous. Et quand à mon sein, dont vous êtes l'image, Tout haut j'en fais l'éloge, et tout bas j'en salue.

RÉSUS:

D'un IX est large et pâle, l'hélicité suprême!

Nous recevons tant de poésies que nous en sommes encombrés, nous avons trouvé un moyen d'arrêter l'inondation et de régulariser l'écoulement des vers. Voici notre procédé: Nous donnons les bouts rimes d'un sonnet, nos correspondants les remplissent, et la meilleure production sera publiée.

Voilà les rimes: *larentale, maistrance, mule, raisonneur, mortelle, émeur, Heracle, maneur, nef, levé, fugitive, chassons, tomace, plaintive.* Allez, mes amis, un mois d'abandonnez à celui dont le sonnet sera irréprochable.

LES SEPT CHÂTEAUX DE SA MAJESTÉ L'ARGENT.

Un di' d'it et redit sur tous les tons: l'argent est le dieu de notre époque.

Nul autre, en effet, ne possède un cortège plus nombreux d'admirateurs idolâtres, nul s'est mieux affermi sur ses trésoirs mémorables.

Les générations passent: Les mœurs, les saisons se succèdent, nul, il reste inflexible. Les septes sont morts, viva le roi quand même, d'autres sujets remètrant, plus idolâtres que les précédents.

Mais en revanche, ce souverain est couronné, est plus que tout autre, esclavé de son propre grandeur. Gardé, surveillé, épilé, à peine s'a-t-il vu un moment la lumière, qu'il lui faut à l'instant entrer dans un des sept châteaux. N'aller pas croire ces châteaux, des demeures somptueuses, les peuples de sa majesté sont essentiellement égoïstes, et logé à leurs frais, il est fort fier. Nous allons visiter ensemble les sept châteaux de sa majesté l'argent.

Le premier château, celui que le roi habitait autrefois de préférence, c'est la bourse. —Ne pas confondre avec le monument de même nom, où sa majesté passe quelquefois, mais ne séjourne jamais.

La bourse est l'ancienne résidence présumée du dollar; le monarque n'en sortait jamais qu'après les préliminaires d'un certain cérémonial. Il fallait glisser les anneaux, aller chercher sa majesté au fond de sa retraite, et l'en arracher avec effort.

Image d'un temps où les fortunes se bâtonnaient lentement et par ordre se démoussaient de même. L'argent alors se voyageait qu'à petites journées: depuis il a pris le chemin de fer. —Dieu sait s'il a défrailé.

A la bourse, a succédé le porte monnaie.

Ce second château a les abord plus faciles que le premier. Bien qu'un petit essent à presser, et crac, la porte eût.

Tantôt c'est la Vanité, tantôt l'Ambition, quelquefois l'Amour qui prome le petit ressort.

La Vanité et l'Ambition sont les favoris de porte monnaie; quand à l'Amour, vous comprenez qu'il n'est question que de ce faux frère qui imite le véritable comme le stras imite le diamant.

Quelquesfois, les trois compagnons qui ont leurs grandes et leurs petites entrées dans le château de sa majesté, la prendent à lui et leur plaisir de la conduire; se rouls, ma foi marcher vite, quelquefois le chemin est languissant, et elle combat son écart, on essaie la buse de sa chute et l'on contesse. L'argent a le privilège de ne jamais paraître sale.

Le troisième château pourrait s'appeler le château Ténacité, vous pouvez l'y voir complaisamment étalé à travers la vitre d'un changeur.

Charmant permission! regardez! Le pauvre diable qui passait dans la rue, inoccupé malgré sa misère, s'arrête tout à coup. Il a vu le roi! Soudain, son innocence est envivée, il devient rêveur.

A quoi rêve-t-il? —A quoi rêve l'homme qui n'a que cinq, et qui parmi les rires, entend le choc des verres d'un joyeux festin?

Le seul, se restaurant, le passant, jettez ce matin, lrouvrez sa chambre plus noire, son pain plus dur, la bise plus froide, ce se rappelant les sourires que lance sa majesté à ses favoris.

L'année passe vite! Il serait bon et humain de démolir ce château.

Je vous aime mieux dans votre quatrième demeure. La du milieu, tout est de bonne guerre. Garde toi, je me gâris!

Dans son château fort—on offre fort, le monarque s'entend que d'aucuns ont à se plaindre de ses tyrannies, se met franchement sur la défensive, grilles, verrous contre verrou, rien ne manque à son arsenal.

La serrurerie à dit son dernier mot. Approchez, si vous l'avez, montrez les Truandis, les Malandains et les voleurs, il y a des pièges à loup.

Il faut ces verrous indispensables à crocheter imitent facilement devant les larrons domestiques: les fantaisies de monnaie par-ci, les coquetteries de madame par-là, s'en est fait du château fort.

Si l'on avait guéri le monde.

Choisissez loge le Souverain à sa façon, car il honore tout le monde à son jour donné d'une visite plus ou moins passagère.

Prenez garde, ce sixième château est comme l'autre du lieu de la fable. On voit comment on y entre, on ne voit pas par où l'on en sort. C'est le château de l'avarice, un rinceau qui se barre au fond duquel elle entasse les écus qu'elle fait sur. En vain l'Infortuné frappera à la porte, le maître des écus est sourd, il ne veut pas entendre.

En vain, le Plaisir, la Tentation, la Maladie caressent leur pouvoir, Harpagon n'a qu'un plaisir, qu'une tentation, qu'un malin.

Je vous plains pauvre argent, d'inspirer de semblables passions!

Les extrêmes se touchent, à côté de cette pile s'élève le sixième château. Le château du prodige; celui-là est le plus curieux de tous, il est toute pierre à pierre, morceau à morceau, si bien qu'il n'es reste plus qu'une fenêtre, c'est juste ce qu'il lui en faut. C'est par cette fenêtre qu'il fait prestement voler l'argent qu'il aime une courte apparition. Cette fenêtre donne sur le préau de la prison pour défilés.

Sauve Majesté, muez pour le changeur, muez pour les cartes, pour les amis qui rient sous cape, pour les serrents fâchés de ses danses, sa revoir, et bon voyage.

Patience, allez jusqu'au bout, il ne vous reste plus qu'un septième château à visiter.

Celui-là est le plus modeste et celui-là est le plus grand. Bâti de quatre murailles planches, c'est le château de la charité, l'humble tresser pour les pauvres, où l'argent fait quarantaine et se purifie de ses souillures.

La légende avec lui, l'espérance des mères, le rêve des petits enfants, la résignation, la miséricorde, le pardon. Ce n'est plus un roi, c'est un père. Quand il sort il se rendre visite aux faibles et aux souffrants; il va brêlé au sein de la chaumière, richelieu, raciner, consoler. — N'est-ce pas tout ce que nous avons besoin, si ce n'est, habités ce château le plus longtempé que tous-pourrait; le sentimental n'est pas votre fait, vous n'avez pas glorieusement votre intérêt... qu'à luiit pour ça. Vos péchés sont bien gros, Dieu, et si vous venez beaucoup pardonner que si vous avez beaucoup commis. P. S.

Nous accusons réception d'un brochure: *Situation du monde actuel; coup d'œil sur l'origine de la propagation de mal dans la société.* Cet ouvrage est le développement des idées contenues dans le discours de Monseigneur Filippi, évêque d'Aquila, prononcé à l'académie de la religion catholique à Rome, le premier de septembre 1864.

La valeur littéraire de cet ouvrage, et l'excellence des principes qu'il renferme, ont fait un ouvrage de premier mérite. Nous ne doutons pas que plusieurs veulent en procurer un exemplaire chez M. Chapelle, libraire, rue Notre-Dame, Montréal.

Reponses aux Correspondants.

Un de vos... —Nous attendons le feuilleton avec la plus vive impatience.

M. D. V. — La prime est sous presse; sera livrée dans quinze jours.

Mlle. Flaritzel. —Avez le consentement de votre maman.

A vingt-huit poésies. —Heure 4 livres de poésies (parais), nous publierons prochainement, envoyez nous.

Pour tous les articles voir S. H. C. H. M. MONTREAL.

Le Perroquet est à vendre chez M. Wm. DALTON, 215 de rue St. Laurent, et chez les principaux libraires de cette ville. A Québec, —Chez M. Jos. CHATELAIN, rue Daude.



ABONNEMENTS: Un an.....\$1.00 Six mois..... 1.50

ANNONCES: Un court de six lignes: Un mois.....\$1.50 Une fois..... 0.75



PARABONNE, pour tout ce qui concerne l'Administration et la Rédaction, Rue Notre-Dame, 100.

Toutes correspondances adressées à la direction sera accueillie favorablement, qu'elle soit signée ou anonyme, dans tous les cas elle sera renvoyée par la poste, mais sans aucune garantie pour son contenu.

C. HENRI MORHAU, Rédacteur en Chef, Imprimeur et Éditeur.

PARAIT LE SAMEDI

LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 15 AVRIL 1866.

AU FIL DE LA PLUME.

Nous faisons dans l'Union Nationale du 7 dernier le paragraphe:

"La Société littéraire mercantile, discutée, en soir, la question suivante:

Le Canada devrait-il affecter une somme considérable à la construction des travaux de défense?"

Bien que les mots: littéraire et mercantile barlent de se trouver accouplés, nous sommes loin de trouver mauvais, que la société qui porte ce titre, puisque société il y a, s'occupe de la défense du pays, mais poursuivons le paragraphe:

"A sa dernière séance, la même société a décidé que le coup d'Etat de Napoléon III n'était pas justifiable."

Vraiment! vous avez dit cela, chers Sociétaires de mon cœur; à quelle heure vous touché-t-on, s'il vous plaît?

Nous attendons, avec impatience, le jour où la dite société, qui doit employer les fleurs de rhétorique pour plumer sa plume et se chauffer, puisqu'elle est littéraire, et vendre des poèmes à la garde et aux volumes à la livre, puisqu'elle n'est pas moins mercantile, aura

dit son dernier mot sur l'événement littéraire du jour; la publication de la Vie de César par l'empereur Napoléon III.

César! tous les journaux ne parlent plus que de toi. Pourquoi ne dirions-nous pas aussi notre petit mot? — Au César, le Perroquet le salut!"

Nous nous souvenons d'une appréciation de ce grand homme, que nous avons lu, il y a quelques dix années, nous serions fort embarrassé de dire, voir, ou à peu près, quel était le texte.

"Nous pensions au collège, dans l'étude des auteurs anciens, une admiration pour les héros de l'antiquité! doit nous retourner beaucoup, si nous les avons connus personnellement, au lieu de n'avoir cultivé leur intuition, qu'en nous écrimant, dictionnaire à la main, contre Quin-Curie, Fugile, Saluste, Hérodote, Cicéron et les autres. L'erreur est plus grande encore chez le peuple qui n'en cause qu'avec la femme fé de la tradition, et s'occupe souvent de faits qui sont loin d'être à son avantage, et qu'il devrait même se hâter de s'en débarrasser, qu'il se met à s'en glorifier."

"Vous ne passez point par une seule ville de France, ou d'Espagne, ou des bords du Rhin, ou du rivage d'Angleterre vers Calais, que vous ne racontiez de bons gens, qui se vantaient d'avoir eu un César chez eux! Des bourgeois de Douvres sont persuadés que César a bûlé leur chûtre, et des bourgeois de

Paris croient que le Louvre est un de ses plus beaux ouvrages. Plus d'un bourgeois de province, montre une vieille tour qui lui sert de osier, et dit que c'est César qui a pourvu au logement de son pigeon."

"Chaque province enfin élègue à sa routine l'honneur d'être la première en date à qui César donna ses directives."

"On n'envoie jamais dans César, le mari de tant de femmes, le voleur du Trésor public qui se servit de l'argent des Romains, pour asservir les Romains."

"Les Indiens sont plus sages; ils savent confondre un grand brigand, nommé Alexandre, sans être eux, mais ils en parlent rarement et ne s'en glorifient jamais."

"Un antiquaire italien, en passant par Yverdon en Bretagne, fut tout émerveillé, d'entendre les accents de Yverdon s'écouler de la bouche de César dans sa ville."

"— Vous avez sans doute, leur demanda-t-il, quel-que monument de ce grand homme?"

"— Oui, répondit le plus savant des savants. Nous vous montrerons l'endroit où ce héros fit pendre tout le Sénat de notre province, au nombre de six cents."

"Des ignorants qui trouveront dans le chemin de Kermitz une centaine de postes, prétendaient que c'étaient les restes d'un pont de César; mais je leur ai prouvé dans une dissertation, que c'étaient

Feuilleton du Perroquet.

UN VOYAGE IMPROMPTU.

Scène.

—Ce sera tantôt toi? —Mémor pour un bon motif, ce n'est pas péché, c'est vertu. —Il ne me croira pas. —Tu lui montreras ta permission signée de l'Aréopage. —Tiens, c'est vrai... ah! ces avocats, ces militaires, ces marins, ils ont répondu à tout. —Voyez, venez-tu une plume, de l'encre, et du papier? —L'abbé Rémy réfléchit un instant, son loup simple et bonne se refusait à écrire un mariage. —Non, s'écria-t-il tout à coup. J'aime mieux lui conter cela à mon retour... mais il me croira mort... allons, mon ami, on ne laisse pas le temps de la réflexion, entraîne-moi!

—Il n'est plus facile. Puis se tournant vers les deux officiers: les chevaux sont allés, n'est-ce pas? —Oui, capitaine. —Et bien! en voiture alors! —Et votre! répondit l'abbé Rémy, comme un bœuf qui se jette, tête baissée, dans un puits inconnu. On monta en voiture, on courut la poste toute la nuit; le lendemain, à cinq heures du matin, on était au Havre.

Bougainville choisit lui-même la chambre que devait occuper son ami, lequel fatigué de la route et un peu assoupi encore du dîner de la veille, s'endormit et ne se réveilla qu'à midi. Juste comme il se réveillait, Bougainville entra dans sa chambre et ouvrit les fenêtres.

—L'abbé jeta un cri de surprise et d'admiration, les fenêtres donnaient sur la mer. —A sa quart de lieu, on rudo, se balança gracieusement le Boudoir, effleurée sur ses courbes. —Où! demanda l'abbé Rémy, qu'est-ce que ce magnifique bâtiment!

—Mon ami, dit Bougainville, c'est la Boudoir où nous sommes attendus pour dîner.

—Comment, tu veux que je m'embarque!

—Comment, tu serais venu au Havre, et t'en retournerais sans avoir rié un bâtiment! Mais, cher ami, c'est comme si tu allais à Rome sans voir le pape.

—C'est vrai, dit l'abbé Rémy, mais quand retournerais-je?

—Où te regardes... après dîner, quand tu voudras... Tu donneras tes ordres; s'en va-t-il qui sera capoté à son bord.

—Et bien! partons plus tôt que plus tard... Je n'aurais mis quelques heures pour venir, mais je n'aurais bien cinq à six jours pour m'en aller.

—Que t'importe, puisque tu es permission pour une semaine!

—Je sais bien; mais, vois-tu, c'est Germain...

—Tu figures-tu les oracles que j'ai pu pousser en voyant?

—Tu crois que ce serait des oracles de joie?

—Méfies-toi de l'espérance!

« les poisons ou notre héros avait accroché le parlement, quelle patrie/ville de France pourrait en dire autant? Mousmarais les témoignages de César lui-même; il dit dans ses Commentaires, que sous son règne on inventa et que nous préférons le liberté à la servitude. (De bello Gallico, l. 111).

« J'ai dans ma poche une médaille à fleur de coin, qui représente le triomphe de César au Capitole, et où l'aigle, c'est un des mieux conservés.

« Et il montre sa médaille. Un breton un peu brusque et assurément bête, la prit et la jeta dans la rivière: « Que ne puis-je, dit-il, et voyez à quel point on se servait de leur puissance, pour opprimer les autres hommes.»

Mais revenons aux temps modernes. Les et son armée au nombre de vingt-cinq hommes arriva (Elle eut pour l'Union Nationale du 11 avril) s'est comba à discrétion; la guerre est terminée. Embroussures-Pelleuse, et tous le rituel, la force est jointe.

Rédaction: l'aurait que les gens du Sud soient des galéres éternelles, pour avoir traité aussi longtemps avec une armée aussi peu nombreuse! VINGT-DEUX ROMANS!!!

Ombres de Dieu n'avez vous pas dit, et nous aussi de certains gens qui ne brûlent pas précisément par les qualités de l'esprit: ce qu'on n'est pas inventé la poudre? Eh! Eh! il ne faut plus rien avec ce diable. Monsieur Reichert vient d'inventer la poudre!

C'est bien simple allez! la poudre à canon comme avait fait son temps, il l'a remplacé par la poudre de papier. Mon Dieu oui, c'est simple comme bonjour. Vous troupez une feuille de papier quelquefois, dans une dissertation aussi quelconque, et vous obtenez le résultat désiré. Quelle mine pour certains journaux dont la publication n'est pas l'épave!

Prenez garde "le Perrouët" a été trompé; il est viv comme la poudre; il ne faut pas jouer avec.

Quel malheur que la guerre américaine soit terminée! nous avions la révolution armée des monnaies de pièces infimes, dont son sommet enroulé, on les avait trompés dans la dissolution de Monsieur Reichert, et convertis en espèces propres à causer l'ouïe des Moniteurs. C'est alors, qu'elles n'auraient pas entraîné ceux qui en auraient fait usage.

Le printemps a reculé avec lui une bonne chose dont nous étions arrivés depuis plus de six mois, nous voulons parler de la délicieuse musique que font à nous heures du soir les fibres et les tambours de la germin. Rien de réjouissant pour l'oreille d'un mélomane, comme ce charivari nocturne, ainsi, la foule abrutit-elle à se omettre en plain vu. Hier était pour nous jour de banquer, et nous sommes allé l'entendre; cette musique a fait surgir en notre cerveau, des considérations philosophiques d'une profondeur étonnante, pour un homme qui n'en fait pas son état.

Nous nous disions, que s'mi à juste titre que l'armée anglaise jouit d'une grande réputation de bravoure, et que le soldat qui s'abîme sous-mourir ce va-courant infirmal, doit pouvoir étonner sans que son autre hôte plus vite, les mâles accoutés du canon. Et qu'il nous yeux, le courage le plus héroïque, est de suppre-

—Moi aussi j'ai l'espoir, dit l'abbé d'un air qui prouva qu'il avait dans son esprit, plus de doute que d'inspiration.

Pris, un homme qui a just son tonnet par dessus les moules.

—Allons! allons! dit-il, à la frégate!  
Bougainville semblait être servi par des génies, et ses lignes semblaient être à l'abbé Rémy. De même que lorsque celui-ci avait crié: "Au Héros" il avait traversé le calèche toute assés, de même, on criait: "A la frégate" et il traversa la yule de capitaine toute parée.

Il descendit dans la barque, s'embarqua dans la Bougainville qui prit le commandement. Dames maitresse et tendèrent les rames toutes.

Bougainville fit un signe, les deux rames retombèrent; l'eau d'un mouvement si égal, qu'elles ne frappèrent qu'un seul coup.

La yule vint sur la mer comme ces analgés des bœufs qui glissent sur leurs longues pattes.

En moins de dix minutes, on était à bord.

Il y avait deux ou trois nouvelles machines, qu'on appelle une frégate, et deux ou trois autres d'après l'en-

ter pendant quinze minutes, ce fut un succès à jet continu.

N'en déplaça les nombreuses réclamationes que nous avons reçues, nous nous inscrivies toujours contre l'ambition du Japon rouge. Vous avez bien dit, madame, je suis décidé de n'être pas de votre avis; et malgré les correspondances bien senties, mais malveillantes que vous nous avez adressées, nous vous prouverons, clair comme le jour, que le préfète du rivier vos robes de crainte de les traîner dans la boue, est un optimiste, et que c'est surtout lorsque le temps est sec et la rue poussiéreuse, que les jupes rouges brillent de leur plus vil éclat.

Et, encore, vous associeriez les couleurs, le crime de lèse-majesté serait peut-être pardonnable; et le noir et la rouge vont bien ensemble, la jamaïque pourrait encore passer, mais l'usage de l'offit que produit une jamaïque violette sur l'éclaircie, de la sous-jupe. Et c'est vilain.

Nous savons bien que cela ne nous regarda pas, mais que voulez-vous, nous sommes ainsi fait, nous aimons à glaner sur tous les ridicules, mais croyez, madame, que la galanterie n'y perd rien, et que je n'en demeurais pas moins la plus respectueux de vos admirateurs.

JAMBOUR DE PASCHEUX.

P. S. Quant à ces petits Mousmarais, nous avons perdu tout espoir de les pousser à de meilleurs sentiments, aussi les laisserons-nous désormais en leur état et ne visiterons que leurs petites écoles. Ils ont adopté un signe de ralliement; c'est une phrase d'avis passée dans la gamme multicolore du chapeau! Comme le chapeau habile, nous distinguons maintenant l'espèce à la plume.

SI J'AVAIS CINQ LOUIS À MANGER PAR JOUR.

Si j'avais cinq louis à manger par jour, j'aurais un logis chaud et confortable, j'aurais un bon lit, une bonne table, Et je ferais Basileus et l'Amour!.....

J'aurais des enfans et si frais et si roses, Qu'en se mesurant rien qu'au nez voyant, j'aurais en sa mot, cinq cent mille choses Qu'en se peut avoir, hélas! qu'en payant.

J'aurais de grand vin dans ma vitelle avec, j'aurais de beaux mets dans mon réfectif; Puis quand je venais en paure à l'Etat, Je mettais vingt louis dans son talier.

J'aurais des chevaux, j'aurais des voitures, Je m'occupais de sciences et pais d'arts, Et j'aurais chez moi les belles peintures De Wilton, Corot, Gêléon et Talier.

Pour mes services, je prendrais un salaire, Que j'appellerais—comme moi—Salaire, Je le porterais dans à bon vinlage, Pour faire enrage jusqu'à Washington.....

J'aurais des amis; je ferais laqueses, Et vivrais toujours—disait bien bonheur,— Je recevrais toutes les diresses, Et consolerais tous les malheureux!.....

thousième du bon abbé Rémy; il demanda à Bougainville le ton de chaque mâ, de chaque tergite, de chaque gybe.

De voler, il n'en était pas question: toutes étaient corrigées. Au milieu de la nomenclature des différents pièces qui composent un bâtiment, on vit paraître le capitaine qu'il était servi.

L'abbé et lui descendirent dans la salle à manger.

La suite à manger pouvait le dispenser en commodité et en élégance, et celle du plus riche capitaine des environs de Paris. L'abbé passa d'étonnement en étonnement.

Par bonheur, quoiqu'on fut au 15 novembre, il ne était magnifique, il faisait une de ses belles journées d'automne, qui semblait un édifice envoyé à la terre, par ce soleil d'été, qu'on ne reverra que dans six mois.

L'abbé Rémy n'avait pas le moindre mal de mer, ce qui lui valut les félicitations des officiers supérieurs admis à la table du capitaine, et celles du capitaine lui-même.

J'aurais en secours au mois de décembre, Serpentes l'artiste en maigre foyer; Je lui mettrais sa petite chambre Et payerais vingt ans de son loier loyer.....

J'aurais à côté, dans l'arrière cabot, Je lui ballerais un mille d'écus, J'en ferais un bonne boutique et si probe, Qu'on le dirait parmi les vertes.

Enfin je ferais tout ce qu'on peut faire Lorsque l'on est riche et qu'on a bon sens; Je ferais servir mon propriétaire Rivieux et j'allais de mes bras bocher!.....

Malheureusement, je suis bien loin d'être Ce que j'ai rêvé..... j'ai bon pied, bon œil, De l'esprit compact qui, fois de parterre, Me donne l'air gai d'un humble serouil.

K. BACON.

LES RIDICULES DE L'HUMANITE.

Je vais attaquer, à main armée, les travers et les faiblesses du prochain,—cette tâche n'appartient-elle pas au Perrouët plus qu'à tout autre? et pourtant j'ai eu part de ces travers et de ses faiblesses; je les vois, je les sens, et d'autres les voient et les sentent encore mieux que moi. Je ne prétends pas me placer ici sur un piedestal pour juger les gens et les choses qui passent devant moi. En attaquant mes frères, je m'attaque moi-même; ma silhouette sera peut-être esquissée au milieu d'autres silhouettes qui sortiront de ma plume.

Pompoil est-on ridicule?

Pour plus d'une cause. Quelquefois une sottie ridicule parce qu'il manque d'esprit, et le plus grand nombre parce qu'il est de l'esprit et le savent fort bien. L'Amour propre est l'ennemi mortel de toute orgueil, c'est lui qui nous empêche de nous rapprocher de la perfection, c'est lui qui fait ressembler nos défauts, si vils à des traits bouffis gonflés. Presque toujours, on veut paraître ce qu'on n'est pas; on se glorifie de petites choses fort banales, et on oublie de cultiver de vrai dans du ciel, qui pourraient devenir un jour assez complètes, pour justifier un amour propre légitime, et l'Amour propre se venge par là même, et se venge, si plus si moins que la fortune; à tous deux, il faudrait un guide pour les empêcher de s'échouer sur des rochers et sur des îles indignes de leur faveur.

J'ai connu une femme distinguée qui s'occupait de musique et de peinture. Elle avait, comme pianiste un vrai talent d'artiste et s'y attachait comme une importance: elle jouait simplement, et rentrait à pousser ceux qui l'écoutaient, et surtout, elle s'en doutait, elle prétendait un grand plaisir. De naturel charmant la qualité, quand il était question des affaires pédagogiques qu'elle faisait partout sur les mers de sa maison; et hélas! sur des mer aussi qui ne prouvaient se soustraire à ce malencontreux plaisir-gai.

J'ai connu une autre femme aimable et spirituelle, qui aimait le charme de sa personne et de son caractère et se faisait homme par ses allures et ses instincts. D'une nature équilibrée, ne redoutant ni l'eau, ni le feu, ni le feu, elle s'en fait un général distingué ou un press écrivain; mais hélas! elle était femme, et ne pouvait s'y résigner, elle préférait aux sentes du monde et sur elles intimes, le mouvement, le danger écoupé par son joie comme instant.

Pendant, vers le milieu de l'été, il lui semblait que le mouvement de la frégate géométrique.

Bougainville répondit que c'était le reflux, et se leva à l'égard d'une servante laborie sur les marches. L'abbé Rémy souriait avec la plus grande attention et le plus vil plaisir, la dissertation scientifique de son ami, et comme il n'était pas étranger aux sciences physiques, il et, de son côté, des observations qui paraissent avoir un admission les officiers.

Le dîner se prolongea plus longtemps que les nouvelles de la croisière aux Indes.

Rien ne troupa sur la durée des heures, comme une conversation inoffensive arrêtée de bon vin.

Puis arriva le café, se deux restant, pour lequel l'abbé Rémy avait son prédilection.

Celui du capitaine Bougainville offrait un si délicieux mélange de noix et de mentholé, qu'en le sirotant à petites gorgées, l'abbé Rémy déclara n'en avoir jamais vu de pareil.

A continuer.





**ABONNEMENTS:**  
 Un an.....\$2.00  
 Six mois..... 1.00

**ANNONCES:**  
 De un cent de six lignes.  
 Un mois.....\$1.50  
 Une fois..... 0.75

**PAPERONNE,**  
 pour tout ce qui concerne l'admini-  
 stration et la rédaction,  
 35 rue Notre-Dame, 120.

**C. HENRI MOREAU,**  
 Directeur en Chef,  
 Imprimeur et Éditeur.



Toute correspondance adressée  
 à la direction sera accueillie favo-  
 rablement, qu'elle soit signée ou  
 anonyme, dans tout le cas elle  
 ne sera publiée qu'autant qu'elle  
 sera conforme au programme qui  
 nous avons soumis imposé.

PARAIT LE SAMEDI

# LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 22 AVRIL 1866.

## AU FIL DE LA PLOUME.

Chaque nouvelle dépêche nous apporte des détails d'un nouveau sinistre causé par l'inondation. L'histoire de la semaine n'est pas gai, et la chronique ne saurait l'être davantage. Vous n'aurez pas, chers lecteurs, et vous surtout, chères lectrices, le cœur de rire, pendant que des centaines de familles, plongées dans la détresse et la désolation, attendent, de votre bout d'Amer, les consolations qui, pour ou sans vous convaincre, ne leur nuiraient pas. C'est en ce moment que les richesses nous paraissent enviables ! Il est si doux de faire le bien ! et, en cette occasion, c'est si facile lorsqu'on est riche ! on n'a qu'à délier les cordons de sa bourse.

Peut-être, après tout, cette opération est-elle plus difficile à exécuter que nous ne le pensons, nous qui avons indigné d'être riches, puisque les gens classés dans cette catégorie le peussent si rarement.

Nous ne reviendrons pas sur les détails poignants qui ont déjà été publiés dans tous les journaux, si ce n'est pour admirer la belle conduite des hommes courageux qui sont allés, au péril de leur existence, arracher, au milieu de la plus affreuse tempête, les victimes que l'ouragan s'était engouffré. Et nous croyons que

M. le capit. Labelle, le capit. Malhot, le capt. Laforce, le capit. Roy, M. J. B. Lavallée et enfin tous ceux qui se sont si généreusement et si courageusement dévoués pour le sauvetage des malheureux naufragés, ont plus mérité de leur pays, que cent généraux après cent victoires remportées.

A propos de victoire, ne remarquez-vous pas comme la prise de Richmond, qui pourtant avait fait grand bruit, semble loin de nous. Nous vivons vite en ce moment !, les événements les plus graves se succèdent avec une telle rapidité, que la nouvelle d'hier, qui nous a tant émus, nous semble presque futile devant l'importance de la nouvelle d'aujourd'hui.

La semaine dernière, les États du Nord saluaient la chute de Richmond, la prise de l'armée de Lee, et se réjouissaient dans la perspective d'une paix prochaine ; maintenant, tous sont plongés dans le deuil ! Lincoln vient d'être assassiné.

Lincoln, ce paisible citoyen, si modeste avoué qui, après avoir passé sa vie dans l'obscurité, ne trouve pendant quatre années, assumer les responsabilités les plus terribles, sous le regard du monde entier, vient un moment où il a conduit à bon port l'œuvre la plus gigantesque, terminée sa carrière sous la balle d'un fanatique !

Nous, pour qui les questions politiques sont lettres closes, avons toujours admiré la grandeur d'âme de cet homme qui, au comble des honneurs, avait sa con-

server la simplicité patriarcale de l'habitant de Springfield.

Nous lisons à propos de la mort du Président des États-Unis, un article roturier, publié par "le Page" du 18 Avril, émaillé d'épithètes redoublées qualifiantes (sympathique par exemple) mais à la manipulation de laquelle, le convié et le qui s'exprime n'est assurément pas présidé. Et dans lequel article une phrase deux fois répétée, nous a semblé sonner très faux. " Il assistait vendredi soir avec sa Dame, à une réjouissance publique et populaire, et y a été violemment assassiné. Le Président a trouvé comme Henri IV un autre Bavaillac qui l'a lâchement assassiné ! "

Et tous les journaux nous ont rapporté cependant avec quelle félicité Booth a accueilli son détestable forfait. Que cet assassin soit un fanatique qui ait commis son crime par conviction politique, ou l'instrument payé de la vengeance des rebelles, est indifférent de dire que c'est un lâche. Nous pensons que cette qualification ne s'applique qu'aux Orsini, qui immolent tant victimes pour en atteindre une, parcourent le courage leur fait pour payer de leur personne, ou aux Fieschi qui, après dans un grecoir, broquent une machine infernale, qui mitraille cinquante passants innocents, ou encore aux assassins de la rue St. Nicolas qui, pour attenter à la vie d'un empereur, font sauter, avec un tonneau de poudre, tout un quartier de la se sont prudemment retirés.

## Feuilleton du Perroquet.

### UN VOYAGE IMPROMPTU.

Suite et fin.

L'in, après le café, vinrent les liqueurs, les fameuses liqueurs de l'abbé, qui étaient les délices des gourmets de la fin du dernier siècle.

Enfin, les liqueurs s'élevèrent, l'abbé Rémy proposa de remonter sur le pont.

Bougainville ne fit aucune objection à cet dessein, seulement il fut obligé, dans l'escalier, de donner le bras à son oncle, lequel ne savait à quoi attribuer son manque d'équilibre.

La frégate marchait haboïé, amarré, le cap au nord-est, ayant le vent grande largue, toutes voiles dehors, des bonnettes basses aux bonnettes de perroquet.

Il n'y avait pas jusqu'aux voiles d'étai qui ne fussent déployées, un pouvait lire sous toutes à l'heure.

Le premier sentiment de son abbé, fut tout à l'admiration que lui causa le chef d'œuvre d'architecture maritime uniformément de toutes ses voiles.

Puis, il s'écria que la frégate marchait, puis, il regarda autour de lui, puis, il poussa un grand cri de terreur. La terre de France n'apparaissait plus que comme un nuage à l'horizon.

Il regarda Bougainville d'un air qui contenait toute la gamme de reproches que peut faire à un ami la confidence trompée.

—Mon cher, lui dit Bougainville, j'ai eu tant de plaisir à te revoir, toi, mon plus ancien et mon plus cher camarade, que j'ai résolu que nous ne nous quitterions que le plus tard possible ; il ne fallait un accident à bord de ma frégate ; j'ai demandé pour toi cette place à sa Majesté, qui l'a fait le gracieux de t'accorder avec mille dons d'appointements... Voici ton diplôme.

L'abbé Rémy jeta un regard effaré sur sa nomination.

—Mais, dit-il, où allons-nous ?  
 —Faire le tour du monde, mon cher.

—Et combien de temps cela peut-il durer, de faire le tour du monde ?

—Oh ! de trois ans à trois ans et demi, tout au plus. Mais comptez plutôt trois ans et demi, que trois ans.

L'abbé se laissa tomber épuisé sur le banc de quart.

—Oh ! murmura-t-il, je n'osais jamais me présenter devant Gervais !

—Je te promets de te reconnaître au presbytère, et de faire te paix avec lui, dit Bougainville.

Le 12 Mai 1770 la frégate se souleva rebraïté dans le port de St. Malo.

Il y avait juste trois ans et demi qu'elle avait quitté le Hébreu ; Bougainville ne s'était pas trompé d'un jour.

Dans l'intervalle, elle avait fait le tour du monde.

Dieu seul sait ce qui se passa dans la première entrevue qui eut lieu entre l'abbé Rémy et Gervais.

A. DUMAS.

F. A.

Puis, dans le même article, cette assertion très inexacte : « *Primo*, M. Lincoln, qui, dans sa jeunesse s'était qu'un pauvre cultivateur et un vendeur de porcs... » et si je pourrais faire croire que l'homme Abe n'était au début qu'un bûcheron. Tandis que la vérité, croyez-moi, est que l'arroyé, déjà distingué, ayant acheté la résidence de Springfield, s'en alla, pour se débarrasser des fatigues du barreau, à cultiver lui-même sa propriété de harriers qu'il avait, toujours pour son plaisir, fumées lui-même la lèche à la main. Chaque jour prenait son plaisir où il le trouve. Et votre serviteur (qui n'a pas le point d'autres à son service), était souvent, au grand désespoir de son propriétaire, qui prétend que cela lui ôte ses plaques, obligé de le faire, dans son office, sans bois pour allumer son poêle, n'est pas plus ni moins bûcheron, que fut le Président des Etats-Unis.

Seulement, comme un peu de l'ombry (je ne sais si vous orthographez bien, le mot) ne fait pas mal chez nos bons voisins les Yankees, les pacifiques Américains ne manquent pas de l'amplifier le fait, et voilà pourquoi les écrits américains prononcent à la honte des torches, leur banderolle de salotto avec cette inscription : *Beast Abe Kill spiter*. De même que *Beast* était représenté par une diable, non par un *Beast* qui n'avait fêté, mais parce que son poêle avait un balcon. Voilà mes raisons politiques au moins—Doyenne, lui, avait été intitulé : « *The little beast* » *Jes de moi voir à un ministre de Louis-Philippe* ; M. Turgon commença toujours pour des raisons politiques de la plus haute importance : « La plus petite des grands hommes. »

À cette époque où la végétation se développe à peine et où les arbres ne portent pas encore de bourgeons, ou à comestibles, mûrissent sous drapage, la naissance de trois feuilles. Que disiez-vous, trois ?—Quatre feuilles !

La première c'est... « *Le Journal de Lévis* », elle paraît bien continuelle, pleine de vigueur et vivante. Nous pensons, quoique nos connaissances botaniques soient absolument nulles, que l'homme ne lui sera pas défavorable et que les malades, qui s'en vont avec la chaise des feuilles, vivront longtemps s'ils attendent que celle-ci soit tombée.

La seconde est l'*Ecole de Rhododendron*, à peine faite du boston, ou pas peut juger encore de sa vitalité.

La troisième, le *Journal de la Médice* que nous ne connaissons que de réputation.

Quant à la quatrième famille, c'est... bah ! pour quel bête ? C'est l'*Ecole des médecins*. Nous nous la sommes procurés, mais comme elle ne nous concerne en rien, chers amis, nous ne vous en parlerons pas. Nous la laisserons paraître les septentrionaux.

Nous apprenons l'instinct que des comités d'assemblée de nos côtés pour venir en aide aux indiens, et que Monsieur C. Lavallée, assisté de la plupart de ses artistes Montfaucon, M.M. Smith, Trotter, et J. Doucher s'est proposé pour organiser un concert au profit des victimes. Il n'est pas douteux que la recette sera proportionnée à la grandeur du désastre.

Puisque nous entrons le chapitre *Ouvrez* pourquoi ne nous ferions-nous pas part d'une assez jolie

### LA CUISINE DE LA GLOIRE.

Perles des héros, perles de la guerre ! Il y a deux séries de guerre. L'une est sainte, c'est celle qui se fait pour l'indépendance, pour la Liberté, pour la défense du foyer, de la famille. A cette guerre, les femmes avaient leurs mères, les mères leurs fils, les jeunes filles leurs fiancés et leurs frères.

Mais il est une autre guerre... la plus odieuse, la plus grotesque, la plus ridicule des folies humaines... Celle-ci à pour mobile une vanité bête et étroite qu'on est convenu d'appeler l'Amour de la gloire.

Les fous furieux qui la font, se dévouent de titre de conquérants ; — les fous idiots qui la laissent faire se laissent appeler « *braves compagnons*. » En vérité, compagnons pour recevoir les coups.

On dit que au acte de rage insensé des nous gracieux, chapardés ; ces gens vont : *cueillir des feuilles*, mésestimer des palais, comme les filles vont aux champs cueillir des fleurs.

Reçu de M. Max Marston, le directeur de l'Association de musique de New-York.

On répétait, pour une représentation à son bénéfice, mardi dernier, le grand opéra de *Plaisir de Donizetti*.

M. Marston assista à la répétition générale, et, pendant qu'on chantait un chœur de *serio*, il observait attentivement l'orchestre, — son orchestre puisque'il le dirige. Il avait un pauvre diable de Français, second coriste dans son établissement, qui ne souffrait pas dans son instrument, et paraissait bayer ses oreilles. Il s'élança vers lui avec une telle impétuosité, que la répétition se fut interrompue.

— Que faites-vous donc là, toi ?

M. Marston est familier avec les gens qu'il paye, surtout avec les gens qu'il paye peu.

— Me! Monsieur ? dit l'artiste stupéfait.

— Qui toi ! Pourquoi ne joues-tu pas comme les autres ?

— Mais, Monsieur, je compte des pannes.

— Ne te que tu vois que je vous donne cent-cinquante dollars par an pour remplir les pannes ? Travaillez personnellement.

Voulez-vous d'un mot que nous avons entendu (de nos propres oreilles, disait un journal sérieux, qui hérité le pléonasmé) ?

Le voici : « *Jos. P...* était appelé en témoignage pour une affaire dont un tache était le pivot. Nous ne vous raconterons pas les détails de la cause, d'un intérêt médiocre du reste. Notre *Jos.*, sur sa propre impudence s'était préparé longtemps à l'avance un petit *quod* à effet qu'il comptait débiter à la cour. Mais question par un avocat, transactionnel par un autre, il n'avait pas réussi à trouver le joint pour placer son allocution. Le juge vint de lui ordonner de se retirer, la justice en ayant extrait tout ce qu'elle désirait savoir, lorsque *Jos.* sortant en dernier effort, s'écria : « Arrêtez un lit bien votre Honneur. Sous mon *paludra*, j'en ai encore une p'ûte opinion à vous faire ! ! ! »

Il est le douleur de se voir applaudi sans avoir dit mot.

JACQUES DE FRENCHON.

### LES LINGOTS D'OR.

Bien ! apprenez les nouvelles !  
De prime des Néroniennes !  
Tremblez, pour le fruit de vos veilles,  
O vous ! qui possédez des biens !  
Plus de gens ! que chacun le sache,  
De l'empereur Napoléon  
N'a qu'à vouloir par sa monnaie,  
Pour faire de l'or, sans filon !

Par la vertu de sa baguette,  
Le monde est sans cesse ébranlé.  
Rassemblez bien vite votre bourse  
Ses luisants sont des gros sous !  
Plus de travail ! plus de souffrance !  
Les peuples et dansent la main,  
Vivez bien ou bien vivez, le France  
Invitez tout le genre humain !

Il est en réalité cueillir des bras et des jambes, des garbes et des membres de corps morts.

Ah ! toi, parlons-en des héros, de la guerre ; deux voisins, potentiels plus ou moins animés d'un noble amour pour la gloire, où s'ennuyent—font choix d'une grande plaine ; là, les épées convenaient à rouler sous le vent comme une mer féroce ; là s'élevaient les doumiers dans des paysans qui ont semé ses épis, et qui les regardaient onduler avec joie et orgueil.

« Nous allons jouer, disent les héros, mettez le tapis vert de nos chambrées et de nos payennes. »

Puis chacun range, sur les épées dressées, cent mille, deux cent mille hommes, élevés à leurs familles ; bien dignes, froids, vaides comme des quilles.

Aux heures maintenant !  
On boche les sacs, et chaque héros tire ou pluffe fait tirer ; — on serait fatigué et on pourrait se faire mal aux doigts. — Il vient un moment où on défend la partie fine ; on compte les quilles abattues, on fait des tas de cadavres mutilés et de membres éparpillés.

« Voyez, mon cousin, je vous ai abattu 80,000 hommes, 2,000 bras et 3,000 jambes. Vous n'avez

En politique, j'imagine  
Que John Bull va se tenir sur  
Ne pourrait plus dans la main  
Comme astrologie mettre son doigt.  
Adieu, le coq de la France  
Sur ce pays de ton terroir !  
Refusant par un plus habile,  
Pleure seul sur les ombres !

Désormais vous ne reverrez guère  
De malheureux joués de ser ;  
Pas plus de meurtres que de guerres.  
Un abîme a fait de l'oeil !  
Mais il faut qu'il se jette  
Pour avoir son dire en pas de suite :  
— J'ai le œil dans la gascogne...  
Sortez-lui Bagover, hé ! ne jouez !

### EN ATTENDANT

Le salon joyeux et décent,  
Une palette—Un gram de France,  
Des fleurs qu'on dort perfum prodaine  
Là sur le divan pourpre et vert,  
Mes ritans dans l'album ouvert !

De ce bas bleu... des larmes  
Égouttes sur des rideaux,  
Mon nez plus d'images chéries...  
Et pour rompre mes rêveries,  
Un pas qui descend l'escalier.

CHARLES FOUQUARD

### SILHOUETTE.

LES GENS QUI VEULENT FAIRE LEUR EFFET.

Voulez maintenant le grand travers moderne : l'*effet* faire son effet.

Les vices sont de l'essence même de l'humanité. Ils sont immuables. Les ridicules seuls changent, se transforment et démentent, à chaque époque, une physiognomie particulière.

Les ridicules seuls offrent un intérêt réel à l'observation.

Le monsieur qui veut faire son effet est bien de notre temps. Il est arrivé avec la prépondérance de la bourgeoisie et a prospéré avec elle. Tant et si bien qu'aujourd'hui, il n'est si mince avorton, ou croquant si menu, qui ne cherche à faire son effet.

Je prévois une objection.

Alcibiade et Ératrate ne rentrent pas dans notre cadre. Ils appartiennent à un travers d'un ordre bien autrement élevé ; Alcibiade et Ératrate voudraient faire parler d'eux. Nous traiterons plus tard du monsieur qui veut faire parler de lui.

Voulez occuper le monde de sa personnalité, de son nom, de ses gestes, c'est un ambition inutile en somme, et souvent productive en excellents résultats ; et, dans l'empire, les moyens seuls étaient légitimes. Le monsieur qui veut faire son effet n'a pas les yeux si bandés. Il ne cherche pas à être effluve ni même à être connu. Faire retourner les passants, attirer leur attention fugitive d'une façon grotesque, cela suffit à sa mesquine vanité ! C'est dans les classes populaires qu'il s'ennoie... ..

Voyez-nous ce grand dindon qui passe à cheval, de trois à cinq heures dans la rue Notre-Dame. Il ne monte pas le cheval pour le plaisir de monter à cheval,

vous abattu que 25,000 hommes, 1,600 bras, et 2,500 jambes. Je suis vainqueur, donc-moi l'argent, les chambrées et les habits des parents de ceux qui sont morts.

« Et embrassez vous, mon cousin, la paix est faite. A une autre fois, votre revanche. »

« Je vous quitte pour passer sous les ailes de triomphe que mon peuple m'élève. »

« Aimez bien qui est bien châté ! » A. K.

MADAME J. HONE,  
GAUFFRAGE FRANÇAIS.  
Rue Bleury 22.

MAISON ANGLO CANADIENNE  
212, RUE MCGILL, MONTREAL.

TURGEON ET FRERE,  
MARCHANDS TAILLEURS.

ni pour l'exercice militaire que cela procure. Il monte à cheval, pour être vu à cheval par les pièces qu'il éclabousser.

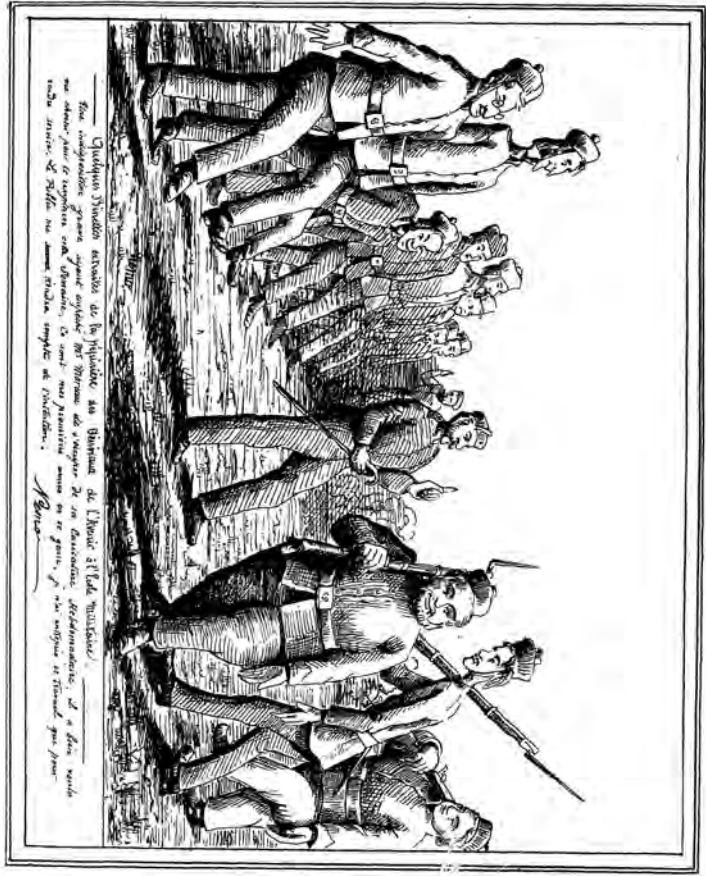
Il a tout sa tête, un des leurs, au Riding-School de la rue Coté, n'ence pas l'ah bien! offrirai l'écurie du gouverneur ou celle de M. de Niverville, à condition de limiter sa promenade à la route de la Chine, il n'en voudra pas. Il va de la rue McGill, par la grande rue St. Jacques, la Place d'Armes, et

la rue Notre-Dame à la place Jacques Cartier... et de vice et versa. Il s'amuse chat, à droite et à gauche, il rend le regard triomphant; si le cheval ne cabre, se dressant ou s'emporte, il est heureux, il a fait sensation.

—Un gallant coïde! exclame le garçon épicer en roulant sa barrique.  
Il est heureux. Il a fait son effet.

Devant le théâtre, une voiture s'est arrêtée... à grand peine, il en sort une femme disparaitant sous des floes de gaze, de tulle, de dentelles. Entre deux foules de curieux, vêtus à l'européenne, et qu'elle bonsoile, elle traverse le trottoir.

Elle passe rapide, libre, dédaigneuse en apparence, indifférente aux hommages muets. La robe fait fro... fro... Un gamin trouve le moyen de piquer une épithète. Elle a fait son effet.



Quelques Jondres arrivées de la capitale au théâtre de l'Opéra à l'acte troisième.  
Une compagnie de gens vient assister les Jondres de la capitale de la capitale. Réclamations, et à leur suite on entend pour la première fois des Jondres. Ce sont nos Jondres comme on se quitte, et on s'empare et s'empare qui pour toute suite. Et voilà ce sont toutes simples et évidentes.  
Paris

Mais elle n'est pas venue seule, en monnaie, deux monnaies, trois monnaies qui l'accompagnaient tiennent aussi à faire leur effet.  
Ils la servent en se rengorgeant, portant la tête comme des pigeons qui roucoulent. Ils regardent la suite d'un regard qui semble dire... Non, le regard ne semble rien dire du tout.  
Ils entrent, silencieux.  
Le rideau est déjà levé; ça été caché d'avance. Ils s'installent tranquillement; les spectateurs dérangés murmurent, sous les regards convergés vers eux...  
Ils ont fait leur effet.

Leurs goûts sont d'un blancbeur éblouissant. Les langues se lèvent dans le silence pour détailler impudemment la mise et la tournure des spectateurs. Les cils s'agitent et les paroles mêmes, adressées à mi-voix, de façon à être entendues de tous, à l'artiste qui est en scène, au lieu d'être à l'effet de cette nature.  
Le parterre les désigne sous le pseudonyme de lions de la loge infernale. Leur bonheur est sans bornes.  
Chez Gisselle, il n'est pas rare d'entendre une voix formidable s'écrier: Walter! une bouteille de champagne; tout le monde se réjouit. C'est tout simplement un monsieur qui veut faire son effet.  
Pas! le bonbon suave—désirable effet.

Quand G... vous glisse adroïtement à Ferville, qu'ilier il disait chez... qu'arrivait hier il demandait chez... ne n'est pas à vous que cette confidence s'adresse, mais à B... qui passe près de là, la sainte vu vil et grâce à ce petit subterfuge... G... a profité sur B... son petit effet.  
Avez-vous jamais vu Adolphe \*\*\* en calèche?

Quel est de jumbo, messieurs! étendu sur le côté, la jambe de canot sur l'étrave, la jambe droite ramolue sur la jambe gauche, la tête jetée en arrière... j'ai été assés.

Et non Dieu! nous en sommes tous là! Vous Monsieur, pourquoi cette barbe gigantesque? Et vous, pourquoi ces cheveux rasés noirs en dépit du temps?

Pourquoi... Une infinité d'autres choses? parce que tout, plus ou moins comédien nous sommes, et que tous les moyens nous sont bons, pour arriver à notre but, c'est-à-dire: faire de l'effa!

Nous remercions M. A. J. Boucher, marchand de musique à Montréal, pour l'envoi qu'il nous a fait de deux charmantes productions qu'il vient d'écrire.

Il est l'auteur de "Est une romance dramatique de Paul Herron, qui prendra place sur le piano de toutes nos leçons.

Le Quadrille "La Confédération" composé par M. Léon-Casari, est une œuvre qui se recommande par l'allure vive et brillante de la mélodie, et qui est ornée d'une spirituelle vignette critique sur la confédération. Les Canadiens, les provinces maritimes, le chemin de fer Interocéanique ont revêtu les formes les plus excentriques, sous l'habile crayon de l'artiste. Nous prédisons tout le succès possible à cette composition.

L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE.

Un ivrogne qui signifiât dans les rues, faiblît dans sa poche, y découvrit une petite pièce de monnaie et s'écria:

— Merci, mon Dieu, qui m'a rendu si sage.

M. de F\*\*\* est devenu aveugle. Le marquis de R\*\*\* avec lequel il s'est battu en 1829, a également perdu la vue.

Le monde s'ignore pas que ces deux gentilshommes sont restés des ennemis jurés.

— Or que c'est que le temps, s'écriait M. de F\*\*\*, maintenant le marquis et moi, nous serons bien aise de nous revoir.

Valci un petit scandale tout nouveau qui occupe au moment le public mondain de Boston:

Madame de N\*\*\* est une jeune et jolie femme, un peu coquette, un peu dépendante peut-être, mais cependant qui aime son mari, homme jeune encore, du meilleur monde, époux fort convenable à son point. Madame de N\*\*\* à la fin du mois dernier, se trouva avoir dans sa bourse personnelle trois cents dollars, quand elle vint à la vitrine d'un magasin, un splendide cachemire qui lui fit envie; mais le cachemire valut six cents dollars. La jeune femme effrayée... puis, se frottant le front, s'écria comme Archimède: Eureka. Elle entra et dit au marchand:

— Monsieur, ce cachemire me plaît, mais il est un peu cher. Je viens-tout-à-l'heure avec mon mari; faites-le lui trois cents dollars, je vous donnerai le reste. Une heure après, le mari et sa jeune femme reviennent. Combien ce cachemire est vil! Madame de N\*\*\* croit le jeune couple se venger. Madame de N\*\*\* croit ce cause gagelle et s'empresse d'envoyer au marchand un trois cents dollars d'échéance. Puis elle signa l'arrêté du fameux vêtement. Le soir vient, puis le lendemain, mais le cachemire ne vient pas. Le jeune homme va trouver son mari.—Mon ami, si vous voulez réellement être bien aimé, vous devriez chercher ce cachemire.—Impossible, chère amie, vous savez que ce tissu, j'ai de lourdes taches, et trois cents dollars sont une somme. La pauvre dame toute désemparée renonce au cachemire et va redemander au marchand, les trois cents dollars qu'elle a versés.—Comment, madame, vos trois cents dollars? Mais Monsieur votre mari a acheté le cachemire.—Mais non, je vous assure.—Il n'a rien acheté que son fameux livre Washington street, No. 10, à Mademoiselle V\*\*\*.

Ainsi, la jeune femme avait payé le châtin de la favorite de son mari.

A l'un des derniers bals costumés de la saison, un membre de la magistrature qui, malgré son grand âge, y voit encore très clair, remarqua une dame dont le costume fort riche, du reste, était extrêmement décoloré. Tout se passant avec complaisance son regard

sur les opulents attraits que l'on montrait si libéralement, le magistrat s'adressant à son voisin, lui dit:

— Quelle est donc cette dame?

— C'est la déesse de la mer, répond la dame qui avait entendu la question.

L'aimable sexagénaire s'insinua, puis se retournant vers son interlocuteur:

— Il paraît que c'est la déesse de la mer, dit-il, mais alors, à la marée basse.

Dans un procès criminel, on demandait à un témoin, ses noms, prénoms et qualité.

— J'ai défini d'erreur, répond le témoin.

— Il n'est pas question de vos impressions, reprend l'interlocuteur. Répondez à ma question.

— Eh bien! c'est ce que je fais, Monsieur. Voici, je le répète, mon nom, mes prénoms et ma profession: Jean Erby, Joueur.

Un anglais excentrique était venu faire une tournée au Canada, et avait acheté à Québec un magnifique Terre-neuve, pour lequel il s'était pris d'une amitié tendre. Il s'embarqua pour retourner à Londres. Pendant la traversée, le chien courait et gambolait autour de lui sur le pont. Emporté par ses danses, il tomba à la mer par dessus le bord.

— Mon chien, mon chien... s'écrie l'Anglais vivement ému. Capitaine, de grâce, arrêtez...

— Je ne suis pas désolé, dit le capitaine, mais le règlement nous interdit formellement de nous occuper des animaux, nos animaux sont comptés. Je ne puis stopper.

— Et si c'était un homme? dit l'Anglais.

— Ah! un homme... ce serait différent.

A peine ces paroles étaient-elles prononcées que les cris: Un homme à la mer! se firent entendre.

L'Anglais s'était jeté tout habillé dans l'eau. Le bâtiment s'arrêta immédiatement, la chaloupe fut mise à la mer, et je dois ajouter que si l'homme fut sauvé, le chien le fut également.

Un peintre passant à F\*\*\*, vint dans l'église et aperçut, agenouillé sur les dalles, un vieillard prêt avec beaucoup de recueillement. Au moment où il se disposait à partir, le voyageur lui dit en l'abordant:

— Mon ami, j'ai été témoins de la fervente avec laquelle vous avez fait votre prière, et j'ai l'espoir que Dieu vous accordera les grâces que vous lui avez demandées.

— Je le désire, lui répondit-il. Je le peins pour avoir du travail.

— C'est un sentiment qui vous honore. Mais quelle est votre profession?

— Monsieur, je suis fassonneur.

LETTRES INCOGNITES DE FERROUET.

Les sommes arrivées toujours et nous aurions rêléter au désir de publier celui d'un Lettré de la campagne, ne fut-ce que pour prouver à nos pères citadins que l'esprit n'est pas centralisé à Montréal.

Sans l'écouter, l'assommoir s'y a l'ironie! On ne peut le piquer, l'habile maitre-valet. Prend soin de son travail et s'occupe de son maître. Connaît son monde sans cesse. Tout esprit maitre-valet est banni de chez lui. Vallez en maitre-valet! Est sage comme l'un le pot d'un armement.

Il a plus de vertus que n'en avaient les autres. Il est cependant plus modeste qu'un homme. Sa fragilité peut se contester d'un œuf.

Et bien! le vieillesse, il est fier comme un lion. Il n'a rien de plus glorieux, elle est imp. l'écriture. Il est doux, patient autant que le chameau, N'ose que rarement du jeu de son maitre.

Mais il est malheureux, sa femme est un peu plus forte.

UN HABITANT DE LA CAMPAGNE.

Ce sont, sur les rimes baroques que j'ont avisés données, est un joli tour de force. Parmi les fuit de quarante dont nous sommes récipiendaires, trois sont bien réussies, et nous sommes embarrassés pour faire un choix. La galanterie nous fut presqu'un devoir de publier celle de Mademoiselle M\*\*\*. Nous sommes, on ne peut plus, embarrassés. Comment dire pour contester tout le monde?—Les tirer au sort.—Cela y est.—Alépins est le favori de la Fortune.—Voici son quatrain:

Passé (1) je guérie le caduc et le ridon.

En attendant au tour, le diable du barbon.

Evrons nous perfum; presque ridon en baron.

Désolé par l'ingrat, je vous dans un barbon.

(1). D'être aguer par le Guit et l'Alouette sans cédence que le "D'été-d'été".

Allons le serai fait une injustice à Stromara, nous allons le réparer:

Cigars ou deux perfum, chambré au sein la brème, Que j'ai payé six sous chez Palmer le barbon, Tu es mérité guère, hélas! qu'un moult révéler. Te fit tomber vivant, au fond de son barbon.

Pour varier vos plaisirs, nous allons mettre au concours pour cette fois, un acrostiche sur le mot (lettres: le premier substantif de six lettres que nous trouverons dans un dictionnaire ouvert au hasard.) SOLBAZ.

Voici les rimes, choisies également au hasard et par la même méthode: *Alca, fantôme, vertu, risable, universelle, etc.* A l'encre! et souvenez-vous pour être insérées, les réponses doivent parvenir avant le jeudi.

Le mot de la dernière charade est JOURNAZ. Ont deviné Melle. M\*\*\* notre abonnée pour la vie. Reponses insérées: M. O. P\*\*\*—M. O. L. G\*\*\*—Melle. Corisau. A. S.—Trois-Bruxelles.

REBUS NON ILLASTRE.

SATURDAY NIGHT MICHELO-NOE.

Un de nos abonnés de Gaspé, très fort sur les jeux innocents, nous adresse celui-ci, pour lequel nous offrons au vainqueur, (pas de brique cette fois) un *Deuxier* d'huile de foie de morue insérée dans l'assurance de notre parfaite considération au vainqueur, mais à consumer sur place.

Attention! un bingame plus:

— Vous connaissez les chiffres romains?

— Parbleu! c'est le bétail?

— Eh bien, faites-vous G avec com? IX?

Il en bien entendu que je fais très retouché ni changer à la forme des deux chiffres ci-dessus.

A simplifier la solution, nous verrons le temps qu'il fera d'ici-là. A propos vous savez Jannard?—Sans doute, Jannard! le fabricant de revolvers américains, avec bandes électro-magnétiques contre les traîtres et les rhumatisants. Ouh, ouh! Quelle différence y a-t-il entre lui et l'illustre Nelson? — Une lettre: une fois, deux fois, trois fois... Treize-sous bien! Les bibles de Melas se mettent dans les bras, et ceux-ci se mettent dans les bibles de Jannard!—Nous sommes d'une gaieté folle. —Nous sommes tous réunis dans la famille!

TOUT LE MONDE.

Reponses aux Correspondants

Paul Herron.—Vous insistez étant précédemment comptés, nous avons engagé un manœuvre étranger sans ouvrage, pour remplir les bouts rimés que vous nous avez envoyés. Nous craignons qu'il ne les ait pas terminés avant l'ouverture de la navigation, époque à laquelle il doit nous quitter pour aller travailler sur le port. Nous en serions désolé. Dans tous les cas, nous tiendrons à votre disposition, ce qu'il aura fait de l'ouvrage. Il a déjà le premier hémistiche, le second est plus dur à terminer. Patience! Le proverbe est très exact: les absents ont toujours tort; nous aimons à ajouter: " surtout lorsqu'ils ne sont pas là."

Mlle. Octavie Fluet.—Il ne faut pas vous décourager.

Dr. Peronne.—Le grand gaulois irrévocablement, à samedi prochain.

C. N. M.

Prix des lettres non signés.

C. H. MOREAU,

Imprimeur en chef.

Le Perroquet est à vendre chez M. Wm. DAVEN, coin des rues Daig et St. Laurent, et chez les principaux libraires de cette ville.

A Québec.—Chez M. Jos. CHAMBERG, rue D'Artois.

LOUIS JOVANETTI, BOUCHER, 23, MARCHE STE. ANNE, MONTREAL. JEREMIE MALLETTE, BOUCHER, 19, MARCHE STE. ANNE, 19, MONTREAL.



ABONNEMENTS:  
 Un an.....\$2.00  
 Six mois..... 1.50

PARAISSANT  
 pour tout ce qui concerne l'adminis-  
 tration et la rédaction.  
 Rue Notre-Dame, 100.

C. HENRI MORNAU,  
 Rédacteur en Chef,  
 Imprimeur et Éditeur.



ANNONCES:  
 De quatre à six lignes.  
 Un an.....\$1.00  
 Une fois..... 0.75

Toute correspondance adressée  
 à la direction sera accueillie favo-  
 rablement, qu'elle soit signée ou  
 anonyme, dans tous les cas elle  
 ne sera publiée qu'autant qu'elle  
 sera conforme au programme que  
 nous nous sommes proposé.

PARAIT LE SAMEDI

# LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 29 AVRIL 1865.

## AU FIL DE LA PLUME.

Entrez en déménagement! et pauvre Perroquet se tient pas en place! C'est un véritable JULY ERASER! Il y a quatre mois qu'il est défilé et voilà déjà trois fois qu'il change de domicile.

Cette fois du moins, la migration s'est effectuée sur place; Jaquot a gravi un étage de plus; il est installé d'un balcon, et son perchoir a reçu une addition de vingt marches.

Connaissez-vous rien de plus amusant qu'un déménagement? Non, n'est-il pas vrai? Figurez-vous ce que peut être le déménagement d'un Journal, comme le nôtre, dont les rédacteurs, administrateurs, dessinateurs, collecteurs, tout le personnel enfin, se réduit à un seul individu, votre serviteur, obligé de se démenager lui-même et pour supplément de bonheur, malade à un tel point que le docteur lui a recommandé un repos absolu.

Voyez-vous d'ici le pauvre Jaquot transportant, ôtez-les, les nombreuses pièces composant son mobilier somptueux, et se reposant, entre deux voyages, par la rédaction bien sentie, d'un aîné à votre intention.

Là franchement, la main sur la conscience, il y a des jours où la vie de Journaliste manque complètement de gaieté.

Bah! après tout, de quoi nous plaignons-nous? de ce que nous avons du mal! Et-ce que nous ne sommes pas payé pour cela? — Tenez, voyez sortir cet homme de chez Dalton, c'est un charretier, il vient de s'offrir le Perroquet, comment a-t-il été à l'ère, and ne pourra vous le dire, pas même lui; il est vrai qu'il sait si peu..... Eh bien ce charretier est au droit de venir nous trouver et nous dire: "Vous m'avez volé, j'ai payé votre journal six sous et il n'est pas drôle."  
 — Si nous répondons à ce discours: "Mon ami, il est possible que cette édition soit plus faible que la précédente, mais il faut être indulgent pour le rédacteur, qui est souffrant, il nous dira carrément: "Je m' fiche pas mal d'être redacteur moi, j'ai payé six sous, faites moi rire pour six sous."

Il s'en trouve d'autres qui, comme Monsieur Charlot, épicer de la rue McGill, ou monsieur Paquette, de la rue St. Paul, après s'être épuisés en efforts inutiles pour comprendre quelques choses aux numéros les mieux réussis, viennent franchement vous avouer que leur intelligence ne leur permet pas de poursuivre. Mettez-vous donc la cervelle en quatre!

D'autres fois, c'est un marchand de librairie, comme Pékay, qui prétend que la remise qui lui est faite sur le journal, ne lui suffit pas et demande que, pour lui

faire plaisir, l'administration perde un centin, et son bénéfice, sur chaque numéro qu'il vendra. Nous ferions de bonnes affaires à ce compte là. Pourra-t-il, que ne le diniez-vous plutôt!

Il y a comme cela un millier de petits accidents journaliers, qui maltraitent le journaliste dans un état de suralimentation et de fièvre, qui importe peu au lecteur, et dont l'écrivain a soigneusement à souffrir.

Nous sommes dans un de ces moments, nous nous engageons en vous envoyant, et nous nous en démenageons à cœur joie.

On peut être très gaiement homme et se permettre néanmoins de temps en temps, un jour d'impatience comme aujourd'hui par exemple, une boutade de quelques lignes à l'adresse des dames. Nous la risquons. — Cela distrait un moment les pauvres mais des ennuis domestiques, et fera sourire quelques femmes servantes et bonnes — minorité respectée.

Toutefois, que la lecture soit assurée. D'une chose; et ce que nous barbouillons sur un morceau de papier, nous ne nous serions jamais permis de le lui dire de vive-voix, ni même de le penser devant elle.

Nous voulons parler de l'imperissable apothéose des ces Dames, et comme circonstance atténuante, nous invoquerons le témoignage de ces Messieurs, certains qu'ils courraient tout sots s'avaient fait qu'élever, lourdement peut-être, un sujet insupportable.

## Feuilleton du Perroquet.

### HISTOIRE D'UN SABOT.

En 1852, sur la fin du mois de septembre, un bruit étrange se répandit tout à coup dans le cercle déjà fort nombreux des dilettanti parisiens. Un journal satirique que Nicolas Pagnini venait de lancer malade à la suite d'un des convulsions que l'illustre violoniste composait à lui seul. Une fièvre intermittente, particulière aux artistes qui abusent de l'étude, naquit le grand malade et dit mille torts de sévères inquiétudes sur son existence. Pagnini, dont la maigreur était idéale, paraissait se vivre que par artifice. Il était à craindre que cette fièvre et nerveux organisation se brisât contre les premières atteintes du mal incurable.

Ceux de ses amis qui veillaient autour de sa personne appelaient à la tête trois médecins au renom, très lumineuses de la faculté de Paris; c'est l'usage.

Ces Messieurs examinèrent longuement le malade, et ne parurent tomber d'accord; c'est encore l'usage.

— La maigreur emplit notre Orphée à vos d'œil, dit l'un; y a-t-il été l'effet d'une congestion abdominale, conséquence d'un trop grand amour de la musique. En guise de correctif, je me propose pour le repos absolu. J'y jolirais volontiers le jus de poulet et le vin de Bordeaux, étant entendu que ces derniers sera administré à petites doses.

— Quant à moi, Monsieur, dit en outre, j'incline à penser que cette étrange maladie est une suite de châtiments que le ciel inflige, sur cet être. Au vin de Bordeaux et au jus de poulet, choses excellentes, sans contredit, je serais d'avis qu'on ajoutât, non du repos, mais l'exercice du cheval et des distractions exhaltantes, du bruit, des fêtes et du commerce du monde.

Avec toute la différence que j'ai dû à d'honorables collègues, Messieurs, je ne hasardais à dire que ce qui vient d'être conseillé c'est par tout-fait conforme à mon sentiment, objecta le troisième médecin. Si l'on permet à l'illustre malade de se lever à son aise, même pour se distraire, je prétends que c'est un

homme mort. Je vois encore autre chose dans son état. Pagnini a commencé par lutter contre la misère et l'obscurité, il s'est ost d'abord dans des veilles laborieuses, il s'est vu ensuite dans de continuelles préférences. L'ardente que je formalisai ne contracteront en rien l'amour qu'il professait pour l'isolement. On lui assignait un nil bien chaud et presque solitaire pour son adome. A l'entrée de l'hiver, il se serait renouvelé dans ses seconds jeunesse. J'ai dit.

On alla sur voir, sans plus discuter, et ce fut le dernier avis qui réunit le plus de suffrages, deux sur trois. Solitude, repos absolu, une retraite et une nourriture hygiénique. En quatre lignes, on écrivit l'ordonnance sur une feuille de papier à musique agrée sur une table près des docteurs. Chacun d'eux mit sa signature au bas de la prescription, et l'on se retira.

Dès le lendemain, Pagnini était conduit à la villa Loutensia, au sommet du faubourg Poissonnière. A la maison principale, sans espaces et très-confortable, était annexé un jardin toujours vert et qui avait presque l'étendue d'un parc. On a bûd depuis

Les femmes poussent l'aplomb jusqu'à ridiculiser elles-mêmes s'y complaisent. Voyez plutôt à quel excès surpassent de la mode elles s'astreignent.

Le ridicule ! quel est l'homme fort qui peut se flatter de le braver sciemment ? Elles se le bravent pas non plus, mais elles passent outre sans y prendre garde, tant l'attrait de l'exagération les subjugué. On ne saurait les en avertir et s'éclairer à la fois en retour, ce serait pins perdu, et loin de les ramener à la saine raison, on ne ferait que s'attirer leurs dédains (en qui nous prend au nez, comme disent les bonnes gens).

Nous ne croyons pas être dans l'erreur lorsque nous avançons que pour défilier la coiffure du jour, appelé *saute-fall*, dix-sept femmes sur vingt, sont obligées de recourir à une certaine quantité de cheveux, qui n'est jamais posée sur leur tête et que l'origine de cet appendice est un secret entre elles et leur coiffeur. Eh ! bien, voilà maintenant qu'elles poussent l'aplomb jusqu'à retrancher de leur chapéau, tout, excepté le bord, pour que en postiche soit bien en vue et qu'il y ait visée à l'idée de personnes de douter de son existence.

Que penseriez-vous d'un Monsieur qui découperait son chapéau à la base, et ne conservant que le disque du bord, pour faire admirer son faux toupet à ses contemporains ?

Le soir, elles aiment l'aplomb de dire à ses collègues : — Quel succès aujourd'hui !... Tout le monde me regardait !...

Nous le croyons parbleu bien ! on se retournerait pour moins que cela.

Une dame qui a de l'aplomb ; c'est celle qui entre dans un magasin, fait bouleverser les étagères, les cartons, discute le prix de chaque objet, fait une séance de deux heures, finalement achète une boîte d'épingles et dit :

« — Vous m'inventez cela.

« — L'adresse de Madame ?

« — C'est à l'extrémité de la rue St. Antoine.

Dien vous garde d'avoir une connotation de droit avec une femme !..... Tous ce qu'il lui sera possible d'employer contre elle, elle aura l'aplomb d'y avoir recours. Elle saura sourire et pleurer. Savoir pleurer ! grand talent connu des femmes seulement.

(*Règle générale*) — Les femmes qui ne pleurent jamais sont celles qui pleurent le mieux et le plus à propos.

A la Cour, après avoir juré de dire la vérité, la femme à l'aplomb de commencer par un grand mensonge et on lui demande : — Votre age ? — Trente ans ! — Elles ont toujours trente ans ; vous ne les ferai jamais sortir de ce chiffre ; inutile de leur en demander davantage.

Dans la rue, depuis la douzième jusqu'à la plus jeune fille, toutes vous toisent un homme avec l'aplomb d'un sergent recruteur.

Il y a encore celles qui.....

On y a une affreuse queue de toux vient de couper notre dissertation. Arra-t-on sans lâcher ! — Où en étions-nous ? — Maudit rhume, la suer nous parle au

des magazines sur ses plates-bandes. Les sacos a fait tomber, il y a une quinzaine d'années, ses bécottes, ses tilleuls et ses maronniers. Il y avait presque un jour deux ou trois fois et autant de poques. On y roulerait aussi un assez grand nombre d'intervins politiques que la cour d'assises avait envoyés expier quelque intempérance de grammes à Sainte-Pélagie, et que la manœuvre du gouvernement emprisonnait parés sous des charnelles en fers. Le scélérat saurait de son propre coup de pistolet, se présentait et, au bout de six mois, il serait guéri au moral et au physique. Aussi s'y arrivait vite de trop rigide dans le régime de la malade.

Un des grands avantages de la maison, c'était de laisser au nouveau venu sa liberté entière ; chacun y vivait à sa guise, à la table commune ou dans l'isolément.

Paganini était naturellement de ceux qui, n'aimant ni le mouvement ni le bruit, s'enfermaient à lire d'aise dans leur chambre pour un ou pour un son.

Ce n'était pas lui qui se serait jamais laissé séduire par le mot de la marchande d'herbes d'Athènes, non-

frout !..... Ah ! nous perdons de l'aplomb des Dames..... Est-ce que vous aimez beaucoup à être que nous contusions ? — Non, n'est-ce pas — Alors restons-en là.

C'est égal ! nous se sommes toujours pour ce que nous avons dit ; les femmes arment les étre les plus parfaits, les plus admirables de la création, et nous sommes toujours honteux et fier de déposer à leur pieds l'hommage (qui en fait de la manière égaré à l'imprimé) nous nous versons sur l'an dernier à Québec ! Le *Parisien* nous glorifie ! Hauroussant que l'Assemblée n'est plus ! C'est un véritable service que l'Assemblée a rendu à l'honnête-estrange ; le succès populaire de Philosophie aurait porté le désespoir dans l'âme de son collègue, le salubrité de la rue ! (nous prétendons de la rue, en prévision d'un article que nous allons publier sous peu, dans lequel nous traiterons des anticipations dans tout ses permutations ; nous complions les documents,) et qui sait si ce dernier, pour ne pas sentir au triomphe de son rival, n'aurait pas porté, sur ta propre personne, une main criminelle !

Toujours est-il que Groperrin est un milliard à quel les choses qui intéressent le roman des succès, rapportent peu. Vous le savez quelquefois l'hiver, négligemment vêtu de toile, ou bien drapé comme hier, dans un énorme manteau, par le soleil le plus splendissant. Il est poète — hum ! hum ! — et déclame ou chante au milieu d'un cercle de badauds les productions dont il est l'auteur.

Nous avons acheté un recueil de ses poésies, nous espérons le défilé le plus violent d'en faire quelques citations, mais nous sommes arrêtés par le terrible : « *Voire reproduction est interdite* » qui précède la signature.

Ne croyant pas, cependant, que ce soit s'éterniser jusque sur l'annonce qui accompagne le recueil, nous la reproduisons :

« M. Groperrin prie les personnes qui voudraient bien faire faire des recommandes ou du XERY en cordonnerie, de bien vouloir s'adresser à lui ! »

L'auteur s'abonne ce genre d'ouvrage (nous ne vendons pourtant pas être méchant envers un ami. Bah ! après tout, le mot n'est pas de nous, il a été inventé par le philosophe)..... ses toujours.

Il s'est organisé un comité, qui avait à domicile des délégués quitter au profit des pauvres inondés, ceux de notre quartier se sont présentés à Jaquet dans un mauvais moment. Voyez à quel vous nous exposez, Monsieur les Retardataires dont l'abonnement se en souffrance ; l'oiseau devant à bon cœur, mais grâce à vous, ce jour là, sa poche était vide.

Vous savez déjà qu'un concert, auquel doivent concourir toutes les célébrités artistiques de Montréal, doit avoir lieu, toujours dans le même lieu de charité, samedi, le 29 avril, sous la direction de M. Gustav Smith. Le Programme nous promet une série de première ordre. Mlle RANGLER, Mlle DÉVON, Mlle DEBON et Mlle St. LOUIS sont les Dames qui nous auront le plaisir d'applaudir à cette fête, si nous pouvons y assister, car soyez convaincus qu'il faudra s'y prendre de bonne heure pour avoir des places. On nous promet le charmante opérette bouffe : « *Le loup de chant Electro-magnétique* », classée par Mlle

trant de doigt Dimosthènes traversant l'Agora ; « C'est lui ! le voilà ! » Ces mots, qui sont d'habitude si ornementaux pour les demi-dieux du monde n'étaient qu'un sursaut importun pour le joueur de violon. Aussi jager des impacts de saut ! Quelle ou deux minutes filles, bien faites pour renouveler la fable des femmes de la Thémis déclarant l'assaut d'Eurydice, devraient l'artiste à belles dents.

— Avez-vous vu ce grand artiste, Maslamas ? Il se saut personne, il prend un potage à la hâte, sous la tonnelle, quand il fait du soleil, et il se saute à toutes jambes, qu'il survient un léopard. Quel cœur mal léché ! — Cela tient à son mal, reprend un autre. De getting qu'il y a dans sa vie un mystère terrible, un amour doux en s'ou pas partie. L'homme sait qu'il en mourra dans un an, peut-être dans six mois ; c'est ce qui le rend ému.

— Vous s'y êtes pas ! objectait une troisième fois maslamas. Paganini est avarié. Dans cette maison, on voyait un peu de monde, il craignait d'être amené à ces politesses dont un homme bien né ne s'affranchit pas : une glace, un bouquet, une loge d'Opéra, un

T. BOUCHER et A. THOTTES. Parmi les adolescents, citons M. LAVALETTE, LAVOIE, DOUGLASS, MAILLON, BARRIÈRE, GUINTEAU, LÉVESQUE, et les Orphéens.

Ce concert est tellement important que l'affiche précède qu'aucun des morceaux ne soient répétés. Nous espérons que personne ne voudra manquer de donner sa marque de sympathie aux pauvres inondés et d'assister aux artistes, qui sont indigibles lorsqu'il s'agit de secourir une infortunée ; et que samedi, tous, vous ayez vous porter au foie à Northcote. Serez-vous aussi, arrivez de bonne heure pour être placés.

JACQUES DE PERROQUET.

P. S. — Je viens de rendre, c'est bien mauvais ; si je ne m'étais pas précipité par le démontage, montage et remontage auquel je ne suis livré depuis six heures ce matin, je recommencerais. Mais XZY, et moi aussi ! Pardonnez-moi, lecteurs, mes *Mauvaisetés*, j'étais mal disposé ; je les regrette, je les retire, et vous êtes mes excuses ; cela ne m'arrivera plus jamais !..... *Jamais !..... Jamais !.....*

### L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE.

Je ne sournais qu'un de mes ans, grand voyageur, me recoutait une anecdote qui peint le système d'administration Russie.

En arrivant, il trouva la Néva complètement glacée. — Diable, fit-il, mais on gèle ici.

Il n'avait pas franchi le seuil de son hôtel, qu'il fut appréhendé par la police.

Il protesta. On le conduisit devant je ne sais quel magistrat.

— Voyez, dit-il, vous m'arrêtez : c'est très bien, mais pourquoi ? Qu'ajez fait ? — Quel est mon crime ?

— Vous êtes Français, et comme étranger, vous devez respecter le Gouvernement Russie, et vous tenez des propos séditieux.

— Moi ! quels propos ?

— Qu'avez-vous dit tout à l'heure ? N'avez-vous pas avancé qu'il gelait à Pétersbourg ?

— Tenez ! parbleu, j'ai les phalanges gelées, je l'ai dit, et je le répète.

— C'est inutile, s'aggrave pas votre position. D'ailleurs, pour une fois, l'affaire n'ira pas loin. Seulement, à l'avenir, survevez-vous qu'il ne fait pas, qu'il ne soit pas faire froid en Russie.

— Je m'en souviendrai.

Depuis ce temps la Néva est beau chemin des glaces, mon ami se promène sur le quai en pantalon de mouline.

— Il dansé à ce propos : Depuis mon aventure, j'ai joué au démons pendant six ans dans le même établissement, le diable s'est amusé, je n'ai jamais eu le répit.

Voici le milieu des années, s'été journaliste ; la saison est peu fertile en événements, en avant les années ! ! !

La plupart de ces années ont déjà été accomplies, — mais ils font toujours plaisir.

En voici un que je ne liste de l'écrire, mon cher Perroquet, avant qu'un autre s'en empare, pour le

livre à la mode. Avant tout, primordia pour sa carrière.

— Bien sûr ! s'écria son quatrième l'impetation n'a rien d'extra. Quel est l'ai tu entre les je, moi s'agit qu'il ne mettrait ses doigts/jamais les pieds au sol, puisqu'il s'y trouve des talons à jeu. Cet Harpigne joue ? Si, par impossible, il venait à perdre vingt sous ou vingt, il semblerait à se couper le gorge avec son archet.

Ces épigrammes, malheureusement, arrivèrent par lettres jusqu'à Théobald du musicien ; mais que lui importait son feu ? Le reprit ainsi, il renouvrait pas à son sa santé précieuse. Dans toute la maison, d'ailleurs, Paganini n'aimait que Ninette.

On va me dire : « Qu'avez-vous Ninette ? » En deux mots, c'était une chebrière de la ville, appartenait évidemment, jolie fille de dix-huit ans, préparait sa service des malades. Ninette était une franche Diable, un millionnaire. En servant le déjeuner, la matin, elle était, sans malgâté, mais gâté, la chebrière de la maison.

A. T.

A continuer.

servir à sa clientèle avec une saine plus ou moins piquante.

« Une jeune pauvre fille de peuple, est élevée par un grand Seigneur, absolument comme au théâtre.

Abandonnée par lui, elle n'a plus qu'à mourir.

Elle épouse un richard. Le charbon brûle. Elle s'affaisse déjà sur son lit, lorsqu'elle s'aperçoit que son serin, son pauvre petit serin, est défilé dans sa cage et étouffé.

Elle pousse le cri de rigueur, court à sa fenêtre et l'ouvre, approche l'écran de l'air frais,—et en la suivant, se sauve elle-même..... car.....

Repantant et honteux de sa conduite, le comte de X..... ou le marquis de Y.—trappait en même temps à la porte de la massaire et lui apportait un sursaut de mariage, toujours comme au théâtre.

Total : deux serins !

Mais c'est très joli.

J'ai connu à Québec un Docteur, L\*\*\*, un matérialiste. Il me montrait un jour ses arsenal d'instruments de chirurgie, j'en remarquai un ornel d'un manche sculpté.

—Tenez, me dit-il, savez-vous en quel est fait ce manche ?

—En ivoire ! probablement !

—Non, vous n'y êtes pas, dit le docteur avec des larmes dans la voix ! ce manche-là, c'est le fémur de mon pauvre père !

Morosini.



**Bas-Canada.** — LA QUESTION POLITIQUE AU POINT DE VUE DES FEMMES. — Il nous a été adressé par un correspondant de Québec, une lettre dans laquelle il nous expose les idées de nos sœurs de la capitale, au sujet de la question politique. Nous sommes heureux de leur offrir un écho, et nous espérons que nos lecteurs voudront bien nous excuser de leur offrir un écho, et nous espérons que nos lecteurs voudront bien nous excuser de leur offrir un écho.

Un des habitants du cabinet de rédaction du *Perroquet*, rencontrant l'unique rédacteur sur le trottoir, avec l'air égaré qui lui est naturel :  
 — Eh ! bien, voyons..... travaillais-tu ? — faisais quelques choses de drôle en ce moment ?  
 — Oui, répondit l'heureux mélancolique, beaucoup d'ouvrage à la fois, je déménage et coupe ma robe !  
 L'un des de sile—de sile inintelligent surtout,—aboutit souvent aux plus coupes réalisées.  
 Un capitaine de navire, arrivé à Nankin après un

voyage de long-cours très accidenté, pensa que ce qu'il avait de mieux à faire dans cette ville, était d'acheter du nankin. Il en avisa chez un marchand une pièce de première qualité, et comme les perceptions de la traversée avaient fait comprimer sa gaculoche, il commanda une douzaine de pantalons à un tailleur de l'endroit, ayant soin de lui donner pour modèle une paire de culottes qui, à son gré, lui saillaient à merveille. Quelle ne fut pas sa surprise lorsque quelques jours après, on lui apporta douze pantalons de nankin ornés tous d'une pièce rouge au genou gauche ! Le tailleur, fidèle avènement aux recommandations du capitaine,

avait exactement imité le modèle rapifé, ce qui fut un surcroît de dépense pour le client, le drap rouge, — du ce rouge là—c'était bien cher dans la Céleste-Empire.  
 Je me suis souvenu de cette anecdote à propos de celle-ci : La mère d'une de mes sœurs, lorsque j'étais professeur de dessin, qui reçut une publication hebdomadaire, de Londres, écrivit un jour au directeur :  
 « Monsieur,  
 Au lieu de m'envoyer vos journaux à la campagne, veuillez me l'adresser à Québec, rue d'Anteuil, à par-tir de Péques.

—Veuillez admettre qu'en effet le Journal lui est adressé sans aucune intention de lui nuire :

*Bas d'Canada, à FAUCON DE PACIFIC, à QUÉBEC, BAS-CANADA.*

On ne craint la boude sévère, qui pourrait bien avoir des cheveux blancs, mais je ne la connais pas, et d'ailleurs, que m'importe si elle n'a jamais écrit que de l'insipide, moi j'en fais la première pierre.

—Au dernier concert H\*\*\*, qui n'avait pas de programme, se pencha à l'oreille de V\*\*\* qui en eut un : —Par quel commissionnaire, lui demanda-t-il ?

—Par un T réponsit V\*\*\* qui devait dire de bien mauvaise humeur pour se permettre ce jeu de mots.

—Nous connaissons tous un peu ce long \*\*\*, un gâneur s'il en fut, et mauvaise langue, donc !

—Lorsqu'il arrive quelque part, tout le monde s'enfuit. Par suite de son arrivée Jeudi dernier, tout M \*\*\* resta.

—Ah ! tu es gentil, toi, dis le gâneur, tu ne m'aimes pas seul !

—Rassure-toi, répondit M \*\*\*. Je te reste pas pour te tenir compagnie, mais si je m'en vais et que tu restes seul, tu vas dire du mal de moi.

Un jour, un philosophe, Quinquart, professeur érudit, commentait la maxime de Descartes : « Je pense, donc je suis ».

Tout-à-coup, il interpella un de ses élèves :

—Thespisard, yous pensez à autre chose et vous ne suivez pas ?

—Permettez, objecta Thespisard, il faut être logique ; si je pense je suis.

On parle en ce moment d'un jeune homme qui se serait brûlé la cervelle, parce que, dernièrement, un incident des plus vulgaires dont il était le héros, avait fait rire aux larmes celle qu'il aimait.

Il n'a pas voulu survivre à ce malheur, d'avoir été ridiculisé aux yeux de l'objet aimé.

Parait-il n'est pas sûr, et j'en puis citer un second exemple.

À un dîner de fiançailles, un jeune homme avait été placé près de celle qu'il adorait et qui devait porter son nom.

—Doux avenir de bonheur qui ne devint jamais se réaliser !

Écoutez cette dramatique histoire.

Dés le potage, la douce fiancée laisse tomber sa cuiller. Le jeune homme se précipite sous la table pour la ramasser, mais, dans la hâte, se heurte à un objet qu'il fait, il laisse échapper je ne sais quel bruit.

Il veut s'écarter, il ne veut plus remonter.

Il revient sous la table.

Je vous laisse à penser le froid que cette place vide jeta dans ce repas de fiançailles !

Quand, au dîner, on voulut le servir de son poisson, on ne trouva plus rien !!!

NI BI, NI BIEN !!!

La fiancée l'avait entièrement dévoré !!!

**JEUX ÉCRITS DE LE PERROQUET.**

Voici l'épigramme demandée, mais est-ce à cause de la neige, ou mon peu de penchant pour l'habit rouge ? Je ne sais, mais il est bien sûr.

**LE SULLAT.**

Sur le bord du monde, ayant mis un tel alliance,  
 Con le vol à son rang, n'êtes aucun un finitien,  
 Sur bravote à son pour est la grande verte,  
 Tu suez en dé sur front en vers réunis.  
 Je ne regardé il craint la paix universelle  
 —est il aime l'habit d'il est revêtu.

« Le rôles est, je crois : Le temps est un grand maître. La devanée tel est ».

« Votre abondance pour la vie, M \*\*\* »

Savez-vous, chère demoiselle M \*\*\*, vous auriez voulu des points à Orléans ; et que vous seriez avec trouvé le même. Le mari que vous auriez choisi, aura fait à Orléans, le jour où il entreprendra de vous disputer quel qu'il est soit.

Une myriade de correspondants ont deviné le problème de l'habitant de la Cappadoce, mais cela fait tellement simple que nous ne décernons pas leurs noms.

Voici un autre problème où l'arithmétique se mêle à la mythologie et qui est assez compliqué.

Résolvez grâces ! — faites-vous bien :

Pour peu, lecteur, que cela vous amuse,  
 À cet énoncé, ajoutez encore dix ;  
 L'addition vous dira un très bon  
 Le sum. Cherchez, je vous propose un prix.

Où, pour célébrer, je propose un prix véritable, une récompense méritée ! Seulement, nous laissons au lecteur, le plaisir de la surprise ; il ne connaît ce qu'il a gagné qu'en le recevant. Dans tous les cas, attendez-vous à quelque chose d'amusé, d'extraordinaire, en un mot merveilleux.

**RÉBUS NON ILLUSTRÉ.**

**SATURNE ÉAIT MICHEL-ANGE.**

**LE TEMPS EST UN GRAND MAÎTRE.**

Pour le prochain fois, un joli quatrain sur les musiciens en couleurs courtes, dont voici les rimes : amour, gloire, tambour, vieilles.

Pourquoi ne demeuriez-vous pas dans l'acrobatie de M. ALBERT ? Cela vous ferait beaucoup de vers à la fois. Bah ! il vaut bien qu'on l'inscrive.

avec Amour, dit-on, peut comme un astice,  
 Au vent quelquefois voltige comme un papillon  
 Il n'a ni corps de garde, une telle verte  
 Contingence ne l'entraîne ni honte ni gloire  
 — son poste constant, quand l'orage tonne,  
 — est dit lui valant l'estime universelle.

**ÉPIGRAMME EN VERS À MA TANTE.**

Ma bonne vieille tante n'aime pas les vers. « Mais, vous entendez bien, dit-elle toujours, ça ne fait pas tort à la poésie ! » Quand je suis parti, elle m'a bien répété de ne pas lui envoyer de vers, surtout des satires. Je le lui ai promis, et c'est pour cela que je lui en écris.

Un reste, une femme à toujours quelque faible. Si ma bonne tante n'aime pas la poésie, en revanche, elle avait une inclination à l'indignité des satires, puisqu'elle en a épousé deux. Je fais quelques allusions à ce goût. immodéré.

Ma tante, je voudrais vous dire et je n'ose :  
 Je voudrais vous dire une histoire en prose ;  
 Ouh, vous de satires, aux heures d'été,  
 Mais vous parlez et toujours au bas.  
 J'ai même bien pourtant quelques vers en l'honneur,  
 Une femme, dit-on, ne veut toujours entendre.  
 Je voudrais, je ne puis ; l'absence d'un des vers,  
 Lorsque j'étais, ne fut écrite de travers.  
 Si je dis : « Mon cœur, chère tante, est en proie, »  
 Le malin, tout de suite, s'écrie : « Si c'est toi ! »  
 Si je dis : « Va, ton Dieu, exprime donc ta prière »  
 Ma tante, un instant, me peut venir à l'aide.  
 Que faites-je ? En dépit de dessein qui m'entraîne,  
 Chaque fois toujours ainsi par un rime.  
 Ah ! j'en ferai la rime ! Encore si j'étais  
 Plus tôt tout de bon ! Eh oui ! si j'étais aimé,  
 Comme Alexandre de Messier ou comme Louis-Armand,  
 Vous-les j'aurais étonné à l'instinct ;  
 Car, sur tante, malgré votre très mépris,  
 Les beaux vers, j'en suis sûr, seraient votre cœur !  
 Ah ! un haïssable-pas certain, oui à la honte,  
 Que je vous écris la Bêtise à l'âme ?  
 Je vous récite point ! Tout le monde sait bien  
 Que la femme n'est pas de place : un vice tout plein  
 L'a dit jadis ; c'était au Grec : Aristophane.  
 Ce Grec-là, je l'avais, était un peu profane ;  
 Pour lui, point de dévotion ! Il était tout simple !  
 Mais elle était bien, je crois, porteur d'âme !  
 Que la femme n'est pas de place est un très bon vers.  
 Sans doute, j'en ai le plus d'un fort aimable,  
 Sur ce thème, j'en suis sûr, n'ont pas écrit  
 Vous-les j'aurais écrit des vers sur ses yeux,  
 Et que dans des vers, ou vers, ou vers mille rimes,  
 Toi-même, elle étonnerait ses amis et sa tante !  
 Non, je ne vous écris pas ! Vous-les j'aurais écrit  
 M'aurait jamais écrit de pallier à la honte ?  
 Quel s'aurait jamais écrit de chasser l'armée ?  
 Quel l'aurait et son fils de dans ses charmes  
 Pour vous, ma tante ! Non, non, je ne vous écris pas.  
 Je puis, pour vous dire, je vous le dis tout bien,  
 Je n'aurais écrit des vers qui s'ont écrit par vous,  
 Et qui font de vous, mais je vous en prie.  
 Ah ! si vous ! que ne l'aurait-il en temps et en lieu par les  
 Sans doute de lui et de lui-même sur les pieds,  
 De vous de lui, mon Dieu ! sur son thème, ce n'est  
 Qu'un long dit de dessein ou de l'indignité au cœur,  
 Robe juste de taille et de couleur au cœur,

Où l'aurait personnel d'entraîner l'œuvre !  
 — Ce l'aurait, dit-on, vous êtes savante,  
 — Ou l'aurait, en Vers, en syllabe, en sillon !  
 Vous n'avez pas écrit, dit-on, par les pieds,  
 Brûlé de même cœur, les autres à la fois,  
 Lorsque dans le ciel, vous traversé la voie,  
 Aux heures d'été, assésit assésit,  
 Je voudrais, et des vers vous écris pas à pas,  
 Dicit : « Si l'aurait écrit ! qui l'aurait écrit !  
 Ouh que vous êtes grande dame de plaisir,  
 Ouh que l'aurait écrit au ciel de satires,  
 Qu'en marquant, vous l'aurait à vingt-quatre ans encore,  
 Sur vos yeux très beaux, ses papilles d'or,  
 Ouh de l'aurait, et saire et saire assésit,  
 Sur ce thème, ce n'est pas un très bon vers qui l'aurait,  
 Et de plus encore, quand on fonce le vers,  
 Si l'aurait écrit sur et l'aurait écrit au ciel !

Mais, on n'a pas !, — que faites-je, — en dit-on, ma tante,  
 Que la diable est logé dans ma plume qui veut  
 Sans ce dicit écrit qui l'a fait écrire,  
 Chère tante, j'ai bien, je crois, vous en cœur,  
 Ouh, c'est dit moi, même en tout le rime ;  
 Pour pour un plaisir, mais attention ce crime !  
 Non, non, vous savez s'est pas un des vers  
 Non, croyez, me tante. À peine au jour de l'an,  
 Je t'aurais vu dans le très beaux vers,  
 J'en suis sûr de vous, quand vous êtes en vers,  
 C'était bien acceptable. — Comme, en général,  
 Mais sang d'un contact avec l'aurait écrit.

Mais bricolez-la ! le royaume est toujours au monde,  
 Et vous écris en vers, si l'aurait écrit !  
 Un peu d'écriture, ça n'est pas si grave !  
 Des vers, fort différents, sans avoir position.  
 De ce l'aurait écrit, et si l'aurait écrit !  
 Après lui, car jamais l'aurait été plus écrit  
 Que la diable à parler en langage d'écrit !  
 Et l'aurait écrit, c'est un très bon vers.  
 Vous met, je vous le dis, vous l'aurait écrit,  
 Si l'aurait écrit parler de cette sorte.

J'ai revêtu — il est toujours — au perpétuel.  
 À vous écrire en vers, j'ai toujours écrit.  
 Lorsque de vous l'aurait écrit, vous l'aurait écrit !  
 Et il est pas les vers, tant vous savez  
 Que Dieu, pour que l'aurait écrit quelques rimes et ses yeux,  
 Nous dans avec le vers, le rime et les autres.

Et si d'aurait écrit vers écrit, quand un y parait,  
 Le jadis d'un d'un jadis dans plusieurs ;  
 Pâle grave en elle, pâle et pâle en elle,  
 Et capable tout seul, de vous écrire le ciel.  
 Car comment l'aurait écrit qu'en vous avec la poésie !  
 Les satires, groupés sur vous, étaient d'un très bon vers.  
 Ce l'aurait écrit dans le rime de chat  
 Sans doute j'aurais écrit dans le très bon vers.  
 Et vous avez le dans chaque vers de l'aurait écrit !  
 Que l'aurait écrit — d'un — d'un — de la prose !  
 Quel est celle qui l'aurait écrit en l'aurait écrit ?

Bien que la persécution espère se finir.

Le sol, écrit, est argent. Bâtissez dans vers,  
 Ma tante, votre écrit est dans des vers écrit  
 Et il est le vers fait de petites lignes  
 Il devient tout de grâce aux petites marges ;  
 Ce sont petits phrases de vers étonnés,  
 Dont on parle en jouant les deux yeux fermés.

Moi, si vous le voulez, je vous encourage  
 Et d'aurait écrit de vers à l'aurait écrit,  
 Et sur ce vers l'aurait écrit l'aurait écrit,  
 Vous l'aurait écrit partout, vers écrit.

Moi, si l'aurait écrit. Pourquoi n'a-t-il écrit de vers, car,  
 Pourquoi ne l'aurait écrit, le vers tout étonné.  
 Après le d'aurait écrit, vous le vers, tante.  
 J'ai écrit le d'aurait écrit, ma tante d'aurait écrit.  
 Et si l'aurait écrit de lui ! Je l'aurait écrit tout fait  
 À vous mille lettres ! au ciel au salut !

Tout ce que le Herald.

**Reponses aux Correspondants.**

« C'est par comme cela nous ».—A samedi prochain sera l'écrit — Encore-mais de son écrit — Pambolée parée par la R. O.

Mlle. Nisem.—Nous ne pourrions pas la chaire avant que vous ne nous ayez écrit le mot.—N'est-ce pas, à votre lettre, que nous ne l'avons pas trouvé.

M. J. O. Archambault.—Envers la suite, on perdura.

Kakabon.—La narration sur le motif de certains nombres exposés en chiffres romains, est un peu renouvelé des Grecs.

— Pour tous les articles sans signe, H. MORIN.

— H. MORIN.

Le PERROQUET est à vendre chez M. WM. DALRYMPLE, aux rues Craig et St. Laurent, et chez les principaux libraires de cette ville.

A. GRÉVILLE.—Cher M. Jos. O'SHEA, rue Bland.

ABONNEMENTS :

Un an..... \$2.00
Six mois..... 1.25

ANNONCES :

De un carré de six lignes.
Un mois..... \$1.50
Trois mois..... 3.75

CAUTIONS :

pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction.

1000 Notre-Dame, 1100.

C. HENRI MOREAU,
Metteur en Chef,
Imprimeur et Éditeur.



PARAIT LE SAMEDI

LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 6 MAI 1866.

AU FIL DE LA PLUME.

Nous finos dans le Courrier d'Ontario, et tête de Journal, il vous plait, et tu-dans d'une vignette représentant parmi des palmes de laurier, un vigornu, un royaume, une trompette ; ce mot en grosse capitale : PÉRIEUX.

Voyez la poézie, le titre est : d'une diable tonante ! Citons une strophe, celle de la fin, pour l'édition de nos lectures.

Retournez donc, si tu l'oupires,
Respondant donc, et craincille ;
Ne laissez pas en fugitive ;
Mais sous notre auge et notre étoile.

Il y a six atrophes comme celle-là, Heine, time succombant avec érudition, rebelle, si bella, insensuelle, et amoureuse, c'est s'avoir pas de bonheur, Mademoiselle Mathilde.—cette œuvre est signée Mathilde, et n'était la galanterie bien mieux qui nous distingue, et qui mesone de devrait prouver, nous serions presque vous conseiller d'abandonner la profession de les Heine, pour laquelle vous semblez n'avoir qu'une réaction indécise, et vous appuyez à un raccommoder d'autres (des bats) de n'importe quelle couleur, ce que vous résumez probablement mieux que les étoiles tombantes.

Commencez-vous, chéris de lecteurs, L'Organe de la Niche? Journal satirique, littéraire et national, paraissant le Jeudi et disparaissant bientôt.

Ce Journal est de l'école du progrès ; quoiqu'ayant la prétention d'être sérieux, il a voulu, à l'exemple des Journaux légers, se parer d'une vignette accompagnée d'une devise, elle aurait pu être celle d'ici, mais le rédacteur ne l'a pas voulu ; c'est un garçon qui marche droit du bat, (ma foi ! ce n'est pas votre faute, mais le mot s'y trouve) il a préféré ceci : Avant tout, protégez-vous sans fuir.

L'idée est très belle ; mais nous ne comprenons pas bien pourquoi il fait prononcer ses paroles par une ballerine, une danseuse de corde, en jupe courte, tenant un drapeau d'une main, et de l'autre un fleurin avec lequel elle s'est piqué le pied. Cette jeune fille qui n'est qu'une jeune fille, semble s'empêcher de ce que ce gracieux ornement lui tombe dans l'œil.

L'Organe être une proie à ses abonnés, et une jeune et blonde sensitive de Montréal, alléchée par la séduisante vignette, et croyant voir se concourant au spirituel Perroquet (phras éhémé) s'est empressée d'envoyer le montant de son abonnement à L'Organe. Quelle ne fut pas sa surprise en recevant, par le retour de la maille ; " l'aido-émémé du Circulaire Volontaire, et un tableau synoptique des évolutions d'un batouille."

Il paraît qu'elle en a pris son parti, elle pioche maintenant sa théorie ; un espère qu'elle sera le mois prochain en état de subir le premier examen, c'est toujours un résultat.

L'Organe a unvové une quantité de substantifs, d'adverbes et de qualificatifs dont nous espérons que l'Académie fera son profit : Passons à un autre.

C'est un Français ! bah, tant pis ! nous devrions être. Donc, SIS rue Notre-Dame, Monsieur LOUIS GÉNÉRAL affilé et repasse toute espèce de coutellerie et répare parapluie et parasols et à JUSTE LA CÉTE.

Vous avez tous appris comment le semaine dernière Monsieur C. Lavallée, cet artiste si-mé de patille, a été assailli par deux assassins qui l'ont complètement dévalisé et laissé sans connaissance ; nous ne reviendrons pas sur ce fait qui a été commenté par les Journaux, si ce n'est pour faire une réflexion.

La loi nous défend de nous armer, sous une peine quelconque, et nous, gens paisibles, qui vivons dans le respect de la loi, nous serions sans défense confiante dans l'autorité, qui, par l'entremise de la police, veille sur nous. Cependant, un gaillard qui se moque du code criminel comme d'une pipe cassée, s'embauche, armé jusqu'aux dents, dans un coin obscur quelconque et nous traverse ad patres avant que nous ayons eu le temps de faire Ouf ! La police qui veille arrive au pas de course si juste à temps pour constater qu'il y a là un cadavre, dont on a retrouvé les proches.

Feuilleton du Perroquet.

HISTOIRE D'UN SABOT.

(Suite)

Un jour, Nicetto se présente avec sa belle cousine. L'annonce trottait alors à sa fin. Il y avait déjà des semaines que dans le jardin, et les premiers biceps de l'hiver qui portent à de mutuels épanouissements, commencent à émailler les vitres de la chambre. Le musicien, qui s'amusait à sculpter un morceau d'ébène en cantho de polignard, interpella vivement la jeune fille.

—Ah ça ! qu'avez-vous donc, ma belle enfant ? Je vous trouve l'air triste. Vos beaux yeux sont rouges ; vous avez pleuré, Nicetto, vous avez du chagrin ?

—Bonsoir, Monsieur.
—Y avait-il de l'indiscrétion à vous demander la cause de cet état ?
—Non, Monsieur, pas précisément, mais...

Ilarda ses deux grands yeux noirs sur la figure troublée de la diamantière.

—Alors, dit-il, je devine tout. Cela vient d'un amoureux ?

Nicetto ne répondit pas. Je me trompe ; elle rougit, c'était répondre.

—Voyons, la belle enfant, dites-moi tout. Peut-être pourrais-je porter remède au mal.

Nicetto essaya ses larmes avec la pointe de son tablier.

—Qu'y a-t-il donc ? pourrissait le musicien. Tenez, j'ai vu cent fois votre histoire dans les opéras bouffes de notre Italie. Après vous avoir fait mille promesses, il vous a quittée et vous n'attendez plus parler de lui ?

—Ah ! le pauvre garçon il m'a quittée, il est vrai, mais bon Monsieur, mais sans qu'il ait de sa suite.
—Comment cela ?
—C'est bien simple. Comme il a et vingt ans et dix, l'écrit de la conscription a sonné pour lui ; il a eu un mauvais numéro, il est parti, et à cet heure, il monte la garde à Lille ou Flandre, un fusil de cinq

piés sur l'épaule. Voilà le mal, mon cher Monsieur ; vous voyez bien qu'il est sans remède.

—Mais, Nicetto, est-ce qu'il ne vous reste pas la ressource de lui acheter un remplaçant ?

Ce fut au tour de Nicetto de rougir, mais avec tristesse.

—Je suis bien que Monsieur plaisante, dit la jeune fille. Acheter un remplaçant, et avec quel juste ciel !

—Cela coûte donc bien cher ?

—C'est assez les hommes sont bien de prix à cause des bruits de guerre ; quinze cents francs, les yeux de la tête !

—Le militaire attendri mit dans ses mains la petite main blanche de la chambrière.

—Si ce n'est que cela, Nicetto, ajouta-t-il, on trouverait... quinze cents francs ne sont pas une affaire ; je me charge de la somme.

En même temps, il prit un crayon et écrivit à la hâte ses trois mots sur la peau d'un calépin : " Remplacer et donner un concert au bénéfice de Nicetto." Un mois d'école. L'hiver était au bout. Un jour de novembre, le médecin dit à Paganini :



L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE.

Un jeune poète chevelu, qui, à tout propos, parodie sans pitié les vers classiques, disait que pour s'attacher une amie il suffit de lui offrir une chambre agréable et bien chauffée.

— Oh ! eh ! ce n'est pas tout ! se récria-t-on.

— Du moins, c'est assez, et je n'irai que pour satisfaire que le fabuliste qui a écrit :

*Bien feu, bon gîte, elle respire.*

Et LE RESTE, dit le texte.

• • •

Les médecins ne me font pas toujours rire.

Vous connaissez, — elle est authentique, je pourrais citer les noms, — l'histoire de ce docteur qui réclamait à ses malades le paiement de plusieurs visites.

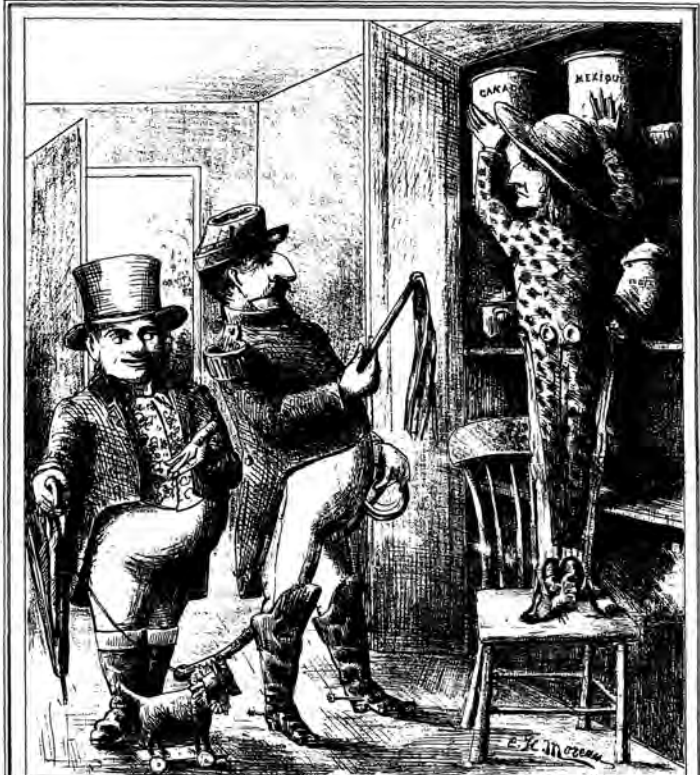
— Je n'ai rien, disait le malheureux encore couché, je ne puis rien vous donner.

— Alors, très bien, dit le médecin, je vois ce que c'est.

Il approcha de lit, ouvrit son canif, dénoua le matelas, y prit une brumée de laine, et, d'un air aimable, en se retirant :

— Ce sera toujours cela, dit-il.

• • •



Certain États ont jeune Jean qui a erré l'air d'un homme confiant : — Bon, vous avez langé qu'en vous laissez faire toutes vos folies, mais je vous déclare que si vous vous voyez avec idée de ce côté le coucou J. Bull et moi. Nous vous administrerons une correction, avec ceci, dont vous garderez le souvenir. Alors demandez, vite !

Mais ce Monsieur est un exception.  
 Le docteur K\*\*\* est Marcellais. Il y a deux mois, il a sauvé d'une maladie grave un de mes amis qui, en lui soldant ses honoraires, joignit à l'argent une bouteille de cognac.  
 Le médecin refusait.  
 — Non, acceptez toujours, vous m'en direz des nouvelles.  
 L'autre jour, mon ami rencontre son médecin.  
 On se salue.  
 Le docteur semblait épanoui.

— Eh bien ! docteur, lui dit X\*\*\*, avez-vous bu mon cognac ?  
 — Si je l'ai bu ! Si l'autre en cliquant des yeux.  
 — Ah ! ah ! Et qu'en dites-vous ?  
 — Oh ! mon ami ! je dis... Tenez, si je l'avais goûté avant de recevoir votre argent, je n'aurais peut-être pas le regret !  
 • • •  
 Vous vous souvenez du sergent Smith des Grèzes, cet homme haut de 5 pieds 4 pouces.  
 Un jour qu'il venait d'entrer par une petite porte

en se courbant, un gamin qui l'avait observé, s'écria !  
 — Tenez, ça se devine !  
 • • •  
 Un homme, étendu sur le trottoir, étranger, signait abasourdi de la tête.  
 A côté de lui, un second personnage chatoyait paisiblement, en regardant sur le visage de son compagnon une matrice blanche qu'il tenait d'un cornet de papier.  
 — Qu'a donc votre ami ? Il est blessé, il ne faut pas le laisser là. Je vais vous aider à le mener à la station.

— De quoi ? Quand on se soule ensemble, on reste ensemble jusqu'à la mort; si à voulu sauter par une fenêtre et se tuer sur le pavé; je le garde; nous avons eu les mêmes vœux, j'en ai quitté pas—et je le sale.

On jouait en plus innocent des jeux innocents: Je tends mes Orbeilles.

A la demande ordinaire: Qui met-on? Madame H\*\*\* répondit: Paraphrasie.

— Paraphrasie ne rime pas, s'écria-t-on.

— Pour rimer, dit-il à la charmante femme en ami compatissant, il faut qu'il y ait la rime en on.

En bien! *embrassé*, reprit Madame H\*\*\*

On reprochait à une femme, l'abondance et la volubilité de son habil, s'excrayant à propos de tout et de rien.

— D'abord, interrompit-elle, si je ne parlais pas, ma bouche sentirait le renfermé.

Dialogue ministre—et vrai, entendis hier au banquet de Québec.

Une femme de petite regardant des enfants se battre: — Ces enfants d'enfants, comme c'est déjà risaillé!

— Dame! ça grandit! dit un passant.

Un Monsieur dont l'haleine n'a rien de commun avec l'héliotrope et le jasmyn, causait de près, de trop près, avec un de ses amis qui, tout en s'éloignant, agrippait la main droite, comme s'il eût fait des signes télégraphiques ou payagé dans l'air.

— Ne comprenait rien à cette mimique.

— Que faites-vous donc? demanda le discourteur.

— Ne faites pas attention, répondit l'autre, je coupe le contact.

NOTES HISTORIQUES.

Premier ministre.—On se donc été ce matin saisi sur particulier de Louguet!

Deuxième ministre.—Où, mais fait voir comme ils m'ont reçu!

— Rien reçu!

— On a voulu me faire manger.

— Tu as de la chance, lui.

— Merci!... et ont lâché leurs chiens qui, bien sûr, avaient le nez pour me dévorer.

DÉCRET.

On se raconte une mélancolique aventure arrivée cette semaine à M. B. P.

Il faisait un beau clair de lune; M. B. P. s'en revenait du Théâtre à petits pas, regardant les étoiles, comptant les pavés... Tout-à-coup, il se vit accosté par un homme d'une mine négligée et d'une allure... irrégulière.

— Savez-vous... dit l'homme...

— Je n'ai pas de montre! Et impudemment M. B. P., les deux mains sur son gilet.

Ce n'est pas ça, dit l'homme, d'une voix aigre, savez-vous s'il!

— Pourquoi faire!

Pour éveiller ma femme... qu'elle vienne m'ouvrir la porte... Moi j'ai beau faire... j'peux plus siffler!—Et l'étranger pour preuve de son dire, fit entendre un heu! lui! lui! des plus imparfaits.

M. B. P. fut pitié de sa détresse. Il siffla.

Une femme s'ouvrit au premier étage d'une maison borgne.

— Est-ce toi? demanda une voix.

— Parbleu! grognait l'étranger, déjà admetti à sa porte.

— Voilà ton affaire, brigand! continua la voix, et se même instant... une grosse clef, celle de la maison, tombe dans la rue, et un pleinseau d'eau (était-ce bien de l'eau) sur la tête de M. B. P.

Hélas! l'étranger ne s'avait pas avoir qu'on lui faisait payer ses tardives entrées!

Voilà le pédon à l'ordre du jour.

Dérivativement, la Marquise de M\*\*\* fait éveiller un médecin au milieu de la nuit.

Le médecin accourt.

Il trouve une femme bouleversée, tremblée de peur.

— Docteur, dit-elle, docteur, sachez-moi, je crois que je suis empoisonnée.

— Voyons cela...

— Mon haleine ne sent-elle pas l'ail, docteur? c'est l'odeur de l'arsenic.

Madame, dit le docteur avec égnoie, ne vous inquiétez pas. Si c'est de l'arsenic, il n'est qu'une parcelle impossible, on le retrouvera à l'auspice.

J'obtiens aisément à donner mon mot de fin.

A propos d'une histoire de faucon caché sous la table, on n'a tant juté la pierre que je ne sais s'il me faut hauser du nez moqué par la même cause.

Je me risque encore pour cette fois.

C'était à un des derniers concours du comté de... à l'honneur de la distribution des récompenses.

On appelle le sort d'un boucher lauréat qui s'ébano annuité pour recevoir son prix.

— Au moment où il arrivait au pied de l'estrade, une épatante déclamation se fait entendre.

On s'effrite d'abord.

Il bruit court un instant qu'un concurrent malheureux s'est fait sauter la cervelle.

A la fin, on finit par se rendre compte du fait.

C'était l'honneur lauréat qui d'abord étouffé par l'émotion, venait de se réveiller.

— Ah! la dame du maire, avec un charmant sourire qui s'est bien aux grands, ne peut-elle s'empêcher de siffler un coupable!

— Maeste! et vous vous dites laudat!

Un jeune homme causait avec une jeune dame et la conversation était très tendre, lorsqu'on frappa à la porte.

— Ah dit-elle, c'est le capitaine!

— Le capitaine! quel capitaine.

— Je vous en conjure, ne me perdez pas! sauter par la fenêtre.

— Il n'hésite pas, la distance était petite entre la fenêtre et le sol, il sauta.

Un quart d'heure après, notre amoureux revient; et frappe. Aussitôt il entend une fenêtre s'ouvrir et un homme tombe à terre. Il court à lui.

— Grâce! fait celui-ci, Chéval.

— Maladroit! se dit le premier, si j'avais attendu un quart d'heure de plus, je passais Général.

Lord Glasgow, qui était très coquet de son pied, se chamailla si juste, qu'il soumettait souvent ses ongles à des douleurs intolérables. Il étreignait un soir des boîtes vernies chez le ministre, à un dîner officiel où il avait été placé à côté de la baronne de Y..., femme d'un rare esprit.

Malgré son étonnant babillage, le gentleman souffrait tellement, que, dès le second service, il avait été contraint de dériver—sous la table—sous pieds de leur servante prison. Aussi le bien être qui succéda à cette opération et dans l'attention qu'il donna aux propos de sa voisine, Lord Glasgow eut de mettre ses boîtes et fut comme foudroyé lorsque la femme du ministre prit ses invités d'offrir leur bras aux dames et de passer au salon, où le café avait été servi.

Le pauvre Lord s'était levé le front baissé de douleur, et sachant, tout en avançant, de dissimuler ses hautes dans les plis de la robe de la baronne.

Tout allait bien; on n'avait rien vu, quand les boîtes de Madame de Y... retombèrent les cavités de son cavalier... Elle tombe et entraîne dans sa chute Lord Glasgow qui conserve ses pieds de sang-froid pour fourrer ses jambes sous un meuble voisin.

Tout le monde rit; mais personne n'avait encore rien vu, lorsqu'un domestique trop zélé, étant, tenant un plateau sur lequel trônaient les malencontreuses boîtes, et cria d'une voix que le diplomate anglais n'oubliera jamais: LES BOTTES DE LORD GLASGOW.

Le nom de l'Étranger nous fait souvenir d'une anecdote qui a fait le tour de Paris, et va venir s'échouer au Canada. On demandait un jour à un Accidentier (un vrai de l'Institut), combien il fallait de membres de la famille de l'auteur de la *Révolution française* pour constituer une unité.—Il se comprit pas.—Alors on procéda autrement: vici! comment on lui posait la question: le mari; premier tiers, la femme; la moitié de ce tiers—soit un sixième, soit après la

réduction au même dénominateur, ensemble trois sixièmes—le premier sixième: le produit de la multiplication d'un tiers par un sixième... etc. l'Accidentier est devenu fou. Aussi attend-t-on avec impatience la vacance du Secrétariat PERROQUET, pour la lui offrir.

JEUX LEVOTÉS DU PERROQUET.

Le mot de la charade est celui qui se décompose ainsi: c. t. = 150 en chiffres romains et 10 (dix) en chiffres arabes.

On devint: Mademoiselle Georgette Lavilette (Rigaud)

Mademoiselle Ratine (Montréal.)  
Monsieur Nicodème (Québec.)  
M. St. Laurent (Acton-Val).

Nous allons expédier la récompense promise: ne vous impatientez pas si vous éprouvez un léger regard, mais la corporation de Montréal met des entraves à cette expédition: d'une part, et de l'autre nous cherchons en vain un emballage aussi habile pour empaqueter le susdit objet. Nous voulions vous faire la surprise de vous envoyer sans arche du port Victoria à chacun, nous craignons que ce ne soit difficile, demandez donc en échange ce qu'il vous plaira.

Voici le quatrain sur les vœux données, signé Nicodème.

Voyez ce Puy barbu tout beau de sa gloire.  
Se croyait si bien fait pour inspirer l'amour,  
Il oserait à dégoûter sous la soixante ans.  
Se jamber en finaux, baguettes et tambour.

Voici le rituel des libérés:—



Ajoutez maintenant l'épigramme que nous envoyons Mademoiselle Arthémise M\*\*\* qui se figure que, parce qu'elle a charmante lettre porte le timbre de Montréal, nous ne devrions pas qu'elle vienne de St. C\*\*\*

J'ai vu d'honneur leste et volage;  
Ne m'a pas qui voudrait m'arriver;  
Qui se cherche point à me voir  
Et inquiet souvent l'arriver  
Qu'en me laisse ses fâcheux  
Et si rare que je revienne.  
Il faut donc qu'en se souviennent  
Qu'on doit fermer son sein.  
A l'amour je suis sensible;  
Sans hérisse pour l'habiller,  
Je fais souvent cette belle amiable  
Qu'on nomme l'heure de l'orgie.

Reponses aux Correspondants.

Mlle. Nizee.—Et l'on venait son premier. Un peu respecté la charade; nous l'avions deviné; à nous à soumettre d'être de vous faire expliquer l'explication.

La matrone nous dit: — Très respecté la charade.

Monsieur Charade.— On ne gâche pas de tout, il faut en prendre votre part; *Bonne nuit*... etc... sera votre consolation.

Société Typographique de Québec.—Remerciements pour le lettre d'attente, nous nous ferons un plaisir d'envoyer le journal.

Les Femmes de Vendôme.—A samedi prochain sans faute; il faut arranger un peu et le temps nous manque.

C. H. N.

Pour tous les articles sans signer,  
C. H. MORRIS,  
Éditeur-en-Chef.

Le PERROQUET est le vendredi chez M. Wm. DALTON, sous des vœux Craig et St. Laurent, et chez les principaux libraires de cette ville.

A Québec.—Chez M. Jos. CADEZAR, rue Duval.

MADAME J. HONE,  
GAUFFRAGE FRANÇAIS.  
Rue Bleury 22.

LOUIS JOVANETTI,  
BOUCHER,  
23, MARCHÉ STE. ANNE, MONTREAL.



ABONNEMENTS :  
 Un an.....\$5.00  
 Six mois.....\$3.00

ANNONCES :  
 Le carré de six lignes  
 Une fois.....\$1.50  
 Une fois.....\$0.75



PASSEZ  
 pour tout ce qui concerne l'Administration et la rédaction.  
 Nos Nombres, 120.

C. HENRI MOREAU,  
 Rédacteur en chef,  
 Imprimeur Editeur.

Tout correspondant adressé à la direction sera accepté favorablement, qu'il soit signé ou anonyme, dans tous les cas il sera publié qu'il veut qu'il soit conforme au programme que nous nous sommes imposé.

PARAIT LE SAMEDI

# LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 20 MAI 1865.

## MON CARNET.

Québec 6 Mai 1865. 8 heures du matin.

Chers et intelligents lecteurs.

Je suis arrivé à Québec avant hier matin et d'abord que la présence vous trouvez ci-devant, ainsi que votre intéressante famille.  
 — 8 heures. J'ai constaté, dès mon débarquement que je passais d'une certaine popularité, parmi la classe des ébénistes, et j'en juge par les compliments flatteurs qu'ils me font, lorsque je traverse la longue file de ces industries, rangées une double fois sur deux passages. Je passai ainsi en les remerciant d'un geste amical, ainsi que d'habitude.  
 J'ai besoin de la représentation, et pour éviter toute démonstration populaire je tend mon visage sévère, et gardé le plus strict incognito; ainsi je me suis avec plaisir que nul ne do tromper d'avant été élevé sur les chemins que je devais parcourir.  
 Je fus non surpris d'être la Capitale du Canada, cette jeune patrie de la Nouvelle-France, par un temps superbe; la neige tombait à gros flocons, mais s'élevait avec une plus grande, et une belle cascade à vous gèle la moitié des us.  
 Bonne comme César.  
 (Permettez-moi d'ouvrir une parenthèse pour me faire à moi-même un bon de réflexion. Est-il possible de dire les choses comme César avant d'avoir pris connaissance de l'ouvrage de son litteur historique? Ecoutez donc, je suis français, moi, j'y

lais regarder à deux fois? Si j'allais dire de l'histoire avec Sa Majesté, est-ce que mon gouverneur ne me m'en aurait pas mauvais gré?— Qui sait? les choses sont souvent et mal interprétées; peut-être m'accuseraient d'insulte la multitude au sujet de la dernière impériale, et du "Journal Canadien".— Je ne me souviens pas de passer en ce lieu (par).  
 Bonne comme Charles XII.  
 (Qui est bien connu et renommé). Vous savez, bien nous, je me souviens de l'un et de l'autre, mais un chien d'une pipe de tabac en d'un journal de l'un; et je pensais. Vous pensiez?)  
 — Je suis dans cela en ce moment.  
 Parlez la côté de "de la montagne."  
 Vous savez qui est, c'est, Piraxia?— Non, Piraxia, un plan de bon Pitarin est un autre que je me suis fait de vous, sur le bateau; mais je puis en dire encore au sujet; et j'ai gagné sept sous et deux heures de cubité; c'est ce qui me l'a attaché. Il me sert maintenant de coupe, de ciseaux et s'en acquiesce fort bien. Pitarin a été à ma disposition une condition ambigüe prévenue, pour un royaume qui, comme moi, désirait s'enrichir et un paradis de famille sur les monts pyrénéens aux le temps qu'il fait.  
 Vous savez le portrait de Pitarin? C'est bien simple;— yeux, nez, tout rond, tout rouge, c'est un petit bouillonné de compagnie quatre ans. Il porte Bequet, et il est resté des affaires. Né à Québec, il en a fait pendant quinze et des années, un plus beaux ornements, comme applicable d'abord, puis conseiller municipal et encore comme directeur de juges-let, au temps

ou l'histoire me agréable divertissement; maintenant il a abandonné la ville et les honneurs dont il y était comblé, pour consacrer désormais le reste de sa vie au bonheur de madame Pitarin.  
 Des lors Pitarin est le régime sans-voies des yeux Pitarin malgré sa tendre jeunesse, mais aux premières, il promit de faire, d'un baron, le légation ordinaire des chevaux mar et des langues vertes de Pitarin par.  
 Pitarin aime son pays, il n'y a rien qui de noble dans ce sentiment; aussi tenait-il à me le faire connaître dans tous ses détails.  
 — Je suis très est très propre, me dit-il tout d'abord, mais vous ne pouvez pas vous en rendre compte, vous n'avez pas encore que le sol se trouve vache sous une comble, éprouve de dix-huit jours à deux jours de tour, au printemps, et à l'automne, de l'été et de l'hiver, et en été, ainsi, et étranger jugant superbement moi, mais moi qui pense à venir qu'elle est dégoûtante, mais moi qui pense à venir la terre en montagne, et me ruer, je puis vous affirmer vous donnant pour garantie de ma parole, vingt mille ans d'une incertitude devenue puerilement par les apôtres et autres, que ces apparences sont trompeuses et que le jour où cette fauge sera éternelle...  
 Le bon Pitarin fut interrompu dans son discours. En franchissant Pitarin-guy, nous vîmes de tomber dans un tourbillon sans fond qui nous engloutissait sans qu'on nous fit passer de nous en dépit. Sans le dévouement et le sang-froid de la sentinelle, qui nous tenait la lunette de son fusil, nous étions perdus. Nous nous en tînâmes après d'innombrables efforts sains et sains... quelques savares dans nos costumes et le parapluie de

## FEUILLETON DU PERROQUET.

### HISTOIRE D'UN SABOT.

(Suite de fin.)

Paganini, dit-il comme tous les esprits égarés, s'imaginait pas qu'il fut question de lui. N'aurait-il pas un métier.  
 — Et bien! Monsieur, dit-elle, il paraît que la cassette est pour vous?  
 — La est cette... Quelle cassette, mon enfant?  
 — Mais, Monsieur, la boîte que voici.  
 Il passa ses yeux d'un air égaré de traverser son regard l'auvergnat s'avancer vers lui, près du diable.  
 — Mais d'où vient cette cassette? demanda l'autre.  
 L'homme répondit qu'il n'en savait rien au juste, mais qu'il pensait que ce devait être d'Orléans ou bien de Lyon.  
 — Voilà qui est singulier, observa Paganini; je ne connais âme qui vive dans ces deux villes. Qui

peut porter à m'enlever quelque chose de ce côté-là?  
 — Et si j'ajoute, Monsieur, répondit Nicolle, le plus doucement possible, en ce qui s'y a de sûr, c'est que vous ne pouvez vous dispenser de recevoir le colis.  
 — C'est juste, mon enfant.  
 En parlant ainsi, il posa la main à son gousset et tira une pièce de cinq francs qu'il tendit au commissionnaire.  
 — Merci, mon bon Monsieur, dit le commissionnaire et se hâta.  
 Nicolle fut toujours à la même place.  
 — Est-il possible la chose, dit-il vous, Monsieur? demanda-t-il au commissionnaire.  
 Mais ce dernier, visiblement intrigué, tourment et hanté par un tour de cette espèce d'énigme, ne songeait guère à lui répondre. Son œil se portait avec toujours l'air de dire: "Qu'est-ce que cette boîte? D'où vient-elle?" Le mal fragile était avec intention sur la nouvelle découverte et sur ses conjectures.  
 — Mon Dieu! se lamenta-t-il dire sur des quatre débris, il est évident que ce sont des étranges sottises.

— Oui, reprit une seconde, sans compter son créancier et même qui sait, un simulacrum de son Assaut peut-être?  
 — Vous vous trompez, belle dame, dit le commissionnaire de province. Comme je me connais en emballage, j'en affirme que c'est un sabot de Midi.  
 — Mais, Monsieur le magister, un sabot n'est pas ce qu'on appelle fragile, riposta le quatuor.  
 Quant à Paganini, l'impatience le gagnait, il se mit à cogner le couvercle de la boîte du bout de ses grands doigts et le fit sauter en une seconde, comme un coqueret tranchant le fait par la corde d'un pâté.  
 — Au fait, dit une voix, nous allons en avoir le cœur net; voilà la caisse ouverte. Nous allons voir ce que c'est.  
 Cependant la sentinelle soignée au paget avait volontiers qu'on s'occupait de sa jeune entreprise de papier sans don ce ne venait pour les expéditions de long cours. Tous deux sachant de ses yeux entendant s'écrouler le sabot.  
 — Et! bien, qu'est-ce donc? demanda un juré de white découvert.

famille disparu dans le gouffre, sans aucune dernière pensée à constater.

—Finalement à la lousage du climat Québécois, qu'il n'y parvenait plus vingt minutes après; le plus nous avait complètement lavés.

—9 heures.—Pendant que le ciel se charge du soin de notre toilette, Pitarid me fait admirer le Parlement. Il avait difficile de pressier le style de ce monument moderne, mais disons bien vite que cette splendide construction n'a rien à envier à l'architecture exacte et rectiligne des Grecs, ni aux suggestions tortillantes, tourmentées, folles de l'école gothique, ni aux arabesques bizarres, imprimées de l'art Mauresque. Il nous a été impossible de visiter Pitaridier, nous n'osions, après l'accident qui nous était survenu, nous aventurer sans lumière dans cet obscur dédale, et les quelques allumettes dont tout formait dispose ayant été complètement détrempées par la pluie, nous battîmes en retraite.

9 h. 35 m.—Voici la place de la cathédrale établie sur la croupe d'une montagne elle prend un petit air penché qui n'est pas exempt de grâce. Pavé avec d'énormes cailloux ronds, elle a assez l'apparence d'un parc à l'anglaise. Pitarid me fait remarquer, avec une joie mal dissimulée, que c'est probablement la seule place du monde qui jouisse de ce privilège. Cette particularité de la capitale, m'a donné la raison du nombre innombrable de coronations qu'elle renferme.

9 h. 50 m.—Pitarid tient à me faire admirer la fontaine qui est le milieu de cette place.

10 h. 5 m.—Nous ne la trouvons pas, on l'aura emporté pour cause de réparations.

10 h. 11 m.—Non, la voilà. Un lambeau de journal barrant la par la rafale, nous en devinâmes vite. Impossible de vous en rien dire avant de l'avoir examinée au microscope. J'ai cependant constaté qu'elle ne coulait pas. J'en demandai la raison à mon tenace.

—L'eau, me dit-il, amorce à la ville par un égout qui appartient à la corporation est vendue par cette dernière; si on commettait la sottise de la donner pour rien, personne se voudrait plus verser pour se laver. Cette action, l'Etat d'Armes, une fontaine monumentale en fonte, représentait trois Syriens et costume; de temps en temps, les jours de fête, nous nous donnons le plaisir de faire jouer les grandes eaux, ça nous en usait une dizaine de gallons; nous avons été obligés de supprimer la fontaine! Les journaux ont traité un préjudice; la dépense bleue par ces monstres sortit ridicules. Mais la vérité la voici: la nuit on venait en défilé des gaites qui le programmaient, nous les voyez, nous est! Ah! j'étais encore conseiller municipal!

10 h. 45.—Nous ne pouvons quitter la place de la cathédrale sans donner un coup d'œil à la nef, nous, qui nous en sommes sûr. Enquêtes les murs extérieurs sont-ils peints de belle couleur jaspée? Et ce pour maintenir les touffes anglaises, qui sont presque tous marqués, dans le sentiment du devoir? Pitarid se le croit pas. La sentinelle nous apprend que l'heure à laquelle on administre le foin est soldat ne passe. Plus rien de visible à voir là, passons.

11 h.—Voilà la boutique du barbier Banley qui a en l'honneur de soigner les têtes couronnées, j'en ai vu faire raser. Il m'est doux de penser que la main qui me prend le nez se tève aussi celui de Prince de Galles... —Drig!! Pitaridier vient de me voler une mèche de mes cheveux. Pitarid Banley est un colporteur, j'offre de lui payer ma ténue avec un autographe.

11 h. 20.—Il refuse.

11 h. 28.—Je me laisse conduire à la porte du Palais, on me montre conservés dans les archives du corps de garde, les traces sur la neige, des pas

de la femme qui, il y a trois mois, a tenté d'interdire la poindrière. Je détiens sous votre et qualifié et il m'est permis d'en prendre un croquis, que je colle dans mon scrap-book, avec les articles de journaux qui ont rapporté le fait. Ces épreuves sont palmées et assez semblables à celles que laisserait un osant.

Midi.—Le casan tombe et les cloches font chorus, ce vacarme semble avoir réveillé le soleil qui hantait de sa présence au point se montrer. Immédiatement les rues s'empressent d'une foule de jolies personnes qui, n'ayant pas vu le soleil depuis plusieurs longs mois, accourent saluer sa venue. Les visages sont radieux et un franc sourire s'épanouit sur toutes les huoches.

—Voyez, me fit Pitarid, comme toute cette jeunesse est joyeuse, la frimache griséte sur tous les visages, voyez-vous cela à Montréal? Il se vrait répondre à mon guide, qu'il toutes les femmes semblent de joyeuse humeur et si jamais je songe à rompre le célibat, c'est dans vos murs que je viendrai chercher ma compagne.

Depuis j'ai eu la raison de cette gaufre. La voici: à Québec toutes les femmes ont de jolies dents et se sentent pas habiles de les faire voir, j'ai pu cependant les rencontrer toutes souriantes. Mais les dents seraient pointues et il nous en était donné. C'est parce qu'elles font usage d'un belain nommé *Phaladote*, composé par le célèbre docteur Poutrier. Attendez, mon cher Pitarid, que cette composition ait fait son apparition à Montréal et vous verrez que la frimache griséte et le fort ne sont pas à monopoliser de votre côté.

12 heures 30.—Je vais dîner.—Bou appetit!—Mere! —Si vous aimez à la comédie, samedi je vous ferai la suite.

KAATON.

C'EST COMME PAR CHEZ NOUS!

GRANDONNETTE

Amusement dédité à tous les copistes de multiples exemplaires parus par

AIX-A-RUE.

Pierro était à son roide  
 —Par chez vous connaissez-vous les choses!  
 Lè, me fèl, tou c'est pas roide,  
 Nos vrotas sont des barabès  
 Et tou nos marchands des vrotards.  
 —De tou marchands?  
 —Paiques-n'ou dévins,  
 Nos amon, c'est par chez vous  
 Tou amon par chez vous. (bis).

Mais Jean reprit.—Dans mes choses  
 Tou vrot qui pressent le foin les  
 Ne tou pas toujours les mou... déter,  
 Le vent remplit bien des sites  
 Que surchargent de gros barabès.  
 Et tou...  
 —J'en r'a à sa guère!  
 —Paiques-n'ou dévins.  
 Nos amon, c'est par chez vous  
 Tou amon par chez vous. (bis)

—Le docteur est à nos garçons  
 Qui ont par chez eux les legs  
 Pour guérir chaque malade...  
 Ma femme y croit, j'en suis déter;  
 Au déf même il d'écouter tort.  
 Si tu vrotas de sa belle mort  
 Sans qu'il s'en aise,  
 —Paiques-n'ou dévins,  
 Nos amon, c'est par chez vous  
 Tou amon par chez vous. (bis)

(\*) Note.—Le titre d'écrit ne s'emploie qu'à Paris ou dans une ville de plaisance, en ville française... qui est... (bis)

—Tiens, combien as-tu d'enfants?  
 —Dix, mais, malgré mes cinquante ans,  
 Je trouve toujours que tes filles  
 Sont vives, aimables, gentilles,  
 Fidèles à leurs devoirs,  
 Et qu'elles sont...  
 —Paiques-n'ou dévins,  
 Nos amon, c'est par chez vous  
 Tou amon par chez vous. (bis)

—Aussi, malgré mille travers,  
 Malgré les excès à l'écart,  
 As pays je vrot toujours content...  
 Si les docteurs d'en font accorties...  
 Si les vrotas parient tou...  
 Si nos marchands sont sur de s'...  
 —Paiques-n'ou dévins,  
 Nos amon, c'est par chez vous  
 Tou amon par chez vous. (bis)

Dix-huit.

Québec, 18 Avril 1904.

BING! ENCORE UN CARREAU CASSE!

Hola! qui est-ce qui jette des pierres là!—Tiens! tiens! c'est le Courrier d'Ontario! qui casse! et en style perli canon, dégringolé-moi cela:

—C'est le dit Courrier qui parle, et Jacquot a fort de vouloir être de l'espér sans dépins des femmes—car un jour tu on autre est siéau frugiveux (parajous frugiveux? Jacquot mange son boudin, rouste tout le monde) pourra peut-être (ou déchanté me n'ait) se faire tomber son bec crochu par une vilaine denture de femme qui s' (souvent) ça un lit de son) quelque (ou pluriel s. v. t.) fois une autre profession que celle de manœuvrer (avec un n) des tins, et même de transmettre (avec deux n) une fois, pour qu'il y en ait pour toutes les gaites) ses décs. (bis)

—Rico que cela de tulle, bing!!! Attention, y'est pas tou!

—Le Courrier continue:—Une étale somnolante à Paris en 1842 dans la Rue Condorcet, et M. Le Taurnier en parle comme d'un écrivain poète, (et tu l'en cru sur parole, moi Courrier, et puis après, qu'est-ce que cela prouve? que M. Le Taurnier était aussi ignorant que moi en matière de littérature; pater que, pas plus en 1844 qu'en 1863, étoit n'a rien avec *bravante, vrotée, belle, romantique, sentimentale et criminelle*. Pitarid cette année passe à s'écouter par le *Revueur National*, (Repetiteur est masculin, cher ami) Jacquot, mon Jacquot, si vrot avec du verbiage, votre mémoire est souste. (Eh-é, ça jette la figure, amour de Courrier, que j'ai été spécialement vroté et mis au monde pour dévoter les tartines de M. Le Taurnier!) Prenez garde, vous soustrairez vite même par un s'écouter par (bing!!! encore un carreau cassé!) avec un s'écouter de plus d'une Matilde ou d'une Josephine L.

—Ça s'arrête là; bonsoir-moi.

Voilà un journal qui se fait le champion d'impitoyable ridicule, et qui méritement faisait l'éloge de l'ouvrage intitulé *mes Louies*. Cela doit faire bien plaisir à M. Fréchet! Cessez-vous donc la tête pour faire des vros!

MORALE.—Une étale somnolante est un mégot, mais elle a été écrite trois fois par la *Revue Canadienne* de 1845 d'abord, plus tard par le *Repetiteur National*, et enfin, il y a quinze jours, par le *Courrier d'Ontario*. *Canadienne* dans la tête à faire... mais je l'ai déjà dit.

Jacquot du Pérou.

—Il faut faire sauter trois cailloux de cite rouge pour le savoir.

Paganini n'hésita pas. Mais lorsque le papier d'enballage fut rejeté, on se fit pas plus avancer. Après le papier noir, on recevait une seconde enveloppe de papier gris, après ne papier gris une robe de papier Joseph.

Voyant que la chose passait la tournure d'une mystification, les spectateurs de cette scène se regardaient déjà entre eux pour convenir du moment où il serait opportun de rim. L'opris frappa jolies pour venir au mouvement qui est l'élément de la charité chrétienne.

Sur ces entrefaites, le maître s'était dédité à soulever la troisième enveloppe, et il tenait à la main, sous les yeux de vingt personnes, un sabot énorme, un sabot de frêne taillé probablement dans les Ardennes ou dans la Forêt-Noy, pour chasser le pied d'un cyclope ou pour servir de herceau à des d'un béchère.

Un long et bruyant éclat de rire avait immédiatement accueilli cette découverte.

—Un sabot! répéta Nicotie à demi-voix.  
 —Un sabot! ajouta Paganini tout confus; j'ôte une mauvaise plaisanterie qu'on a jugé très-

piquante; c'est une allusion à ce qu'on appelle *ma avarice*, c'est un trait doux je devine le point de départ. En me l'envoyant la veille de Noël, on veut me composer six rébus qui demandent toujours et ne donnent jamais. Il ne faut être bien aveugle pour comprendre le sens de ce bon tour. Eh bien, soit! on a prétendu tout à l'heure que cette maison renfermait un trésor; j'en ferai si bien qu'on n'en sera point trompé. Ce sabot va donc être mis au feu.

Cette rinde finit, et le soir, sans à peine les assistants, et disparut en emportant la scène et son contenu.

Il y avait d'abord trois jours que l'artiste n'avait reparu au salon. Nieste, interrogé, répondit qu'il était absent; cela lui par un travail considérable. On dit, la semaine et le mercredi. En effet très habile dans l'art du luthier, il était parvenu en trois jours, à force de patience et de travail, à transformer son sabot de frêne en un violon plus léger et bien plus harmonieux qu'un Amati.

Une vrille à la main, il avait creusé d'une corde d'argent; il l'avait étendu, soigné, rendu

sonner; il lui avait donné une âme, il en avait fait un chef-d'œuvre.

Dès le lendemain, une affluente foule, placarde sur les murs de la *villa Litalini*, annonçait que la veille du jour de l'an, Paganini donnait un concert dans le salon même. Le maître (romantique) y joua dix violons, cinq sur un violon, cinq sur un sabot. Le soir d'entente était fixé à cinq heures par permission. Il est juste d'ajouter qu'on trois fois, il flânait que le produit avait destiné à une bonne œuvre.

Le même piano avait été répandue avec soin dans le grand monde. Les amis de la belle musique se purent dissimuler un long brouillement de curiosité. C'est vous dire que les billets de concert furent très rares. Le soir d'entente était fixé à cinq heures par permission. Il est juste d'ajouter qu'on trois fois, il flânait que le produit avait destiné à une bonne œuvre.

On convint donc une éligence maison de santé, après trois mois de silence; les variations jouées fut à tout sur un violon et sur un sabot, ces circonstances précédentes par un de ses *barbaries* et par un *caprice*. Répété à plusieurs occasions. Mais le soir même du jour de la *Salon-Sydney*, est succédant d'être venant assister à cette

petite fête musicale, on a été l'un des événements les plus remarquables de ce temps fierment excentricité.

Des fantaisies, des baquettes et des estrades avaient été adroitement disposés dans le salon : Paganini vint, souriant, plus jeune que ne le voulait son âge, ardent à son art ; il joua de son violon à vori et une immense foule s'empara de l'auditoire, transporté au septième ciel.

— Mais comment s'y prendra-t-il pour tirer les

mêmes sons d'un sabot ? se demandait-on.

— Vous allez voir, répondaient les dilettanti charmés ; Paganini nous a habitués à tous les prodiges.

Ce sabot, il le prit, en effet, et il l'assoupit bientôt au point d'en faire le plus harmonieux que les oreilles humaines aient jamais entendu. Emporté par le désir de se montrer plus fort que lui-même, l'artiste fit rendre à cet instrument de fabrique nouvelle, non plus une de ces

castillènes vulgaires qui captivent un moment l'âme et la ravissent sur leurs ailes ; il se mit à jouer un drame tout entier dont l'intelligence n'était douteuse pour personne ; c'était le retour d'un consenti. L'archet le montrait désolé de partir, puis joyeux de quitter la caserne ; on devinait les pleurs, puis la joie de la promesse ; on était témoin de leur bonheur.

Pour le coup, les applaudissements furent unanimes et répétés comme dans 'la salle d'Opéra ;

— *Attirez j'espère à l'ambassadeur de la confédération, à son oncle à l'ambassadeur, pour les plats de cette ville.*  
— *Quel konstent ! (ho) Monsieur l'ambassadeur ! (in) (Beranger)*



les bouquets des femmes tombaient aux pieds du musicien. A un certain moment, les quatre vieilles filles elles-mêmes, si peu sympathiques au grand instrumentiste, ne purent se défendre d'une émotion profonde.

— Ah ! c'est très-bien ! d'instinct-elles.

Dans un coin de salon, à demi-caché par un paravent, nos amis picorés d'air ; c'était Nicette.

La symphonie de concert s'était allée écrier au tent.

Le concert fini, on comptait le recette : il y avait deux mille francs.

— Tenez, Nicette, dit Paganini à la petite chambrière, voici cinq cents francs de plus qu'il ne te faut pour acheter le remplaçant. Ce sera pour les frais de route du soldat.

Et quelques instans après :

— Mais si fait aussi quelque chose pour entrer en ménage. Ce mille, ou, si tu l'aimes mieux, ce violon d'appartient ; tu en disposeras comme il te plaira ; mais je sais sûr que ce sera une belle dot pour toi.

Nicette, en elle, a voulu le mille six mille francs à M. H\*\*\*, épave un autre.

Il est aujourd'hui la propriété de lord Granville, ancien ambassadeur de la reine d'Angleterre à Paris.

Se Seigneur dit sans cesse :

— Ce sabot est un monument historique aussi précieux que la plume avec laquelle Lord Byron a écrit *Don Juan*.

P. A.

UN MOT A SES CHÈRES ANNONCÉS.

Le Perroquet change de maître / mais rassurez-vous sous ce nouveau qu'il n'a pas pour vous, vous ne trouverez qu'une seule différence entre l'ancien et la nouvelle direction, la soixi : désormais vous recevrez le journal exactement. Y a-t-il des réclamationes? C. H. M.

UNE BUCHE.

En 1858, j'étudiais à l'école Impériale de sculpture, dirigée par M. Belloc. Nous avions pour nos nouveaux venus une série de socres plus ou moins drôles; voici celle qui est arrivée la plus de temps, elle a fait le tour des ateliers artistiques de Paris.

Un nouveau se présente. On le salue, on lui fait fête. Tant et si bien qu'il s'étonne et a haute voix d'un air étonné accueilli, lui qui tremblait d'arriver dans ce monde vilain.

— Ah! moi, lui dit-on, vous arrivez pour des éloges? Vous laissez vos compliments aux autres artistes? C'est de trop mauvais goût. Il n'y a qu'une petite obligation à laquelle vous soyez soumis ici... comme nos autres sous d'ailleurs... Vous attendez votre bûche.

— Ma bûche? — Mais Dieu non, ce ne sera jamais pas. C'est une vieille convention, nos traditions. Le maître ne faisait pas le chauffage. Alors il est convenu, — que pendant le temps de David, — que nous venions lui échanger avec notre bûche.

— Tenez! tenez! — Ces propos s'échangeaient au café voisin, le jour de l'installation. On se rend à l'école, et effectivement les nouveaux se voient chaque élève avec une belle bûche sous le bras. Le nouveau est étonné.

Il obéit. Pendant quinze jours il appretait patiemment sa bûche. Le seizième jour son père l'accompagne et demande satisfaction au maître.

— Mais Dieu, monsieur, ce n'est pas pour ne pas payer le chauffage... mais est-il bien possible que mon fils apparaisse sa bûche lui-même? C'est ce que vous dites que nous demandons à une bonne demi-livre d'ici. Si on pouvait restier la chose à forfait.

— Le maître ne comprend pas. — L'usage existait pourtant. Je m'en suis plaint. J'ai mis Jules sur ses gardes. Mais c'est comme j'ai l'honneur de vous le dire. N'est-ce pas Jules, que tous ces messieurs apportent leurs bûches, comme toi, tous les matins? — Tous les matins... — Oh! papa. Stupéfaction du maître.

On procède à une enquête et l'on découvre... que les élèves apprennent réellement, apprèsent leurs bûches. Seulement, ils les prennent, au passant, dans le bûcher, ouvert au fond du corridor.

L'esprit de tout le Monde.

Et voici ceux qui nous arrivent tout dmi de la frontière : — Vieux, Darimon, dit un jour le sergent-payeur Dery à un caporal de sa compagnie, le meilleur moyen pour arriver promptement, c'est d'apprendre la comptabilité d'un bataillon.

— Apprendre la comptabilité, je ne demande pas mieux, mais comment faire? — Voulez-vous venir tout de suite? — Je ne demande pas mieux! — Eh! bien, laissez, voilà un état de la compagnie, voulez-vous le vérifier? — Je ne demande pas mieux. — Vérifiez donc, je viendrai reprendre la feuille. Et le sergent-payeur, lui laissant, laisse Darimon aux prises avec cette feuille imprimée toute disposée pour recevoir les chiffres mais encore imprimée.

Une heure après survient le lieutenant, qui trouve le caporal très étonné d'avoir dans cette occupation nouvelle pour lui qu'il en avait le feu au visage. — Ah! ah! moi petit Darimon, vous travaillez donc aux comptes maintenant? — Oh! lieutenant. — Mais, si l'officier, après avoir jeté un coup d'œil sur la feuille, s'égare de toute manière, que faites-vous dans? Il n'y a rien d'autre à dire! — Mon lieutenant, reprend Darimon, fier de sa besogne, j'additionne les guillemets!

Il est étonnant combien les joueurs deviennent superstitieux suivant que le veine les favorise ou que la déveine les poursuit.

A Hambourg, à l'établissement des jeux, un lord Anglais jouait depuis le matin avec une déveine étonnante.

Or, il était deux heures après midi. Fatigué de perdre, le noble lord sort de l'établissement, lorsqu'il avisa un pauvre qui lui demandait l'aumône.

— Ma foi, se dit-il, je vais égarer le sort. Je vais donner une guinée à ce mendiant, et, mieux que cela, lui servir le matin, sans vain orgueil, moi lord d'Angleterre.

Il dit, s'avance vers le mendiant, lui prend le man, le serre énergiquement et entre dans la salle de jeu.

Or, savez-vous, le soir, ce qu'il avait gagné?... La gale!

Arrivé en droite ligne de New-York. Nous traduisons : — Une vieille femme traitant par la main un enfant de six ans, longait Broadway, pendant qu'elle se fustroie cortège de Lincoln.

Le petit garçon voulait absolument s'arrêter, criant à voix haute.

— Viens, lui dit la femme, viens vite, sous peine cela cela une autre fois.

Dialogue moi-même cueilli sur St. Louis, Québec.

PERROQUETS. — G\*\*\* moine... bien sûr. — K\*\*\*... vêtements sautés. — Le moine... Tenez, je vous, il y a un siècle que je ne l'ai vu. Que faites-vous? — K\*\*\* — Je suis retenu à l'... — Le moine... Avez-vous? — K\*\*\* — Hélas oui; sans cause. — Le moine... et ses effets. — K\*\*\* — Il n'y a pas d'effets sans causes.

A dix pas de là : notre Fuchs le tailleur et un compatriote de Bas-Rhin. — Fuc, fôll' guill' pleint des chats! — Non, c'est seulement des petits couteaux. — C'est égal, tous nos brodeurs sont des frai tes. — Je me suis sauvé pour n'en pas entendre davantage.

Moi cher Perroquet, je vous envoie quelques mots explicites, de la langue française, pour servir de complément au dictionnaire Becherstein.

BARBOTEUR. — Celui qui tte la barbe, autrement dit, rasoir. — EXPANSION. — Maison qui renvair des pensionnaires mais qui n'existe plus. — MÉGASOULE. — Faire tomber des grains à coups de gaule.

MAÎTRE. — Ordre donné à un musicien qu'on tance de terminer le morceau qu'il exécute.

MÉGASOLE. — Des les nos. — PYSANNE. — Balais de sque à Paris. — LIQUATAIRES. — Gueulles qui traient sur le pavé. — COMPASAIM. — Raison à l'usage des architectes.

FRATRES. — Moins anse que cela. — GAZILLATEUR. — Vénus antique sèche. — ÉPISODE. — Pièce de vers en l'honneur des bûches. — TRACEMET. — Boite de bois contenant les médailles, se livrant à des incognitités.

En vous toujours une douzaine, et ses lectures ne deviendront pas complètement crayées après cette première infusio; ils peuvent ou recueillir une seconde dose que je tiens à votre disposition. Votre, etc., CRÉDITEUR.

Moi cher Jacques, [interjection, pourquoi cher? — Enfin, allez, cher correspondant]. Je drêche pour vous le matériel suivante du journal le Messager Franco-Américain.

Le sieur G. musquin, est tombé samedi matin du toit d'une maison de quatre étages dans Green street, et s'est meurtriement cassé le collier vertébral. La mort a dû être instantanée. Parait avoir été soldat arrivé l'année dernière.

Rapporte. — Mercredi.

Ne dites jamais qu'on ne que pour combien de

temps. C'est une intention vicieuse qui vous exposerait à des quiproquos.

Exemple : — Un indéfini question sur l'état d'un de ses clients le garde-malade qui le soigne. — Ah! diable, il ne parle rien! — En qu'il n'est-il venu? — Cinq quart-d'heure. — Cinq quart-d'heure? c'est étrange! il avait donc avait une montre!

Quoique venu un peu tard sous prétexte le matin suivant, sur les aimes que nous avions données dans notre No. 17.

L'homme à collets noirs s'avance avec amour. Une jambe qu'il croit faite à lui donner grâce : Comme il se trompe, hélas! il aggrave de l'autour. N'ont jamais arrêté personne blanc ou noir.

UN HASTAT DE LA CAMPAGNE.

DEUX INCOGNITS DE PERROQUET.

Personne n'a deviné le rebis; car j'en excepte Tout le monde qui le manifeste, et semble se faire un crime de ce que le rebis n'est pas arrivé peut pour les six ans qu'il a coûté. Châtiment public!

L'opinion est : En grandissant! les caractères changent.

Vous savez que neuf, en trois, ma vieille, dit-il, deux fois.

Article du genre masculin coupe avec les larmes de la tête l'apparence d'un une question et je jette dans les bras de Melpomène.

Le nez de la charade envoyée par M. Malouin-ciel Arthémis M\*\*\* est excellent. — Oui deviné : Miss Isis (Montreal). — C. B. Dubond (Ottawa). — E. B. (Montreal). — Oiseau-mouche (O.).

ENIGME.

Quand je suis sous les pieds je marche sur la tête.

Nous sommes réception d'une livraison intitulée rapport sur l'ÉCOLE D'AGRICULTURE DE ST. ANNE par Monsieur Grégoire Lévêque M. D., secrétaire de la chambre d'Agriculture. Le petit volume renferme des détails très intéressants sur la direction de cette institution, qui depuis deux années, vient d'arriver à une très grande prospérité; proportionnée du reste aux besoins du pays. Indépendamment de ses études sur les travaux de la ferme, l'École de St. Anne a ouvert un cours pour l'art vétérinaire et un autre pour le droit civil. Nos remerciements à qui de droit.

Réponse aux Correspondants.

V. LAUREN. — Si la lettre vous avait envoyée est abrégée, il faudrait que vous puissiez venir vous-même à Montréal. — L. B. (Berliner). — Nous nous informons. Merci pour l'envoi. — Peletier (Platzburg). — Reçu sans conditions. C. H. M.

Pour tous les articles nos signés, C. H. MORRIS, Rédacteur en Chef.

Le Perroquet est à vendre chez M. DALTON, coin des rues Craig et St. Louis, Bonley et Lyfordre Place d'Armes, Z. Chaplain, rue Notre-Dame, Chas. Payette rue St. Paul. — A Québec, — Chez M. Jos. CHÉNARD, rue Boadé.

MADAME J. NOTÉ. GAUFRAGE FRANÇAIS Rue Bleury 22 LOUIS JOVANNETTI, BOUCHER, 28, MARCHÉ STE ANNE, MONTRÉAL,

ABONNEMENTS: Un an... \$3.00 Six mois... \$1.50

ANNONCES: De 10 jours de 25 lignes... Un mois... \$3.00 Six mois... \$15.00

ADRESSES pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction, Rue Notre-Dame, 150.



Tout ce qui concerne l'administration et la rédaction, Rue Notre-Dame, 150.

PARAIT LE SAMEDI

# LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL SAMEDI, 27 MAI 1865.

## MON CARNET.

Québec 16 Mai 1865.

— 2 heures — Ouf! Je viens de dîner comme un diable d'une déposition des provinces maritimes. Et pourquoi donc! un rude convive! Quelle fourchette! Le corps des apôtres doit être fier de compter dans son sein un homme de cette capacité!

— 2 h. 30 m. — Nous nous disposons à tenter une ascension à la citadelle: grâce aux fonctions administratives exercées autrefois par Piaradin et à ma qualification de Perroquet, le laissez-passer indispensable nous fut gracieusement accordé par les autorités militaires. Nous constatons avant de nous mettre en route une localité bécote dans le ciel chargé de nuages, grande comme le fond d'un chapeau. Piaradin prétend que c'est un hebeux présage. Nous partons.

« Trois messieurs, dont l'extérieur ne laisse rien à désirer, demandent à me parler en particulier, il m'est désagréable de me déranger lorsque je m'exerce contre mon coarrier, mais ils ont insisté si particulièrement, que je me suis obligé de leur accorder l'entrevue qu'ils sollicitent.

Il viennent de partir. Il y a deux heures qu'ils me ténent; et comme cela vous intéresse autant que moi je vais rapporter la conversation que nous avons eu.

« — Vous-êtes M. le rédacteur du Perroquet? — Oui, messieurs, figez avec un zélu, j'ai ce honneur, veuillez donc vous souvenir, (je faisais des absents), qu'y a-t-il pour votre service? — Monsieur, réparez l'un d'eux, le plus grand, barbe, et possesseur de formes athlétiques, nous sommes Québécois (je sais), nous arrivons ce matin, (je m'incline) et notre première visite est pour vous; (je me r'incline), nous lions le Perroquet, monsieur! (je deviens obstiqué) c'est une feuille exécrativement spirituelle et amusante. — Permettez-moi, messieurs, que je vous débarrasser de vos chapeaux!

« — Merci! — Je regarde; et monnaie, qui mérita d'être encouragée; mais entre nous, les habitants de Québec finissent peut-être par se fâcher des incessantes plaisanteries que vous faites sur leur compte.

« — Ah! monsieur, vous avez dit le mal avant, ce ne sont que des plaisanteries et je suis sûr tout de bon sans à vous reconnaître pour s'en effrayer.

« — Pardonnez, monsieur, la plaisanterie à des héros, et votre affaire Piaradin semble vouloir

les règles au-delà de ce que peut supporter le cœur et le plus pacifique.

« — (Je devrais rire) Je regrette, monsieur, les appréciations défavorables que font, sur ma correspondance, les gens de votre pays, mais je suis décidé à ne plus perdre l'aiguille à aucune des cent mille réclamation auxquelles il me faudrait répondre et qui sont généralement toutes plus absurdes les unes que les autres.

« — Il faudrait cependant, monsieur, que vous entendiez le nôtre, et que tous la première en conversation, vous en soyez convaincu lorsque je vous aurai appris que notre voyage n'a pas d'autre but.

« — (Je devrais cesser) Vous n'avez sans doute ni le penchant de me faire abandonner sinon je vous en supplie!

« — Nous l'avons! — (De plus en plus échauffé) Tant pis! car sur ce point je ne puis rien vous accorder, mes héros nous avons eu l'imprudence la suite de nos relations et je ne puis les frustrer. Il est un abus dans ce ne semble pas bien convenable ici, c'est que la Presse est un sacrilège!!!

« — Qu'avez-vous pour un sacrilège? — J'entends ceci: que si l'argent est le nerf d'une nation, que si les lois sont le sang qui se fonctionnent régulièrement, la malédiction dans un équilibre normal; LA PRESSE est comme

## FEUILLETON DU PERROQUET.

### LE MIROIR.

#### PREMIÈRE LETTRE.

Tu veux, chère Anis, que je t'écrive, moi pauvre aveugle, dont la main tremble égarée dans la nuit? — Ne crains-tu pas la tristesse de mes lettres tracées dans les ténèbres? — Ne t'écrirai-je que des mélancoliques pensées qui peuvent m'assillir!

Bonne Anis, tu es heureuse, toi! tu vois! Voir! oh! voir! savoir distinguer l'azur du ciel, les teintes du soleil, toutes les nuances diverses, quelle ivresse! et que cela est beau, à grand Dieu!

Je sais bien que j'ai joui de ce privilège; mais quand je fus frappé de cécité, j'avais dix-neuf ans. — J'en ai vingt-cinq à présent! Voilà quinze longues années que tout est noir autour de moi!

Je chétive en vain à me rappeler les merveilles de la nature, chère Anis, je n'ai oublié chacune des nuances. Je sens l'azur de la rose, je devine sa forme au toucher, mais en couleur qu'on aime, à laquelle on compare toutes les belles choses, je l'ai oubliée, ou plutôt je ne puis pas la décrire; un son se répète, une vue est insensible à la triste infirmité.

Parfois, dans ce crépuscule sombre, où se succèdent par intervalles, me passe des heures d'angoisses. Les méditations disent que c'est le sang, et que cela laisserait à l'air quelque espoir. — Folle chimère! quand on a perdu depuis quinze ans les charmes d'un s'habiller la terre, on ne doit plus se voir que dans les ténèbres.

L'autre jour, j'ai eu un singulier moment

d'émotion. On tapageait dans ma chambre, j'ai mis la main sur... oh! tu ne devineras pas en quel, en quelle... sur un miroir! Je me suis assis devant, arrangeant mes cheveux avec coquetterie... Oh! que j'aurais voulu pouvoir me voir!... tu regardes pour savoir si je suis gentille?... si tu peux en avoir idée quelle est douce, et s'il y a de jolis yeux sous mes cils si longs... Hélas! on nous disait souvent au pensionnat que le diable venait dans la glace des petites filles qui se regardent tout longtemps! Ma foi! c'est vrai, et moi c'est bien autrefois, monseigneur Sauto: je n'aurais pu le voir!

Tu me demandes dans ta bonne lettre, qu'avez-vous de ma lire, s'il est vrai qu'une fille de l'empire si ruinée mes parents. — Je n'en ai jamais entendu parler. — Ils sont riches, mes parents, car je suis entrée, non seulement du nécessaire, mais encore de superflu. — Partout où on me trouve, je raconte le veur et la, soit, les fleurs et les étoiles du jour... A table,

"l'épée domine du pays, c'est l'art de qui en m. Je vois les parties, ça sert d'un mot!

"— Très bien, je vous comprends (Je suis d'abord venu de la manifeste pas par des signes extérieurs), mais avez-vous bien songé à une question de journalisme, encore mal définie, mais qu'on pourrait cependant désigner par ce titre : Traités des coups de canne, comme l'ouvrage littéraire....

"— Oui quelques fois; mais j'ai toujours pensé qu'à la question en question n'est étonné qu'après la consultation, de tempérament, et qu'elle se saurait jamais s'appuyer sur des bases générales; sur ce, je vous prie de m'excuser, l'imprimerie attend la copie et mes moments sont comptés. (Tout le monde se lève).

"— Un dernier mot, cependant, monsieur; et nous avons en partant de la ville que vous dites. Amex, dressé une liste de souscripteurs à votre journal, et me réunit que cinq ou six cent mille noms, il est vrai que beaucoup s'est inscrit pour un abonnement de dix années, insurmontablement payable d'avance: Mais puisque vous refusez formellement....

"— Un instant, monsieur, formellement! je n'ai pas dit cela; asseyez-vous donc une minute. Je l'ai refusé, il est vrai, mais non formellement. Tous les jours on refuse comme cela, sans raison; c'est-à-dire que c'est comme une espèce de manière de.... vous dites six cent mille abonnés....

"— Au moins monsieur! Mais puisque....

"— Rien de plus pressé, monsieur, asseyez-vous encore une minute, je vous en prie. Quelle chaleur! si un verre de bière pouvait.... Louïs! va me chercher quatre bouteilles de bière; tu diras que c'est pour moi! — Deux vous assurez que ce sera dix années, insurmontablement....

"— Oui, monsieur, insurmontablement pay....

"— Pardon, je vais chercher les verres mêmes, vous savez ce que c'est!... ménage de garçon!.... Québec doit être splendide à cette époque de réveil de la nature! — La plateforme! me! Y a-t-il rien de plus beau que tu me de la plateforme!! Quel air on y respire! J'ai un bras de santé par aspiration!! Ah! allez, vous sommes bien déshabités, nous autres habitants de Montréal, sous ce rapport!.... (Après un silence) et tant d'autres!.... Messieurs, je propose de boire à la santé des belles de Québec!

"— Monsieur, permettez-moi de vous répondre en leur nom (et ne disons rien) — Enfin vous renoncez à terminer votre article!

"— Quel article? — Allons, encore un coup! ah! dame, nous n'avons pas votre fameuse bière McCallum! dans que voulez-vous? vous savez la proverbe: la plus belle fille du monde.... Mon article sur Québec! Est-ce que cela avait le moindre sens commun! En a-t-il l'air! ha! ha! loud même. Deux nouvelles comme cela! et on m'a offert la rédaction d'un Journal politique. Vouloir le continuer serait perdre ma réputation d'écrivain léger, gai, spirituel; car, Messieurs, j'ai écrit réputation, je ne prétends pas qu'elle soit méritée. — Ah! Messieurs! vous

"ne bovez pas! — Pourquoi ne la serait-elle pas? — Ah! croyez-moi il faut plus d'esprit qu'on pense.... Tenez hier, savez j'ai fait un... le moins d'une fièvre admirable! On parlait de bonsoir. J'ai dit: Savez-vous comment on s'y prend pour redresser un bonsoir? — Non....

"Et! bien, vous prenez un bonsoir....

"— Un bonsoir, cher monsieur, et recevrez nos félicitations sincères....

"— (Dans l'escalier.) Bonjour, messieurs, compliments à mes amis de Québec! — Au au revoir. — Ah! je ne vous ai pas fait mon histoire de bonsoir!....

"— (Du bas de l'escalier.) Nous reviendrons l'entendre et vous serrer la main ce soir avant le départ du bateau....

"— Vous descendez ce soir? — Oui, et ce soir par l'Europe....

"— Bravo! nous ferons route ensemble! je vais moi-même à la fois (jusqu'à ce que la question soit décidée) Trois-Rivières, célébrer la fête de la Reine. Je vous attendrai à bord mon histoire de bonsoir. Elle est très drôle....

"Voilà en résumé la conversation que j'ai eu avec les envoyés de la capitale, maintenant il ne m'est guère possible de donner suite à ma narration; par quoi remplacerai-je bien cet article qui j'aurais tout préparé! Le Figaro....

"Veuillez-vous que je vous raconte comment un nouveau journal, imprimé avec soin sur papier de choix, nous apprend, en plusieurs colonnes, qu'on ne doit pas dire Trois-Rivières, qui est vicieux, mais bien les Trois-Rivières. Non! vous avez déjà vu le numéro-prospectus de ce nouvel organe Tridivin, à qui nous souhaitons cordialement succès et prospérité....

"J'ai bien un bout de mes plumes un petit comprendu que je grille de placer; mais je crains d'être taxé d'indiscrétion, car il s'agit de rien moins que de dévoiler les détails d'une soirée privée, à laquelle j'ai eu le bonheur d'assister....

"Vous allez me trouver bien sceptiques peut-être!

"Et voici la raison; si c'était pour dire du mal je n'aurais pas hésité un instant, c'est par là que j'aurais commencé ma correspondance, Malheureusement ce n'est que pour faire un éloge, vous comprenez, c'est moins alléchant....

"Je fus invité, lundi dernier, à une réunion d'artistes chez Mr \*\*\* (bah! je ne veux citer personne, cherchez, c'est celui qui est à la tête de toutes les bonnes actions que pratiquent collectivement les artistes de Montréal); M. F. Jéhin-Prume était attendu. J'avoue que malgré la grande réputation dont le nom de cet éminent violoniste est entouré, ne m'est pas sans une certaine prévention qui m'entraînait qu'il se fit entendre....

"Je ne suis pas de ceux qui renient leurs dieux, ni j'ai encore les oreilles pleines des suaves mélodies que nous a prodiguées Camille Uro. Il me

semblait que c'était s'imposer une tâche bien ardue que venir peu de temps après elle, brigner les épaules qu'il remportait le femme artiste....

"J'avais tort. Non pas mon admiration pour Camille soit amoindrie en quoi que ce soit; je le répète en me renouvelant à peu, les *Corsets*, le *romance des fleurs de Fland*, *Martin*, *Gailloules*, *Tull*, etc., etc., m'arrivent comme des effluves mélodieuses et me charment encore comme lorsqu'elle les jouait....

"Non. Le talent de M. Jéhin-Prume est de toute autre essence que celui de Camille Uro, ou on pourrait en musique s'élever aucun point de comparaison vraie sans, pas plus qu'en peinture, par exemple, ne se pourrait comparer un paysage représentant un lac tranquille où se reflète la lune, d'un autre où l'on verra un torrent impétueux bondir de roc en roc, en faisant, du vallées d'une blanche écume, jaillir souvent soleil torride mille palettes étincelantes....

"M. Jéhin-Prume et Camille semblent ne pas jouer le même instrument, tant les sensations éprouvées par l'auditeur sont diverses....

"Camille nous a plongé dans de délicieuses extases, M. Jéhin-Prume nous saisis, nous enlève, sévère, haletant, jusqu'aux hauteurs du sublime....

"J'us le bonheur d'entendre, ce soir là, plusieurs compositions de cet illustre violoniste, et je suis sincère, lorsque je vous dis que M. Jéhin-Prume est assurément le meilleur artiste que vous ayez vu à Montréal....

"Causez spirituelle et aimable, nous avons été ravi de trouver en toi l'honnête du monde possédant à la fois l'urbanité et l'affabilité qui lui ont acquis nos sympathies; comme l'artiste avait déjà acquis notre admiration....

"Voilà,chers lecteurs, l'indiscrétion que je heurtais de commettre; je ne sais pas ce que pensent M. Smith (bon! voilà que je l'ai nommé) du sang-garde avec lequel je fais la chronique de ses soirées intimes; mais, quel qu'il arrive, je ne le regretterai pas, si j'ai pu vous inspirer le désir de connaître l'excellent musicien que j'ai essayé de dépeindre....

"J'aurai prochain il donne à la salle Nordheimer un grand concert qui viendront concourir, Mlle Regnaud, MM. Smith et Lavallée. Je ne vous dirai rien du programme; je ne le connais pas encore, mais j'ai la certitude qu'il aura de semblables interprètes, ce sera la meilleure soirée que nous aurons de longtemps....

KARAOKE.

P. S. On m'a rapporté que j'avais été taxé de sévérité dans le compte-rendu de mes derniers concerts. Présent que peut-être la partialité avait dicté mes paroles; j'ai pris des informations auprès de dix personnes qui assistaient au concert; j'ai recueilli 48 avis exactement conformes au mien. De là je conclus que je ne dois d'excuses à personne. — Pensez en que dit, adieu, ça pourra. K.

UN VOYAGE A FERMONT.

"Nous trouvons que rien ne ressemble à un soldat comme un autre soldat, que rien ne ressemble à une revue comme une autre revue; et comme nous avons horreur de la canonnade inutile on aude, nous nous sommes arrangé pour faire de la

les men les plus recherchés sont servis; tout ce qui peut flatter le goût m'est autorisé; d'une benoîte aliance, chère Anis, est accordée aux auteurs adorés de mes jours....

"Écrite, moi, chère belle, puisque enfin le voilà revenu de cette arctique Angleterre, et que tu es quelque peu de la pauvre aveugle....

DERNIÈRE LETTRE.

"Tu ne sais pas, Anis, où tu vas être comme une folle, tu vas me écrire incessamment, tu supposez que j'ai perdu la raison avec la vie....

"J'ai un amoureux!

"Oui, ma chère, moi la fille sans yeux, j'ai vu souffrir sous laqueure, aussi assidu que l'a mant d'une doctresse.—Après cela, que veux-tu! l'amour, qui n'y voit pas, me dévoile bien ce en qualité de comédien....

"Comment il s'est gâté chez nous, je l'ignore; ce qu'il y est venu faire, je le sais encore moins;

qui il est, Dieu me l'apprendra. Tout ce que je puis te dire, c'est qu'il était à ma gauche à table l'autre jour, et qu'il me faisait servir avec un soin et une attention extrêmes....

"Monsieur, lui a-t-il dit, c'est la première fois que j'ai l'honneur de me rencontrer avec vous....

"C'est vrai, mademoiselle, mais je connaissais vos parents....

"Soyez le bienvenu, vous qui savez estimer une bonne amitié à leur juste valeur....

"Il n'a rien pu être les seuls pour lesquels j'allo resservir un respect mêlé d'affection, ajouta-t-il d'une voix douce à faire mourir....

"Ah, répondez-moi s'il vous plaît, qui donc encore vous a pu lui!....

"Venez! je répondrai....  
— Moi! Que voulez-vous dire?  
— Que je vous aime.  
— Moi! vous m'aimez! moi!  
— Passionnément....

"— Vous êtes donc amoureux?  
— Assurément....

"A ce mot, je rameni mon foin sur mes épaules en rougissant, et, pendant ce temps, il gardait un profond silence....

"— Mon Dieu! comme vous m'annoncez ça brusquement, m'excusez!  
— Oh! cela ne volt dans mes regards, dans mes gestes, dans toute ma conduite....

"— Cela se peut, mais je suis aveugle, monsieur; on ne fait pas la cour à une aveugle comme à toutes les femmes....

"— Que m'importe, ce don de muette! dit-il avec un accent adorable de sincérité, que me font vos yeux fermés à la lumière! N'avez-vous pas la taille fine, le pied microscopique, la démarche élégante, les cheveux longs et menés, le front d'albâtre, le teint de corail, la main couleur de lis!

"Il avait fini sa description que j'étais encore à l'écouter, comme il le disait, la taille élégante, le pied d'écaille, la coiffure d'hyacinthe,

villégiature le jour de la fête de Sa Majesté; et accompagné de quelques compagnons, bien pensants, comme nous, nous sommes allés repeupler pendant vingt-quatre heures, les campagnes, que leurs habitants ordinaires avaient laissées désertes, pour venir admirer à la ville le plateau blanc du général un tel ou applaudir aux fioritures musicales de l'harmonica du vingt-cinquième régiment. Tous les goûts sont dans la nature.

Partis à bord de l'Europa, nous avons eu, une fois de plus, l'occasion de remercier le Capitaine-Labelle pour son affabilité et nous nous faisons même cette réflexion, que de tous les hommes marqués du pays, soit dans la politique, dans la magistrature ou dans le commerce, il n'en est assurément pas un qui puisse compter un aussi grand nombre d'amis que le capitaine de l'Europa. Une autre remarque que nous avons faite,

c'est qu'à bord des bateaux de la compagnie du Richelieu, on semble se trouver en réunion de famille, je dirai même à une soirée du grand monde; là chacun essaye de mettre au profit de tous les avantages dont il dispose; les dames se mettent au piano sans se faire prier, les artistes, chantent volontiers la romance à la mode, et la musique terminée, les groupes se forment et mettent leur esprit en commun dans une conversation



— Jaha-Bull — De l'argent! des Soldats! à quoi bon vous embarrasiez de tout cela, mes chères filles? est-ce que ma protection morale ne vous suffit pas! — Qui donc oserait vous insulter à mon bras! Chères petites je recueillais tout pour votre bonheur! Tout jusqu'à mon parapluie! Mais ne me demandez ni argent ni soldats!!!

la chevelure blonde et soyeuse, la peau blanche et le teint rosé... Oh! Anais, ma bonne Anais, pour toutes les jeunes filles, un amant semblable, qui décrit toutes les perfections, n'est qu'un soupire; mais pour un aveugle, c'est plus qu'un amant, c'est un miroir.

—Comment! monsieur, repris-je, je suis donc si jolie que cela?

—Je suis encore au-dessous de la vérité.

— Et que voulez-vous que je fasse de votre amour.

—Je veux que vous deveniez ma femme.

Je partis d'un grand éclat de rire à cette idée.

— Y songez-vous, monsieur? m'écriai-je, un hymen entre l'aveugle et le clairvoyant, entre le jour et la nuit! Mais il faudrait que j'attachasse à tâtons ma couronne d'orange. Non! non! mes parents sont riches: pour moi le célibat est sans ennui; je resterai fille, je coifferai sainte Catherine, et tant pis pour elle si elle est coiffée de travers!

Il est parti sans rien dire... C'est égal! il m'a appris que j'étais gentille!... Je ne suis pas pour-quoi je me surpris de l'aimer un peu, monsieur mon miroir.

(A continuer.)

général. On s'arrête sur le ponton par eau de Montréal à Québec et vice versa, l'aimable canotier, bête, trop tard à disparaître des rivières du monde.

«**Excursions d'été** à Trois-Rivières, où quelques amis partent de notre arrivée sous tente. Après heure de matin nous débarquons vingt minutes après nous étions rangés sous l'ombrière plantureux chez le brave Piquois, qui pratique l'hospitalité Ecossaise sur une grande table; et nous l'expression de notre ami P...»

Les appels étaient brèves, puisque le jour nous surprit encore assis. Ce fut un joyeux repas, rien n'y manquait, ni les chants, ni les discours, ni même des variations à l'infini sur le chant du coq.

A cinq heures des voitures venaient nous prendre pour nous mener à Fermont, où nous devions visiter les forges de monsieur Larue.

Le trajet se fit comme tous les voyages où on a la ferme intention de rire quand même; tout était matière à plaisanterie et une réflexion sérieuse y aurait été reçue comme un châtiment dans un jeu de quilles; l'un de nous fut muet en chemin, qui son épithète aurait été un calamité.

De Trois-Rivières en Fermont la route n'est pas précisément belle sous le rapport du confort; les terres fertiles détrempées présentent de place en place de petits lacs de boue, dans lesquels les chevaux hésitent souvent à s'aventurer, et nous sommes souvent obligés de mettre pied à terre (bien que cette expression soit un anacronisme) pour aider en passant à la roue non véritable, plus solides qu'élegantes, à sortir du tourbillon où ils étaient enfoncés. Ces désagréments sont du moins compensés par la beauté des sites agréables ou sauvages qui s'offrent de tous côtés aux regards.

A dix heures nous étions à Fermont. Nous avions déjà trouvé le moyen de déjeuner deux fois avant d'y arriver. P... me fit remarquer à cet égard que dans le district des Trois-Rivières on mangrait sur une grande table!

On arrive à Fermont par une belle route parfaitement entretenue avec les secoues du moteur, et longtemps avant d'y arriver on est frappé du contraste qui existe entre cette contrée, qui réveille le voisinage d'une grande usine, et les sites délicats qu'on a parcourus pour y arriver.

Fermont s'appelle aussi *Rouleur*, du nom du Territoire sur lequel la forge est située; mais les propriétaires, dans un but pratique qu'on ne peut que louer, ont changé ce dernier nom qui est vulgaire et a signifie rien, en celui de *Excursion* (montagne de fer), parcequ'il est facile d'y aller et facile parce que c'est celui d'une de nos grandes usines de France.

Rien de gracieux comme le village qui entoure la fabrique, toutes les habitations construites en bois et sur le même modèle ont été soigneusement et à ce point de vue de chaque village l'un de l'autre, ce qui offre un double avantage; elles sont encaissées d'un petit jardin cultivé par la famille de l'ouvrier, et en cas d'incendie de l'un d'elles, les habitations voisines n'ont pas à craindre la propagation du sinistre.

Rien de réjouissant comme les bonnes grosses faces rubicondes des enfants, qui nous regardent étourdis, de seoir de leur demeure. On sent que la santé et une saine éducation y sont permanentes; le régime tonique du ferrugineux et surtout la parfaite administration des directeurs, sont les causes du bien-être qui se traduit partout dans cette petite colonie perdue au fond des bois.

[A continuer]

De TOUSSAINT.

L'esprit de tout le Monde.

Moi cher Perroquet, je t'ai promis une dotation de nos explications de la langue française, je tiens à ne pas manquer à une promesse. Les voici:

- BAUWER.** — Diner dans un *Baueim*.
- FERMONT.** — Arriver, ou bien encore poëte latin.
- REPORTAIRE.** — Individu qui a avoué d'être les pores.

- ENTREVOIR.** — Espace qui sépare les yeux.
  - ETABLE.** — Etable dans laquelle on couche.
  - PANTOUFLÉ.** — Qui n'a pas de sillons.
  - PANTOUFLON.** — Tige de fer posée à peu de hauteur.
  - CHOMERON.** — Conduits de la force de Roche.
  - CAVENDISH.** — Instrument pour retirer l'aill.
  - CHOMERONCE.** — Feuille de lin dans ce sens à propos d'un pendo perdu; "On n'a retrouvé ni homme ni potence."
- Impossible de donner les deux autres, on vient me hier avec des cordes pour me conduire dans une maison de santé.

Carrièreur.

**Aronstic débordé à l'album d'un invalide.**

— On dit : la garde meurt, elle se rend pas !  
 O Louise ce mot me paraît idemétric :  
 Ça regard de la vieille, épris de vos appas...  
 — attrépid et galant, souvient tout le contraire.  
 — la garde, dit-il, avait vu votre ciel bleu.  
 telle se fut rendus au premier coup de feu.

— C'est gentil n'est-il pas vrai pour un invalide ?...  
 On dit que le jeune Louise, touchée par cette poésie sentimentale, a consenti à unir ses destins printemps aux rhumatismes de fils de Mars; et qu'elle se fera une douce occupation en posant toutes les semaines des saignées à la jambe de bois de ce troubadour de moyen-âge.

Quand un homme a travaillé beaucoup, ne dit qu'il s'est assis beaucoup de mal.  
 Le travail en fait un mal !  
 Alors pourquoi de la paresse avez-vous fait un vice ?... la chose m'indigne.

Si le travail est un mal, je connais avec plaisir ce qui est un bien comme d'ailleurs le prétendent, je constate avec moi moins de satisfaction que je ne suis ni un curieux ni un égoïste, attend que je n'approuve pas la moindre coquetterie pour ce bien de nos provinciaux.

La sagesse des nations dit qu'il faut regarder sous-vent de soi pour être heureux.

En-va vouloir prétendre qu'en se tenant à la fenêtre plus on regarde passer le monde dans la rue, plus on est heureux !

**Regarder au dessous de soi !!**  
 Je la connais celle-là !...  
 J'ai regardé au dessous de moi, deux encore ce matin.  
 Qu'aj-je en, grand Dieu ?  
 Mon propriétaire qui dépensait une superbe vanité pendant que je dépensais avec une demi-douzaine de crabiers !  
 Son caissier qui mettait des billets de \$30 — en petits tas égaux. A chié !  
 On commis pharmacien qui embrassait une coquette de l'atelier de confection. Au dessous :  
 Le *bar-keeper* manipulant des *cock-tails* à s'en passer la langue autour de la tête.  
 ...  
 Regarder au dessous de soi ?  
 Je la connais celle-là... et je la trouve mauvaise.

Parole d'honneur, c'est à dégoûter de dévoilement.  
 Les journaux de cette semaine ont publié le fait suivant :  
 "Hier matin, le sieur C... passait sur le pont de la rivière St. Charles à Québec. Tout à coup il entend un cri de détresse... une femme qui aieit à lever du linge assés du pont, avait été prise d'un écoulement et était tombée dans le fleuve.  
 "Le sieur C... se précipite dans l'eau et est assez heureux pour retirer la pauvre lavandière.  
 "Mais quel fut son étonnement lorsqu'en er-

rirent sur le quai, il reconnut qu'il venait de sauver un propre femme !  
 " Sa propre femme !  
 " Et l'on videra nous dire qu'une bonne action ne reçoit toujours sa récompense. A d'autres !  
 Du reste, le sieur C... n'a que ce qu'il mérite. Quand on a une femme blanchisseuse et qu'on voit une blanchisseuse plonger une tête dans la rivière, on ne se flaque pas comme un signal à sa portière.  
 On prend des renseignements... le luxant ce si grand !  
 Dans... la preuve ! —  
 Post-scriptum. (correspondance particulière du Perroquet)  
 Il paraît que les premiers mots balbutiés par M. C... en tombant ses hanches, aurait été :  
 " Si j'avais su ! "

Madame V... ayant vu chez un de nos plus galants financiers un tableau d'un grand maître, en fit de très éloges, que le lendemain, le tableau sortait du salon du financier, pour aller dans celui de monsieur V...  
 M. V... qui quoique relativement assez pauvre ne manque ni de jugement ni d'esprit, regarda le tableau avec attention, et comprit qu'il avait affaire à une merveille.  
 " — Que dites-vous, mon ami, lui demanda sa femme, de ne présent que m'a fait M. T... ?  
 " — Tout ce que je puis dire là-dessus, madame, c'est qu'il faut que ce tableau soit un grand sot, ou que je le suis moi-même.

Edite un médecin et sa victime :  
 Le médecin. — Ah ! ah ! vous voilà mieux ; vous avez je le vois suivi mes ordonnances.  
 Le malade. — Surtout non pas, je me serais cassé le cou !  
 Le médecin. — Comment cela ? je ne vous comprends pas.  
 Le malade. — C'est que j'ai pris votre ordonnance par la fenêtre

JEUX INNOCENTS DU PERROQUET.

Règles non illustrées.  
**Article du genre masculin** — Le — coupe avec une lame dentée — vice, l'apparence d'un vase quelconque — avec — et se jette dans les bras de *Marthe* — et — tout.  
 Ou bien, en français : le *siècle* est un...  
 Le mot de l'énigme est : *Claud*.  
 Mademoiselle *Lucey* a presque deviné. Qu'elle ne soit pas fâchée contre nous, elle est trop au courant du métier de *chroniqueur* pour ne pas savoir que lorsque le maître mangon, il n'y a rien de mieux à faire que d'imprimer ses amis. A charge de revanche. Et que d'ailleurs cela n'induit rien sur les sentiments.  
 Nous proposons cette fois un problème à résoudre :  
 QU'ELLE EST LA PLUS RAPIDE MANIÈRE D'ALLER, — EN CHEMIN DE FER DE MONTRÉAL À QUÉBEC ?

ATTN À TOUTS NOS SOUSCRIPTIONS.

Ceux de nos souscripteurs qui ne reçoivent pas exactement leur journal sont priés d'en donner avis à l'administration.

Pour tous les articles non signés,  
 C. H. MORVAN,  
 Rédacteur-en-Chef.

Le Perroquet est à vendre chez *Wm DARTON*, coin des rues *Craig* et *St. Laurent*; *Bédard* et *Lefebvre Place d'Armes*, *Z. Chapleau*, rue *Notre-Dame*, *Chas. Payette* rue *St. Paul*.  
 A QUÉBEC, — Chez M. JON. CHAMBERLAIN, 128 Buede.



ABONNEMENTS :

Un an.....\$2 00  
Six mois.....1 50

ANNONCES :

Un carré de six lignes :  
Un mois.....\$1 50  
Une ligne.....0 75

ADRESSE  
pour tout ce qui concerne l'adminis-  
tration et la rédaction,  
115, rue Notre-Dame, 100.



Tous correspondants adressés à  
la direction sera accueillie favorable-  
ment, qu'ils lui signalent au cas  
contraire, dans tous les cas elle se sera  
publiée qu'autant qu'elle sera con-  
forme au programme que nous avons  
souvent imprimé.

C. HENRI MOREAU,  
Bibliothécaire en chef,  
Imprimeur-Éditeur

PARAIT LE SAMEDI

# LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 3 JUIN 1865.

## AU FIL DE LA PLUME.

Voulez-vous que nous recommençons une petite excursion à travers les prairies de la quatrième page de ce journal prétendues « libres » ? — Oui ; allons en chasse ! la véritable chasse au canard ! ? Suivez-moi, je connais les bons endroits.

Prenez indistinctement tous les journaux de Montréal et vous y verrez réjouir avec le printemps la fameuse tartine de X. Cusson : « Mes « corbillards sont toujours plus supérieurs aux « anciens, ils sont absolument neufs. Venez ad- « mirer mon joli petit cheval blanc, mon joli co- « chon richement habillé ! Venez essayer mes cer- « veaux perfectionnés, j'en ai d'occasion pour la « classe moyenne et en location pour les indi- « gents ! ? N'oubliez pas l'estropié philanthropique « de X. Cusson ! ? » Ah ! n'avez-vous jamais vu un homme à poil trop longtemps, qui vous nous le faites ; et elle commence à nous résister. Pourquoi ne consommez-vous pas vous-même ces produits, puisqu'ils sont si supérieurs ?

En voici encore une qui nous attire régulièrement avec la saison des fleurs : « POUXES ! VE-  
NEZ ! ? Moi tel arrivés et les pouxiers aussi ; il est « donc temps de vous en débarrasser, etc., etc., en « faisant usage de l'exterminateur Harlé ! ? »

D'un autre côté, Vici offre \$2,000 (qu'elle générosité !) à celui qui prouvera que son insecticide est sans effet contre les insectes non nombrés. Nous la connaissons encore celle-là et nous la trouvons mauvaise.

Alléluia par la prime de \$2,000, nous avons obtenu une cargaison d'assurance et en avons fait un journal, lequel dans notre bureau à Paris ; mais avons remarqué qu'en effet cette drogue était excellente pour les pouxiers... elles engendrent à leur d'œil. Nous en avons joyeux chez l'inventeur, voyant toucher Vici les 200 louis de prime. Qui ? J'en suis sûr ; avez-vous ce que cet industriel n'a répondu ?

Il nous a répondu ceci : « Vous ne savez pas vous servir de l'instrument insecticide, voilà pourquoi la réussite n'a pas couronné votre entreprise. Voici la manière d'en user : Vous prenez non pouxier, une coquecotte, un barreau, un imponeur, d'habituellement entre le pouce et l'index, vous introduisez non moins d'habituellement le bout de l'instrument entre les lèvres de l'animal et, sans tenir compte de sa répugnance, vous lui faites avaler six tiers ou même un quart de Bacon de non insecticide. Après avoir causé d'émouvoir la victime, de se balancer à sa portée ni émettre, ni couter poison et vous le verrez bientôt pris de l'indigestion, d'écoulements, de langours, puis plus tard de fièvre intermittente. Il est rare, lorsque l'opération a été

bien faite, que la pauvre bête ne succombe pas avant la chute des feuilles.

Nous sommes sûr sur le point de tenter l'épreuve, mais nous sommes toujours de la loi de Grassmann.

ET ASSURÉ ! Comme disent dans le Pays MM. Devins et Boivin :  
SÉVERUS est ce que ces Messieurs trouvent « Elevés ! Elevés ! ? C'est une chose qui n'est bien la peine qu'on y prête quelque attention.

C'est le fait mentionné dans une lettre de madame J. Nolin Hérois que vous connaissez tous, (à moins que vous ne la connaissiez pas apprendant).

Cette lettre nous apprend que la dame est âgée de 40 ans (ce qui peut être vrai quoique n'étant pas vraisemblable, les femmes n'ayant généralement jamais plus de 30 ans), qu'elle éprouvait des frissons l'hiver quand les poêles chauffaient mal, ce qui est plus admissible et qu'elle était « l'hémoréritable (ce dont nous nous gardons bien de parler). Abandonnée des médecins elle vit se nommer sur nos journaux ; elle en acheta cinq bouteilles (cinq bouteilles d'annonces !!! priés, quel appât ! ?) C'est déjà assez étonnant pour justifier l'exclamation de MM. Devins et Boivin.

Mais ce n'est pas tout, ce n'est même rien en core.

## FEUILLETON DU PERROQUET.

### LE MIRON.

#### TROISIÈME LETTRE.

Oh ! bonne Anis, que de nouvelles à s'apprendre, et combien dans cette vie il se passe de choses innocentes !... Voici ce qui m'est arrivé, et, en le racontant, de très bonne s'écouter comme par miracle de mes yeux écarquillés.

Quelques jours après mon entrevue avec l'étranger que j'appelle mon miroir, j'étais descendue dans le jardin, appuyer sur les bras de ma mère, quand un l'appela avec précipitation. Il me sembla que la domestique, en se pressant d'accourir, avait dans la voix quelques chose d'étrange et de secret.

— Qu'y a-t-il, mère ? demandai-je troublée malgré moi.

— Rien, ma fille, quelque visite sans doute. Dans certain position de fortune, on se doit à la société.

— En ce cas, hâte en l'embranchant, le ne te retiens plus ; va rendre avec la bonne grâce habituelle les honneurs de ce salon où je fais d'ordinaire l'impudique.

Ma mère posa deux lèvres glacées sur mon front, puis j'ouvris les yeux qui s'étaient au loin sur le sable des allées.

A peine avait-elle disparu qu'il me sembla à deux voisins, deux voisines qui m'avaient entre eux, se croyant seuls. Tu le sais, Anis, lorsque le Créateur nous prive d'une de ses facultés, il semble, pour nous consolider, rendre plus précieuses les autres : l'aveugle à l'œil plus précieux que celui dont le regard perce l'épave... Je ne perdais pas un mot de l'entretien, bien qu'il mût lieu à voix basse ; et voici ce qu'ils disaient :

— Cette pauvre famille, quelle misère ! En outre les voisins.

— Et la domestique qui ne se doute de rien !

— Elle se sait pas que l'un professe de son aveuglement pour faire son bonheur.

— Comment cela ?

— Sans doute ; tout ce que sa main touche est d'écouler et de verser ; elle croit le verser et rapé et l'écouler dévot. A table, elle savonne les délices du goût sans s'apercevoir, l'incertitude, que la misère domestique lui est cachée et qu'à côté de cette même table, son père et sa mère mangent presque toujours du pain sec.

Oh ! Anis, comment tu me parles, ma fille ! ma fille, mon trouble ? On a expliqué ma santé au profit de mon bonheur ; on m'a crié dans les épaules que j'étais un luxe, un confort pour moi seule ; on m'a dans le spectacle aux yeux de la misère... Oh ! c'est le comble du dévouement et de la délicatesse ; et tous les miroirs que j'ai connus ont un cœur reconnaissant qui peuvent acquiescer sans doute l'impressionnable.

Dès les premières doses un sable blanc se mit à couler, avec abondance de ses jambes, et on découvrit qu'elle en avait une carrière dans les moires!!! Ettonnant!!! Ettonnant!!!

Il est fâcheux que cette femme ne soit pas veuve, nous la marierions à un petit blondin de St. vers dont on extrait la pierre, et avec lequel le joli couple posséderait de magnifiques maisons dont il n'aurait pas eu à acheter les matériaux!

Ettonnant!!! Ettonnant!!!  
Et madame Quézard, un vilain une qui est assez étouffante aussi! Elle a la hanté de nous faire savoir qu'elle a engendré son magasin par des marchandises de tout (ours les petits sont dans la nature) et de sacs (et les sacs sont) et aussi par M. AVRONNE GÉRONTE TUDAROUT, déjà si bien connu du public par ses manières agréables envers le public. Et encore par une femme qui taille gratis — des chapeaux! — non des manteaux!

Avant de tels avantages n'oubliez pas le *Mécanisme du Peuple!*

Allons donc! on ne nous la fait plus celle-là, c'est nous qui l'avons inventé.

Qu'est-ce que vous pensez, lecteurs, de cette autre qui s'appelle dans le *Peuple* et probablement dans beaucoup d'autres feuilles étrangères?  
" *Consuetudine gratuite!* à ceux qui souffrent, etc..... etc..... puis une main indicatrice, comme cet *Ag-*: Un *Messieurs* coté d'une déhilité pervenue et d'une détrepée causée par etc..... etc..... etc..... (suivent les détails indignes).

Vous publier cela, vous *Journalistes* honnêtes, vous avez du toupet!!! Au panier les ordres, au panier!

Et cette autre encore, dans le *Déflicteur*, entendons du *Messieurs* mêmes: " *si vous voulez " savoir — un peu de tout ce qui concerne le système humain, etc..... etc..... avec des descriptions à faire rougir un ange."*

Au panier! au panier!!! le réclame! et le livre qu'elle recommande! Ouf! entre les ordres.

Voilà, vous paraissez *l'ère-ironiste!*  
Tenez, en voici une plus amusante: " *Monsieur E. Anderson vous demande une..... MÉDAILLE DE VOS CHERS.* Blondes, brunes, châtaines, rousses, rouges même, peu lui importe la couleur, envoyez-lui une médaille, et il sera heureux."

M. E. Anderson sert-il un fabricant de balais de crin.

A ceux qui s'accrochent sur nos rébus, nous offrons celui-ci posé par le *Courrier de St. Hyacinthe: Hoff de l'Esprit* tenu par Godofredo Daignault.

Que diable cela veut-il dire? — Mystère!!!  
Un proverbe dit que les cordonniers sont toujours mal chaussés: lisez le *Canada* et vous verrez que David Tugnon, cordonnier, a toujours en main un grand nombre de chaussures.

S'il les fabrique lui-même on doit être un fameux ouvrier, puisqu'il en a toujours un grand nombre dans les mains. En a-t-il aux pieds? — Tels la question! comme disent les *Advertisers*.

*Albums Photographiques à très bon marché!*

depuis un shilling jusqu'à 20 piastres chaque: chez Andrew Graham!  
Blaqueur! va, 20 piastres! il prétend que c'est bon marché.

Encore une bonne bourde! " *Soyez sage de temps en temps.* " Pourquoi ne pas ajouter: " *le plus rarement possible!* " *docteur Hamild* de mon pays! tu serais certain de vendre davantage de tes drogues.

Aux derniers les bons.— Dans le *Canada*:  
*Les seuls perroquiers en Canada, possédant le diplôme de la fibre (?) de monde pour la manufacture des perroquiers pour vêtements et pour dames, (sic!) des bandes, plates—être que tout est fait sur la meilleure note française et vendu à meilleur marché que..... etc..... etc..... etc.....*  
à l'Établissement du *perroquier du Prince!*

W. Bessley, mon ami, nous voyons la feuille de tes perroques! Tu as beau avoir tenu le nez du prince et posséder le diplôme de la.... (mais c'est très indécent cet article!) parfumerie Lubin et autre on te dit ça!!!

En avez-vous assez de notre excursion? Allouons-en rester là! — Oui — C'est dommage, nous avons essayé la lecture, fort longue de M. Kérock, de St. Hyacinthe, datée de Rome. Cet industriel, après avoir décrit avec verve et enthousiasme les splendeurs de la capitale de la catholicité, arrive par sa si adroite transition à placer ses réclames commerciales, que cela vaît la peine d'être raconté. Et puisque vous en avez assez, il ne nous reste plus qu'à vous dire: " *Abonnez-vous tous comme au seul homme un journal le Perroquet, journal amusant entre tous, ayant toujours en main de l'esprit comme quatre, des caricatures à s'en débiter les mâchoires, le seul dont le rédacteur en chef soit complètement, radicalement, irrévocablement..... un critique!* "

JACQUES DE PERROQUE.

QUE VOULEZ-VOUS...

EXTRAITS DE L'ALBEN D'UN ROMAN.

Hier, cher lecteur, chose sans rare.  
Et aujourd'hui se figure,  
— Un *Lecteur*, à toi, — pour dire tout!  
Je pensais à toi — tout mérité —  
Est bien possible à quelque chose!  
Que voulez-vous...

Et tout en suivant la femme  
Que j'aimais tant comme  
Je le disais à toi — que j'aimais tant —  
Je ne sais — et grand en me peinant —  
Que j'ai écrit cette amorce!  
Que voulez-vous...

Lorsque tout à coup t'en venais  
Libres à toi, seigneur  
De toi, d'un air si agréable  
A toi, à toi, quelques minutes,  
Sur sa défiance et sur son visage!  
Que voulez-vous...

Cette idée ne veut rien de votre;  
C'est son avis. Si c'est le vôtre.  
Nous en rions comme des fous.

Dans... le vie est si peu rose,  
Faut bien dire de quelque chose;  
Que voulez-vous...

Nous ne ferons point de sottise;  
C'est évident — D'ailleurs ma tête  
Aime mieux des accords plus doux;  
N'est-il pas préférable, en science,  
De se faire lire, d'un ton lumineux,  
Que voulez-vous...

Nous connaissons! — Voyez ce cabinet  
A l'air doux, sceptique et saine,  
De tout succès il est jaloux;  
Et ferait et trait d'union,  
Ses yeux laissent et de médire,  
Que voulez-vous!

Voyez cet autre, il voit, il pille  
Les vices ouvrages qu'il habille  
Il met l'esprit en valet  
Et en fait, à sa jeu, des notes.  
Que voulez-vous!

Mais entendez votre amie!  
Sous d'amples et sobres robes,  
Et du Perroquet le dit à toi:  
" *Cher Jacques, n'en est-ce pas,*  
Ce bon Jacques! — est sa marotte."  
Que voulez-vous!

(Ses amants, si le vint d'avec.) TOUCHATOUT.

UN VOYAGE À FERMONT.

(suite)

Après d'un lac un minuscule pont par un cours d'eau de peu d'importance s'élevait dans une position qui ne manquait pas de pittoresque, les bâtiments de la Forge. Traverser sur cette île grande passerelle le torrent formé par la débâche de lac et nous aurons atteint le but de notre voyage.

Déjà nous apercevons au long des rives des ouvriers armés d'un râteau levés dans une eau couvrant le miroir, afin de le dépouiller autant que possible des matières étrangères auxquelles il se trouve mêlé.

Mais cette opération préparative n'occupe que peu notre attention, déjà depuis longtemps fixés sur une colonnade de flamme qui s'élevait dans les airs et ressemblait à une vaste incandescence, nous prenons notice autour de nous les haut-fourneaux.

Un instant, mes amis, précisons par ordre et rendons d'abord visite au *deux se mêlant*, à cette petite rivière que nous avons vu si paisible et qui va sous dévaloir toute sa puissance. Entrons dans son premier bâtiment, le voici qui fait mouvoir son gros gigantesque, en se précipitant avec fracas sous la masse qui entasse sa course, et fait agir, sous un irrésistible pression, le double piston d'une pompe à air aspirante et foulante, qui soufflé l'ouvrage chargé d'entretenir la combustion de l'incendie qui attire nos regards. Quel imposant spectacle! Ici les quatre éléments sont en présence; asservis par la volonté de l'homme, ils sont soumis d'obéir à leur maître. Ici l'eau, dont le travail intelligent a décapé la force, contraind l'air à s'enfouir dans de vastes tuyaux et à entretenir un feu qui comme celui des Vestales

QUATRIÈME LETTRE.

Je n'ai dit à personne que j'avais surpris ce triste et charmant objet: ma mère serait dédaignée d'apprendre que tous ses soins pour me caresser sa pénétration avait été inutile. J'affecte encore ce rymance alors dans l'état florissant de notre maison: mais j'ai résolu de la sauver.

M. de Saussa, cet aîné qui se souvient mon amoureux, est revenu me voir, et Dieu me pardonne! je me suis mis à faire avec lui la coquette.

— *Avez-vous toujours, lui ai-je dit, la même vénération pour moi!*

— *Oui, me dit-il. Je vous aime parce que vous êtes belle, d'une beauté distinguée, chaste et modeste.*

— *Comment est ma taille!*

— *Élégante, souple comme une liane.*

— *Ah! Et mon front?*

— *Grand et uni comme l'ivoire, qu'il s'éclipse.*

— *Vivement!*

Et je me suis mis à rire.

— *Qui vous rend si gai?*

— *Une réflexion: j'ai que vous êtes mon miroir, je me vois dans vos paroles...*

— *Je voudrais, votre enfant, qu'il se fit toujours ainsi.*

— *Vous concentriez donc?*

— *À être votre miroir fidèle, et à réfléchir toutes vos qualités, toutes vos vertus. Commencez à devenir une femme, j'ai quelque fortune, rien me va mal, et je travaillerai attentivement à ce que vous soyez heureuse.*

À ces mots, je songeai à mes parents qui me marieraient allégrement d'une charge immense, et tant les miens seraient déçus par les amours et l'infécondité d'un genre aisé.

— *Si je m'occupais à vous épancher, répondis-je, votre amour-propre d'homme souffrirait, je ne pourrais vous voir.*

— *Hélas! si M. de Saussa, je vous dois une confession.*

— *Paris.*

— *Je suis un enfant disgracié de la nature sous le rapport physique: je n'ai ni le charme du visage, ni l'éclatante paré du teint, ni la noblesse de la démarche; pour comble de malheur, un écou suppuré lui rend impoissant par l'application universelle de la vaccine m'a sillonné les joues sans pitié... Vous le voyez, en épousant une aveugle, je fais preuve d'égoïsme, je manque d'humilité.*

Je lui tendis la main.

— *Je ne sais si vous êtes trop modeste pour vous-même, mais je vous crois bon et sincère: personnellement telle que je suis, rien du moins me distrairait ma pensée de la vôtre, votre amitié sera une main dans le désert de ma nuit.*

Falsteje bien? — *Falsteje mal?* — *Je l'ignore sûrement aussi, mais je vous en aide à mes parents; j'ai peut-être inventé à thons la bonne route.*

ne doit jamais s'éteindre, ce dernier, à son tour, a mission d'assécher et rendre propre à nos besoins le plus rude enfant de la terre : le fer.

Mais sortons de cette roiserie, le bruit assourdissant de l'écluse joint au grondement du vent résonne dans les tubes en une trop rude musique, pour nos oreilles qui ne sont nées que pour les voix qu'aux coarctantes *apertories* de-pizzo- de la ville.

Nous entrons sans transition dans le domaine du feu après avoir passé par celui de l'eau. Au centre d'un énorme bâtiment, la fonderie proprement dite, s'élève une tour dont le hautour dépasse d'un tiers le sommet de l'édifice; c'est le haut-fourneau. Bâti en briques à l'extérieur; l'intérieur en est doublé d'une épaisse couche de terre réfractaire qui doit supporter sans se déformer et sans recéder, pendant plusieurs années l'intense

chaleur du foyer qu'elle contient. Une fois allumé ce feu ne doit plus s'éteindre, aussi a-t-on disposé un système de charrier qui transporte au sommet minéral et combustible, qui viennent suit et jour s'engouffrer dans l'immense fournaise. Les charbonniers par les pompes, entraînent le brasier dont la base est à terre, et le sommet dans les nuages. Sous l'action de cette température élevée au plus haut degré, le minéral rougit, puis entre en fusion.



*Soyez sûr, -0 frivole — Au moins est une la piste de l'assassin. On le tient parqué! enfin!!!*  
*Barbeau — Ben! la suite qui s'en suit me trouble dans mes comptes... Voyez je suis 150 dollars en et 2/10*  
*Police — La vérité! le volé! On dit qu'il change de sang-tout vendez! Barbeau nous!!*

#### CONGRÈS LÉGER.

Je remercie ta bonne amie des compliments et des félicitations dont ta lettre est remplie. — Oui, je suis marié depuis deux mois et je me trouve la plus heureuse des femmes. Je n'ai rien à désirer, idéalement par mon époux, naïvement par mes parents, qui ne m'ont pas quittée, je ne regrette pas la vie, puisque Emmond veut pour nous deux.

Le jour de mon mariage, mon miroir, c'est

ainsi que je l'appelle, a réfléchi avec complaisance mon onction de jeune mariée; grâce à lui, j'ai su que la robe de crêpe était bien faite et que la couronne d'orange ne penchait pas trop sur le côté. Trouvez-moi beaucoup de minois gracieux en ce genre de Vestis d'une amiable fidélité!

— Quand je vous regarde, m'a dit Emmond, je ne parle pas seulement, je réfléchis...

— Sans calculer! si je objecté.

Le soir, nous nous promeons ensemble dans

les jardins, et il me fait admirer les fleurs par leur parfum, les oiseaux par leur chant, les fruits par leur goût et la douceur de leur contact. — Parfois nous allons au théâtre, et là encore il reproduit, par son esprit, tout ce que mes yeux fermés ne peuvent voir. — Oh! vos *insupportables* idées! Je ne sais plus ce qui est beau ou ce qui est laid, mais ce qui est affectueux et bon.

Au revoir donc, à bientôt. Amis, réjouissez-vous de mon bonheur!..

(A continuer.)

se se détachant des partis étirogées, vient tomber, en une mare métallique, dans le creuset formé par le feu du fourneau. Le minerai est alors devenu fonte de fer.

Dans l'atelier sitôt que le fourneau, et destiné à l'écoulage de la fonte, qui est divisée circulairement les moles ou table haut, et une grande roue sur un pivot au centre du tambour décrit par les moles, vient puiser avec une énorme cadence, dans le réservoir de fourneau, le métal en fusion et se déverse tour-à-tour comme un torrent de lave dans chaque moule où il se condense et se solidifie en cristallin. La fonte de fer est devenue alors un ustensile à notre usage; poêle pour la cuisine, vase pour le chemin de fer, candélabre pour le gaz, grille, etc.

Puis dans l'atelier voisine. Ces hommes dont la figure aérée ressemble presque à des anges, se sont les mouleurs. Voyez-les battre avec un sable humide dans la forme, où ils vont appliquer le moule en bois de la pièce qu'ils veulent reproduire, puis obtient une empreinte de ce moule par la pression, et enfin retoucher avec des ciseaux les crans et les sautes emprouvés. Ce sont les artistes de la fonderie. Malheureusement ils vont laisser sécher ces moules; puis à leur tour on les transportes dans l'usine circulaire pour recevoir la fonte, comme nous l'avons vu tout-à-l'heure.

Voici maintenant l'usine où la fonte épurée devient fer, malheureusement on s'en fabrique par en ce moment et nous ne pouvons nous faire qu'une idée fautive de cette importante opération, les machines, les tours, les machines à forer, à ruber, enfin toutes les admirables inventions de cristaux, qui nous ont donné ces usages européens, étaient au repos.

En sortant des ateliers où on fabrique le fer, nous dirigeons nos pas vers les établissements secondaires. Nous visitons successivement une aciérie manganésienne, et un moulin à farine, puis par la même petite rivière. Puis quatre fours ou briques pour faire le charbon de bois employé au chauffage du fourneau, puis une machine à vapeur destinée à trier le bois lorsque la combustion est assez avancée et que le charbon est fait, puis un feu ou un établissement relatif au blanchiment des familles d'ouvriers, habitant le village de Fremont.

Monsieur Leric nous conduisit ensuite à son habitation, construite sur l'autre côté de la lac; c'est une élégante villa dont les toits pointus et coquets en fer-blanc étincellent en se détachant sur les bois de l'arrière plan. L'intérieur, meublé avec un goût et un confortables qu'on n'est habitué à trouver que dans les grands hôtels, nous a charmés dans ces régions. Nous étions les récompenses, que le propriétaire de Fremont obtint dans les expositions internationales d'Europe sur-tout, une magnifique médaille grand module, nous fûmes heureux de constater que les ouvrages offerts et le progrès dans l'industrie trouvaient toujours leur sanction, du quelque peu qu'ils puissent être.

Les forges de Fremont ont une réputation européenne pour la qualité de leurs produits; la preuve la plus éclatante qu'elle en aient pu donner, sont dans une paire de roues de chemin de fer, fondées dans cette fabrique, qui après avoir parcouru cent-cinquante mille milles, (à peu près cinq fois et demie le tour du monde) ont été envoyées à Londres et y furent considérées comme neuves!

Pas-il besoin d'ajouter que notre aimable hôte nous convia à une splendide collation, et que dès toasts à Sa Majesté la Reine, à l'Industrie, la propriété de Fremont, y furent portés avec enthousiasme; et après avoir fait l'éloge des produits canadiens nous ne pouvions nous dispenser de vander ceux de la France, surtout celui que la Champagne met en bouteille et dont Fremont possède de magnifiques sémillans.

Le retour s'effectuait ainsi gaiement que le veur, et les oiseaux des bois devaient s'enfuir, troublés par mille modulations sur le chant du coq, parties des voitures.

Nous arrivâmes à Trois-Rivières au moment où les infirmes étaient avec plus de loyauté que d'ensemble leurs feux de joie.

NOUS SOUS HYPERPOLYMANES DE NOUVEAU; il

était dix heures du soir, on dîna pour la nuit ou neuvième fois; puis une heure après, le *steamer Europa* nous ramena à Montréal, un sans que nous ayons accepté, avant de nous coucher, une légère collation offerte par le Capitaine La Belle.

Le lendemain 2<sup>ème</sup> vint ce soir et me demandait de faire un compte rendu sur une grande table!!! Mon cher Jacques j'ai fait vu que j'ai pu.

Un TOURNÉE.

### CONCERT. — THÉÂTRE.

Judi dernier, a eu lieu le concert de l'illustre violoniste. Il doit être l'un des accords enthousiasmes que lui fit le public Montréal, malheureusement ce public était trop peu nombreux; aussi eut-elle toujours avec chagrin que nous voyons arriver ici un nouvel artiste dont la réputation a été sanctionnée par le monde entier, car il nous sommes, que ce sera pour lui une nouvelle spéculation. Les arts se touchent ici qu'un instant peut nombre de personnes, et encore devons-nous ajouter à notre confusion, que si les seuls individus capables de sentir, comprendre, goûter une belle œuvre artistique, se renferment à ces réunions, dont l'art fait tous les frais, il n'y aurait pas le quart du public qui était jadis à Nordheim.

L'Acte Maria cette si suave mélodie composée sur un préface, a été bien. Le *Berceuse* de Gounod a eu aussi les honneurs du rappel.

L'Acte général est que si M. Prume consentait à donner un second concert il pourrait composer sur une salle comble; cela peut être, mais ce bon public est si peu appréciateur que nous ne serions pas surpris du côté de l'acte général.

Que Prume fasse imprimer ses œuvres: *MARCELLE*, qu'il annonce qu'il jouera sur un théâtre et nous lui prouverons une salle comble; c'est triste! mais c'est cependant comme cela.

Ah! une remarque en passant. De quel droit les traducteurs, qui entrent au milieu d'un ouvrage, font-ils réviser leurs textes avec leurs sur le papier, et cherchant l'endroit où ils vont savoir leur importance? Pour se faire remarquer sans doute. C'est parler un excellent moyen, car nous les avons vu en effet remarqués, et nous avons même fait cette réflexion que des gens étaient graves, mais et s'ils.

Que vous-voulez, nous avons la sottise d'aimer la musique passionnément, et celle de croire que le public, soit qu'il vende de la chandelle ou le papier qui l'enveloppe, doit le respect au talent.

Un concert au théâtre, il n'y a qu'un pas. Nous sommes allés entendre la fameuse *Ida Vernon*, dans la *fièvre d'une coquette* et dans *East Lynn*. Nous avons vu une femme longue, usagée, cœcète, pleureuse, qui se justifiait en face la répétition de jeunesse, de beauté et de talent qu'on a bien voulu lui faire. Peut-être étions-nous mal disposés par la manière dont la *Dame aux Camélias* avait été travestie, cette perle du théâtre français était à peine reconnaissable. Le premier acte semblait représenter une ébauche d'étudiant dans laquelle une chiffonnière, Mme Prudence, se serait faufilée, les quatre autres, furent joués par les larmes de Gamille (Marguerite).

Un étagement n'a pas le sens commun; mais l'hémisphère se fatigue tellement dans cette pièce, qu'il la fin elle est obligée de se mettre au lit; c'est ainsi qu'elle finit son dernier acte.

TOURNÉE.

### L'esprit de tout le Monde.

M. Z\*\*\*, qui s'est distingué par plusieurs familles importantes, vient d'être atteint d'une cruelle maladie.

Comme on se sent pas ce qui peut arriver, il fit venir un prêtre.

— Mon père, lui dit-il, je me veux mourir, et

j'ai pas mal d'acroqueries sur la conscience. Que faut-il faire?

— Il faut d'abord restituer l'argent.

— Eh bien! je demande à réfléchir.

Le soir, le bon prêtre revint.

— Eh bien, mon fils? demanda-t-il.

— Mon père, dit Z\*\*\*, voici la liste des personnes que j'ai pu accroquer durant ma vie. Tout le monde sera payé après ma mort. Maintenant voulez-vous me donner l'absolution?

— Mieux vaudrait payer tout de suite, dit le prêtre.

— Ah mais non! s'écria Z\*\*\*, si je ne mourais pas, je serais volé.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

ABONNEMENTS: Un an... \$2.00 Six mois... 1.50

ANNONCES: De un... \$1.50 De six... 0.75

PATRONS pour tout ce qui se rapporte à l'administration et le matériel. Rue Notre-Dame, 120.



Tout correspondant adressé à la direction sera accepté et traité avec la plus grande célérité et la plus grande exactitude. Les lettres non recommandées ne sont pas acceptées. Les lettres recommandées sont acceptées et traitées avec la plus grande célérité et la plus grande exactitude.

C. DESJARDINS, Rédacteur en chef, Imprimeur Editeur.

PARAIT LE SAMEDI

# LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL SAMEDI, 17 JUIN 1865.

## AU FIL DE LA PLUME.

Le Simple-chêne est terminé! reprenez vos reporters, reprenez vos articles de la presse. BARRAU est parti! Ouf! Il était temps à vous être, sur les lieux! Vous en avez dû faire du fil à retordre, ce coquin de Barrau! — Il paraît à venir! un temps de chien, à ne pas mettre un habit de l'air! Q'importe! l'occasion a été vu à la Haute-Louge, vous reporter, va recueillir les détails. — Le soleil maintenant se couche derrière les bûches, les bruits se taisent, les grillons de l'été commencent à chanter, les grillons de l'été commencent à chanter de leur sonnet temporellement à chanter, il se sent de prendre un bain immense de Sherry-côtes, on se jette plonger dans les délices d'une eau fraîche. — Allons en route! Le Héros vient de signaler la présence de Moutons à sa disposition. Il faut que nous ayons de nouveaux renseignements à fournir à la société du public, nous à l'acheteur, cherche, interroge, et apprenez nous des faits palpables d'intérêt. Cours au Nord! cours au Sud, à l'Est, à l'Ouest, partout, cours toujours, car Barrau est parti, Barrau à la dou d'ailleurs!

La nuit même ne l'appâtait pas. A l'aube du tout républicain, où la fleur se penche pour agiter la

bléfaissant même de la nuit, où les songes dorés hantent les dormeurs, où le mari se voit pendant son absence Barrau s'étant introduit dans la maison a traité son épouse comme la servante de Moïse, et il l'a fait veuf; où les agents de police, plongés dans les bras de Morphée, rêvent qu'ils portent les 200 prunelles pour la capture du coupable, où le brigand lui-même, momentanément arrêté dans un grenier à foin, rêve que, couvert des habits de bureau, assis au pied d'une pierre tombale, il voit gémir le pauvre l'Échevren à la main, poliment, jure et avoué; et là, au milieu d'un cercueil, du chemin de fer au télégraphe, du télégraphe aux bureaux, toujours aux agents, deniers, questionner, deviner même, car la machine manque et domine à leur tête, tout ce grand monde du sommet à côté de terre dans quelques minutes de temps de nouveaux détails sur les sujets favoris, et le coquin lui-même se sent pas satisfait s'il n'apprenait pas, par les courants, quelle ont été ses faits et gestes de la veille.

Repreni sur les laurier, le premier acte de la pièce est joué; et je n'ai qu'à me rendre, au premier chien couru, à la première chaise de maison, au premier d'allusion, au premier chat qui n'aient, au premier irlandais qui battra sa légè-

time ou autre, et vice versa, le bon public te donne carte blanche.

N'ai pas reporter qui veut; il faut pour être position sociale une vocation non moins prononcée que pour celle de poète ou de garçon coiffeur.

J'ai même, dans un pays où la presse ignominieuse n'était pas libre d'en voir pas moins une puissance redoutable, un reporter consciencieux; il se nommait Canuche. Chargé du développement de la Faute-à-verciculture, il remplissait avec amour le devoir de sa charge, à raison de deux sous et demi la ligne et se n'est que pour le manque absolu de nouvelles, qu'il donnait à regret l'adresse des écrivains à la garde desquels il était pressé, aux abonnés qui gémissaient en liberté dans les basses cours des feuilles rivales.

Un matin, il était six heures, les ouvriers se rendaient à leurs chantiers, je rencontrais Canuche debout, adossé à un mur, en face d'une maison de six étages en voie de construction. — Bonjour! — Comment va? — Merci, toujours de ce côté! — Non, je suis occupé! — Alors qu'avez-vous? — Et je le guisai. J'avais de nombreuses affaires, j'allais partir pour l'Amérique et le passage, cette indécision de règlement, qui n'entraîne jamais que les gens qui n'avaient pas besoin, puisque les malheureux sont troublés le moyen d'en passer, signaient dans toute sa franchise, courses à la Matrice, à l'Hôtel de Ville, à la Préfecture, cela ne

## FEUILLETON DU PERROQUET.

### LE MIROIR.

#### DIXIÈME LETTRE.

Je suis mère, Anais, mère d'une petite fille, et je ne puis la voir! Oh! la fille générale à enlever; un prisonnier qui est un minuscule s'écrie, et je ne puis pas l'admirer! — Hélas! comment est fort l'amour maternel! Il consent sans regret à ce pas ravissant l'air du ciel, l'éclair des fleurs, les regards de mon époux, de mes parents, de ceux qui m'aiment, et il semble que je ne puisse me résoudre à ne pas voir mon enfant! — Oh! si le bandeau de crêpe qui couvre mes yeux pouvait tomber une minute, que secoué seulement si je pouvais la regarder comme un regard d'éclair qui disparaît, je serais heureuse... l'annonce de la santé pour nous la vie!

Edmond ne peut pas me servir de miroir ici! — Il a beau me dire que ce chéri n'a rien de ces yeux bleus froids, de grands yeux bien volontaires, un sourire de carnée, à quel rôle me servit-il. Je ne puis pas voir mon enfant adorée quand elle me tend les bras...

#### SEPTIÈME LETTRE.

Mon époux est en ange! Sais-tu ce qu'il fait? Il me fait signer depuis un an à mon insu, il veut me rendre la famille, et le médecin, c'est lui! lui qui a embrassé un état que réprobaient ses trop vives amabilités, pour dispenser une vicieuse infirmité humaine.

- Agis de ma vie, m'a-t-il dit hier, sais-tu que j'espère?
— Espoir possible?
— Oui, nos lettres que je te faisais adopter, sous prétexte qu'elles embellissaient le visage, m'étaient que les préparatifs d'une opération bien autrement importante.
— Laquelle?

- C'est de la patience.
— Ne trébuche-tu pas?
— Non; un instant sera sûr, car mon cœur sera dévoué.
— Oh! lui ai-je dit en l'embrassant, tu n'es pas un homme, toi, tu es un ange de sensibilité.
— Hélas! observe-t-il, embrasse-moi encore, laisse-moi jouir de ces derniers moments d'illusion.
— Que veux-tu dire, mon ami?
— Que bientôt, Dieu aidant, tu verras.
— Et alors?
— Alors tu me verras tel que je suis, inégal, fier et laid.
— Ces paroles, il m'a semblé qu'on éclairé se faisait dans ma nuit; c'était ma pensée qui s'illuminaient comme un flambeau.
— Monseigneur, lui ai-je répondu en me levant, si vous ne croyez pas à mon amour, si vous soupçonnez que quel que soit votre visage, je ne puis pas vous rendre amoureux, laissez-moi dans

filialité pas. Bref, à trois heures après-midi, triomphant, ayant en poche le précieux laissez-passer, je revins par le même chemin, quelle ne fut pas ma surprise, Cacuche était encore là, immobile, attentif comme si son existence eût dépendu de la pose de la goussetière dont il surveillait l'opération.

« Que diable fais-tu donc encore là ? toi aussi ! »

« Étais — Ç'est ! se me dérange pas. Tu vois bien ce maçon qui est au sommet du pignon, un plan sur l'échelle, un pied sur la corde ? »

« Oui ! — Depuis ce matin je le guette, il se paut manquer de tomber, s'il te sers, j'en ferais mon feu divers ! » Je m'embarquai pour New-York, et de son pas la fin, mais fidèle à son poste, si le maçon n'est pas tombé, Cacuche n'a pas bougé. Il est vrai qu'il y a cinq ans de cela et que depuis cette époque, par le temps qui court, la maison a pu être terminée, puis démolie, puis rebâtie au moins trois fois.

C'est Cacuche qui est l'inventeur de ce canard que vous connaissez peut-être, car tous les journaux l'ont répété, traduit, allongé toujours, décoloré jusqu'à leurs breloques.

Après le siège de Sébastopol, un zouave d'Afrique revenant, en congé de six mois, dans sa famille. Il était breton. Il avait voulu parcourir à pied les compagnes où s'était écoulée son enfance, voyageant à petites journées, et couchant dans les chaumières, qu'il reconstruisait sur route, sur l'hospitalité est si malin aussi proverbial chez les paysans de la Cornouaille que chez les montagnards écossois, comme le prétend M. Scribe.

Il arrive un soir sur le seuil d'un antique do, maître, château féodal de la vieille Armorique-maintenant ruine informe servable par le liègeux et les lières. Notre brave demande à une famille bretonne, qui a été domiciliée dans l'ancienne salle d'armes du manoir, depuis longtemps abandonnée aux lièzes et aux chapeaux-verts, un souper et un gîte pour la nuit. Il est soûlé par ses embusquements, ou le fils, le souper est frugal car la famille est pauvre, mais il y a cependant encore derrière les feuillets quelques pichets de cidre qu'on ne pourrait boire en meilleure occasion. Puis on parle de la guerre et le soldat raconte ses campagnes, brode sur le thème, avec un style fruste qui distingue le trouper français, le tout gaillard, entrecoupé par le choc des gobelets. Mais tout à coup il se, même un souper breton. On parle de sa souche, du matériel, on s'embrasse. Une seule chambre de vaste échelle était restée habitable et comme une légende disait que tous ceux qui y avaient passé la nuit avaient eu la redoutable visite d'un revenant et étaient morts dans l'année. (Il est juste d'ajouter que depuis que ce bruit courait personne n'avait osé s'y hasarder la nuit et il y a longtemps que le bruit courait). Quelque breton qu'il soit, on a de la peine à faire avaler de semblables bouffes à un zouave qui revient de Crimée, après avoir passé par l'Algérie, et le nôtre insiste tout particulièrement, menaçant même son bon pour qu'il le laissât babiller la chambre habitée.

On l'y conduisit à regret.

Il me néant, dans mon chapeau étroit.

« Non ! ne m'a pas répondu, mais il m'a pressé la main.

L'opération, m'a dit ma mère, pourrait être tentée dans un mois.

Je me suis rappelé les détails que j'ai demandés sur mon épouse. — Maman m'a dit qu'il était gelé, sans effroyer qu'il a les cheveux très-clair-semés. Nieste, notre bouar, sentait qu'il est vieux.

Une grêle, s'en être la victime d'un accident.

Une chance, c'est un signe de puissance intellectuelle, a dit Lavater.

Mais être vieux... c'est dommage... Et puis, si la nature suitrait malheureusement son cours, s'il devait mourir avant moi... j'aurais moins de temps à l'aimer.

Enfin, chaque petite, et tu te rappelles les histoires de *Magnus des Enfants* que nous lisons ensemble, tu les devras et de la voir, moi de l'esprit et du cœur, tu avoueras que je suis quelque

Le insipide fit apporter une brassée de paille, s'étendit dessus, et s'endormit après avoir savouré une dernière bouffée ; sans plus se soucier de l'assaut que du regard inquiet de l'adjutant, auquel il avait le droit de faire le zique pendant six mois.

La lune projetait, à travers les ogives songées par le temps, sa lueur blafarde dans la chambre maudite, et un roulement sonore se mêlait aux loggées très des chapeaux et des hiboux.

Tout à-coup on entendit un bruit de ferrailles, qui, quoiqu'encre lointain, éveilla tout dormeur. Il ne leva sur le coudé et écouta ; le bruit se rapprocha et bientôt dans le rayon de lune qui s'infiltrait entre les lières tapant la fenêtre, parut un chevalier armé de toutes pièces et visière baissée.

« Bonjour camarade, fit le zou-ou sans s'ébranler ; puis, se reconnaissant pas l'habitier, quel régime ? demanda-t-il. — Lève-toi et suis-moi, répondit le fantôme ! — Le zouave obéit. — Ous que nous allons comme ça ? interrompit-il une seconde fois ? — Marche ! répondit l'ombre. — Brien ! pas accélérer alors, car la nuit est fraîche, je n'ai pas pis ma chassie et j'avais strapé un rhume de cerveau. — L'ombre se répondit pas. Ils avançaient toujours, franchement haies, taillis plaines, un terre labourées ; le guide fantastique s'arrêta enfin. — « Écoute, fit-il, et cet endroit est enloui un trésor, il est à toi ! Tu revienais de main en prendre possession, mais remarque bien la place, car si demain tu ne la reconnaissais pas tu mourrais dans l'année. — Canna, fût-il ; reprit le soldat ! connu ! laisse-moi seulement poser un point de repère, comme on dit dans l'artillerie.

(Comment raconter le reste... les détails m'embarrassent... hab ! mes lecteurs, gens intelligents, comprendront le demi-mot. Je pourrais.)

Et déboulant nos rétroviseurs, il déboussons au vaste pecton à la turque et mit ce qu'il appelait si pittoresquement son point de repère.

A cet instant tout disparut.

Le lendemain il s'y rendait, le soleil brillait dans tout son éclat et les oiseaux chantaient joyeusement dans le feuillage.

Il avait été le jouet d'un rêve ! Fantôme, trésor, coupe à verser champs, rien de tout cela n'avait existé ailleurs que dans son imagination !

Hélas le point de repère seul n'était pas un mythe, il l'avait pas rêvé. Il était là ; le sentait ! Que voulez-vous, il y avait si longtemps qu'il n'avait goûté le cidre de la chèvre Breigues.

Jacquet se précipita.

#### FATALITÉ.

Depuis quelques semaines le sort semble s'acharner après le pauvre Perroquet, et l'empêcher, quoiqu'il tente, de paraître au jour au monde. Je pensais démentir le *malheur en pages* à travail pénible d'entretenir l'ordre régulier, il a mis la troisième page avant la première et la quatrième avant la seconde, l'éditeur cédant fut imprimé d'après ce système et nous avons été obligé de la

mettre au panier. Les souscripteurs qui s'abonnent par raison sur la question de régularité ont formulé les plaintes les plus aigres, les reproches les plus amers (rien de Goldén bitters).

Nous voulions le récompenser avec quelque chose en ouvrant la cage à Jacquet un jour plus tôt que d'habitude, le jeudi tant était prêt, composition, lithographie ; le Perroquet avait paru le vendredi, un grand établissement de Montréal.

Hélas l'annonce propose... et le guignon qui semble nous poursuivre avec tant d'acharnement, nous a encore fait des dépenses.

En transportant de notre bureau à l'atelier, la pierre sur laquelle nous avions figuré avec nous notre caricature de Barbe-Bleue, le charreter maladroite en tira la laissa tomber et la ramassa en trois morceaux.

Indépendamment de la perte sèche que nous causent cet accident, nous vous faisons remarquer ; qu'il ne se vend pas de ces pierres à Montréal, que nous avons été obligé de télégraphier à New-York pour en faire venir six autres et l'un en moment (samedi 4 au soir 6 p. m.) nous ne l'avons pas encore reçu.

Éprouvés que ce contretemps sera le dernier ; espérons encore que le public royauté ce que nous avons déjà fait pour lui plain, nous rendra compte de nos efforts, et sera rempli d'indulgence pour nos pécadilles.

Sur ce nous vous disons humblement notre respect.

Le chef de famille de chez les Perroquets.

Jacquet.

#### CONCERTS.

Voilà un titre que mon imprimeur doit avoir elle-même spécialement ce jour ; chaque numéro (même hebdomadairement) son compte rendu de concert de la veille ou son programme du concert du lendemain.

Pour procéder par ordre, nous commencerons par le concert d'adieu de M. Jehin France, et nous offrirons même au bon public Montréalais nos excuses pour la bousade que nous nous sommes permis à son égard. Il est vrai qu'il a riposté sur nous, puisqu'il y avait foule à la salle des Artsans.

Que vous dirions-nous de la célèbre artiste, que chacun n'a-t-elle répétée à satiété ? Quels termes employerions-nous pour dépeindre les sentiments divers qu'elle nous a fait éprouver, lorsqu'il nous la Mélancton, sublime chaut de mistress, la brecciate, elle simple phrase dans la douceur nous plonge dans d'indéfinissables rêveries, et la formidable *ronde des lutins*, inspiration féerique, poussée jusqu'à son apogée ; Prisme pendant vingt minutes nous a déroulé la fantasmagorie d'une multitude de *musées familiales* accourant par groupes, à un *meeting infernal*, véritable tableau de musique, imitative d'un millier de voix diverses plaintives ou stridentes accompagnant la danse furieuse qui se nule et spirale, dont la danse s'éteignant dans le lointain pour revenir bondis-

peu dans la situation intéressante de la *Belle et la Bête*, — sans avoir la ressource du miracle de la transformation.

En attendant, quel jour moi ; car, si Dieu nous assiste, qui sait si je ne pourrais pas bientôt lire les lettres adorables.

#### ÉTATS DE SANTÉ.

O mon amie ! ne regarde pas la fin de cette lettre avant d'avoir lu le commencement... Prends la part de mes douleurs, de mes péripiéties et de mes joies en suivant leur marche naturelle.

L'après-midi a eu lieu... il y a quinze jours... Une main terriblement sale posée sur mes yeux... J'ai passé deux ou trois heures, puis il m'a semblé voir le jour, la lumière, la couleur, le soleil ; puis on bandou a été immédiatement remplacé sur mon front brûlant. Guérie ! j'étais guérie ! Il ne fallait plus qu'un peu de patience et de courage, Édouard m'avait rendue aux douceurs de l'existence.

Mais, lui-même en l'honneur, j'ai fait tout imprudemment... J'ai débâté à mon médecin ; il ne le sœur pas ; d'ailleurs il s'y a pas de danger, aujourd'hui, même dans ma tésérite. — On m'avait apporté ma robe à embrasser. N'importe la ressi sur ses genoux, l'enfant d'auit de son vif doner : *Maman ? Je n'ai pu y tenir. J'ai soulevé mon bandou !*

— Ma fille, où ? qu'elle est belle ! me miaie à l'écrite, je vois !

N'importe à bien vite retrouvé le mochoeur sur mes paupières ; mais je s'étais plus seule dans l'obscurité ; ce visage de chérubin n'était pas son venir, illuminé démentis ma nuit !

Hier ma mère est venue m'habiller ; ne a été longtemps à ma toilette ; j'avais une belle robe de soie, un col garni de dentelles, les cheveux arrangés à la *Maria Stuart*. Quand mes atours n'étaient plus complètes, ma mère m'a dit :

— Ote ton bandou.

J'ai obéi, et bien qu'en demi-jour, regardé dans

l'appartement, il me sembla que je n'étais jamais  
rien vu d'aussi beau.  
Je serrai ma mère, mon père, mon enfant sur  
mon cœur...  
— Tu as vu, dit mon père, tout le monde ex-  
cepté toi-même...  
— Et mon mari, m'écriai-je, où est mon mari ?  
— Il se cache, dit ma mère.  
Je me levai alors de sa hauteur, de sa toi-  
lette, de ses cheveux raclés et de son visage la-

bouré par une maladie épidémique...  
— Pauvre et cher Edmond ! dis-je, qu'il vienne ;  
il est pour moi plus beau que l'Adonis.  
— En attendant ton embrasement avec le seigneur  
et maître, esprit mignon, admire-toi, regarde-toi  
dans la glace ; tu peu t'y mirer longtemps sans  
pêché, si le temps perdu t'est compté.  
J'étais, un peu par complaisance, un peu par  
vanité... Si j'étais laide... si on m'avait caché  
ma laideur comme ma pauvreté... Ou me condui-

sit à ma psyché, et je jetai une exclamation de  
joie, car j'étais charmante à croquer avec ma taille  
fine, mon teint rosé et mes yeux un peu éblouis,  
qui semblaient deux sautoirs agiles.  
Toujours, je ne pouvais me voir bien à l'aise,  
car la glace tombait sans cesse et mon image,  
réfléchi sur sa surface brillante, avait l'air de  
danser de joie.  
Je regardai derrière la psyché pour voir ce qui  
la tenait en mouvement.



— La Barbe-bleue, conte poltlogue. — Arré ! Ma sœur lève ! Ne vois-tu rien venir ?  
— J'aperçois des cavaliers ! bien loin ! bien loin !

Un jeune homme en civil, un beau jeune  
homme aux grands yeux noirs, à la taille impos-  
ante, et dont l'habit élégant était orné de la rosette  
de la Légion d'honneur.  
Je rougis en le voyant et en songeant que j'a-  
vais été busee fille devant un étranger...  
— Regarde donc, me dit ma mère, sans pro-  
dre garde à toi, comme te es blanche et rose...  
— Maman ! m'écriai-je.  
— Mais voyez donc ces bras et ces joues alle-  
mandes...  
Et elle relevait sans scrupules mes manches  
au-dessus du coude.

— Mais, maman, dis-je, y songes-tu devant  
un étranger ?  
— Un étranger ? C'est un miroir.  
— Je ne parle pas de la glace, mais de ce jeune  
homme qui se trouvait derrière, comme un amou-  
reux de trouville...  
— Eh ! sotte, s'écria mon père, ne sois pas hou-  
teuse, c'est ton mari.  
— Edmond ! m'écriai-je.  
Je fis un pas pour l'embrasser.  
Puis je me reculai, tant il était beau, tant j'é-  
tais honnête !... Ave-gis, j'avais aimé de tout  
façon... c'était un nouvel amour qui faisait battre

mon cœur... augmenté encore par la générosité  
de cet homme d'élite, qui avait fait dire partout  
qu'il était laid pour me consoler de mon arrange-  
ment.  
Edmond se mit à mes genoux ; mais ma  
poitrine dans ses bras se essayant ses lèvres...  
— Que vous êtes belle ! me dit mon mari avec  
criste.  
— Finissez ! m'écriai-je en baissant les yeux.  
— Non ! quand j'étais seul votre miroir, je vous  
l'ai toujours dit... et voyez ! mon confère, que  
vous avez changé, est dû même avec que moi.

saute, rugissante, terrible. Ce morceau fut applaudi comme jamais morceau on l'a été en notre vie, de musique de musique, et le public, nous traita comme si la fatigue de l'artiste, la réclamation par une acclamation vanaire. Ajoutons que l'œuvre n'est venue au théâtre général, sans se faire prier, ce qui n'est pas commun parmi les autres artistes de sa valeur.

Mademoiselle Regault a exécuté un morceau d'une extrême difficulté avec tant de goût, de précision, de ardeur, que nous sommes que le talent de cette jeune artiste est digne d'une récompense moins méritée, et que par ses mérites elle peut prétendre à de légitimes succès.

On se peut pas nous laisser distribuer l'éloge sans même, comme le plupart de nos collègues canadiens le font; nous sommes et nous l'avons plusieurs fois prouvé, avoir nos coutumes françaises, et matière d'appréciation artistique surtout; si nous nous trompons, mal pis; nous sommes responsables de nos actes (jusqu'à présent rien ne nous prouve que nous nous soyons trompés), nous allons plaider la cause de M. Mayer-Hofer. Il a été accueilli jeudi dernier d'une manière ridicule et indignante par le public qui remplit la salle des Arts et de nos vœux nous citer quelques noms parmi les gens de la société, qui ont pris part au tapage et même l'ont suscité, il est probable qu'ils n'auraient aujourd'hui et n'en feraient rien. M. Mayer-Hofer n'est pas un aigle, nous vous l'avons dit, mais c'est un homme d'exception, un homme d'exception, éprouvé de son art et, s'il n'est pas encore arrivé, il travaille avec un acharnement qui lui fait présager qu'il arrivera; c'est un homme d'exception, qui le travail comme vous l'avez fait, sans être de vous encourager et lui rendre la route moins ardue. Si vous saviez, vous autres marchands de café, de dévotionnaires, les dévotionnaires qu'il faut subir lorsqu'on veut embrasser la profession d'artiste, les privations que la misère vous impose pour arriver à cette position enviable!! si vous étiez persuadés qu'il faut mille fois plus de génie pour faire un simple mesure de musique, un seul vers, d'une simple coupe de crayon, que pour mesurer un million de yards d'étoupe, ou pour écrire cent millions de personnes, vous vous hâteriez nous de jouer l'écouleur (car votre conduite était un mépris des plus graves) à l'homme avec qui nous présentons au public tout ce travail, l'art qui le fera mourir de faim.

— Vous répétez à tort, que vous vous présentez très bien des artistes. Cela, nous le croyons, et tant mieux pour eux.

Dans tous les cas, s'il y a un seul individu qui puisse passer que le nom, ou qu'il soit M. Mayer-Hofer, fût mauvais, nous sommes tout au moins sûrs. Mais qui le prouverait? Personne n'a pu l'entrevoir.

Passez à la main gauche de M. Webl.

M. HARKEN.... (pardonner j'ai fait erreur, ce n'est pas BARKEN, c'est M. TRAKICH, on peut s'y tromper). — M. STANCOVICI vient de passer à la main gauche de M. Webl, en nous annonçant qu'il l'a fait enregistrer, c'est-à-dire breveté pendant dix ans, par acte du Congrès, en 1855.

Nous ne la connaissance pas celle-ci; elle est drôle!

La main gauche de M. Webl braverie pour dix ans!!! non, mais là, elle est trop bonne!

Allons bottigliers! je vous recommande une anecdote fois ou deux pour les servir à propos de M. Mayer-Hofer et vous avez ma foi raison, car lorsque les artistes émettent des opinions sur le domaine du harnage, le vôtre, je ne suis pas pour qu'il vous se ferez pas sacrément (s'il y a St. Alban) dans le domaine de l'art qu'ils démontrent.

Il est de bons que Mlle de Kator qui, elle, est une véritable artiste, que nous avons déjà entendue, et dont nous sommes tout au long le talent, est allée à cette bande de faibles. Nous nous appliquons la célèbre violoncelle quant à la main gauche de M. Webl, puisqu'elle est devenue par là les années, nous nous sommes d'ailleurs (l'année en 1875, si Dieu nous prête vie, car à cette époque l'inspiration nous vint sous les perfectionnements dans elle est susceptible.

L'œuvre du cabinet professionnel donne le 13 cou-

rant un concert qui doit réunir l'élite des artistes montréalais. On nous annonce une ouverture bonifiée, le bal à la Sous-préfecture, chanté par MM. Boucher et Trétiot. Plus la musique d'orchestre du 25<sup>ème</sup> régiment.

GAUVREUX.

L'esprit de tout le Monde.

Québec le 9 juin 1863.

Au Département des.....  
LE CHEF DE BUREAU — (à l'employé retardataire.) J'ai remarqué avec peine que vous arrivez bien tard chaque matin.

L'EMPLOYÉ. — Mais vous n'avez vous-même pas observé comme je pars de bonne heure l'après-midi.

M. X., jeune professeur d'un grand avenir à l'Université de S<sup>te</sup> vient d'épouser une vieille fille; on s'en étonne.  
— Pourquoi, réplique quelqu'un? Cela ne prouve-t-il pas son goût pour les anciens?

LA POLITIQUE COURT LES VERTS. — Une vieille dame s'adresse à un gamin et lui demande: — Je voudrais aller dans la rue Richelieu?  
— Eh! bien, allez-y! qui est-ce qui vous en empêchera!

Un passant d'émigration, tirant sur un rasoir et le pipe aux dents, rencontre un calendrier sous sa main.

— Dis donc, Ladorie, fil-le à un ami, l'almanach porte qu'en août prochain, il y aura une éclipse de 42 minutes, c'est-à-dire par jour?

— Non, répond gravement Ladorie, c'est 42 minutes par chaque heure de son.

— Ah! sans autres alors, les nuits seront plus longues!

Revenir contre les nœuds. — Vous prenez un défilé de visages dans lequel vous faites marcher une grande tête d'ail.

Vous comparez son nez et sous les nez de chacun — Heurtez l'agucieret — maintenant formez l'empire et à la case à coucher.

Si le filon est bien bûché, vous ne les sentirez plus. (les tois)

(C'est du Perroquet!)

Pitâble l'histoire absolument  
Nous l'affirmer il faut qu'on le croie  
— Helas et Paris en s'élançant  
Front de l'Égalisme..... à Trois.

Pendant le dernier orage, sur la rue Craig, un po-hard, avoué par un éclair de premier cimetière sur un tas de cailloux.

Les parents se mirent à rire.  
— Je tinte.... je tinte.... mais je ne fais de mal à personne et ça vous fait rire.... vous.... le tinte aussi tinte.... et vous ne riez pas.....  
.... ne que c'est que de tomber de haut?

Un capitaine espagnol passant l'inspection des nouvelles des hommes de sa compagnie.

Il avise un soldat du premier rang.  
— Eh! bien... Gumez... et vos autres comment vont-ils?  
— Mais, merci, capitaine, ils vont pas mal... et vous!

Dans un faubourg de Montréal: — Ah! ça, que peuvent faire tous les bottigliers! — Il n'y a jamais de quoi faire vivre tout ce monde-là.  
— Qu'est-ce que vous voulez... ils vivent tous à leur tour.

Dans un ménage:  
— Dis donc, Edmond, où sera acheté cette galère?  
— Chez un pâtissier m'assure!...  
— Un sale pâtissier?...  
— Non, m'assure, un grand pâtissier: c'est plein de mouches dans la boutique.

LES INSCENTS DE FERROQUET

Le mot de l'énigme est: PROCS.

Problème inconnu proposé à mes lecteurs:

COMBIEN FAUT-IL DE TEMPS À UNE PAIRE DE BOTTES POUR SE DÉBOÛTER.

Nous recevons réception d'une charmante brochure intitulée et intitulée: "National Herald." C'est une traduction en français plus honnête des vers populaires du Canada. L'auteur qui signe ALAN a su rendre par un véritable tour de force à nos paroles, la couleur, le caractère des pièces originales. Nous prédisons à plus grand succès à cet égard sur la littérature canadienne et nous espérons que l'auteur ne s'en ira pas si.

Nous arrivons en ce moment d'un nouveau de musique édité par M. Laurent & Lafort. J'ai écrit mes paroles, est une charmante nouveauté éditée de l'opéra le Directeur du Moniteur. Elle nous entretient sur une grande scène dans les salons, où, à la situation, en ce moment à faire un salon avec la situation simple et gracieuse. Bonne nouvelle pour les amateurs de musique. MM. Laurent et Lafort ont édité dans ce genre des ouvrages comme celui-ci et je suis sûr que vous ferez de bonnes affaires.

Réponse aux Correspondants.

J. B. LAURENTE — Merci, Monsieur, de la notification que vous m'avez adressée de votre éditorial. Je suis sûr que vous m'avez rendu très satisfait. Hâtez — Dans tous les cas, nous avons pu l'administrateur à temps fait ce qu'elle a pu pour satisfaire nos correspondants. — La prime est en effet prête à être livrée, mais nous attendons le retour de New-York, de notre lithographe, je ne puis l'imprimer; vous la recevrez avant l'expiration du mois.

G. H. M.

Pour tous les articles non signés,  
G. H. MORREAU,  
Rédacteur en Chef

LE FERROQUET est édité chez M. DALLON, coin des rues Craig et St. Laurent, Boudry et Lafort Place d'Armes, Z. Chapelle, rue Notre-Dame, Chas. Piquet rue St. Paul.  
A QUÉBEC, — Chez M. JON. DÉMARIE, rue Beaud.

MADAME J. NONE.  
GAUFRAGE FRANÇAIS  
Rue Bleury 22  
LOUIS JOVANNETTI,  
BOUCHER,  
33, MARCHÉ STE. ANNE, MONTRÉAL.



ABONNEMENTS :

Un an.....\$2.00
Six mois.....1.25

ANNONCES :

Ch. carré de six lignes :
Un mois.....\$1.50
Une ligne.....0.75

PADRONNE
pour tout service concerne l'Administration et la rédaction.
Hue Notre-Dame, 150.



Toute correspondance adressée à la Direction sera accueillie favorablement, qu'elle soit signée ou non signée, dans la limite de son offre se sera publiée qu'autant qu'elle sera conforme au programme que vous nous enverrez (insérer).

F. HENRI MORAL.
Rédacteur en Chef,
Impriemeur Editeur.

PARAIT LE SAMEDI

LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL. SAMEDI, 24 JUIN 1865.

HEROIQUE RENCONTRE

et

Trois Fantassins et de trois Cavaliers

Trois fantassins passaient dans une rue étroite ;
Trois cavaliers venaient braver tout le chemin.
« Fantassins ! cria l'un, appuyez sur la droite. »
« Cavaliers ! cria l'autre, appuyez sur la gauche. »

Or ça, les cavaliers, ils étaient de l'Abaco,
Comme pour des terres par tout le régime.
Pour eux, les fantassins étaient tous de race,
Trois gendarmes exerts, de l' deux Beylans, de Norgand.

Mais déjà cavaliers ont tiré leur rapire,
Fantassins assésés ont mis le sabre au vent.
Les premiers cavaliers font le pas en arrière,
Les braves fantassins font trois pas en avant.

Oubien ! trois coups sont dits et c'est une bataille !
Sans en perdre de fruit, sans reculer d'un pas.
Les uns ont frappé et l'autre et de talon.
Si vrai héros sont là qui frappent la tripe !

La lutte est pu dure fut longtemps solitaire.
On se réchauffait pas, quand l'un des combattants
Qui courait sur ses reins se collait sa chemise.
Moi en jure un projet qu'il feroit certain.

« Subitement, d'un coup, j'ai vu l'un pour le gilet
« Il a sa main devant son égale d'acier
« Demandons à Bacchus, se dit dans l'art de loyer,
« De décevoir lui le prix de la valeur.

« Je connais un barbon où le jeu de la tréfle,
« Range comme un coin, est d'abord comme un soleil ;
« Nous jurons tous à leur chemin notre bataille,
« Et le dîner debout sera le sein Perell'.

Accepté. Les deux ont remis ses bras en guise,
Et ses six gendarmes ont vu valser du ciel.
Ayant appris leur vu vide au lieu sans perdre haleine
Les drôles, qui fustigent en avaient bien besoin !

Tous en se vire un autre et puis un autre encore ;
Puis trois, quatre, cinq, six, un compte jusqu'à six.
Et l'un se compte plus. Le savant Pythagore
Était près son savoir dans ce duel au vis.

Quand le dernier sonna l'heure de la retraite
Deux cavaliers gaisent succédé par le chemin ;
Deux fantassins aussi leur avaient tenu la tête.
Restés enfilés l'un et l'autre, tout le matin.

Il restait deux débout. L'un frappant sur la table :
« Fantassin, tu as vu, deux d'ici, n'étaient pas forts. »
L'autre : « Les cavaliers se valaient pas le diable. »
Ce disant, tous les deux roulaient l'un vers l'autre.

Léon.

AU FIL DE LA PLUME.

Les jardins me font toujours rire...

Depuis plusieurs semaines la gendarmerie mont-
rénaise était aux abois ; le régime de la culture,
soignée et des bas à côtes d'ait passé, le dernier
des sticks, réduit aux proportions d'un cure-dents

FEUILLETON DU PERROQUET.

LA PETITE POSTE DU PARADIS.

Mais que vous Cléopâtre d'Arboville, avait eu
pour mari le Bonhomme le plus jaloux qui se puisse
imaginer. — Le tyran avait même la tenté de sa
femme un vin de sécher.

M. le comte d'Arboville avait depuis vingt ans
un caractère, à l'époque où laquelle nous la com-
mence. — C'était un tout opalâtre, fantasque,
libéral à entendre. On eût dit qu'une seconde
voix répondait dans la prison du mentionné à
ses gémissements.

Pendant les derniers mois de sa vie, M. le
comte sembla se relâcher un peu de ses vices rigi-
lants ; l'état de siège semblait levé ; la jalousie
avait cédé le pas à une émotion, à une passion
différente. — Il s'affermait au fond de son cabi-
net, se bariolait avec soin et laissait à peine
son valet de chambre pénétrer auprès de lui.

Le comte avait un maître, comme on s'avent
au lever de l'aube. — C'était après tout une pau-
vre âme emprisonnée dans un vieux corps, et

larmes de son enveloppe. Cléopâtre lui portait
honneur en considération de son amour égoïste
mais sincère. Elle le pleura sincèrement, non pas
qu'elle en fût fière, mais il était pour elle une hé-
ritière.

Une grande question de discussion s'éleva
dès le mot de son amour mari : Qui trou-
verez-vous ? — Qui entrerait-il ? demandait alors
l'aimable Cléopâtre.

N'attendez pas de moi que je compte, gentie à
gentie les larmes, marmées de vos regards d'acier.

Je demande donc la permission d'arracher une
page de ce livre de sa vie, pour ne la trouver qu'à
l'époque de sa clôture de son deuil.

Avec-vous jumele remarqué une femme qui-
tante le deuil ? — C'est un gentille apostrophe. —
Pendant une année entière, cette ravissante (mari-
ge est enlevée de noir, comme les virgins de
Rohéus qui vient se picorer. — Tout à coup le
cœur disparaît et les couleurs du feu et de la rose
s'échappent de leurs rangées de guse la ravissante
de soleil, qui sentent redire pour la première fois.

Quand Cléopâtre passa du noir au blanc, on
bava soupirent n'avait pas attendu ce changement

de nuances pour l'admirer. — Il était amoureux à
parir de demi-deuil.

Il se nommait... Bah ! qu'impose ! les amou-
reux au récit sont chose facile. — Qu'on s'appelle
Maxime, Bernard, Carl, Ovide ou Epaminondas !
à quoi bon ? — Tout ce que je sais, c'est qu'il
signifiait le marquis de Verillon et qu'il débattait
avec les officiers du 1er bataillon de la Gendar-
me de Louis XVIII, dans laquelle il était capitaine, ses
50,000 livres de rente.

Or, au demi-deuil, le marquis soupire ; — à la
fin du deuil il offre sa main, au premier mois de
la rentrée dans le monde, elle fut acceptée.

Chacun était dans la joie la plus pure, quand
le facteur trouva ce doux moment de sympathie.

Il apportait une lettre écrite du paradis et qui
contenait six sous de port, — ce qui fit dire en
dépit de l'opinion générale, que le pa-
radis est plus près de nous qu'on ne le suppose.

Voici quelle était cette lettre :

Au ciel, le 7 juillet 1861.

Ma chère femme,
Je m'espérais que tu as l'attention de te rema-

avait été avalé par son aimable propriétaire, qui avait failli en être dérangé, les gâteaux multicolores des chapeaux, maintenant dans le domaine public, avait perdu toute leur originalité primitive, c'est-à-dire toute leur classe de la société avait vu s'effacer, une à une, les plumes imprévisibles dont elle ornait son chef et qui devaient révolutionner le monde.

Cependant rien ne suffisait pour remplacer ces appendices de la féminité, tombés en désuétude. Désespéré sur toute la ligne. Quelques uns insistent de se consacrer la cervelle pour inventer une nouvelle droquerie. Hélas ils reconnaissent aussitôt l'inutilité de leurs efforts : leur cervelle n'était pas susceptible d'être exercée d'avantage. Le vin, dont on prétend que la nature a fait un sésame, s'y était réfugié, l'employait, y régnaient en despote.

Alors le dégoûtement s'empara des restes, c'en était fait, l'insatiable allait sombrer ! Quelques uns (ceux qui avaient fait de vides études) se souvenant du texte latin « *Beati pauperes...* » s'écrièrent en anglais : « my kingdom for a new droickness ! » Prête perdus, efforts inutiles, le règne du grandinisme était passé, était mort d'infatigabilité.

Tout à coup un cri retentit dans les rangs de la nombreuse pléiade !

« Enricka ! » s'écria, en javanais, un des membres de la société si gravement compromise. Et il s'avança majestueusement sur le front de Candide, montrant aux regards étonnés le quinquans de couleur qui avait gracieusement rétrogradé en larme de torban, amour de son diapason.

Une immense clameur salua cette innovation, l'honneur du corps était sauf ! Sarrès ! Merck ! moue !

Assisôt ce fut une félicité, un délire, une rage, chacun courut à la rescousse, pour concourir l'assément désormais indispensable ; celui-ci, sans tenir compte des réminiscences de sa maîtresse de pension, attrache les rideaux de sa fenêtre pour s'en coiffer la tête, celui-là découpe par bandes les draps de son lit, un autre met sa dernière chemise en pièces, qu'importe la chemise ! l'important n'est de se contondre : d'un suaire (tel est le mot exact). Un voyage on la mort !

Hier, une pauvre femme qui revenait de faire son lit, a été lâchement assassinée ; elle avait plusieurs enfants en bas âge. L'annonce fut connue que l'assassin lui a enlevé une partie des langues qu'elle tenait de succomber et on présume fortement que c'est un grand farouche qui peut se procurer le usage de rigueur, n'a pas reculé devant un crime.

Réflexion plus ou moins philosophique : « *Famora de volte blanc, bon au sot, (P...), disait comme mon parapluie peut, lorsqu'il est porté à l'écart, sans porter à d'autre qui ne le soit pas.* »

Les gaudins me font toujours rire : de pitié.

Parlez-moi de la Bohême... elle aussi ne fait toujours rien mais ce n'est pas de la même manière.

Vous avez toujours recouvert, souvent même un peu malgré vous, reconnoissez-le au signal-

ment, Bohême par sang, caractère impitoyable, poltrinaire incurable, à ce point qu'il prétend que s'il porte des chapeaux feutés et à coquerie, c'est parce qu'il n'a pas le temps d'en oser des autres. Eh ! bien, il a en un mot respecté le marié dernier.

— *Parlez ami, lui disiez-vous, tu respects encore, n'est-ce pas ?*

— *Moi, pas du tout.*

— *Ah ! as-tu pris les petites dispositions ? tu sais, le coiffé !*

— *Je m'en occupe !*

— *Allons donc ! comment feras-tu cela ?*

— *J'ai à pied en cimetière !*

— *Hum ! c'est bien tant le montagne !*

La Bohême ! elle a du bon, elle vit franchement à l'heure où les... autres vivent des larmes de crocodile.

JACQUES DE FENCOUX.

NON GOÛTINS DE SEVEUX !!

Un riche commençant à un service qui voyage pour son compte. Et sa qualité de *patron* et de *patron*. Alfred est l'enfant gâté de sa mère... il fait ce qu'il veut et même une *raisonnable*... doit le briser nommément, comme *son* et *comme* patron, fait sans les frais sans trop gonder (il n'a pas d'enfant).

Ces jours derniers, Alfred arrivait de voyage, coiffé chez son oncle qui, justement, est absent ; il embrasse sa tante, s'étend sur un canapé, allume sa cigare et commence machinalement à rêver à bon propos de ses créations de route.

— *Ah ! à propos, chère tante, c'est mon oncle qui a payé hier à dîner à une jolie femme !*

— *Comment cela ?*

— *Oh ! une brune magnifique... des yeux de tourterelle... des dents... des cheveux... enfin le type de perfection !*

— *Avez-vous, Alfred, interrompit la tante, la plaisanterie n'est pas convenable.*

— *Mais, ma tante, je ne plaisante pas du tout, je suis sûr, elle s'appelle Sylvia, c'est une artiste du théâtre de...*

— *Tais-toi, tu es impudente à la fois, s'écria la tante en sortant rouge de colère et cherchant à cacher son trouble.*

Le lendemain, l'oncle est à son cercle ; Alfred arrive.

— *Ah ! ça, voyons, Alfred, lui dit le brave homme, tu es donc fou !... Comment !... tu vas l'air de raconter à ta tante, je ne sais quelle histoire de dîner, que j'ai payé à une demoiselle Sylvia, que je ne connais pas et que femme de théâtre ennuie !... Tu m'as fait avoir une scène épouvantable ! c'est ridicule !*

— *Eh ! bien, cher oncle je ne vois pas ce que j'ai fait de si extraordinaire !*

— *Comment, tu ne vois pas ?*

— *Dame !... sans doute, j'ai dit à ma tante que vous aviez payé à dîner à une belle femme, et c'est la vérité ; c'est moi qui ai dîné avec elle mais c'est bien vrai que j'avez payé.*

L'ENDROIT ET L'ENVERS.

Comme dans le monde pour vos bonnes manières et vos petites manières d'agrement, vous désirez en joir à une certaine chez les restes, bourgeois voire de commerce des pairs.

Vous êtes jeune, vous aimez le bal, vous aimez d'une manière convenable c'est une bonne occasion.

De plus, vous savez qu'avec charme personnel vous pouvez faire un succès. Mais... d'après deux heures de votre bal, vous quittez la partie sans un privative sans un autre. Le plus-privé est le seul que d'avez plus le sou.

Vous cherchez des yeux votre belle, qui est entrain de redouter le docteur ou herbe, et qui vous agace.

Mme Félicien vous harpasse de nouveau, et comme le resteraient de finir, elle vous prie gracieusement de vouloir échanger quelque chose pendant que les dames vont se reposer. Voici chaises l'air du Zingaro, au bruit des fauconniers qu'un couple et du soufflé des artilleurs qu'on rajuste.

Et enfin comme il y a pénurie de pianote, on vous fatigue au piano jusqu'à deux heures du matin. Vous ne trouvez point de votre flamme, pas l'occasion de parler qui dissimule son trouble à votre blé, vous vous derrière son éventail. Enfin vous allez passer une soirée charmante.

Votre Fenoux. Votre Fenoux.

nier : je m'y oppose ; crains mon corceux si tu oses construire d'autres liens.

Toujours.

ACHILLE-HENRIETTE D'ARNOVILLE, *Châtelier de plusieurs années.*

L'écriture était parfaitement celle de défunt, le paraphe était complet, il n'y manquait ni le lyrique calligraphique, mis à la mode par Henri Moissier, ni les trois points franco-magnons qu'est de la loge du Grand-Orient.

Clicoune fut frappée de jurement : elle croyait voir l'ombre de son époux dans le miroir de son boudoir, dans l'esca du réservoir de son jardin, dans le marc de sa tasse de café. — Quant au marquis, il était pour les moyens termes ; il alla faire sa déclaration au commissaire de police.

Le magistrat, qui était occupé à interroger un assassin, répondit qu'il avait suffisamment à faire de réprimer les rivaux entre s'occuper des morts. Ce qui voyant, le marquis, qui n'avait pas peur des fantômes, fit publier les bans.

À la première publication, une seconde épître du paradis arriva ; cette fois elle était sans taxe. — L'une de l'époux défunt s'était décidée à s'franchir ses lettres.

Voilà ce qu'elle contenait :

Epoux voilage, si tu convies en secondes no, ces ja seras maudite... toi et les tiens.

Ton mari contrefait.

ACHILLE-HENRIETTE D'ARNOVILLE.

Cette deuxième missive mit le comble à l'effroi de Clicoune ; elle ressemble au raisin, et, après avoir dit au marquis son étroit adieu, elle congédia tous ses domestiques : en leur annonçant que la terrible correspondance qui lui parvenait l'obligeait à remonter d'avantage sur les jolis du monde.

Tout était ainsi doucement fixé quand le valet de chambre du défunt se présenta devant sa maîtresse.

— *Qu'avez-vous, Labranche ? dit la jeune femme.*

— *J'ai à vous faire une récitation.*

— *Parlez.*

— *C'est moi qui mets à la poste les lettres de mon mari mort.*

— *Ah bah !*

— *Il les a écrites à l'avance de son vivant, pour satisfaire sa jalouse d'entre-tombe, en me disant*

gent de les envoyer ; j'en ai pour toutes les dates jusqu'à jour où tu vas autre cinquante ans.

— *Et qui vous a chargé à traiter sa confidence !*

— *Dame, dit Labranche en tournant sa resquette dans ses mains, madame me renvoie à cause des murs ; j'ai me servir les vitraux.*

— *Eh bien ! dit le marquis qui venait d'entrer et qui avait été le premier confidant de Labranche, je te prends à mon service, car j'oppose te servir.*

Clicoune lui donna sa main en signe de joyeux acquiescement, tandis que Labranche remerciait des yeux et du geste.

Tout à coup le valet, qui allait sortir, revint.

— *Il me reste un scrapole, dit-il.*

— *Parle, dit le marquis.*

Les lettres qu'il me restent, qu'il me reste !

— *Tu les vas jurer à ton aïeul, et comme tout mari aimé doit avoir les lettres de sa femme, c'est moi qui les reçois.*

— *Pardons-lui les affiches ! dit Labranche avec malice.*

La belle Clicoune, rougissant de boudeur, lui jeta sa bouque, qu'il saisit au vol en faisant sauter le contenu comme un valet de comédie.

— *Port payé ! s'écria-t-elle.*



## ÉPHÉMÉRIDES ÉMOLLIENTES

Pour combattre le virus moral dont les classiques ont saigné l'esprit des masses.

1609. — Louis XIII et Richelieu prennent la Rochelle et un bouillon dans un suberge des environs.

1492. — Un matelot cria *Terre* / Christophe Colomb se découvre et l'Amérique; son équipage débâche dans d'autres de sauvages.

1535. — Les Portugais conquièrent les îles de la Sonde, et introduisent en Europe, l'usage de ces instruments.

35. — Jules César s'empare de la Gaule pour abriter des nois.

300. — (av. J.-C.) Alexandre traverse le pays des Scythes et en revient de remarquables.

1600. — Henri IV congédié de vaines projets et sa femme un héritier au trône.

1608. — Charles IX tire sur les protestants, Catherine de Médicis les cartes, et les laïcises le charbon.

## JE L'AI TROUVÉE MAUVAISE

J'avais été invité plusieurs fois à chasser chez un vieux parent, qui me fait, régulièrement quatre fois par année, l'honneur de partager sa table et ma compagnie.

Il est fort riche, et j'ai la faiblesse de céder à certaines idées d'avenir; je pose ma candidature par des prévenances; je m'avance moi-même un peu intéressante; enfin il faut bien se tenir pour...

Enfin, il m'invita à aller chasser chez lui, à une quinzaine de lieues de Montréal, c'est d'un bon prétexte.

Comme je sais qu'il n'a pas de lits je parle le samedi soir, j' couchai à l'hôtel, et le lendemain à six heures, je me mis en chasse à jeun, comptant rebouter vers midi sur la salle à manger du bonhomme; da reste, il me vint que cela avait été convenu ainsi.

Après avoir battu la plaine en tout sens, et que mon estomac m'eût averti qu'il pouvait bien être midi, je me dirigeai vers le village, et des la porte de la maison, je sentis une odeur qui, comme on dit vulgairement, me mettait l'eau à la bouche.

Panaché, et après les salutations d'usage, comme je voyais que le dîner était terminé et le couvert enlevé, je crus devoir annoncer solennellement la pecton sur la table et me retirer après une chasse de six heures.

— Qui n'est vital, me dit, mon oncle, il paraît que dans ce cas là on mangerait des tiges de bettes.

— Assurément dis-je en prenant une échaie.

— Toi par exemple, un citadin tu ne dois guère aimer le venu froid?

— Moi? mon oncle, j'en raffole!

— Eh bien, mon garçon, s'il en est ainsi, voilà comment tu l'y prends... Tu scèches un bon morceau de venu, tu le fais cuire et le lendemain tu as un venu froid excellent. Rappelle-toi ça...

Je pris le chemin de fer à onze heures et je suis venu déjeuner à Montréal, à 4 heures du soir, chez François!

Un brave homme François, et quel beafsteack!

## RAMASSIS ET ROGATONS

Le beau W. D\*\*\*, rencontre hier un de ses amis et lui raconte qu'il a une forte contrariété.

— Il faut voir un médecin, mon bon.

— J'en suis répond le surd!

— Ah! et que c'a-t-il obtenu?

— Tout simplement de m'en faire beaucoup suer... beaucoup suer...

— Eh bien, rien de plus simple à faire, interromp son interlocuteur, retire vite cette loi, enferme-toi tout seul, et mouste-toi quelque chose.

Quatre-vingt-trois dans une soirée, je l'ai vu. Prenez jura sur un mauvais violon.

De rien, l'art à son gré peut exciter des merveilleux; D'un peu de bois, de vent et de roulement, D'un crissement de vent sans débiter les nouvelles, Prenez a fait un juron.

Un progrès qu'on ne saurait méconnaître c'est celui de l'idiome parisien; on le parle de ce côté de l'Atlantique aussi couramment que dans le quartier des Ecoles. On l'écrit même de variantes assez récentes, témoin ce moi que je vous donne pour authentique et qui s'est fait samedi dernier:

— La troupe des Sudistes est perdue sans retour, le delgi de Dieu; voyez-vous!

— Sans doute, mais il s'agit maintenant pour les Nordistes de ne pas se mettre le delgi de Dieu dans l'œil!

PENSÉE D'UN BEAUFÊTE. — Enfants vous devez plutôt attacher de l'importance aux bons conseils que des potes à frêre à la queue des chiens.

ACTE. — D'un charentais qui meublé d'un article d'un journal de la campagne sur la trichinose, écrit nouvelle maladie de porc, a voulu, pour le remettre, lui déclarer cette pensée profonde:

— Quand je regarde de la panne de lard, du pris d'est de suif, de l'ingé n'est de la graisse...

BEAU TRAIT DE CHARITÉ. — Une dame jolie, jeune, riche mais avare comme mon bailleur, parvint l'autre soir sur St-Jacques. Un petit mendiant la suivait sans se déconorer en répétant:

— Donnez-moi un sou! madame, un sou... un sou...

— Tiens... fit-elle... il y a assez longtemps que tu m'ennuies!

Et elle lui donna... un soufflet!

On parlait d'un éternuement mort depuis quelques mois.

— A-t-il péri dans une ascension? demanda quelqu'un.

— Non, ce n'est pas un ballon qui l'a enlevé c'est la fièvre typhoïde.

Tous les genres du sublime ne sont pas dans le trait de Loggin. Les mauvais auteurs ont parfois des naïvetés atroces, devant lesquelles un teste confondu d'admiration.

Mon lussace, mère de famille, aussi borné de cœur que d'esprit, m'a écrit un jour toute bouleversée:

— Venez-vous bien, me dit-elle l'autre d'un bon mari, un tel, qui venait à nouveau visiter Péters derrière.

— Oui, eh bien!

— Figurez-vous qu'il m'a dit que depuis longtemps, on ne sait plus ce qu'il est devenu.

— Ah! tout ça?

Le tendresse même empressement; mais avec une pointe d'engagement qui me faisait posséder une bonne nouvelle!

— On l'a retrouvé, me dit-elle.

— Ah! tout mieux... où était-il?

— On l'a retrouvé à Sord!

— Ah! et que faisait-il à Sord?

— Pauvre homme.

— Et sa femme, donc, ajouta-t-elle d'un ton sympathique, cette pauvre femme... ELLE COMMENCE JOLIMENT À ÊTRE INQUIÈTE.

## Réponses aux Correspondants.

Melina. — On attend pour l'opération que vous venez en aide au pauvre manchot.

B. Vadebonneur. — Merci! Je pense en être, d'autant plus que je suis l'organisateur du voyage.

M. Touchet (St. Laurent). — Nous faisons notre possible pour régulariser notre distribution, un peu de patience et cela fonctionnera comme sur des roulettes.

Institut d'Orava. — Toutes lettres non affranchies et rigoureusement refusées.

C. H. M.

Pour tous les articles non signés,

C. H. MONTAUD,  
Rédacteur en Chef

Le Perroquet est à vendre chez M. DAVON, coin des rues Crog et St. Laurent, Neuville et Lejebvre Place d'Armes, Z. Chaplain, rue Notre-Dame, Chas. Payette rue St. Paul.

A Québec, — Chez M. Jos. COCHRAN, rue Basse.

MADAME J. HONE,  
GAUFRAGE FRANÇAIS  
Rue Bleury 22

LOUIS JOVANNETTI,  
BOUCHER,  
43, MARCHÉ STE. ANNE, MONTRÉAL.



nouvel abonné payant son année d'avance, ait le droit de piquer son titre dans l'onde pure, si agréablement aromatisée en cet endroit, par les égoûts du Griffinovox.

Je félicite en songeant que j'ai lu, devant moi, dix feuillets béants qu'il va me falloir combler de pages de moules! Allons courage! Je tins mes perceptions et tite mon paletot pour être plus à l'aise.

(Deuxième feuille.) — C'est une felme curvée que je me suis imposée. J'aimerais presque autant aller au Théâtre Royal encauler hier les cinq actes du *Ticket-of-leave-man*, ou entendre une seconde fois, sous le soleil torride, les discours prononcés au Carré Viger à l'occasion de la fête St. Jean-Baptiste.

Il en a un surcot qui m'a enthousiasmé! « Gagner de l'argent! s'écriait l'orateur! gagner de l'argent! beaucoup d'argent si vous voulez être considérés! » A la bonne heure, voilà qui est clair et net, si l'argent ne fait pas le bonheur, il donne au moins la considération! Barreau, et Francis Danvers l'avaient bien compris.

Quant à vous autres, *retireux, gouteux, journalistes, artistes, poètes, sarcasmes, avandistes et toute votre école*, vous êtes trop bêtes ou trop honnêtes (selon que vous reviez au même) pour gagner de l'argent, ACA!!! — Qui, oui, je vous encourage, vous mérites, vous verrez, vous talente! sans doute, c'est très beau, multi-mouvement etc. ne s'en compte pas en bonjour.

(Troisième feuille.) — Je reviens aux lettres et ma cravate et le poursois.

Si vous n'avez pas d'argent au moins avez l'air d'en avoir, et de notre côté, nous aimons l'air d'avoir de la considération pour vous. Tenez, prenez un exemple dans mille, voire un évènement d'industrie quelconque, il date depuis longtemps sur la corde raide de la faillite, dont il s'est fait d'avance l'apôtre et le défenseur: à chaque motif pérorait la foule admirer et applaudir le nouveau Blondin, qui, à l'exemple de son collègue du Niagara, confédération à des centaines de millions, une comédie de millions parfaitement réussie, puis il vient s'échouer, la boue en cœur et les bras en gairfandeur, et la multitude qui se jette d'aise à la vue de cette *causette patrimoniale* de chiffres si exactement accomodés, ses principes peuvent être dérivables, ses mérites ignorables et dépréciés, sa moralisation cynique, sa personne même peut être supplantée du point des bouges qu'il subventionne, qu'importe, ses dires sont exécutés, sa race bien fournie, ses habits coupés à la dernière mode, que fait-il de plus pour joindre de la considération et de l'estime générale? N'a-t-il pas l'air d'avoir de l'argent?

(Quatrième feuille.) — Évidemment la chaleur aggrave de minute en minute, nous le foulons en eau, je donne un tour de tête à ma poire et continue dans le sillage le plus... éphémère.

Où en états je dors?

Ah! aux discours de la Ric nationale. — Je ne vous ai pas dit que j'étais assez mal placé, loin des orateurs, et que souvent plusieurs fragments

de l'éloquence patriotique ne m'arrivaient que par lambeaux: ainsi j'ai entendu plusieurs membres de phrases commençant par ces mots: "éclaté craze... éclaté craze..." et le reste me me parvenait pas. Je songeais involontairement à la sœur qui dégringolait du front de mes voisins. Depuis, dans le renouvellement du cabinet, j'ai compris que j'avais été le jouet d'une erreur acoustique. L'orateur devait probablement articuler: "éclaté craze," ce qui n'est plus la même chose.

En somme la Ric était superbe, mais comme les jurons n'en déjà donné me comprends la craze, ils m'ont été la ressource de me tirer d'affaire avec les nombreux feuillets blancs qu'il me reste à noircir, en vous faisant le récit de cette solennité, récit qui maintenant serait réchauffé. J'ai cependant remarqué avec plaisir que dans l'un de ces comptes-rendus, un *rapporteur*, emporté par son élan patriotique, avait trouvé un mot admirable, même la plus qui se voit, si mal à propos, nous asperger un instant de nos chabats. Je suis entré troué comme une soupe, crête comme un canotier, et mon état n'a plus figure humaine!

(Cinquième feuille.) — Ouf! j'échappe!!! — Je vous demande, à votre tour, la permission de dormir le cinquième feuille.....

(Sixième feuille.) — Impossible de dormir! Les mouches que pistent! Pourquoi diable les mouches mouches s'entendent-elles? — Sur elles véritables ou non véritables? C'est la question! — Ah! conquis si vous n'êtes pas véritablement, garc à vous!

Chroniques! chroniques!!!

L'Impératrice Eugénie vient de recevoir la croix de la Légion d'honneur à Beau Harbour, la célèbre artiste peintre d'oiseaux qui journal journal, qui nous apprend cette nouvelle, ajoute que c'est la première femme qui ait eu ce privilège et c'est une erreur, car pendant la compagnie de Cécile, une sœur de Charles à Rio de Janeiro, et après la compagnie d'Alfred j'ai vu l'épouse des braves briller sur la poitrine d'une canotière!!!

J'ajouterais que ce qu'on pouvait offrir de mieux c'était une croix à Bonheur! Excusez-moi si je n'est pas de moi, parole d'honneur!

(Septième feuille.) — Chroniques!!! chroniques!!! encore quatre et je suis plongé dans l'oubli stupide!

Il paraît que les volontaires s'entraînent aux exercices sans être rappelés et qu'ils ne seront pas rappelés, puisque de leur côté les américains envoient leurs troupes. Et c'est vraiment malheureux sur la situation générale dans un intérêt des armées; on en a et la presse dans le fait qui vient d'avoir lieu à Sandwich: "Un accident de Windsor M. Millé, en visitant chez lui, récemment un vicomte qui *Popograph* *avait les yeux au filière* (sic) et le tra d'un coup de bayonnette." Il est vrai que ce n'était qu'un accident! enfin c'est toujours ça! — Hein! le rôle latin, le volonte qui vous embroche un avocat, à raison d'un peu

par jour, toute dépense payée. — *Harrah pour in milieu!*

Moi, j'aime mieux, le beau trait de ma dernière Maman, une charmante fille de Hampton au de Bowmanville, qui invite un jeune homme, M. Kerr, à faire un tour de voiture et lui brule la cervelle en route.

Nous vous permettons, à jeune filles, de nous faire tourner la tête, mais non pas de nous la casser!

L'âge d'or tant de toute la terre s'est réfugié au Canada.

(Huitième feuille.) — Ma plume sent le noisetier! J'ai senti que le papier me piquait feu par le frottement. Quelle chaleur, bon Dieu!

Chroniques!!! Chroniques!!!

A Acha, moniteur Light bon, pendant les festivités de son cœur, a été mentionné Thorough d'un coup de pied. Ah! ça défilait en est-ce que serait dans un pays de canotiers! — Je demande son changement! Il n'y a plus de sécurité pour personne! et par la chaleur, qu'il fait je dois être en ce point, je n'ouvre plus ma porte, le premier violon n'aurait qu'à me manger!....

Ce serait très dur... pour lui et pour moi. Tenez, apprez-moi l'air, finement, bon à rien, je vous en donne le dent, mais j'y renonce, je ne vais pas plus loin, il me reste deux feuillets à combler et ce ne les comblerai pas. Votre insomnie, très fertile de tests, terminera un chronique à son gré, mais je ne puis rien faire de plus pour vous. Mille choses aimables.

Votre bon ami,

Jacques de Pennois.

F. JOHN PRIME.

Prime n'est pas présent. Les jurons qu'il a écrit ont retenti dix années que l'histoire remonte dans la sphère on son triomphe à Rio Janeiro. Le capitaine de Montréal, d'après de nombreux voyages qu'il a faits dans ses mers en prince de l'Est, d'après de l'histoire du monde le plus éminent et le moins fier de la terre position on se gêne la place, à éternité unie pour qu'il nous donne un dernier conseil. Et M. Prime, toujours à la disposition de ses administrés, a consenti. Nous avons la bonne fortune de vous annoncer que ce conseil doit être bon (selon le proverbe, il jette). Il va partir, n'oubliez-à jamais pour moi! — Ne perdez donc pas l'occasion d'aller l'embrasser une dernière fois.

se naissance, et à son troisième étonné se récriait sur sa beauté.

— Est-il possible, s'écriaient les comédiens, que des parents si hideux aient une fille si belle?

— C'est pour ça que tu es si belle, répondit la mère Sprout, s'adressant à une mère d'enfants malades.

Or, le soir du baptême, comme on venait à flots la bière et qu'on renouait avec précipitation l'ole grasse:

— Himmel! s'écria le père Sprout, s'est doucement que nous n'ayons pas ici une fée pour donner ce charmant enfant!

— Tiens! tiens! Pâle et bon!

Mais se ravoyant pas, observa madame Liebeth, que d'après une enzyne populaire, il vient toujours quelque fée au aide à l'enfant le plus joli que produit l'Allemagne chaque année?

— C'est juste, répondirent les invités, et vous voyez, comédie, que la petite sera la préférée?

— Je le crois!

— Il est possible dans l'année de bien plus nombreuses, la fille du roi, par exemple!

— *Eggt der Welt!* hurle madame Sprout en vidant un verre de bière et se faisant un inflexion de son nez-poisson: politique, on dit toujours que les fils de princes sont beaux, c'est toujours la fable du *Lesing, la Grosse et ses Petits*.

— Eh bien! si vous consultez le sort, De assure que, lorsque l'enfant d'un prince est préféré, il en est fait une invention au conjonctif n'est pas la nuit tra hémisphère.

— Comment fait-on l'événement? demanda la mère de l'enfant toute troublée.

— Rien d'est plus facile, répondirent les allés: vous ampez le gâteau en avant de partir, plus vite que vous avez de personnes au festin.

— Très-bien; après!

— Tout distribuez vos parts; puis, prenant dans vos mains le morceau qui reste, vous l'envoyez dans le feu en disant:

"Espoir des esprits, l'enfant qui dort dans ce berceau sera le premier parmi les descendants de l'année actuelle!"

— Bien répondu le père Sprout, un peu étonné par ce cérémonial; et l'esprit des esprits répondit!

— Jamais.

— Alors qui fait-on?

— On verse à chance un punch à la bière de Magdebourg mélangé d'apricot; puis, après avoir lu en allemand et sans changer les coeurs, on amonster, s'adressant à la présence la table!

"Si l'enfant est une véritable perfection chrétienne ajoutant au présent, hélas! nous vous assure qu'elle sera proposée au régiment la fée destinée à le guider au bonheur."

— Et alors, dit un commentateur si comète, dans l'intérieur de l'appartement on fait un grand bruit, et la fée se défile.

(A continuer)

## RAMASSIS ET ROGATONS.

Samedi. — Ce soir, j'attendais mon ami Ernest qui devait arriver de Niagara par le train de six heures quinze minutes. — A six heures et demi, ma loi, j'ai dit sans lui.

A dix heures du soir, qui ça-ou qui me tonne-t-il les dos? Ernest et son sac de nuit.

- Comment, c'est toi?
- Oui, j'ai fait...
- Que t'es-tu donc arrivé?
- Rien, j'ai fait...
- Tu ne donc manqué le train?
- Non, j'ai fait...

Devant une accablante uniformité de langage, je n'avais plus qu'un argument à lui opposer, c'était le bookeek! malgré l'heure avancée, je l'in-

terdit tant bien que mal devant les yeux impavides, qu'il dévota en me faisant ses excuses. Je ne suis siéographiste pas non reçu par trop entre-temps de brèches énumérées et très rapprochées, cela nous mènerait trop loin; mais en deux mots ce qui lui était arrivé.

Il s'était rendu avec trois ou quatre amis, très vieux les-les comme lui, à la gare du chemin de fer et n'avait rien trouvé de mieux à faire que de



ERNEST ET SES MINISTRES APRÈS LE NAUFRAGE DE LA CONFÉRENCE.

permissible. — "Où t'es-tu? où: mes affaires vont de travers à Paris! Une conférence locale, moi? — 3? Monsieur. — "Grand Ernest ne peut être absent en ce moment, il est parti pour..."

"Monsieur, j'ai et leurs hochets dans le compartiment n'étaient pas sages.

Ajoutez bien vite que le compartiment était vide, Ernest est allé voir (maître) où...

Le maître du train s'apprêtait au moment de coup de sifflet de cette infanterie au signal et près des messieurs de l'école. — On refuse, il l'assure, et en fin de compte le chef de gare arrive. Malgré tous ces efforts, il n'est pas plus bête, nos écopelles s'entendent, histoire de rire.

— Ainsi, messieurs, dit le chef de gare en te-

nant la posture, vous vous refusez de descendre.

— Oui, oui, disent les jeunes gens en riant.

— Vous voulez absolument rester ici?

— Oui, oui...

Vilan, la portière en femme, le chef de gare paraît avoir pitié, les jeunes gens sont heureux et rient à gorge déployée. Un coup de sifflet retentit, on part.

Oui, on part, mais le wagon des obsédés reste en place, décroché du train par ordre du chef de gare.

Qui est-ce qui ne rit plus, ce sont mes écopelles, ceux qui voyant cela se précipitent hors du wagon pour attraper le train en marche et trouvent les employés leur barrant le passage.

— Vous avez dit que vous voulez rester, insistez, dit le chef de gare en riant, je n'ai pas voulu vous contrarier. Il y a un train dans cinq heures, si vous voulez faire un tour en ville, vous avez le temps.

Personne ne s'est fâché, c'était bien jol.

ÇA M'AGACE!...

LITAIRES D'UN SANGRE

Quand d'un ami, le soir, attendant la visite  
Les pieds sur les chaises, je fixe le plafond  
Où l'aiguille, à son gré, se court pas sans rien,  
Quand elle arrive enfin! en fixer sur la croix.

Et que près de foyer l'ai usé à sa place,  
Ça m'agace!

Quand moi-même, un beau jour, d'un pas joyeux et  
Content chez cet ami pour lui serrer la main,  
Parviens, si qu'un valet, — que confonde la peste!...  
— Me dit: Quel! n'avez-vous donc pas vu mon maître  
[sa chemise!...]

A l'écouter même il part pour trois mois en Alaska,  
Ça m'agace!...

Puisque sur les amis aujourd'hui nous en sommes;  
Quand je vais en lagrès divertir ou foyer  
Oh, guez, à son venir, — ridicules bon-hommies,  
— S'ébêr leurs pieds enfiés, se chauffer, s'agacer  
Jusqu'au jour plus heureux qui, loin de vous, les chasse,  
Ça m'agace!...

TOUCHATOUT.

CALINO (ENCORE CALINO!!!)

Pourquoi n'absérat-on pas de ce parquoyne,  
qui n'offense personne et qui abuse tout le monde?

— Toutes les inepties sont attribuées à Calino,  
me dira-t-on.

— Où est le mal!... Ça vous évite les réclama-  
tions des véritables auteurs de toutes les belles  
littéraires qui se font jour dans le meilleur des  
mondes possibles. Avec Calino, nous n'avons plus  
rien à redouter:

- Ni de Messieurs les Académiciens,
- Ni des auteurs,
- Ni des artistes,
- Ni des épiques de lettres,
- Ni d'un monsieur poète et musicien, qui nous  
reproche de l'avoir nommé dans un précédent nu-  
méro.

On ne vous nommera plus mon bon homme!  
Et vous serez pas plus vexé que nous!

Donc, Calino a lu, il y a dix ans, dans le *Mont-  
real Herald*, une annonce d'une Compagnie d'as-  
surance, l'ancien organisé en faveur des pères de  
famille.

Hier, il arriva au siège de l'administration et  
présenta son fils Aristodème au président.

— Monsieur, mon jeune enfant vient d'attein-  
dre sa vingtième année... Je viens réclamer de  
vous la prime promise.

— Vous avez votre fils.  
— Je me fiche de votre fils... Je demandais la  
prime.

— Quelle prime?

— Mais la prime que vous promettez à tous  
ceux qui auront opéré régulièrement de pen-  
sionnement sur la tête de leurs enfants jusqu'à  
l'âge de dix huit ans. Voici des certificats de mon  
propriétaire et de mon bottier, qui attestent que mon  
es matins, depuis dix ans, j'ai versé sur la tête

d'Aristodème une somme d'eau goutte à goutte.  
Le naïsier sourit et soude.

Aussitôt une porte mystérieuse s'ouvrit et deux  
vigoureux garçons de bureau flaquèrent dehors  
l'infortuné Calino et le trop arrosé Aristodème.

Calino attaque la Compagnie.  
Nous attendons sèverement les résultats de  
ce débat, qui intéressent tous les pères de famille.

Calino visitait le créancier de la Trappe.  
— Frère, il faut mourir, lui dit son ami intime:  
J'ai nommé le monsieur poète et musicien désigné  
plus haut.

— La belle affaire, répliqua Calino... La mort,  
penh!

— C'est une triste chose!

— Allons donc... un accident suit au plus... le  
lendemain on n'y pense arrièvement plus!

Soyons très gai!

LE DUVIN DU PAVAGE

Sonnet.

N'est-ce pas, cher ami, c'est un titre splendide  
Que ce chôn soir qui suit son maître, son ami.  
Qui reste au pavage, au vent de légères habileté.  
Ce docteur sans révéral l'a-t-il vu bête!

Il accompagne seul le créancier, répliqua  
D'un homme ainsi jadis, dont le corps fut  
Sous des malheurs sans nombre! O mort, quel obstacle  
Que nul ne peut dépasser, si gêné, si a fourni!

Comme est inconcevable, siérait les de la terre.  
Je partirai sans bruit, ignora, sauteur.  
J'attendrai dans mes mains le siècle Lucio, sa.

Et de mes parotés dans pas, ébous à l'ère,  
Comme ce chien j'ai dans ce coin d'instinct  
De tous mes regards surta coucoune le jantou!  
Et-ice n'est pas!

Quand on est près de se noyer la situation est  
tendue. — Mieux vaudrait que ce fût une perche.

Dans les magasins de mercerie, le premier com-  
miss est un chef de fil.

Les difficultés et les bâtons de chaises ne se  
tourrent pas de la même manière.

Il est permis de s'armer mais non de viser la  
femme de son voisin.

Si, depuis qu'on le connaît, le général Tom  
passer il doit être grand métrier.

Les aigles ne sont pas des aiguilles: il y a ce-  
pendant des aiguilles à aigles.

Une fois sorti de l'eau qui l'a lavé, un linge  
sale n'est plus que dégoûtant.

Le fait de mettre son débiteur en demeure n'est  
pas celui de l'incarcérer.

On se guérit d'une démaugression d'écriture en  
grattant du papier.

Un véritable rassou-oui, c'est la pierre... photo-  
sophale!

Un navire ne peut aller comme une plume, qu'  
lorsqu'il n'a pas jeté son ancre.

Réponses aux Correspondants.

M. BÉCHARD (St. Louis Mo.). — L'envoi du jour-  
nal aux Etats-Unis est toujours fait avec la plus  
grande régularité et affabilité. Nous ne compren-  
ons rien aux nombreuses réclamations que nous  
recevons adressées. Il serait peut-être bon que vous  
fassiez une démarche auprès des employés de la  
poste américaine.

M. LÉVESQUE X. P. (Kinnorasika). — Vous  
nous impitez des lettres qui ne nous apprennent  
pas, dans tout les cas un peu d'indifférence  
de votre part; entre tâche est déjà assez ardue.

M. THOMAS LÉVIQUE. — Reçu. Merci.  
DIXVINO (Québec). — Que voudriez-vous qu'il fit  
comme nous? — Erreur du dit C<sup>o</sup>, mon cher, au  
contraire plus solide qu'un carrossier de la garde.  
A bon souvenir salut.

M. H. B. — Projet de caricature sous considé-  
ration; envoyez toujours.

C. H. M.

Pour tous les articles nos aigles.

C. H. MONTY,  
Rédacteur en Chef

Le PERROQUET est à rendre chez Wm. DARTON,  
coin des rues Craig et St. Laurent, Beauport et  
Lefebvre Place d'Armes, Z. Chaptal, rue Nicot-  
Dane, Chas. Payette rue St. Paul.

A QUÉBEC. — Chez M. Jos. GÉRONDE, 110  
Rue.

A. C. AMARY,

VENDREUR DE

PLUMES DE PARFAITE, VAUTOUR  
ET AUTRES

139, RUE CRAIG, coin de la Rue St. URBAIN

Seul établissement parisien à Montréal - 48

PRIX MODÉRÉS.

1er juillet - 22

MADAME J. RONE.

GAUFRAGE FRANÇAIS  
Rue Bleury 22

LOUIS JOVANNETTI,  
BOUCHER,  
15, MARCHÉ STE. ANNE, MONTREAL.



ANNONCES :

De six à six lignes :

Un mois ..... \$1.40

Une ligne ..... 0.75

ABONNEMENTS :

Un an ..... \$10.00

Six mois ..... 5.50

Tous correspondants adressés à la direction sans exception. Favorablement, qu'ils ont signés et soussignés, dans tous les cas ils ne sont publiés qu'autant qu'ils ont soussignés un programme que nous nous sommes imposés.



FAUCONNIER pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction.

108, Rue Notre-Dame, 108.

C. HENRI MORAG, Rédacteur en chef, Imprimeur-Éditeur.

PARAIT LE SAMEDI

LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 8 JUILLET 1885.

LES RIDEAUX

Mieux qu'un horizon de bois et de plâtres, De jets, de moissons, de champs, de ruisseaux, De salines étranges, de claires fontaines, J'aime un rideau où sont des rideaux.

Vous n'y voyez pas de riches montures, Mais le girafin et fleurit l'œil; Le volubilis aux notes ventrues Y grimpe et s'installe sur des rideaux sculptés.

Sur ce cadre vert, que le vent balance, Plus d'un papillon vient se reposer, Et puis, voltigeant avec un balancier, Sur chaque fleur se dépose un baiser.

Et les deux rideaux qui restent dans l'ombre Frissonnent parfois de doux mouvements; Ce n'est presque rien, et le vitre est sombre, Pourtant ces rideaux me semblent charmants.

— Sont-ils de guipure, ou bien de dentelle? Sont-ils de velours? Sont-ils de linceul? Sont-ils de satin, ou de brocade? Sont-ils lavés d'or ou d'argent? — non pas!

C'est tout simplement de la mousseline. A deux sous l'aune, et pas plus... Pourtant ils sont frais et blancs ainsi que l'hermine, Et je suis heureux en les regardant.

Et je passerais une année entière A les contempler, à les trouver beaux; C'est que mes amours sont logés derrière; — Et voilà pourquoi j'aime les rideaux.

rien.

CHRONIQUE AUX FINES HERBES

Je vais vous en raconter une bonne. Promettez-moi de rire un peu. Je commence, attention :

Un indien appartenant à la tribu des Actiponaks (buvons de corvelles), tribu sauvage et cannibale comme l'indique son nom, fut fait prisonnier par un philosophe et amené à New-York pour y recevoir les bienfaits de la civilisation. Au fond ce sauvage était d'un bon naturel, après avoir aimé son prochain en gilette ou toi à la hache, il en était arrivé à l'esquimer d'une façon moins exotique, et bien qu'il regrettât ce qu'il appelait nos susceptibilités à l'égard de sa cuisine nationale, il se livra au washier avec assez d'entrain.

Lorsque j'e'ai connu, ce pauvre rouge était complètement civilisé, dans un salon, il pouvait tourner assez adroitement un compliment à une dame, danser le quadrille des Lancers sans

en mêler les figures, et jouer au besoin la Polka nationale ou la bataille de Prague sur le piano.

(Puisque j'en suis sur la bataille de Prague, dises-moi donc très charmantes lectrices pourquoi vous ne nous jouez plus cet intéressant morceau! J'aimais ça, moi, la bataille de Prague! Tra la la la, tra tra d'ri d'ri! Vous savez... et puis ça nous servait des Troubadours, des Normans, des concertos, des bombasins, des baleros, des sonates et de toutes les autres sorbettes. Une jeune personne se mettait à se botte à musique, en deux temps quatre mouvements elle vous bécotait la bataille de Prague, en un tour de main c'était fait, elle refermait la machine et tout restait dans l'ordre à la satisfaction générale. Voilà un morceau qui s'y en avait eu le bon goût de s'y tenir nous en aurais épargné des correspondances musicales! Savez-vous quelle est la question à l'ordre du jour maintenant? — La confédération? — Non. — L'annexion? — Non. — Le procès de Jefferson? — Non. — Le différend des deux cousins Napoléon? — Non! non! non! la question à l'ordre du jour c'est la musique. Prenez un journal à l'importe lequel, ah! l'exception le Perroquet cependant, que diriez-vous? prenez vingt journaux et vous allez trouver vingt correspondances de vingt musiciens si si ces correspondances diffèrent par la forme vous verrez que le fond en est le même pour toutes : il peut se résumer dans ces quatre

FEUILLETON DU PERROQUET.

LES CISEAUX

LÉONORE ALLENBAUM.

(Suite)

— Eh bien! s'écria valement, on allongea son bras étique, madame Sprout, essayons! — Ouf, essayons, dit le chœur sur tous les tons.

Chacun prit sa place avec onction et respect; sur chaque front se peignait le mousseline; les hommes abandonnèrent leurs verres, Sprout lui-même cessa de rire et comptait avec attention les boutons de sa veste pour se donner une contenance.

La mère Liabeth éleva la voix, et, après avoir coupé en trois parts, un immense gâteau de ratatouille opéris, elle en donna deux aux assistants,

mit la douzième sur son assiette, et, émettant la treizième au milieu des filles sifflantes de l'âtre :

« Esprit des esprits, diable, l'enfant qui dort dans ce berceau marchera-t-il le premier parmi les nouveaux-nés de l'année actuelle? »

Une immobilité absolue fut observée par l'assistance devant cet évènement mystique, chacun étant prosterné; la mère seule était debout, exorcisant la flamme.

Elle continua après une pause : « Si l'enfant dont nous célébrons aujourd'hui la purification chrétienne est prédestiné, faisons voir sous quelle forme prosaïque se réjouira la fête chargée de le guider au tombeau.

Ici toutes les haleines étaient retenues, tous les yeux étaient tendus, tous les yeux se levèrent timidement.

Et à peine l'ancien maître-mâitre eût-il terminé qu'un cri général retentit. — Regardez! prodige! dit-on. On regarde avec terreur.

C'étaient les ciseaux de maître Sprout l'innocente, des ciseaux attachés à un cordon de l'étable qui venaient de tomber.

— Validé, s'écria le compagnon, le feu qui se révèle; elle habite tantôt le nid d'un oiseau, tantôt la main d'une jeune fille; aujourd'hui elle vient illustrer l'instrument favori d'un tailleur allemand.

Puis, avec la plus grande circonspection, on ramassa les ciseaux tombés et on les remit soigneusement à leur place.

Et, durant toute l'enceinte de la protégée c'était à qui froterait avec le sable le plus fin et l'émeri le plus parfumé l'outil bienheureux dont nous divinité bienfaitrice conduisit les deux trauchants.

Puis, comme la tradition des fées familières voulait qu'on se servit toujours et beaucoup des ustensiles sous lesquels elles se réfugièrent, madame Sprout ne se servit plus que de son génie de sa famille. Un matin pourtant, en taillant un haut-de-chaussure pour un baron wurttembergois,

moins : « LA SERRURE QU'EST-CE ? Et ces messieurs les ministres pour faire prévaloir leurs systèmes, de s'empêcher à la tête des poignées de doubles crochets sous ces robes que les entrées.

Ah ! c'était une bonne chose que la bataille de Prague (un y reviendra).

Donc je vous disais que notre indien s'était civilisé. Il était esclave de la mode et de nos jours il aurait été le second à enrouler une toque autour de son chapeau.

Cependant cet observateur aurait pu remarquer que sa belle-père n'était que superficiel et qu'un surnom chargé le minait intérieurement. Notre Achikewy avait la nostalgie, il se souvenait de la savane et du regretait.

Un soir il nous quitta. Il avait été plus gai que de coutume, et notre père m'avait fait peur. Ses plaisanteries étaient sinistres et son rire effrayant. Le lendemain il se répara pas. — Nous nous effrayâmes chez lui, sa porte était fermée. Nous l'appelâmes, pas de réponse. Nous finîmes par enfoncer la porte. Un spectacle horrible se présentait à nos yeux. L'indien s'était suicidé, il était assis, décapité, devant une table où, dans un assiette, reposait un de son dernier festin. A côté on y lui coiffait avec cette inscription : « A mes amis, » Nous ouvrirent la porte ; voilà ce qu'elle contenait :

« Mes chers amis,

« Vos paroles ont raison, surtout celui qui dit : classez la nature il revient au galop. Vous avez fait de moi un homme civilisé, je vous remercie de votre bonne intention, mais la tâche que vous avez entreprise est impossible à accomplir.

« Né cannibal, je montrai tel. J'ai voulu avant de partir pour le monde du grand Manitou manger une dernière fois avec mes nationaux.

« Je me suis tranché la tête et j'ai dévoté ma cervelle !

« Ne me plaindez pas, je meurs heureux !

« Adieu. »  
Nous maudis la immobilité, la peur sur front, les jambes chancelantes, les pieds cloqués au parquet ! l'honneur nous avait rendus imbéciles !  
Je n'en suis jamais bien revenu.

Monsieur, nous devons l'avouer, est assez dur à la débâcle, comme on dit vulgairement.

Comment faire ? Ce que, dit-on, vous Dieu le veut, dit un proverbe. Le jour approchait il fallait tenter un grand coup.

— Voilà, mon ami, ce beau châte, c'est l'objet de nos vœux !

— Combien ? disait monsieur ?

— Oh ! je ne sais... une centaine de dollars ; répétait madame.

— Hum ! répondit monsieur ! Et le grand jour approchait toujours. Le lendemain même je ! — Hum !... fallait toujours monsieur. Il fallait tenter un grand coup ! madame alla chez Charles ! Monsieur dit-elle au comble, j'ai choisi ce châte de dentelles : mon mari viendra sans doute vous en demander le prix, vous lui direz 225 et vous serez recevoit chez moi les 25 autres. Je comptais que son prix réel se l'émoussait de la presse.

On lui permit ce qu'elle demandait.

Le lendemain le monsieur se présenta au magasin.

— Combien coûta ?

— Cent dollars !

— C'est bien, portez-le à cette adresse (et il remit une carte).

En attendant on monsieur se fit les mains.

Le soir même, monsieur et madame passèrent devant l'étalage.

— Il n'y est plus ! s'écria madame.

— Hom !... Hum !... fit monsieur.

Et l'anniversaire approchait toujours.

Quatre jours après un apport à madame une facture de \$100, pour le châte de dentelles en question.

— Mon mari ! le donc acheté ! peulans la dame.

— Oui, lui répondit-on.

Et la fête de madame était passée depuis 12 jours !

Mystère !!!  
Madame a vu le châte se promener, rue St. Jacques, sur des épaules inconnues ! !

JACQUES DU PERROQUET.

UNE AUDIENCE

A LA COUR DE CHARENTS DE ...

— Eh bien ! Gervais, voyons, appelle-toi ou n'appelle-toi pas les causes ?

— Mais Votre Honneur, vous n'êtes pas encore assis, vous n'avez même pas encore bantoné votre robe.

— Qu'importe ! appelle toujours. — Dis donc, Gervais, quel est donc ce grand blond, là-dessus, au fond de la salle ?

— Votre Honneur, c'est un égaré américain.

— Spirit !... monsieur... monsieur ! Oui, vous là-bas, approchez... que demandez-vous ?

— Moi, monsieur !

— Oui, qu'y a-t-il pour votre service ?

— Mais rien... absolument rien.

— Que faites-vous donc ici ?

— J'assiste à l'audience.

— Spirit !... toutes les portes sont dans la nature. Nous rendons la justice les jours sabbatiques, il doit donc être permis d'assister à l'audience. Nous

savons en cela l'exemple de feu St. Louis, monarque estimé en l'antiquité qui, par sa justice pour un chrétien, nous avons modifié cette loi en même, le châte a été remplacé par un bâton de même métal, ce qui n'empêche pas... Spirit ! Appelle-toi ou n'appelle-toi pas !

— Rejoins monsieur le juge.

— Eh qui es-tu donc toi qui me dis toujours ?

— Sois Charles !

— Charles ! Charles ! moi aussi je suis Charles ! Gervais aussi s'appelle Charles.

— Mais moi ce suis Charles Roustaud !

— Ah ! si tu m'avais dit Charles Roustaud, marchand de papiers, je crois bien que je te connais. D'antant que je me sera d'encre, n'est-ce pas, que par parenthèse, est fort, mauvaise ! N'est-ce pas, Gervais, qu'elle est mauvaise, son encre ?

— Tu vois Gervais lui-même la trouve mauvaise. Voyons, dis moi qu'est-ce que tu demandes ?

— Zo ne demande rien, c'est Mousson qui m'a fait appeler.

— Eh bien ! voyons monsieur Mousson, que demandez-vous à ce brave Charles ?

— Votre Honneur, au meilleur de ma connaissance, monsieur m'a commandé une charrie, qu'il plaise à la Cour, je l'ai achetée au meilleur de ma connaissance, selon la commande, et qu'il plaise à la Cour, il n'a vu plus, Votre Honneur, prendre livraison.

— Tu entends ?

— Zo ne prends pas livraison parce que la charrie il est mal faite.

— Votre Honneur, Charles Roustaud, dit que la charrie est mal faite, et qu'il plaise à la Cour, je dis, moi, qu'elle est, au meilleur de ma connaissance, parfaitement conditionnée.

— Monsieur le juge, ce vous vous expliquez : s'élève à la ville, s'élève à cheval ; se l'y dis, faites moi donc une charrie, au meilleur de ma connaissance.

— Spirit ! il commande une charrie à cheval et tu veux qu'elle soit bien faite !... Considérant qu'on ne commande pas une charrie étal à cheval ; que...

— Hais ! c'est zuté qu' !

— Spirit ! Tu trouves que c'est mal jugé ! moi je parle que le premier imbécile qui passe comme moi... Tenez je vais appeler par la fenêtre...

— Monsieur... monsieur... montez donc s'il vous plaît... Tenez s'écarter-vous là. Permettez-moi de vous faire une question : Quand vous voyez qu'une charrie soit bien faite, montez-vous à cheval pour la commander ?

— Jamais !

— Tu entends, imbécile ! — Vous pouvez vous retirer, monsieur. — Charles Roustaud je te commande à accepter la charrie, fallait pas la commander à cheval, c'est la cause. — A un autre !

— Ah ! tâche de soigner ton encre. Elle ce veut rien du tout.

TALON D'UNER SAVAN.

— Oh ! oh ! c'est vous tous faites crier devant la Cour ?

— Votre Honneur, on a rien vu plus humble homme du monde.

— A ce titre vous êtes notre justiciable. — Jusqu'à quel heure a-t-on dans hier chez les Français de s'en aller par de bonne heure. Je n'y retournerai plus s'il ne se décide pas à faire accuser leur pain ; une femme a eu une attaque de nerfs en entrant à la maison.

— Voyons monsieur Talon que demandez-vous à l'hon. Savan ?

— Monsieur m'a fait faire un serment, et monsieur ce en paye pas.

— Excellent maître de s'habiller à bon mar-

il se coupe le doigt de la main gauche d'une façon assez vive.

— Par salut Pantracé ! s'écria-t-il, le fie à parole ses moments d'honneur.

— Qu'a-t-elle fait ? lui demanda sa femme.

— Elle m'a horriblement blessé.

La maigre ménagère sourit d'un air capable.

— Le suis pourquoi, dit-elle.

— Ah ! et perça-tu le dire ?

— Voilà la raison : les fees sont, comme tu le sais, les défenseurs de la droiture, et de la vérité.

— Ah !... qui le connaitre ?

— Elles punissent la friponnerie et récompensent l'héroïsme.

— Qui te jamais t'is le contraire ?

— Eh bien ! que fais-tu avec tes ciseaux ?

— Ce que je fais ? mais ce que j'ai mes ciseaux, je coupe des pourpoints, des vestes, des manteaux, des robes, des jupes, des corsets, des blouses, des robes d'écrin sa femme.

aine de drap par-ci par-là, ce n'est pas voler, c'est faire production.

— Oui, mais les ciseaux-tés se refusent à une semblable dilapidation. Thob de l'en souvenir pendant que tu t'en serviras, si tu ne veux pas faire pleurer les miens sur notre humble maison.

Donc le premier miracle accompli par les ciseaux intelligents fut de rendre un tailleur humble homme. De ce moment, il travailla avec conscience et probité, il rendit l'écloffe qui lui restait à tous les clients qui le survenaient cela à leur grand ébahissement. Cette conduite, louable à l'extrême, fut bientôt ée de la ville entière ; le pays s'agitait et passa par la vertu enfant que stupéfié, une grande quantité de commandes lui arriva de toutes parts. Bientôt il lui fut imposé de lui se présenter par lui-même : il loua un splendide atelier près de la cathédrale, et se trouva, au bout de quelques années, à la tête de cinquante ouvriers et d'une assez belle fortune.

Quand on l'interrogeait alors sur l'origine de cette opulence, maître Spirit disait :

— Cela m'a rien d'étonnant.

— Pourquoi donc ?

— C'est surabondant.

— Ah ! vous êtes donc pas l'unique auteur de ce succès ?

— Mais de tout, du tout.

— Et qui donc ?

— Mes ciseaux, qui sont fees.

— Ah bah !

— Pénalisantes, mes fees m'ont enrichi depuis qu'elles me servent ; elles m'ont rendu non seulement un tailleur à la mode, mais encore un novice capable de lutter avec les premiers artistes en contact de l'Allemagne.

Le bonhomme faisait un miracle d'une chose assez simple ; plus ce travaille, plus ce se perfectionne ; le secret de sa capacité était là tout entier.

(à continuer)

REVE D'UN ÉCOLIER LA VEILLE DES VACANCES!



« Ah! Eh bien, Sauvan, vous en avez eu que du Tabou! »  
« Mais ment! »  
« Monsieur, la chance dit; le tailleur vole, mais il se nomme pas... »  
« C'est la règle, Votre Honneur, mais nous sommes ici dans l'exception, et un simple exposé des faits vous en fournira le preuve. »  
« Exposez, Sauvan, exposez! »  
« J'ai commencé à travailler, un samedi, c'est vrai; mais comme je n'étais pas encore prêt, j'ai pu aller chez un maître forgeron avoir quelques piastres, et je ne suis pas venu travailler jusqu'à dimanche. »  
« Je n'ai jamais voulu recevoir cette somme que comme à-compte sur ma facture de trente-six piastres. »  
« Trente-six piastres! Trente-six piastres un samedi! »  
« Oui, Votre Honneur, mais c'est du cuir-chaussure par là-bas, drap de roi importé, tout ce que la fabrique française produit de mieux. »  
« Monsieur Sauvan, voyez cela-ci; avez-vous quelque chose de ce colbe? douze dollars en argent doré, chez Vachot; allez-y de ma part quand vous aurez besoin de quelque chose... il vient de recevoir une caisse de marchandises d'Europe et vous en avez un paire de lunettes que je lui ai achetées au matin, les verres sont rayés; Monsieur Tabou. Nous sommes satisfaits de l'office par lui faire de seize dollars et nous ne voyons par devant des arbitres, à cet effet choisie par nous, pour, sur leurs dire, statuer ultérieurement s'il y a lieu. »

BAIT CONTRE STATOIT.

— Sapristi! Tu voilà encore toi mau... vais habrier! que veux-tu à ce brave anglais! »  
« Qu'il prenne livraison de la perrouge qu'il m'a commandée. »  
« Ah! ça mais c'est une guerre ouverte entre clients et fournisseurs. »  
« Je vais commandé un perrouge, pour donner à mon samedi, et le barbe use l'avoir apporté lundi et le perrouge être mal fait, mal fait, Yes! »  
« Si quelqu'un est capable de dire que c'est perrouge là en de la mauvaise ouvrage, je le donne pour rien. Faut qu'il aye un fameux toupet pour dire que ma perrouge est mal faite! »  
« Fais passer, fais passer... Gervais! dit à Madeline d'apporter un miroir. Le vous trouvez pas mal... Gervais comment trouvez-tu que me sa cette perrouge? »  
« Admirablement, Votre Honneur; elle vous rajouté de dix ans. »  
« Vrai! Trouvez-vous Sauvan? »  
« Mais oui, mais oui! »  
« D'azé combine la perrouge! »  
« Six piastres, Votre Honneur. »  
« Les voilà... Je la metrais les dimanches. »  
«... moi le camp tous les dix... il n'y a plus rien? »  
« Non, Votre Honneur! »  
L'audience est levée. Allons débarrassons la place... Tiers Voyages Américain est toujours à son poste. — Monsieur! Monsieur! l'audience est levée, levée ou levé, compréhendez-vous. Si non, voulez-vous revenir demain à la même heure. Je regrette que les banes ne soient pas remboursés. — All right! je metrai cette perrouge la les dimanches. Vas donc voir le bel assortiment de lunettes que Vachot vient de recevoir. Pour copie conforme.

SONNET

Dans les rêves, l'homme sage conserve Sa dignité; mais doit-on condamner Celui qui prend un chagrin sans réserver, Quand deux sociétés semblent l'abandonner. Je suis cet homme à jamais méprisable, Trop confiant, trop crédule à la fois; Ou de rait m'être attaché, mais je vois Que l'inconstance, hélas! est incurable. Et tout défilé, je parais devant vous, Car mes malheurs ne sont point bagatelles, Humilité, je viens les dire à tous; Mais j'en résume; les heures dorées-elles Me regretter sans me mettre au courant, Quand je dirai: J'ai cessé mes bêtises! »

**POURQUOI** M. Hugh Hamid, fait-il distribuer des notes air lesquelles on lit: *Ensigne du grand commerce*?

**POURQUOI** M. Hugh Harold s'il fait faire des cartes en langues chinoises n'a pas donné-lui pas la traduction pour ceux qui n'ont pas le bonheur d'être né dans l'idiotie du Céleste Empire?

**POURQUOI** à l'Institut canadien l'iron sur le dos de six volumes des œuvres de Molière, reliées en trois tomes: *Œuvres de Molière*?

**POURQUOI** s-t-on la prétention de nous faire croire qu'une S maçoqui à la gloire de cet illustre forçait?

**POURQUOI** les musiques des divers règlements de Montréal qui promettent d'aller jouer tel ou tel jour au carré Viger ne s'y rendent-elles pas?

**POURQUOI** les dites musiques ont-elles l'air de se moquer du public?

**POURQUOI** mes bons amis de la phase sérieuse font-ils des comptes-rendus pompeux d'ouvrages qui leur sont adressés, sans les avoir lus et sans vouloir les lire?

**POURQUOI** messieurs les architectes, qui devraient avoir au moins les notions de leur métier, consentent-ils à la figure de l'art, ou font-ils entrer pêle-mêle les styles grec, gothique, renaissance et autres (de leur invention) dans la même construction; ainsi qu'on le remarque dans toutes les nouvelles constructions de la rue Notre-Dame?

**POURQUOI** le banquier ou le boursier (comme on voudra) Nelson n'a-t-il pas attendu que les actions ou les livraisons lui fussent un plaisir, et s'y ait-il fait compter sur le front de sa banque?

**POURQUOI** le dimanche étant jour consacré au repos, les journaux publics sont-ils employables-ils fermés au peuple qui s'intéresse à se renseigner sur les frais embrochés?

**POURQUOI** le Pays dit-il en parlant de l'Institut: *Ces études de style moderne, aux conventions exactes, etc.*... Voulez-vous nous faire croire que ce mouvement ne sera provoqué que d'une seule façon?

**POURQUOI** le Pays dit-il nommé être-il toujours malgré la grammaire, *jeûil, ferious, fetiez*, au lieu de *faisant, faisant, faisant*, ce qui serait plus correct.

Ramassis et Rogatons.

\*\*\*, c'est permis l'expression suivante: c'est un bon-d'œuvre, je le suppose.  
— Avez-vous été en Afrique? demande-t-il à un de ses camarades.  
— Non.  
— Vous avez bien fait, vous ne vous y seriez pas amusé; on dit qu'il y a beaucoup d'hyènes par là.  
— Eh bien?  
— Eh bien!... où il y a de la HYÈNE, il n'y a pas de plaisir.  
Oh!... pleurant!

Un célibataire de quarante-quatre ans, sans fortune, incapable d'aucun travail et tombant trois ou quatre fois par jour d'attaques épileptiques, désiré s'enrê à une demoiselle de bonne famille, riche et jolie.  
Ecrire français à M. Orléans Gabonasso, poste restée.

Un caissier, actuellement sans emploi et s'adressant momentanément en Canada, le climat et la gentillesse de France lui étant contraires, demande un emploi de confiance dans une maison où il ait un grand roulement de fonds.  
Le malheur qu'il quitte pourra attendre qu'aucun défaut n'a été constaté dans ce caissier pendant son séjour, ce n'est que le lendemain de son départ que l'on s'est aperçu d'une soustraction de \$15,000 francs; mais, à ce moment il avait cessé ses fonctions.

S'adresser bureau restant à Montréal, aux initiales S. Q. V., 17 177.

Le rédacteur en chef d'un journal en train de prendre une grande extension demande: Des abonnés PAYÉS. — APT en 50 à 55 dollars. Un garçon de bureau; cautionnement: 50 dollars. Un caissier disposant d'un petit capital, garantie de la remise de trois mois qui lui sera confiée, soit 18 dollars; Un poney ayant une position assez indépendante pour lui permettre de vivre sans se plaindre sans être lié... à son frais, devra renouveler ses habits tous les mois et laisser les vœux à l'administration.  
Note. — Ce dernier emploi est un sincère, il n'y a jamais rien à faire. Bureau restant à M. D.

Occasion. — A vendre à l'amiable, et spécialement au comptant, un atelier complet ayant appartenu à mademoiselle G...  
Note. — C'est l'impression de la nécessité de manger qui pousse la propriétaire de ce petit meuble, monté sur argente à se débarrasser de ses dents.  
X... est un garçon évidemment fort intelligent, mais qui à l'égard de son à gorge déployée de tout ce qu'il dit.  
— C'est un garçon d'esprit, disais-je hier à son ami L...  
— C'est possible, répondit celui-ci, mais il filait des mots qu'il fait qu'il empêche de les entendre.

À un Correspondant.

(Allons, ils sont en gâté à l'imprimerie. Qu'est-ce que ce titre-là?... honnêtement que je corrigé quelque-fois les épreuves.) Lire: A nos correspondants.  
Faut-il sur la barbe. — Si vous avez en l'intention de nous servir, soyez naïf.  
M. P. V. — Un roman de langue babine n'est pas notre affaire; Si en sa seule envoyez une petite nouvelle de quelques feuilles, nous pourrions publier.  
C. H. M.  
Pour tous les articles non signés,  
C. H. MORLAU,  
Éditeur-en-Chief

Le Perroquet est à vendre chez M. D'ARNOU, coin des rues Craig et St. Laurent, Brandy et Lefebvre Place d'Arms, 2. Chapuis, rue Notre-Dame, Chas. Foyette rue St. Paul.  
A Québec, — Chez M. J. O. CÉLÉSTIN, rue Russe.

**A. C. AMARY,**  
FABRICANT DE  
**PLUMES DE FANTAISIE, VAUTOUR**  
139, Rue CRAIG, coin de la Rue St. URBAIN  
Seul établissement parisien à Montréal-60  
PRIX MODÉRÉS  
les juillet — 88

Ne VOUS laissez pas DEVOIR par les PUNAISES  
QUAND POUR 30 SOUS  
vous pouvez vous en débarrasser instantanément avec  
**L'INSECTICIDE VIGOT, breveté.**  
Employé par le Com. L. E. MONT, les CURS 485,  
Département de FINANCE et COMMERCE, magasin de  
Montréal, Châleau d'Ar et BUREAUX FRANÇAISES  
côté de la rue des Arts, près de la rue St. Jacques, RUE  
St. Jacques.  
**MADAME J. HONE.**  
**GAUFRAGE FRANÇAIS**  
Rue Bleury 23

ANNONCES :

De un seul de ces lignes :

Un mois.....\$1.50
Une ligne.....0.70

ABONNEMENTS :

Un an.....\$10.00
Trois mois.....\$3.00

FAUSSES

pour tout ce qui concerne l'Administration et la Rédaction.
1100 Notre-Dame, 1200.

C. HENRI MOREL,
Rédacteur en chef,
Imprimeur Editeur.

PARAIT LE SAMEDI



LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 15 JUILLET 1865.

AU FIL DE LA PLUME.

Que de discussions ! que de systèmes ! surgissent sur ce moment, à propos de l'enseignement classique !

Celui-ci prescrit sans pitié tous les auteurs profanes, on s'appuyant sur des autorités toujours irrécusables.

Celui-là, au contraire tient mordant à ce qu'il se soient conservés parmi les classiques, en s'appuyant basement sur les mêmes autorités toujours irrécusables.

Le Conseil de Trente a dit blanc, objecte le premier, donc plus d'auteurs profanes, au premier Clément au premier Virgile ! au premier Homère, Sénèque, Horace, Lucrèce, Élien, au premier ! au premier tous, même l'Académie Quinte-Curce ! l'Inocent Babruin ! le bon Cornélius !

— Ah ! mais, pardon reprend le second vous prétendez que le Conseil de Trente a dit blanc, c'est une opinion personnelle, et je vais vous proposer, qu'il a dit noir !

Sauvés l'Éclair, les Géorgiques ! Sauvés l'Éclair ! Nous converserons encore avec Tyrin sur l'égroté, avec les ombres dans la barque du vieux Caron, avec le charlatan dont la montre se livre à des réflexions philosophiques un peu risquées, avec tous ces vieux compagnons enfin qui nous ont rendu le travail facile en le faisant aigrissant.

— Hais-la, répond le premier, j'vous n'avez donc pas lu Boucquet ! et-est que le célèbre historien de l'Aigle de Meaux ne vous dit pas que Boucquet a condamné l'étude des auteurs dont les brillantes fictions ne sont propres qu'à aggraver une dangereuse distraction aux enchaînements d'un suite qui ne s'adresse qu'aux sens... etc., etc.

— A-t-il dit cela ?
Erreur ! il a dit qu'il eût été à désirer que les poètes, dans ses langages sublimes et délicats les finesse ornements qui avaient été imaginés pour élever une dangereuse distraction... etc., etc. D'ailleurs si vous citez Boucquet, j'ouvrirai l'Éclair comme écrit spécialement pour servir la Rédaction du fils d'un roi.

Et ils vont ! ils vont ! six colonnes de journal à la journée !

— Partent Messieurs, voulez-vous me permettre un humble avertissement ?

— Quel est cet avertissement ? Peut-être un perroquet nous avertissons à quel nous ce tenir sur l'éducation

de ce volatile ; elle se borne à répéter correctement :

— As-tu déjeuné Jacques ?
— V'la d'c'que d'c'que ! fallait pas qu'il y aille ! comme dit le romancier. Je me fatigue mon allié ! C'est dommage ! Car enfin ces savants, qui disent de si belles choses ont étudié dans leur temps d'après l'ancien mode d'enseignement. On leur sans moral a été formé par les auteurs profanes, et alors leurs assertions devinrent suspectes, on ce, que j'aime à croire, le dit sans-moral est resté sain, juste, équitable, et je ne vois pas qu'il y ait plus de danger, pour nous, à suivre le même cours d'étude, qu'il n'y en a eu pour eux.

— As-tu déjeuné Jacques ?
— C'est bon ! c'est bon ! voilà déjà deux fois que vous nous le dites.

J'apprends que l'Université de Paris vient de proscrire, la Mythologie du programme des études pour cause de moralité. Je suis bien qu'il y a dans la mythologie, des Danaïdes, des Lédas, des monstres Mars et madame Vulcain, dont les mœurs étaient assez dégoûtées mais est-ce que, comme disent ces bonnes gens, nous allons chercher la petite bête ? Non nous vivons dans une société civile avec Faunes, Sylvains, Dryades, Hamadryades, etc... sans plus songer à mal. La mythologie était la récréation de l'esprit, comme le jeu de barres et celle du corps.

Tout à l'heure je parlais de Vulcain, cela me

FEUILLETON DU PERROQUET.

LES CISEAUX

LÉONARD ALLENBAUME.

(Suite)

— Ma fille ! la dit son mère, ton père n'a eu que l'usufruit du trésor qui t'appartient. Sous ce titre mégal, dans cet atelier fosfole, il existe une puissance irrésistible, un pouvoir de l'immensité ; c'est en raison de la beauté que la fin a consenti à se dépouiller de son essence radieuse pour te servir. Ne néglige jamais cette radieuse compagnie et que ta main lui témoigne sans cesse tout ton attachement et toute ta reconnaissance.

Réséda, en fille soumise, écoute sa vénérable mère, et donna aux ciseaux qui lui étaient confiés un soin particulier. Elle choisit, pour ce pas rester découverte, l'état de coussin, et sans presque faire d'apprentissage, elle se mit à recommencer par l'usage l'Allemagne. La loi avouée qu'elle avait dans son outil favori, lui donnait une

emprunt hardiesse de coupe ; au lieu de se traîner dans l'ordure comme ses émules, elle innova, elle faisait courir les ciseaux eschantés dans le velours, le satin, le brocart d'or et la gaze ; et de ses doigts délicats sortaient des pièces si légères, si suaves, si adorables d'élégance et de bon goût, que ce fut, depuis Berlin jusqu'à Mayence, une faveur pour les produits de la belle Westphalie.

Dieu le loi, Réséda, à seize ans, était adorable, elle avait tenu toutes les promesses de sa gracieuse enfance, et sa beauté régnait sans égale dans toute la contrée ; aussi, les cœurs les plus hardis plonda battaient-ils pour elle sans obtenir un mot d'espoir.

Il lui faut surtout distinguer de la foule des adorateurs le prince Ralph, fils du gouverneur et l'un des plus illustres par la noblesse. Jamais plus respectueux amour ne se manifesta ; jamais plus gentil cavalier ne plaida avec plus de modération et d'éloquence la cause de son cœur.

— Je vous aime aussi, répondit-elle.

— Mais mon père se voudrait jamais consentir à notre union.

— Qui sait ?
— Comment ! chère fiancée de mes pensées, vous osez espérer ?

— Oui.

— Et qui est donc le bon génie assez puissant pour décider un curé à donner son fils à la fille d'un tailleur ?

— C'est.

Et elle montre au jeune homme tourné ses ciseaux.

— Comment cela se fera-t-il ? demanda l'amant.

— Je l'ignore.

— Et vous y croyez ?

— Assurément ; les fées sont infatigables, et la fée qui est aussi précieuse représente trouvera sans moi le moyen de fléchir votre père.

— Alors, bon courage ! dit Ralph, et que le ciel protège son amour !

Deux semaines après cet entretien, Réséda fut appelée par une jeune fille en deuil appartenant à l'une des plus éminentes familles de Düsseldorf.

— Mademoiselle, dit-elle à la jeune ouvrière, j'ai perdu mon père il y a peu de jours, et tout ce

fait souvent d'une phrase que je n'ai jamais bien comprise. Évident raconte que Volcain ayant de graves griefs contre son épouse va se plaindre à Volpique, pour le prier de la gronder un peu. L'autre commence ainsi : « Volcain qu'on vous boitiez (parlez) en astronomie... » Pourquoi mystique boitiez ? Il est tout naturel qu'un boitiez mystique en diligence plutôt que d'aller à pied. — Il est vrai qu'arrivé il y a : vers Poïgnye. »

Toujours cet air, que pour en revenir à mes souvenirs, je me suis certain que nos maîtres qui ont prouvé la mythologie pour cause d'immoralité ont dansé, en ténant à leurs filles, ou nièces, ou petites les fameux contes de Perrault, ou livre écrit des enfants, le premier roman de la jeunesse, et que ces moralistes se sont joints doucement que dans le petit *Foovez, les Barbe-Mou, Pans d'ans, Chabrolin, Le petit Chaperon rouge* et les autres, il y a à chaque page des phrases qui, si je les insérais dans ce journal, m'en ferait remarquer, par le poète, huit cents copies avec ce mot en majuscules énormes REFUSE.

Tenez, quant à grand renom de dictionnaire, j'ai vu souvent trois heures devant, un thèse que en latin, de barbarismes et de solécismes, je me dégraisais les dents avec les deux travaux d'Hercule, ou bien avec les infirmités de ce pauvre Midas. Que me serait-il resté à aujourd'hui ? — Les racines grecques, curieuses, parfois ou belles plus délectables encore da réminiscence !

Du reste, la mythologie n'a pas pour cela complètement déserté de notre planète. Fiore s'est établie en permanence dans les magasins de TILMAN, TERNAN... casé ! Mercure indique la pluie et le beau temps dans les baronnades, Pomone fait des pommes et des melons en cire dans toutes les institutions de jeunes filles, Hercule fait les trépas au cirque, et *Amnéus...* chat ! on nous attrape pas les foudres de la grande presse, en maintenant cette fille du cerveau de Jupiter. *du lit sur quel moi pas ?*

— *Au déjeuné Jacques ?*

— Ah ! vous m'avez-vous avec vous ? — *Au déjeuné ?* — Penses-vous m'intimider ? — *Avais fait !* — Je reconnoître.

— Mollère (sans S quelquefois dit l'Institut) a-t-il raison d'écrire les *FEMMES SAVANTES* ? Je n'ai point eu à m'occuper de cette question.

Je me suis borné, en qualité de *perrouquet* à en approuver quelques fragments, que je récite par cœur, au hasard.

Hier, je lisais les comptes-rendus de plusieurs distributions de prix, de maisons d'éducation de jeunes demoiselles, et malgré tout les citations de la plume de Mollère me revenaient à la mémoire, en voyant les ter pris de chimie, éme pris de minéralogie, le ter accessit de botanique remportés par demoiselle... — Et mentalement je répliquais :

- \* Docteur, pour l'honneur, dans les deux vos têtes
- \* Puisse son crucifixion. — Me au monde sans.
- \* Nous apprenons sans que la plume
- \* Grammaire, histoire, vers, chimie et politique

ou bien le fine prix d'astronomie et le ter accessit de zoologie remportés par mademoiselle \*\*\* m'avaient posé à son passage :

— *Fait moi sans ne faire j'en ai déjà fait un*  
 — *Eh ! j'ai vu souvent des hommes dans la huse*  
 — *Je n'ai pas envie de d'homme, comme je vois*  
 — *Mais j'ai vu des choses tout comme je vous vois.*

Il doit être fort avantageux, mesdemoiselle, d'obtenir une jeune personne ayant à la fois un cours complet de chimie, de météorologie ou de zoologie ou d'astronomie.

Je suppose qu'avant d'avoir étudié toutes ces jolies choses, la jeune personne a dû faire un peu de géométrie, d'algèbre, de trigonométrie, etc., etc.

Apprenez-vous, d'ici, la jeune personne ayant reçu cette éducation transcendantale, posant des théorèmes sur l'équilibre des surfaces sphériques, les tables de logarithmes d'une main, la crosse de l'autre pour prouver, sur le tableau noir, à son mari, qui n'y entend goutte, par plusieurs équations à deux inconnues et même... davantage, ce qu'il y aurait, pour lui de faire l'acquisition de dix-sept verges de moine saïque pour robe.

Seu-t-il assez heureux, le mari ! grâce à ses connaissances astronomiques, sa femme pour lui faire voir des étoiles en plein midi. Si j'ai conseil à lui donner, c'est brève mortel, c'est d'embrasser la profession de boucher, il ne pourra manquer de réussir, en vivant et profit les connaissances zoologiques de son épouse adorée.

Saura-t-elle recoudre des boutons aux chemises de dix mari ? Qui pourra le dire ! mais j'affirme qu'elle brodera en or, ou en chenille dans la perfection, et que si elle se débrouille pas souvent ses enfants, elle barbotillera ses vers, plus qu'une compensation, des roses et des dahlia, qui feront le plus bel ornement de son salon.

Dans une institution, pourtant, il y a un prix décerné pour l'économie domestique et l'art culinaire. A la bonne heure au moins, l'art culinaire, voilà le seule chimie qui devrait entrer dans l'éducation des femmes.

— *Excusez-moi, monsieur, je n'entends pas le grec.*

— *Au déjeuné Jacques ?*

Ah ! encore ! Voulez-vous savoir ma façon de prouver l'intrinsèque ! (Je met est ma foi bien trouvé). Allez-vous asseler.

Jacques ou Perronne.

F. S. — Venez on s'avez pas hier soir je permis rue... — Nommerez-je la rue !... — Non au fait cela n'avait qu'intimider (pas le cas) sans. Il pleuvait à vers. — Elle était su piano — j'ai reçu tout l'orage. — Savez-vous ce qu'elle joute ? *La bataille de Prague* ! — *Merci ! mon Dieu ! ! !* l'art pas mort.

— *Qui me vait, belle demoiselle, l'honneur de votre visite ?*

— *Je viens, monsieur, parlementer avec vous.*  
 — *Toujours ses innocentes amours avec Ralph, mon héros.*

— *Peut-être.*  
 — *Croyez bien que je ne voudrais pas d'élire un héros qui vous, si je portais m'élever au-dessus du préjugé, où en trouverais-je une plus belle, plus sage et plus aimable à la fois ?*

— *Et quel est le préjugé qui vous arrête ?*  
 — *Vous exercez retournée, ma misérable enfant.*

— *Attal on n'est point une prière que je viens faire, mais un marché.*

PARAPLUIES

Paiquet il pleut, un petit entre filet sur les parapluies et sans peut-être pas dépliant.

Maintenant le parapluie fait partie de la toilette ; on y met de la recherche, de la coquetterie.

Sur un parapluie, je désirerais le caractère de ses propriétaire. Dis-moi quel chiffard t'abrite je te dirai qui tu es.

Le peut citer des gens qui n'ont jamais de parapluie ; signe d'indépendance.

J'en connais qui ont toujours un parapluie, celui des autres ; signe d'avarice, de rapidité.

Un parapluie large, dit de famille ; bon cœur, cordialité, affabilité.

Un parapluie étroit ; égoïsme.

Il y a le parapluie prétentieux, la pomme en est cicléte remplissant, le propriétaire le porte au port d'arme comme un officier, son sabre.

Le parapluie confortable, manche en bois solide mais sans secouré élégance, le soie antique feuille morte.

Le parapluie peut malin, qui disparaît dans un *bonheur* dilapideux ; celui-ci ne sera jamais les jours d'averse.

Un naturaliste, peu moral, a dit : Un homme d'esprit ne doit avoir ni une maison de campagne ni un parapluie, il y a toujours un imbécile qui se charge d'avoir cela pour lui.

Je connais un homme s'arrêt (je se plaigne pas) qui vient d'être furieusement vexé. Il venait de s'habiller, il avait mis son chapeau, ses gants. Il prend son parapluie, il le voit qui se regarde dans la glace, cherchant une façon élégante pour porter son parapluie. Il le met le long de son bras, sous son bras, sur son bras, rien ne le satisfait, il était plongé depuis dix minutes dans ce grand de travail, lorsqu'il s'appropria de la présence de son secrétaire, qui l'examina du côté de l'œil, va s'emballer de sourire ses lèvres ! ! !

Il a rougi, pâli, blémi. Il était excessivement vexé. (Cause). Le Secrétaire a perdu sa place. (Effet.)

LES BETISES DES AUTRES

L'\*\*\* invitait B\*\*\* à venir passer une journée chez lui à la campagne.

— *Vous n'êtes pas dit-il ! vous verrez comme nous nous amusons, ou vous recevra sans cérémonie.*

— *Oh ! répond B\*\*\* ton peu de cérémonie ne fera pas de mal.*

qui me rappelle aux souvenirs m'est cher à prix d'un titre.

La comtesse d'Anclins.

« Voici son manteau de comtesse de l'empire d'Allemagne, plusieurs d'Utrecht ornés et étoles d'or... Puisse je en faire un pendant ? »

Réséda examine l'étoffe.

— *Assurément ; on tailleur admirablement ce magnifique tissu, vous aurez une pièce ravissante et qui cadras à merveille avec vos toilettes d'apparat.*

— *Emportez donc cette relique, et surpassez-vous dans cette transformation que je vous confie. Réséda, de retour chez elle, se mit à tailler le manteau duai ; l'étoffe criait sous l'aiguille magique, quand tout à coup il s'arrêta.*

— *Qu'as-tu donc, ma bonne fee ? j'ai senti son tranchoir se représenter le plus habile ; marche, coupe encore !*

— *Les ciseaux n'arrachent pas d'une ligne.*

Alors Réséda lève le sein blanc de la douzaine. Il y avait un obstacle.

Pois, soufflant la double, Réséda en tira un papier qui était cousu ou plissé caché dans le manteau duai.

C'était un plan de conspiration contre le prince régnant, oh ! mais on plus parfaitement détaillé ; rien n'y manquait, ni le lieu de la réunion, ni les circonstances de l'attente, ni les noms des conjurés.

Réséda fit appeler son exoriste et se remit chez le gouverneur.

— *Qui me vait, belle demoiselle, l'honneur de votre visite ?*

— *Je viens, monsieur, parlementer avec vous.*  
 — *Toujours ses innocentes amours avec Ralph, mon héros.*

— *Peut-être.*  
 — *Croyez bien que je ne voudrais pas d'élire un héros qui vous, si je portais m'élever au-dessus du préjugé, où en trouverais-je une plus belle, plus sage et plus aimable à la fois ?*

— *Et quel est le préjugé qui vous arrête ?*  
 — *Vous exercez retournée, ma misérable enfant.*

— *Attal on n'est point une prière que je viens faire, mais un marché.*

— *Un marché ? Parlez, belle commerçante, ma clientèle vous est assurée ; que vendez-vous, des sourires et des glaces ?*

— *Non, mais des traitus*  
 — *Je te vous comprends pas.*

— *Cela est pourtant suffisamment compréhensible ; je vend des traitus, des filons, des ténébreux conspirateurs.*

— *Des conspirateurs ? fit le gouverneur ; certains qui conspiraient ?*

— *Contre la sûreté de l'Etat, contre la vie du souverain.*

— *Qui vous a découvert cela ?*  
 — *Ma fin... ma cliente.*

Le gouverneur sourit.

— *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*

— *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 — *Oh ! ne raillez pas, voici le pantin et les singeries.*  
 — *Dourez.*  
 — *Nou pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Non pas ! je ne douze pas comme cela.*  
 — *Ma fin... ma cliente.*  
 Le gouverneur sourit.  
 —

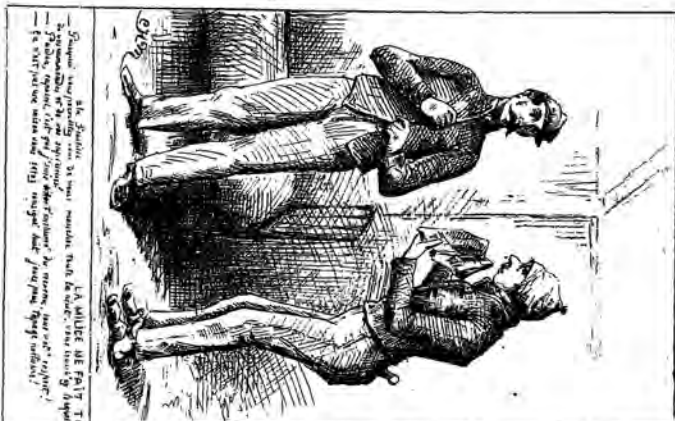
Un ex-conseiller de ville nous a écrit une bien bonne lettre; comme ces choses là ne s'inventent pas, vous ne pouvez pas, lecteurs, douter de l'authenticité du mot.

Nous osons du sur, probable qui est réservé à Jefferson Davis et sous déplorables les rigueurs du gouvernement de l'Union envers l'ex-président de la confédération.

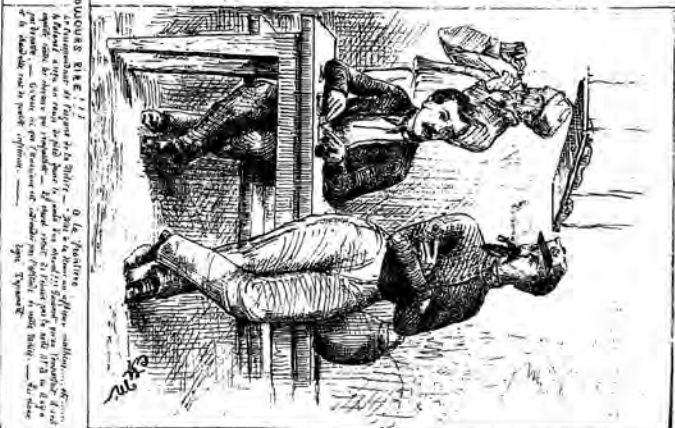
— Moi, d'avis nous anciens conseillers, j'agis certainement que ne le fait A. Johnson; il y a un moyen certain de rallier tous les partis à la cause de l'union et d'arriver à une entente cordiale: c'est de faire de Jefferson Davis un administrateur (?)

Récompense honnête à qui envers l'explication.

On m'a raconté que le même conseiller sortant d'une soirée chez un de ses amis, disait en parlant de la fille de la maison qui avait fait de la musique: " Cette petite elle joue le piano comme Paganini!!! "



— Oh! Soigneur! murmura la jeune fille en devenant pourpre de bonheur.



— Belle Richéda! lui dit le gouverneur, voici Ralph qui s'est chargé d'acquiescer auprès de vous la dame de reconnaissance de l'Etat; le venez-vous pour époux?

— Sublime enfant! dit le gouverneur; je le jure.  
 Le jour où elle eut vingt ans, le fête qui, dit-on, ne pouvait rimer que vingt années après d'elle, devant partir; ce jour-là, on fit passer Richéda au château d'oval.  
 — Belle Richéda! lui dit le gouverneur, voici Ralph qui s'est chargé d'acquiescer auprès de vous la dame de reconnaissance de l'Etat; le venez-vous pour époux?  
 — Oh! Soigneur! murmura la jeune fille en devenant pourpre de bonheur.

— Chère Richéda, soupire Ralph, à nous deux les ciseaux!  
 — Hélas! ils ne sont plus magiques à compter de demain.  
 — En ce cas, donnez-les-moi.  
 — Non, monseigneur; on dit que des ciseaux donnés coupent l'amitié; donnez-moi quelques ciseaux en échange, un krentzer, une épingle, le plus petit bagouille.  
 — Tenez donc, voici un petit papier.  
 — O mon Dieu! s'écria Richéda, un billet de centimes! et tout cela vient de la fête!  
 — Je la connais cette fête, reprit le gouverneur.

— Quoi! la fête des ciseaux!  
 — Oui, c'est une divinité à laquelle il suffit de croire pour réussir, qui est sans aucun doute de l'enfant du peuple, prête à s'élever au-dessus du rang inférieur où le place sa connaissance. Aux femmes, elle ouvre toutes les carrières; aux hommes, elle donne l'astuce, la richesse, le bonheur et la santé.  
 — Et comment se nomme dans la fête des ciseaux, monseigneur?  
 — Elle se nomme le Travail.

—Souvent (combien toujours des souvents ?) trouve  
 dans un *livre* de *livres* occasionné le 15 juil-  
 let en l'honneur de.....  
 —Pas de politique s'il vous plaît (note de la  
 Rédaction.)

L'YVROIS.

N'est-ce pas qu'a-t-on dans ailleurs qu'un ivrogne  
 Qui se balait les yeux, —l'œil crevé,—doit le sang  
 Touché par les larmes en lui l'œil laigrié  
 Vait trouble / il veut parler, il se peut pas,.... il grogne !

Il n'a plus rien d'humain, cadavre repoussé,  
 Édent, bébété, spectre à l'histoire tragique  
 Chaque verre qu'il boit est un jour qu'il se repose.  
 Mischance de gin sa misère incessant.

Ahanté de la bar et piller de tavernes,  
 D'auk les salin oris, les sermoine cibles  
 OÙ l'on vend à bas prix la poison le plus fort.

Je sais ce qu'il fignable et de hantise me rite :  
 Je dois lui l'ivresse / je n'y suis pas serice,  
 Quand je fin ce souest, j'étais bien.... j'ére mort !!!

Ces vers me furent faire la réflexion suivante :  
 (La réflexion étant stupide a été supprimée.—Note de la  
 Rédaction.)

CHER FRANCISCO.—(Francisco est le rédacteur  
 des lettres, on n'y rencontre que des gens de plume,  
 ainsi les propos sont-ils généralement légers.  
 —On m'a déjà quel beefsteck ?)

Un homme de lettres, dont je tairai le nom par  
 respect pour sa postérité future : "Frank ! une  
 tranche de mouton très mince très mince....  
 comme le *définition* !"

Un collègue que les ramones ramènent au  
 foyer paternel, se présente au guichet des billets  
 du chemin de fer.  
 — St. Hyacinthe : une place, cria-t-il, avançant  
 un bill.  
 — Quelle classe ? demanda l'employé.  
 — Rétorique.

Les héros retour des États-Unis, abondent en  
 ce moment dans notre ville, ils viennent se reposer  
 sur leurs lazzaris reportés sur les champs de  
 batailles des États-Unis.

— Quel action d'éclat se-so fait ? demandait un  
 paisible bourgeois à l'un de ses enfants de Mars  
 dans la poitrine émaciée de l'étoile (américaine)  
 des braves.  
 — J'ai coupé les jambes à un ennemi !  
 — Les jambes ! drôle d'idée, pourquoi pas la  
 tête, n'est-ils été encore plus brave ?  
 — Impossible, il n'en j'avait pas.  
 — Comment ! il n'en avait pas ?  
 — Certainement, ses autres était passé avant  
 moi et la lui avait déjà coupée.

Un que vous connaissez tous c'est le gros \*\*\*,  
 et vous n'y le reconnaissent pas entrer dans le pre-  
 mier hotel venu et le gurgot de l'établissement  
 vous le montrera. Le gros \*\*\* s'est l'homme fait

sponge, cependant depuis quelques jours il sup-  
 porte moins bien le torrens de spiritueux dont il  
 s'inonde les tentatives.

— "Prenez garde, lui disait son docteur, tant  
 va la croche à l'oum qu'à la fin elle se casse."  
 — Il n'y a rien à craindre de ce côté répliqua  
 l'impétueux ivrogne, ma croche à moi ne va pas à  
 l'eau, elle ne va qu'au whisky.  
 C'est lui qui disait en dénotant un verre de  
 Racine :  
 " Je crois l'un des mes vœux et n'ai pas d'autre crainte."

Un de vos compatriotes, mon cher Jaquetot,  
 après avoir conquis une modestie alacore, est allé  
 se retirer dans un cottage qu'il a fait construire à  
 ——. Je l'y visitais la semaine dernière et  
 nous causâmes longuement de la France.

— " Ne vous essayez-vous pas de voter pays  
 lui demandai-je.  
 — " Oh ! il y a maintenant si longtemps que je  
 l'ai quitté que je n'y serais pas autant chez moi  
 qu'au Canada. J'ai résolu de me fixer ici à ja-  
 mais ; voyez le paysage est charmant, je suis aimé  
 et respecté de mes voisins, et puis voyez-vous,  
 maintenant je suis riche ! je veux mourir ici....  
 ce sera mon pays NATAL."

Les gens qui ont un peu voyagé sont implacables,  
 ils vont t'écher les bordes les plus abra-  
 cadabranes sans sourcilier. Exemple : Un monsieur  
 qui revient de la Nouvelle-Orléans sous m-  
 content qui souvent la langue française, à la Louisi-  
 ane donnait lieu aux plus *obscures* interprétations.  
 " En voilà une que j'ai vue ; elle est drôle !  
 sur le côté gauche de Canal street, se trouve une  
 habitation composée de deux corps de logis sépa-  
 rés par un cour.

" A la porte une soufette... une seule...  
 " Avec ces mots au-dessous de la poignée :  
 " Sonnez deux fois pour le derrière ! " Je, lui sun-  
 elle est drôle."  
 Quand je vous disais que les voyageurs sont  
 impitoyables.

Autre histoire de voyageurs ; celui-ci arrive d'Y-  
 talie et me parlait de son voyage.

— Je reviens d'Italie, disait-il, j'ai habité Rome  
 six mois.  
 — Vous êtes bien heureux ! j'aurais bien voulu  
 être à votre place.  
 — Bah ! vous auriez été bien vite désenchanté.  
 — Vraiment !  
 — Ah ! il y a bien des ruines elles ! Le Colysée  
 dont on m'avait tant parlé, peuh ! ce n'est plus  
 qu'une ruine, et tant d'autres monuments enco-  
 re !!!

Déclément les papiers qui servent à envelop-  
 per le tabac ont du bon, — sans compter le  
 tabac.

Voici ce que je trouve sur une feuille dans la  
 quelle Ratny m'a servi 10 centia de mixture, — je  
 se change rien à la disposition typographique.

LE TRIBUNAL RÉVOLUTIONNAIRE  
 Georges, avec le son de l'affection.

Adieu mon cher monsieur Durmon, adieu le  
 meilleur des hommes. (De l'émotion, et Georges sort  
 par la fenêtre.)

On remarquera que ce délicieux fragment de  
 l'acte II, scène III, est paginé 222. C'est donc  
 un extrait des œuvres complètes de...

De qui grand Dieu ?  
 Cela ne fait-il pas rêver.

Racot R\*\*\*, que la mort de sa tante faisait  
 l'héritier de quatre mille piastres de rente, avait  
 chargé un de ses amis d'ordonner l'enterrement.

— Mon cher, lui dit celui-ci, si vous désirez que  
 les organes jouent à la messe, les frais se montent  
 à tant.

— Des organes ! oh non, je vous en prie, pas d'or-  
 gues ! vous savez que ma pauvre tante n'aimait  
 guère la musique.

LE FERROUQUET est à vendre chez M. DALBON,  
 coin des rues Craig et St. Laurent, Bowditch et  
 Lefebvre Place d'Armes, Z. Chapleau, rue Notre-  
 Dame, Chas. Puyella rue St. Paul.

A QUÉBEC, — Chez M. Jus. CARRAZIE, rue  
 Beade.

1100 de récompense — A qui rapportera à  
 MADAME R. NEVILLE, Hôtel du Canada, un por-  
 tefeuille contenant \$500 en billets et divers papiers.  
 Ce portefeuille a été perdu sur le parcours du  
 Théâtre Royal à la rue St. Gabriel, Jeudi, soir, 13  
 Juillet.

**A. C. AMARY,**  
 FABRICANT DE  
**PLUMES DE FANTAISIE, VAUTOUR**  
 ET AUTOURNES  
 139, Rue CRAIG, coin de la Rue St. URBAIN

Seul établissement parisien à Montréal —  
 PRIX MODÉRÉS  
 1er juillet — 82

Ne VOUS laissez pas DEVORER par les FUNAIRES  
 QUAND POUR 30 SOUS  
 vous pouvez vous en débarrasser IMMÉDIATEMENT avec  
**L'INSECTICIDE - VIDAY, Breveté.**

Importé par le Gendre, E. E. MONT, au 100, St. JAMES.  
 Reproducteur de HENRI et COGNAC, négociants de  
 Montréal, Chalmers et de Bénédictin Français  
 4000 St. Jean, place Vendôme et 1000 St. Jacques, 100 St. Jacques

**MADAME J. HONE.**  
**GAUFRAGE FRANÇAIS**  
 Rue Bleury 22

**LOUIS JOVANNETTI,**  
 BOUCHER,  
 88, MARCHÉ STE ANNE, MONTREAL.



ABONNEMENTS :
De six mois.....\$2.00
Six mois.....1.50

ANNONCES :
Chaque ligne de six lignes
Un mois.....\$1.50
Six mois.....0.75

ADRESSES
pour tout ce qui concerne l'adminis-
tration et la rédaction.
Rue Notre-Dame, 120.

Tous les renseignements relatifs à
la direction sont acceptés franco-
ment, qu'ils aient été adressés au
gérant, sans que les sous-
crits aient qu'aucun qu'ils soient
concernés au programme et que nous
soient tenus.



PARAIT LE SAMEDI

C. HENRI MOREAU,
Rédacteur en chef,
Imprimeur-Éditeur.

LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 22 JUILLET 1885.

LE CŒUR DE HALMAR

Une nuit claire, un vent glacé. La neige est rouge.
Mille braves sont là qui dorment sans remède.
L'épée au poing, les yeux levés. Pas un lit bougé.
Au-dessus tourné et crevé un roi de noirs corbeaux.

La nuit froide verse au ciel un pâle flamme.
Halmar au suaire entre les morts sanglants.
Appuyé des deux reins sa tête de sa lance.
L'espérance de sa couronne est de sa lance.

— Ho! à quelque un a-t-il encore un peu d'histoire.
Parmi tant de joyeux et riantes garçons.
Qui rient et se battent et chantent à voix pleines.
Comme les corbeaux dans l'espérance de sa lance!

Tous sont contents. Mes enfants toi aussi, mes enfants.
Est triste, et la haine a fait sauter ses dents.
Mes yeux saignent. J'ai vu la lance en sa lance.
Par là sur les bords de la mer et des lacs.

Viens par là, corbeaux, mon bras mangé d'hermine.
Ouvre-moi la poitrine avec son bon de fer.
Tu nous retrouveras demain tel que nous sommes.
Porte nos cœurs tout chaud à la file d'acier.

Donne Upal, où les Jedis boivent la bonne bière.

Et chantent, et bécotaient les crânes d'ivoire,
À lire d'ails voir, à ricaner de bruyère!
Cherche un faucon et porte-lui son croûte.

Au sommet de la tour qui hantent les corbeaux,
Tu te seras debout blanche, ses longs cheveux noirs.
Deux anneaux d'argent fu lui pendent aux oreilles.
Et ses yeux sont plus clairs que l'astre du bon soir.

Va, sombre messager, dis-lui bien que je l'aime,
Et que toi-même es mort. Elle reconnaît
Qu'il est rouge et solide, et que troubler et lécher.
Et la fille d'acier, corbeaux, te servir!

Moi, je meurs. Mon esprit volait par vingt blessures.
J'ai fait mes tours. Buvés, à l'opéra, mon sang vermeil.
Jeune, brève et riant, libre et sans méfiance.
Je vais m'asseoir parmi les fleurs dans le soleil!

LEOCCOTY DE LINA.

LE BLEU

Faustique aux variations sur le thème "JE S'ENNUIE"

— Connaissez-vous...
— Dans Barcelonne une nuit...
— Etiez-vous assez assemblés! N'y a-t-il pas
moyen d'être sérieux dix secondes! — Je n'ai

gabri envie de rire. — Je m'ennuie! — Connais-
sez-vous cette variété du spleen, q. i., décomposé,
démoralisé à l'analyse, en proportions égales: ennui
simple, mélancolie, amour platonique et sans espoir
pour les vignettes signées par les directeurs
des banques, dégoût prononcé pour la chronique,
aversion pour la caricature, prédisposition à fer-
meuse, penchant irrésistible pour la vie horizontale?
— C'est ma maladie. Je suis enrhumé par le
bleu! — C'est un point que j'ai presque envie de
continuer en vers (sans jeu de mots, s. v. p.)

Quand je vois défilés les longues caravanes,
qui désertent le sol poudreux de Montréal pour
s'en aller aux eaux; mon bonheur idéal serait
sur le Montpelier de grilles des hautes. — Vive
Kamouraska, le shérif et les fils! — Les fils de
Cassina! — Le Rivière du Loup, où nous pêchons
au moins trois poissons à tout coup. — Bazaris o'
prestant, dans les doigts, l'argent file. — Vive
du Saguenay la neige superbe, à cinq cents pieds
de haut s'élevant droit à pic. — Hurrah pour Tu-
dousse! Murray-pair, et le Bic! L'événement
o'us fait de bons diners sur l'herbe....

Allons voir encore le bleu qui me torture! —
C'est assez d'ennui sur ce bonheur absent; de-
bout devant sa casse ton imprimure l'attend.
Soigne mieux le sujet de la caricature.....

— Mais ça rime! malheureux ça rime!!! ce
n'est plus de la chronique c'est de la rapacité!

FEUILLETON DU PERROQUET.

Scènes de la vie mondaine.

SOUS L'ÉVENTAIL.

J'ai fait, hier soir une très vilaine action: je me
suis couché derrière une portière en tapissier pour
écouter toute une conversation, ce qui m'arrive,
c'est que je ne vois guère le moyen de ne pas
vous raconter ce que j'ai entendu. Voici la chose:
J'étais un bel depuis environ six demi-heures,
lorsque j'aperçus dans le coin du salon, près de
la porte qui donne dans la serre, un petit groupe
de trois jeunes filles, perchées dans les fleurs de
mousseline blanche et causant avec tant d'animation,
derrière leur éventail, qu'il me fut impos-
sible de ne pas les remarquer.
Ces trois jeunes filles étaient arrivées à cet âge

où les mains allongées sont encore bien roses, et
la poitrine et le cou ont cette délicatesse char-
mante que certains appellent de la naïveté, et que
d'autres appellent de la jeunesse, où les mouve-
ments ont cette souplesse extrême qui ressemble
à de la gaucherie et qui serait le comble de l'art
si on pouvait l'imiter.

Du reste, étalés avec une grâce pleine d'innocence
dans trois fautes rapprochés l'un de l'autre,
elles étaient sans façon. Déjà femmes et tu-
quettes, elles allongeaient de temps en temps
leurs mains bien gaudes et travaillaient leur jupe
boudante avec mille gestes tout à fait gracieux.
Elles avaient déjà l'air profond de regarder sans
vue, de rire sans en avoir envie, de montrer leurs
dents blanches en regardant leurs poignets, et
sont en balancé les yeux, de lancer un salut vi-
brant comme un verre qui casse et qui attire l'at-
tention.

L'art de rester immobile au milieu du mouve-
ment, en fixant la corniche, pour laisser voir un

haut d'épaulé ou le mouvement du bras, de se pen-
ser de profil quand le nez est bien fait, et de répondre:
— Ah, vous m'avez fait peur! avec un mouvement de
colombé effrayé, lorsqu'on leur dit: Comment
vous portez-vous?

L'art si difficile de gausseiller sans cesse, sans
rime ni raison, et lorsque la phrase fait défaut,
que les paroles manquent, de crier: — Ah! ah! ah!
oui, vraiment, en riant sans cesse.

— Ah! les chers petits frères que je les aime ainsi,
si savants et si purs, si gracieux et si expérimentés!
Je les aime vraiment ces petits anges qui de-
puis deux jours ont bridé leur poitrine et seignent
déjà à se mettre du noir sous l'œil comme leur pe-
tite maman, qui vivent à un louis près le prix d'un
cochevire, s'y consacrent en diamonds, regardant
les hommes en face, sont toutes palottes quand
vient le carême, courent aux pieux exercices avec
des bottes à gland.

Je les aime ces petits agneaux fardés, comme on
aime les roses en décembre et les petits pois, au
beau milieu de janvier.

Vous savez maintenant, si vous êtes dans l'intention de continuer; il vaut mieux le dire tout de suite. Je mets le *Perroquet* pour soucieux à la *Grand Tronçaise* et je vous l'expédie!

D'autant, cher ami, sans m'arrêter à l'importance de votre interruption, je vous ferai remarquer que le domaine de la chronique est partout, et que, règle générale, lorsqu'on écrit un ouvrage, on a en perspective, c'est-à-dire sous l'individualité qu'il met en chantier. C'est du reste ce des mille manières de se rendre intéressant. Donnez le sais dans mon droit et vous laissez ballier avec la description, rime ou non, de l'ennemi bleu qui me submerge. Maintenant, parceque vous prétendez que ça rime, vous me citez de la *Grand Tronçaise*: voyez-vous m'épouvanter? — J'en ai si bien d'autres! — Et dans la situation d'esprit où je me trouve ou peu d'ennui de plus ou de moins peu m'impose.

Quels est de mon pouvoir vous dire, si vous êtes abonné au journal de..., le rédacteur en chef y lave son linge sale en famille. Un jour même sert une petite papule sur l'histoire de ses malheureux amours; la semaine suivante il n'est question que des nombreuses déclarations qu'il a reçues, ce qui prouve clairement que s'il y a quelques inhométies il ne manque pas de cœurs charitables; il nous dira dans le numéro prochain que ces déclarations sont motivées par les brillantes qualités physiques et morales dont il est doué. Eh! bien, il a raison; cela fait honorer les épaules à quelqu'un, c'est fait honorer qui produit un petit effet sur la masse (même s'il bien choisi) bah! mettons sur la masse un peu de ses leçons.

Dieux que je m'ennuie et c'est bête; car, en sonnant, il ne manque pas de distractions en ville, en ce moment, surtout pour un garçon d'esprit, — voyez-vous voilà ce que vous y gagnez avec vos interruptions sagittaires, ça rime!... ça rime!... maintenant je ne vais plus en traiter que d'homme d'esprit, tout comme le rédacteur du journal sus-cité — et j'exploierai comme à l'instinct des termes que le bon sens admet, mais que le dictionnaire n'admet pas. — et si vous dites un mot de plus, je ne pose en *Napoleon de Belvédère*, comme disait un ex-conseiller de ville; à propos des statues de la bibliothèque de la cour; sans doute parcequ'elle fut envoyée par le prince *Napoleon*.

Non, il ne manque pas de distractions. Etonné fait pendant quinze jours le bonheur des Québécois, pourquoi ne ferait-il pas un peu le nôtre? N'est-ce pas une récitation digne des esprits les mieux entraînés que d'aller voir le *Marcheur*, sur un pas géométrique, autour du Jardin Victoria comme un feu ailé dans sa cage? Ou prétend que tous les officiers de la garnison font leurs défilés de ce spectacle. Cela ne m'étonne pas, le capitaine m'aurait surpris.

Et le *Tournoi*! — Rassemblez-vous, mesdames, ce n'est pas un tournoi comme au temps de la chevalerie où deux peaux entraînent en lieu et se mettent en rumeurs à coups de lance ou de hache, pour conquérir une demi verge de satin, sous le vent de la dame de leurs pensées.

Mais surtout le suis mille fois mieux, et est passé de mode, et s'il vous prenait fantaisie d'en faire l'hommage au chevalier que vous seriez distingué, il s'empresse de le tordre autour de ses penons.

Non, le tournoi dont il s'agit, avait un billard pour champ clos et des quesses au lieu de lances. S'il fut moins meurtrier que les anciens tournois, il fut plus productif, puisque l'ancharge de satin se trouvait remplacée par une bourse de \$20,000, une coupe d'argent, une queue d'ivoire montée en or!

J'aime assez le billard; je suis allé voir ces fameux joueurs, venus de tous les points de l'Amérique, je pris mon billet et j'étrai dans une immense salle, disposée avec un appareil imposant, sur une estrade des messieurs évidemment habillés de noir, cravats de blanc, assés en dent creuse, ou enfilés un autre nu blanc vêtu de noir et travesti de blanc faisait un discours en anglais.

Je crus m'être trompé de porte et assister à un meeting de Quakers, ou de Légumiers, ou d'antoinnaires d'une compagnie de Pétréoleum et craignant d'être indiscret je sortis.

Si j'aurais je reconnus mon erreur. Il paraît que c'est une manière Américaine de patiquer le noble jeu du billard.

— Ah! que je m'ennuie!

Si pour passer le temps j'écrirais un peu mes *lettres vaines*? Je suis allé voir *The French Spy*. Si vous racontez le costume extra-déshabillé de la *Beautiful, talented, versatile actress and personified* (comme dit le programme) n'est-ce pas un peu long; et nous vêtements se compose d'une paire de bretelles, un arc et une flèche, si ou molus elle y ajoutait une ceinture de mitaine!

— Les costumes des autres rôles sont un peu plus compliqués, mais comme la scène se passe en Algérie, tous sont de la plus minutieuse exactitude. Le Général Wellington entreprend le siège de Constantine; il est fait prisonnier par le *Hay*, *sia Pacha*, *doge de Venise*, assisté de *Mohamed arabe du Désert*, qui, pour ne pas être reconnu, porte le costume de *Sésostris*. Ils le font emmener par deux Turcs. Ah! Mais! *Hamet* (mis *West*) qui sort du bain ou il a attrapé une extinction de voix, vient se plaindre au *doge* que ses habits lui ont été flibustés par un piquepet, et dresse une *hamboula* devant le *doge*. — Arrive un soldat de la vieille garde de *Napoleon* qui s'écric en anglais: "Du haut de ces pyramides quatre mille soldats sont contemplés." (app.) *Cryparoles* insolentes, le font condamner à mort. — On amène le Général Wellington et on le somme de se rendre. — Celui-ci répète, au *doge de Venise*, le mot que lui a dit *Carthouine*. Il est condamné à mort. — *Hamet* étouche un *Acropète*, il ou elle est condamnée au dé à mort, ou lui accorde, comme derniers faveurs, de prendre une leçon d'escrime; c'est un Turc qui lui donne.

Ensuite, le théâtre représente une place de Constantine; *Nehalhafad* est donné; le *houman*, sorti des *Mousquiniers*, tient à la main une hache formidable. Tout à coup on entend une impetue qui jure dans la coulisse l'air de la *Chaque* de

*père Degrand*, et la vibration fait tomber les morceaux de carton qui entourent la place de Constantine, vous cosques montent sur le brèche et prennent atout. Feu de bangle! Tableau! Sauvés!!! *Merci mon Dieu!!!*

Bia! Encore!! Encore!!!

Et quand je pense que la salle était comble! Pouch! c'est à dégoûter à jamais de la peinture à l'huile et de la saucisse aux choux! — *Sifflez donc imbéciles!* —

Ah que je m'ennuie!

En voilà assez pour aujourd'hui je m'en vais faire de la législation et me livrer à la pêche dans le bassin de la *Place d'Armes*. Puisque les affiches de ce jardin défendent d'y rien prendre je n'y serai pas en contrevention.

Ah, je m'ennuie bien allez!

JACQUES DE PERROQUET.

Avis à nos nouveaux abonnés.

Au moment où les demandes d'abonnement au *Perroquet* augmentent de la façon la plus flatteuse pour la rédaction, nous informons nos nouveaux abonnés que nous tenons à leur disposition la file des numéros parus depuis le No. 5 (4 février 1865). Prix de la collection \$1.00.

Ils peuvent aussi se la procurer en faisant dater leur abonnement de cette époque.

C. H. M.

DE FACE ET DE PROFIL.

LE PAPERON.

Hélas! je connais un farceur!

Aujourd'hui cela ne s'appelle plus un farceur, on dit *acacodere*: le mot a changé, mais l'espèce existe toujours, et hélas-nous de l'écrire elle est insupportable. Le farceur est l'homme qui tient moins à rire qu'à faire rire; et il est capable de rendre la gaité haïssable.

J'en connais un! le jour où il tira la langue pour la première fois à son maître d'école, sa vocation fut ôignée. Jus de la suite, pas dans ses essais juveniles. Qu'il suffise de savoir que l'homme a tenu ce que permettait l'enfant. Lors de son mariage, il trouva le moyen d'attacher un lambeau de papier à la queue de l'habit de son beau-père. Rien ne lui est sacré.

Et comme il a bien l'air d'un farceur! Quels gros yeux! Quelle bouche fendue jusqu'aux oreilles! Quelles gestes d'acacodérés! — Du plus loin qu'il m'apparut, il jeta ses cheveux on l'air et se met à danser sur le trottoir. Tout le monde se retourne et rit. C'est ce qu'il voulait. Sa première parole est:

qui est mince en comparaison de cette ours, me semble déjà un peu... quand il fait un barbo... un peu... Enfin si ça c'était pas papa, j'aurais envie de le raboter.

— Mais, mes petites mignonnes, je ne vous parle pas du gros, je parle de celui qui est à côté, celui qui a un nez d'aigle, avec des moustaches... Tenez, il prend une glace... Il paraît qu'il est un lion... voilà qu'il se moque... c'est le colonel C...

— Ah! oui, je le vois... Dieu qu'il se moque mal! Ah ça! mais, il est enroulé, ton coudeau! on l'entend d'ici. Ah! ah! ah!

— Il y en a rien d'extraordinaire à ça qu'il soit enroulé; il arrive de l'Inde. Vous le connaissez il a la peau brune! Eh bien! ma chère, c'est un lion.

— Alors il est attaché?

— Oh! que si on bête! je dis que c'est un lion parce qu'il est battu comme un lion et qu'il... — Dieu soit de suite que c'est un tigre et que cela soit fini. (A continuer)

L'excois même de leur aplomb à je ne sais quoi de saif qui sent la pomme verte et d'abord envie de mordre et d'observer.

Elles sont femmes déjà, elles le feront en vain, mais on les devine encore, on lit dans leur petite pensée, on devine un bon de facile par-ci par-là qui est comme autour de confidences... Elles sont...

Mais pardon, mesdemoiselles, j'ai peur d'être bien las; peut-être ailes-vous vous rappeler, si vous tournez cette page, le murmure qui vous regardait l'autre soir avec tant d'attention. Peut-être ailes-vous vous le reconnaître, si imparfait que soit le portrait, et alors...

Quoi qu'il en soit, il est trop tard maintenant pour ce pas tout vous dire:

J'ai ouvert soudainement la porte du cabinet, et prenant à gauche je suis venu me poster dans la serre, tout à l'ait derrière vous, auprès de la porte d'entrée, dans les plis du rideau, et là, j'ai tout entendu. J'ai même fait plus, j'ai causé en un retentissement, une branche de castella.

Ce qui soit n'est donc que l'œuvre d'un sténographe; si j'ai manqué de mémoire ou d'habitude, pardonnez-moi, je serai plus heureux une autre fois.

— Mais non, désolé la plus jeune en regardant son sourire de saint rose, je te parais de lui que je suis ravié à la boumamière; ne le voutu pas? il est près de la cheminée, à côté d'un gros cheveu à gilet blanc.

— Eh bien, il n'est pas colonel, le gros cheveu; parbleu, je le connais bien, il vient chez papa; c'est monsieur... chose... un drôle de nom! Toutes les fois qu'il s'en va on trouve deux roulettes de moins au feuillet. Maman dit qu'il a de l'espérance; papa dit que non; moi je trouve qu'il sent la pomme.

— Oh se la faire-t-il sa pumamide? Il a trois cheveux.

— Oui, mais ils bouclent un chère! Je suis sûr qu'il doit porter des petites lunettes en velours grenouille avec des glands... Dieu que l'airait horreur d'un homme gros comme cela! Papa

— Savez-vous celle du vieux sergent?

Il s'agit d'une farce, d'un cabembourg. Après celle du sergent, vient celle du perroquet, puis celle du charrier.

En marchant à mes côtés, il feint de tomber avec fracas en passant près d'une femme; il salue en voltant des gens qu'il ne connaît pas; ou bien il me désigne du doigt, au sommet d'une maison, un objet chimérique et voilà une vingtaine d'in-

divides stroupsés autour de nous, étonnés de découvrir ce qui semble tant nous préoccuper. Fort heureux quand il se m'entrechat pas en s'adressant de toutes ses forces :

— Monsieur, vous allez me rendre la montre que vous m'avez dérobée!

En société, il ne tait pas. — Il est parfaitement en santé, il ne recule devant aucune audience, dans un bal, il se livre volontiers à la Ventriquite

et arrive à danser sur la tête. Et il parle! il n'y a à que pour lui. Les bons bourgeois l'écoutent avec délices, et s'en vont en répliquant :

— Il n'y a pas moyen de s'ennuyer cinq minutes avec cet être là!

II

Un incident bizarre a récemment marqué mes relations avec ce farceur.



Deux échantillons choisis dans la cargaison de tourterelles américaines, arrivant tous les jours au dépôt Bonaventure.

Si alerte et si habile qu'il fut à tenir le dé de la conversation, il était quelquefois forcé de s'interrompre. Dans ces intervalles, il s'installait dans une chambre voisine; — je l'appelais, — il tirait un carnet de sa poche et y jetait les yeux. — Ce rapide examen fait, il semblait que sa veine en regut un nouveau stimulant, il renaissait au salon plus brillant, plus farceur que jamais. J'avais surpris ce manège, et j'en étais fort intrigué. Le hasard seconda ma curiosité. Pendant qu'il faisait une partie de billard, je vis le précieux carnet!

C'était un recueil de fadaises, coquetteries, scènes, reparties, gaillardises mêlées avec méthode, adoptées à toutes les circonstances, remuées partout dans les vapidités, journaux, bar-rooms, salons d'hôtels et ailleurs; un ensemble du plus mauvais goût, qui peut faire quelquefois mourir, mais le plus souvent hauser les épaules.

Je vais prendre quelques-uns de ces lazzi pour les reproduire ici, j'en ai vraiment le rouge au front. Mais je suis soulagé dans cette exhibition par l'espoir de les rendre désormais impossible en dévotant le *scéda*.

En les livrant à la publicité, je les enlève à la circulation.

Comme je farce — enfoncé le farceur!

III

EXTRAITS DU REPERTOIRE

D'un travail achevé dire : — C'est le négre plus blanc. Au lieu de mercredi prochain : — mercredi prochain, mercredi prochain, mercredi prochain.

**L'objection du politique** — Je suis dans le-  
**stade.**  
 Au lieu de me cotiser pour une collecte — se  
 cotiser.

D'une femme que tout le monde admire et  
 trouve superlativement belle. La regarder froidé-  
 ment et dire en levant les yeux au ciel : — Oui !  
 Elle me rappelle un oiseau que j'ai bien aimé !

Représenter sur la mosaïque, avec les doigts  
 (une bougie étant placée à cet effet), les contours  
 de deux chats qui se guettent, s'éloignent ou rap-  
 prochent, et font entendre successivement des  
 miaus de tendresse et des *frou frou* d'argents.

Entrer au bras d'un ami, — qu'on n'a pas pro-  
 voqué, — dans un magasin quelconque, et s'ex-  
 primer, non pas dans une langue étrangère, (on  
 pourrait trouver à qui parler) mais dans un jargon  
 improvisé.

**Exemple :**  
 — *Balaco tomar epain mélinod no sera pré-  
 met un gomet raisin.*

Le marchand, ou la marchande tend l'oreille  
 et murmure gracieusement : " Je ne comprends  
 pas."

L'ami devient égaré.  
 Continuer alors en désignant un objet : " *Zéni  
 récurer soait mollis.*"

— Combien ? fait le marchand, se croyant sur  
 la trace ; qu'on chahine.

— *Tiglitir ? Tiglitir ?*  
 — *Quainz quinz !* Affaire... chahine cris le  
 marchand à tue-tête en s'efforçant de faire com-  
 prendre le chiffre avec ses doigts.

Poursuivre, sur cette donnée, jusqu'à épuisement  
 complète de votre air, en jappant l'abrutissement  
 du vendeur, et se pas manquer de lui dire, en se  
 retirant, de sa voix la plus mielleuse et en bon  
 français :

— Mais ne vous dérangez donc pas, monsieur  
 ou madame, je vous en prie. "

Variation sur le même thème. Dans un diner  
 vous remarquez la physiognomie débonnaire de  
 l'un des convives et vous prenez place près de  
 lui ; vous attendez qu'il vous adresse la parole.  
 Ce moment arrive.

— Le vomex. — Voilà un délicieux potage ;  
 n'est-il pas vrai, monsieur ?

— *Moi.* — Assurément ; il y a dans ce potage  
 des combinaisons dont le soulèvement pour se  
 sou-tendre sans nuire à l'assimilés des fonctions  
 illosoires.

L. V. — Vous dites ?  
 moi. — Je suis de votre avis ; toutes fois si  
 vous laissez planer un sentiment de suspiciois,  
 implicites et subreptiois au point de vue du su-  
 bréageur, j'en appellerais à ces dames et à ces  
 messieurs, vous ne voudriez pas vous écarter des  
 idées rationnelles de la combinativité. Ecoute y  
 toute synthèse à sa base ! etc., etc...

Ne lâcher la volute que lorsqu'on le suit sur à  
 grosses gouttes.

Au dessert imiter le seigneur d'un dans ses  
 trois tonalités bien distinctes.

D'abord, glapissant et cassé ; un touxoux.  
 Puis retentissante ; un coq dans la forme de  
 l'âge.

Enfin grêle et claire, un jeune coq.

Imiter la suie, le râbot, une bouteille qu'on dé-  
 bouche, un enfant indigne.

IV

Vous devez avoir assez de vos habillures, mes  
 chers lecteurs, restez-en là pour aujourd'hui — et  
 pour toujours.

J'ai gardé le carnet.

Depuis cette soustraction j'ai rencontré souvent  
 le farouet. Il n'est plus le même : sa verre est em-  
 barrasé, sa parole est hésitante. On sent qu'il  
 lui manque quelque chose.

Ce. M.

— Nous accusons réception de *L'Echo littéraire*  
 journal publié à Québec par Monsieur Normand  
 et sous ses auspices à ce nous remercions tout le succès  
 que mérite sa publication.

Ramassis et Rogatons.

Mais, que nous connaissons bien, après qu'il est  
 été promu à un emploi pour lequel il n'est pas  
 plus fait que l'emploi n'est fait pour lui, disait,  
 au bout de quelques mois d'exercice, à plusieurs  
 de ses détrcteurs : N'ai-je pas bien rempli mon  
 mandat, n'ai-je pas eudu montré des qualités qu'on  
 me mérité ? — Comme mérité, je ne dis pas, répliqua  
 l'un d'eux.

Deux vers gratifiés sur un album :

*Le chapeur et les chapeux diffèrent ici-bas  
 Car les chapeux ont un nez, les chapeurs n'en ont pas*

— Tiens ! tu as un crêpe à tes chapeux !... qui  
 donc te-en perdu ?  
 Personne L., mais je vais te dire, de temps en  
 temps, ça ne fait paill pas mal... en a l'air d'avoir  
 une famille.

J'avais autrefois un vieux professeur d'écriture,  
 qui m'enseignait beaucoup, il présentait ses dé-  
 monstrations sur la fièvre, le coupé, le couronne-  
 ment des méditations les plus bizarres ou les plus  
 absurdes.

Il s'appelait le père Dulaorier, et si il avait une  
 fille qui faisait sa gloire.

— Ah ! ma fille, messieurs, disait-il un soir,  
 elle est gentille comme un... *sermon !* "

Elle était donc gentille comme un sermon, et  
 de plus constarée dans un magasin de modes, ce  
 qui laiquait un peu son père.

Il nous racontait qu'un soir, il s'était posé au  
 coin de la rue qu'elle devait traverser, et là, drapé  
 sans son manteau, il l'attend.

— Vous pouvez juger, nous disait-il, si le  
 cœur me battit quand je la vis paraître ; je m'ap-  
 proche d'elle et, excitant ma figure, je lui glisse  
 une petite ordoirée à l'oreille. O bonheur ! elle se  
 retourne et me lance à toute volée un soufflet. Je  
 pars quérir et lui dis :

— Ma fille tu es vertueuse ! — Allons ! en  
 garde messieurs.

Us de mes embaucheurs vint de faire faire un por-  
 trait par un peintre de femme.

— Tiens ! c'est fort bien cette peinture, lui dit  
 un critique, croyant voir un tableau de fantaisie,  
 mais pourquoi l'artiste a-t-il orné un modèle  
 aussi laid ?

— Mais c'est ma femme !  
 — Ah ! je vous demande bien pardon, fait  
 l'autre confus... c'est juste... j'aurais dû m'en aper-  
 cevoir... Elle vous ressemble tout à fait !

Chaque convive recevait en entrant un verre de  
 O. K. Biner, et un carton portant un numéro. Il  
 servait le premier seulement.

Au dessert on tira une loterie en présence de  
 toute la rédaction du *Perruquet*. Et les numéros  
 gagnants eurent le droit de venir balser les mains  
 des rédacteurs. (Elles furent propres).

Après cette cérémonie François adressa à la  
 Compagnie quelques mots bien sentis, sur la ré-  
 génération de la pomme de terre par le principe  
 philosophico-magnétique ; puis on termina par  
 une berceuse fantaisique dans les plats et casse-  
 rolles de l'établissement.

Tous, comme un seul homme, chez François.

Réponse aux Correspondants.

Ménuage de Chicoutimi. — Si c'est une taigine  
 un trois pages que vous avez envoyés, nous  
 n'en avons pas trouvé le mot. Et puis vous avez une  
 écriture tellement fantaisique que la moitié des  
 beautés du style nous échappe, faute de les pou-  
 voir lire, votre citation vient à à propos comme  
 un cheveu sur la soupe. — Si M. B. vous a dit  
 que vous êtes savant linguiste et que vous faites  
 votre bonheur, soyez le !

Au plaisir, monsieur, de ne jamais nous à lui-  
 mer les yeux sur votre correspondance.

P. S. Enseignez-nous donc votre moyen pour  
 faire voyager vos manuscrits, par la poste, sans  
 qu'il en coûte rien ; nous avons une caisse de  
 livres à faire venir d'Europe.

M. Marzais. — Reçu la lettre et la communi-  
 cation de M. H. Quoique nos cartons soient pleins,  
 envoyez. Nous ne pouvons pas promettre de faire  
 paraître de suite.

*Le Perruquet est à vendre chez Wm. DALTON,  
 coin des rues Craig et St. Laurent, Brandy et  
 Lefebvre Place d'Armes, Z. Chapleau, rue Notre-  
 Dame, Cha. Fayette rue St. Paul.*

A Québec, — Chez M. Jos. CÔRNEILLE, rue  
 Huade.

A. C. AMARY,

FABRICANT DE

PLUMES DE FANTAISIE, VAGTOUT

ET AUTRES

129, Rue CRAIG, coin de la Rue St. URBAIN

93- Seul établissement parisiens à Montréal - 26

PREX MODERES

ter juillet — 22

Ne VOUS laissez pas DEVOUER par les PUNAISES

QUAND POUR DE SOUS

vous pouvez vous en débarrasser facilement avec

L'INSECTICIDE - VIDAT. Breveté.

Importé par la Société L. E. NICOL, 88, RUE DES

Importateur de VINS et COGNAC, magasin de

Meubles, Châlon 400 et 410, Boulevard François

129, rue Craig, Québec, P. Q.

MADAME J. HONE.

GAUFRAGE FRANÇAIS

Rue Bleury 22

LOUIS JOVANNETTI,

BOUCHER,

23, MARCHÉ STE. ANNE, MONTREAL.

CARTE D'INVITATION.

Vous êtes invités, en masse, chez l'heureux,  
 à venir dîner chez François, le Mirabeau de l'art  
 culinaire ! Le Raphael de Malagaoney ! Le Dieu  
 du beafsteack !

ABONNEMENTS :

Un an.....\$2.00
Six mois.....1.00

ANNONCES :

De carré de six lignes.....\$1.50
Une ligne.....0.75



FAISSEUR
pour tout ce qui concerne l'adminis-
tration et la rédaction.
1108 Notre-Dame, 1108.

Tous correspondants adressés à
le directeur aura nouvelle le ter-
minées, qu'ils ont signé ou con-
cours, dans tous les cas elle se sera
publiée qu'après qu'elle aura con-
firmé en programme que vous vous
assurez le point.

HENRI MOREAU,
Rédacteur en chef,
Impri-meur Editeur.

PARAIT LE SAMEDI

LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 29 JUILLET 1865.

LES VIEILLARDS

La face des vieillards est pleine de beauté ;
Leur voix est l'existence à des années lointaines ;
On dirait des pingouins qui sortent de l'Alaska ;
Le blanc duvet d'oreilles à leur tête est resté.

Le reflet du ciel fait dans leur orbite ;
Les rayons de soleil brisent leurs nez les yeux.
Sous les rayons du ciel leurs grands fronts sont adhérents ;
L'homme quand il est vieux a plus de enjûme.

Qui s'a vu dans un jour des vieillards révéralés
Répondait autour d'eux des phrases admirables
Qui pleuraient le cœur. J'en ai vu plus d'un.

Ce n'est pas quand elle est un bonnet blanc et rose,
Qu'elle est sur son matin qu'elle embouche mieux la rose ;
Le soir, se défilant, elle a plus de parler.

DORCAS PARR.

ON NOUS LA FAIT A L'OSRILLE

Oh ! oh ! lecteur, vous demandez l'osrille qu'est-
ce que ce titre là : on nous la fait à l'osrille ?
— Rassurez-vous c'est dû français de Paris, ce
n'est pas tout à fait de l'argot mais il s'en fait

de bien peu. C'est une locution qui pendant trois
années consécutives a tenu le haut du pavé dans
la conversation imagée des cercles artistiques et
littéraires de la capitale, et s'est même glissée
jusque dans la province, où elle a causé de grandes
perturbations. A Carpentras un substitut du pro-
cureur du roi, se souvenant du quartier latin, se
lâcha dans la chaire de son régiment, cette
phrase mémorable au milieu de la stupéfaction du
tribunal : " l'accusé voudrait nous la faire à l'os-
rille mais nous le connaissons, c'est nous qui l'os-
sons inventé ! "

— Or, chers lecteurs, et lectrices je désire vous
initier aux mystères du beau langage Parisien, et
je vais essayer de vous démontrer ce qu'on entend
par la faire à l'osrille.

Une définition détaillée nous entraînerait peut-
être un peu loin, sans avoir la clarté d'un exem-
ple ; j'en ai justement un qui vous donnera, clair
comme le jour, le sens de la locution dont il s'agit.

Vous avez tous, je n'en doute pas, lu dans le
Feux de samedi, 25 juillet, un article intitulé : M.
N. FAUCHER ou Sr. MAURICE. Eh bien, voyons ce
que dit cet article :

" ... parti, il y a environ trois mois du Ca-
nada pour le Mexique, M. Faucher embrassa le
casque de Maximilien et entra dans l'armée fran-
çaise comme lieutenant. Sa bravoure et ses cou-
raux militaires lui valurent bientôt le gra-

de de capitaine au sage sa bataille d'Infante-
rie légère d'Afrique, surnommé les Zéphirs."

Arrêtons-nous ici ; quoi qu'il y ait encore beau-
coup de fort jolies choses dans le reste de l'article,
telles que la médaille de l'Empereur et l'ordre de
la Légion d'honneur, qui me semblerait avoir plusieurs
points de ressemblance avec la médaille que le
ministre officier reçut, il y a tantôt cinq ans, de la
part de S. M. la reine d'Angleterre, en récompense
d'un prétendu traité de fortifications, dont il
était, dit-on, l'auteur, telles que le titre de mem-
bre de l'Académie des Sciences pour la section
de Géographie, des Statistiques, etc., etc., le seul
aliments que j'ai rapporté plus haut sera plus que
suffisant.

Or, nous disons donc que M. Faucher ayant
embrassé la cause de Maximilien entra dans l'ar-
mée française, en qualité de lieutenant.

D'abord nul, fut-ce le fils d'un empereur, ne
peut entrer dans l'armée française qu'au qualité
de soldat ! tout français qu'il soit des bootes ou
des nages, qu'il soit sergent ou maréchal de
France a débuté par être simple soldat ; le prince
Impérial aujourd'hui sergent a d'abord été incoor-
poré comme soldat dans le premier régiment des
Grenadiers de la garde puis il est devenu caporal,
sergent ; la loi est indéchirable, tous doivent
la subir.

Donc lorsque M. Faucher nous dit qu'il entra

FEUILLETON DU PERROQUET.

Scènes de la vie mondaine.

SOUS L'EVENTAIL

(suite)

— (Rassurez les épouses.) Et qu'il a attrapé
dans le combat de la Rapata... un Pata-
ta... enfin je ne sais plus au juste, on connaît af-
finez où les Indiens, ont mis le pousière, à ce
qu'il paraît... Ça c'est à la lettre, sans le lieu
l'autre son dans le journal.

— Pourquoi mordillent-ils la poussière, mes
gens ?

— Dame ! quand la mitre vous imperte !

— Eh bien ! dans ce combat-là, le colonel a re-
çu un boulet rouge au nez baillé, je ne sais plus

lequel des deux, dans l'épaulé gauche, et on n'a
pu le lui extraire, de sorte qu'il est revenu en
France très souffrant.

— Ça doit être affreux ces batteries.
— C'est le lendemain que ça doit être affreux.
Figure-toi qu'on l'a retrouvé, ce pauvre colonel,
sous une montagne de morts, au moment où les
belles sauvages se préparaient à le dévorer ; être
avalé par un crocodile, ma nièce, c'est affreux !

— Moi, je me metrais en travers, tu sais...

— Ça ne fait rien, quand on pense qu'on a
devant soi un homme qui a dans l'épaulé une
grosse machine ou feu qu'on ne pourrait peut-
être pas soulever, on sent un frisson. Oh ! valet-
te c'est beau d'être militaire. On aura beau dire,
c'est le premier des métiers ; d'abord tout le
monde les respecte ; c'est une vie de triomphe.

— Oui, en temps de guerre, mais en temps de
paix.

— Eh bien ! et les revenus donc ? En paix on
temps de paix... en temps de paix... ah bien ! on

reçoit ses blessures et l'on fait jouer sa musique
pendant le dîner. Il paraît qu'un colonel peut faire
jouer sa musique quand il veut.

— C'est naturel, puisque c'est à lui sa mu-
sique.

— Eh bien ! c'est gentil tout cela ; Elle dit son
général et porte ses lunettes à ses lèvres.

— J'aimerais mieux être la femme d'un général.

— Je ne te parle d'un colonel que pour com-
mencer ; on devient vite général, va ! Crois-
tu que le colonel C... par exemple, avec son épaulé,
ne le sera pas bientôt ?

— Non, j'aimerais mieux épouser tout de suite
le général.

— Oui, mais un général ne se marie jamais en
uniforme.

— Pourquoi cela ? si on le lui demande à cet
homme. Ça a du genre, un général à l'antel. Il n'y
a rien de plus grandiose qu'un militaire à l'église.
Les épaulées d'or, ça va avec l'orgue. Oh !
Pourquoi donc ne te mettais pas une natte sur le

seconde invention dans l'année française : il nous la fait à l'aveugle.

Il nous la fait même à l'aveugle, lorsqu'il nous adresse ses vœux dans l'Industrie Légère d'Afrique ; car la loi même positive sur ce second article qu'elle veut sur le présent, nous apprend que tout étranger, qui, d'office grandeur de services sous le drapeau de la France, se peut le faire qu'on lui le laisse éternelle, exclusivement comprise d'étrangers, mais dont les autres sont français, y arrive un certain nombre d'années (il en faut deux), et après ce laps de temps seulement, alors qu'il aura été assimilé, il pourra passer dans un régime français.

De même M. Flandin est candidat, en ce qui concerne, s'il a pris du service en France, il n'a pu le faire que dans la Légion étrangère et non dans l'Industrie Légère d'Afrique, surtout dans le camp des Zéphirs, qui fut supprimé il y a deux ou quinze ans.

Quant à sa levure et sa fermentation militaire qui lui valurent le grade de Capitaine en chef ; s'en suit autre affaire, je me souviens les grades de capitaine en chef, — un lieutenant, — à la suite seule, — un lieutenant, — d'infanterie, — un lieutenant, — un lieutenant, — de recrutement, — d'habillement, — rétrograde, mais de capitaine en chef, — tout ?

Il nous le fait dans l'année à l'aveugle.

Vous êtes maintenant compris la valeur exacte de cette expression (image, fautive et votre profit et ne vous la laissez jamais faire d'avantage. — Quand vous rencontrez un de ces faiseurs, dites lui : " Vous la croirez, c'est vous qui l'avez inventé " comme le candidat de Carpentras.

Janquet et Flandin.

AVU & NOS NOUVEAUX ABONNÉS.

Au moment où les demandes d'abonnement au PERROQUET augmentent de la façon si peu flatteuse pour la rédaction, nous remercions nos nouveaux abonnés qui nous envoient à leur disposition la liste des numéros parus depuis le numéro 5. (4 février 1882). Prix de la collection 21.00.

Il se peuvent aussi se la procurer en faisant dans leur abonnement de cette époque.

C. H. H.

Je m'arrête, l'avez peut dans le site St. Luc, me à considérer ou l'avez qui dérivent les paraboles et les analogies les plus capiteuses. — On se plaint sur son jargon après un effet rétrograde des autres choses, et, arrivant sur tout le regard comme et profond d'un bond qui accomplissent le centre de Nilus.

Il y a des gens... (baptisé) qui valent toujours qu'on a dit (baptisé) ils ne veulent jamais qu'on a soit.

dem? Mais moi-même tout le monde en a, et c'est que la cause de tout pas?

- Ça n'est pas étonnant, mais il n'est pas possible de se faire une telle qui devient et deux autres par derrière avec ses autres à lui.

- Et bien, en ce à de faire : ah! ah! ah! Mais la se trouve un petit agrès dans d'ignominie? Ou en a de faire, en votre abrite.

- Ah, mais papa ne veut pas, il dit que c'est trop.

- Oh! bien oui, ça a été comme sur des machines. Mécanisme n'a dit.

C'est rationnel, mais que vous-ça, ma fille, tu es pour jeter par aller au bal en laurier? Et nous avons été content de nos autres choses.

- Comment deux?

- Laissez-moi donc aller... vous voilà dans de V... qui entre. Entendez la phrase qui craque?

- Et bien! je voudrais bien que j'ai été l'élève d'achever deux autres par le même homme simple

LEGERES PROPOS

A propos de la session du parlement qui s'ouvre le 6 Août 1882.

Personnage : Le Perroquet, Ministre, Militaire, Ministre de l'Opposition.

Le Perroquet et M. Bismarck. — La séance pour dans le Salon de l'Union de l'Assemblée Nationale.

LE PERROQUET, (aux bons M. P. V.)

Que dit-on dans le ministère, Qui vote assésimé au plein cœur d'ans? Le temps est hard et l'atmosphère! Ahat son homme sur le camp. Qu'allez-vous faire en votre chambre? Oh! Pair, plus de gas (chambres), Est-ce bien un acte de Décembre? Vous allez tous être fondés!

CHŒUR par M. P. V.

Les Yeux : — F. DESSA, Des Yeux : — T. C. WALLERON, Les Yeux : — JOE. CHAMBER, Des Yeux Profonds : — MOUSSE & HARRISON.

Point de discours, Aux longs discours! Signifie au ministre Que la session nous abrite : Brevets deux coups, Trois coups, Six coups, Et remercions chacun chez nous!

J. DEYANNE, (Ministre),

Mes amis, dit un honorable, Restez au moins tranquilles et joints; L'indépendance sera possible de ce point jusqu'à son dévouement.

J. B. E. DESSA, (Travail inutile) Flatteur! dit quelqu'un de la gauche, Ah! vous êtes en sans parole! Mais, là-bas, mon grain que l'on brûle, Va, sans moi, peut-être au soleil.

CHŒUR

Point de discours, Aux longs discours! Signifie au ministre Que la session nous abrite : Brevets deux coups, Trois coups, Six coups, Et remercions chacun chez nous!

H. Y. TANGRETTA.

Nos saluts prennent leur revanche : Ici, pour nous faire sans, Vous inventez mille explications Qui finissent par nous tout.

Que se l'avez-vous les inventes (de ce de la Commission). Vous, dans de l'absence toujours, Parlez confidemment.

CHŒUR

Point de discours, Aux longs discours! Signifie au ministre Que la session nous abrite : Brevets deux coups, Trois coups, Six coups, Et remercions chacun chez nous.

L'Hon. J. DESSA

Order / Order // La tempête nous Permet de travailler plus, Et Devez sur son siège dans, Deuxième partie de nos nous le de, au lieu des ministres, Nous vivons un bonné temps...

L'ENVOI TRISTE

Qui donc? — Nous prend-il pour des ministres? L'Hon. J. DESSA

Nou! mais il nous fait de l'argent!

CHŒUR

Point de discours, Aux longs discours! Signifie au ministre Que la session nous abrite : Brevets deux coups, Trois coups, Six coups, Et remercions chacun chez nous!

MOI FORTE

Quand l'argent / Vite saigné! Hâtez-vous de sauver du monde!

LAURENCE VIVRE

Voilà les fonds, ils vont se faire, Et nous venons sans nouveaux.

LE MAISON BELLE

Pourrait Québec à bien ses charmes! Les femmes y sont sans espoir, Mais ne s'avez, en amour, Nous vivons au d'un nouveau ciel.

CHŒUR GÉNÉRAL (avec enthousiasme)

Point de discours, Aux longs discours! Signifie au ministre Que la session nous abrite : Brevets deux coups, Trois coups, Six coups, Et remercions chacun chez nous!

PERROQUET,

Rapporteur-Étymologique.

que j'ai perdu la première. — C'est à moi-même de dire. — Nous avions pris, en jour là, une valise de linge, papa avait occupé le même pas aller à la campagne — il n'y manque pas — Nous allons dans chez la rouille dans une autre maison. L'habiller que sans parler, on ne l'oubliera plus maintenant dans du papier. — Nous sommes dans le coupé et je dépense mon petit paquet contre la glace, tu sais sans cette bande qui sert à liasser et à lever le machin. — C'est parfait; mais voilà qu'on arrive chez nous, au moment de descendre, je cherche mon paquet, — pas de paquet. — Je pense les bancs de cuir, maintenant on fait attention. — Figure-toi, ma belle, que le caillou avait glissé contre la glace et était tombé entre les deux parties de la valise. Elle dit et s'en va. On ne peut pas réclamer de son chambre, la comprends-tu, voilà pourquoi j'ai obtenu une seconde note... (Abandonne le site d'un petit air coupé) que l'homme de la préparation; s'il est et bon tout, tout ce qui se fait de mieux.

- Ah! je voudrais bien en avoir une, mais je vois que ça ne sera pas avant mon mariage... voilà, là-bas, Jeanne qui nous dit toujours? Ah! ça! mais elle est dans l'attente de cela? Est-ce même facile avec son tempérament sur la tête et son horizon sur le nez; elle a bon cœur, je ne le dis pas, mais, en fait? C'est bien, le rose, ça ne dit rien, surtout sur des cheveux blancs. Cela me fait l'effet d'un morceau de sucre dans le sucre blanc. Ah! ah! j'espère de de succéder, tu se parle trop bien, l'avez sur; tu a coupé, ma chère! — Dire que Juliette était belle d'ancien pas! Voilà une fille! Je donnerais dix ans de ma vie pour avoir une telle comme elle-là... Ma belle, dit-elle, en souriant, la vie n'est pas si facile! Comme ça lui allait, elle souffrait. — C'était vraiment magnifique! Tu sais que ça sent de Paris? — Vraiment, de Paris? Oh! c'est adorable. On n'avait dit que ça venait de... tu sais, elle tout de suite des lettres. Et bien! et son mariage? (A continuer)







ABONNEMENTS : Un an... \$2.00 Six mois... 1.25

ANNONCES : Du jour de son insertion... \$1.50 Du jour de son insertion... 0.75

PUBLIERIE pour tout ce qui concerne l'Administration et la Rédaction. Rue Notre-Dame, 1520.

C. HENRI MOREAU, Rédacteur en chef, Imprimeur Editeur.



Toute correspondance adressée à la direction sera accueillie favorablement, qu'elle soit signée ou non signée, dans tous les cas elle sera publiée qu'on ne peut qu'être content de son programme qui nous nous sommes imposés.

PARAIT LE SAMEDI

LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 5 AOUT 1865.

AVIS

MM. Lanctôt & Thompson cessent de servir les propriétés du Perroquet, tous comptes pour arriérés d'abonnements à ce journal devront leur être payés; toutes communications, concernant la partie matérielle et administrative, devront de même leur être adressées.

Quant à la rédaction rien n'est changé. Monsieur Moreau reste au journal comme rédacteur en chef et dessinateur, et sa femme continue à continuer comme il a commencé, c'est-à-dire d'adopter le parti... d'amuser ses lecteurs autant que possible; et c'est là sa seule politique.

LES PROPRIÉTAIRES.

P. S. — MM. Lanctôt et Thompson ayant à cœur de donner toute l'extension possible au Perroquet, ont organisé l'administration sur un pied qui leur permet d'affirmer, que désormais les abonnés n'auront plus à se plaindre des irrégularités de la distribution.

REVECHE

Elle a dit-huit ans et pas de joliesse; Sa robe est très classe et moule au menton Rien n'a gonflé la chair hystérie. Elle est droite ainsi qu'un vieux bâton.

Son épéale malgré a des courbes folles Qui feraient l'orgueil des angles aigus; Les dents en fureur dans leurs alvéoles, Nous montrent toujours leurs ossements pointus.

Les yeux sont gris montés, et des courbils ronds, Ombrent tristement au front les et plus Qu'apparaissent encore des lambeaux; Rien n'a rien déridé l'aspect sinistre.

Quel sera l'époux jete en prison A cette époque que récite l'histoire, Qui pour le rap... la confiture Vous a des secret inconnus encore.

Ça n'a pas de cœur; la moindre folâtrie La fait aussitôt mourir jusqu'aux yeux, Et de sa figure ainsi se trace Rien n'a rien déridé l'aspect sinistre.

Se mère en cat frère et se voit vivre Dans cet automate cassé, malgré et sec Dans ce long profil sans reliefs de cuir.

Fait pour maintenir l'amour en désh...

Et ça doit pourtant se changer en femme! J'ignore au moyen de quel talisman, Mais on chuchote son époulaire; Un bébé peut lui dire: maman!

Qui donc remplira ce devoir sinistre? Ne cherchons pas loin. Dieu dans sa bonté A créé pour elle un jeune tueur, Homme sérieux de blanc cravate.

Et tous deux auront d'autres jeunes filles Aux regards sans flamme aux coudes pointus, Pour qu'un soir encore au sein des familles, Fleurit le rosier des maîtres verlus.

ALBERT GRAYSON.

Au moment où les demandes d'abonnements au PERROQUET augmentent de la façon la plus foudroyante pour la rédaction, nous informons nos nouveaux abonnés que nous tenons à leur disposition la file des numéros précédents le numéro 5, (4 février 1865) la collection \$1.00.

Ils peuvent aussi se la procurer en datant leur abonnement de cette époque.

C. H.

FEUILLETON DU PERROQUET.

Scènes de la vie mondaine.

SOUS L'ÉVENTAIL

(suite)

— Mais il est rompu; elle a dit non, c'est déd...

— Mais la corbeille? Marianne a vu les trois cachemires à la Compagnie des Indes, trois merveilleux! Il y en avait un à fond rouge avec un sentis de petites choses... enfin comme on les porte aujourd'hui; il était parlant, ce cachemire. Je trouve que ça ressemble à de la musique, ces choses-là, ça vous transporte.

— C'est très beau, a-t-elle dit, trois cachemires avec les diamants L. Et elle a dit non!

— Elle a dit non, et elle a eu raison; il paraît qu'il fallait comme une vieille table...

— Qui cela? — Le monsieur, parlait!

— Mais, son petite chatin chérie, trois cachemires, n'est-ce qu'un morceau de papier; c'est le cachemire long pour les visites d'hiver, bon, ça fait ça; maintenant il en faut bien un carré, ça sur un cachemire long, quand il fait chaud; et puis, enfin, tu ne m'en refuses pas un troisième pour aller flâner par les rues; bien, ça fait trois, tu vois? Tu ne me marieras pas à moins. Merci, je ne voudrais pas avoir l'air de ma femme de chambre. Ah! mais non, ah! mais non!

— Mais il fallait donc bien lire, ou monsieur? cur, enfin, il était consulté.

— Oh! Quant à cela, la position était magnifique. Il paraît que dans le pays où il est croqué on vous porte en palanquin.

— C'est bien le moins qu'on puisse faire pour les botteurs. Moi je trottis qu'elle a bien fait, j'ai

horreur des estropiés; on n'est pas bien sûr qu'on ne se gague pas, ces maladies-là. Te rappelle-tu, au moment, Adélaïde, qui avait un talon haut comme cela? eh bien! ma chère, tu ne t'en souviens pas? ça n'est pas ça que ça avait fait l'époux!

— Ah! ah! tu es folle. Ne regarde donc pas de ce côté-là, l'aperçois M. Pincette qui vient nous inviter. Plus je le vois, plus je le prends en grippe. Il est bête, il est blond, il a des favoris, trop longs, il ne danse pas en mesure... il s'a rien pour lui!

— D'abord un homme doit porter des montaches brunes, sans cela, ça n'est pas la peine. As-tu vu les montaches de mon frère depuis qu'il est sur de Saint-Cyr. Ah! voilà comme j'aime les montaches... pointures, pointures et collées. C'est moi qui les lui effilais cet été, et je m'y entendais!

— Ernest est un beau cavalier; il ne pourrait pas te toucher sans me faire mal, et ça me faisait plaisir; il faut que ce soit comme cela.

RAGE DE DENTS!!!

J'éprouve le besoin de casser quelque chose, d'écrêter quelque'un, il y a, je vous le disais dernièrement, des moments dans la vie, où l'on voit rouge, où l'on se plongerai dans le urino avec volupté, je suis dans un de ces moments!

Amenez-vous un grincheux que je le mette en capilotade!

LES GRINCHEUX.

Ces individus insupportables, détestables, qu'on rencontre partout dans la rue, au salon, au Kasa-chatska, en Chine, partout enfin, qui s'ont vus épanchant sur tout, leur bile, leur fiel, leur bile, leur venin, ces gens qu'on de nos dévotins modernes a si bien dépeints, en faisant allusion aux innocents plaisirs de l'enfance, lorsqu'il les nomme: les empêcheurs de danser en rond! appartenant à la grande tribu des Grincheux, dont les mœurs et coutumes ont été si bien étudiés et décrits par un auteur, que j'ai le bonheur et l'honneur de compter parmi les amis; Les grincheux en un mot les connaissez-vous?

Le Grincheux? Rien n'est à son goût, rien ne saurait lui plaire, il n'y a rien de secré pour son humeur, il est capable d'empoisonner les joies les plus légitimes, de gâter les plaisirs les plus innocents.

Grincheux, le monsieur qui, vous voyant avec un habit neuf, s'empresse de vous démontrer que la coupe ne est ridicule et qu'il fait du plus dans le dos.

Grincheux, le monsieur qui dans une visite de politesse d'un quart d'heure, qu'il vous rend, trouve le temps de vous dire que vos sièges sont mal rembourrés, vos tentures mal assorties, votre piano discord, vos cigares humides, votre vin fétide, votre physionomie massue, votre épouse revêche, vos enfants mal élevés, et qui se retire en lançant en quolibet à l'adresse du portier d'honneur paroles de votre famille que vous aimez et vénérez.

Grincheux, le monsieur que vous invitez à dîner et qui glisse, furtivement, un cheveu de sa perouge dans son poingé pour avoir la satisfaction de l'ôter avec de grandes démonstrations d'un dégoût manifeste!

Le Grincheux appartient à toutes les classes de la société. Dams, l'arrière c'est le grincheux factieux, il jure des opinions, la monnaie rictée et relève en vous jusqu'à trente cinq ans; grise et taillée en lincep passé cette époque, — il crée, jure, tempête et possible toujours par la menace, de coquer les oreilles au premier faquin qui — rassurez-vous il n'en a encore jamais coupés.

Le Grincheux du grand monde, lui, avec un certain vernis de politesse sur les lèvres, dissimule les répétitions, crache sur les glaces, mais il tout avec aménité. Prenez garde qu'il ne vous aigre

la main, les ongles sont rases mais ils égratignent. Le Grincheux du journalisme, soignée les histoires scandaleuses, et les faits personnels; l'urpifromètre de l'âge social il en établit les statistiques ordinaires, et ne recule devant aucune infamie; que risquez-il après tout? Il signera X\*\*\*, ou Claude, ou en qui a vu, le correspondant en qui'il couvrira, gratis a journal assés, on jour, il manque une colonne de texte.

Le Grincheux anonyme, qui rédige un secret trois ou quatre semaines, sur vous, ou sur les gens que vous effrayez et va jeter furtivement son épître à la lettre sans avis lettres sans y avoir mis son nom, ni le timbre d'affranchissement.

Le Grincheux.... Mais à quoi bon poursuivre? pourriez le nommer tous? Une encyclopédie n'en contiendrait pas la nomenclature entière.

III

Tenez chers lecteurs je vais vous conter ce qu'il m'arrive.

Il y a sept mois, désireux de me créer une position indépendante parmi vous, j'ai, malgré les conseils des plus dévoués de mes amis, qui préconisaient que le journalisme en dehors de la politique, n'a aucune chance de succès en ce pays, j'ai dit-je, persisté a fonder un journal qui, sur une petite échelle, serait à Montréal ce que sont à Paris le Figaro, le Charivari, le Journal pour rire. J'avais confiance en vous et moi; et je commençai le Perroquet.

Send, pour subsister à tous les besoins de cette publication, j'ai dû tout improviser, sans deviner. Rédaction, dessin, lithographie, correction, administration, tout la besogne m'incombait; au début les déceptions ne m'ont pas manqué, elles ne m'ont pas rebuté cependant. Vous savez-vous du temps, où par la neige, en Janvier j'allais vous trouver sollicitant de pen, en poste votre abonnement, c'était l'emploi de mes journées, les nuits étaient consacrées à la rédaction, à la correction, à la correction des épreuves et à la composition. C'étaient les bonnes semaines, mille fois j'aurais pu trouver vingt-quatre heures de sommeil, mais tempérament s'arrangeait peu de ce régime je tombai malade, la tâche était trop lourde, pouvaie-je oser? non, j'avais pris envers vous un engagement et je tenais à honneur de le remplir. Je persévéré quand même.

Je m'étais tracé un programme et j'étais en lattes de l'accomplir à la lettre. Jamais, je n'ai publié de personnalités blessantes; je me suis pas homme a querre, par le ton de la serure, et qui se passe dans la maison du milieu.

Mes caricatures politiques ne se sont jamais attaquées qu'à des faits et à la monnaie, la certitude même que mes caricatures ont été les premières a eu rim.

Je persisté pour toutes ces raisons vous droit, au moins, à l'avenir générale.

Eh bien! je me trouvais, si j'en crois de unites sans langue leste qu'on puisse (il faut bien que e l'appelle ainsi puisqu'il se refuse a venir me dire son nom) m'envoya la semaine dernière.

Je lui avais, dans ma réponse au correspon-

dants du dernier numéro, assigné un rendez-vous chez-moi, mais comme il a pensé avec raison qu'il y trouverait un trique à qui parler il a agi avec prudence et s'est tenu coi.

Je sais tout le mépris qu'on doit donner à un écrit anonyme et je n'eusse point pris la peine de répondre à de telles insultes et leur papa s'en fera tant à ses dédramatisations générales contre les Français, mais il y a un passage qui s'attaque directement à mon honorabilité — balais! mon drôle! ne jonnas pas avec cette chose B, vous n'avez pas assez pour en connaître la valeur.

Je voudrais, chers lecteurs avoir l'aspect nécessaire pour vous donner un échantillon de style épistolaire de ce monsieur; j'ai affecté dans mon office cette longue kyriele de jolies infamies, la mets à votre disposition, elle fait depuis huit jours les délices de mes amis, et lorsque je retourné en France je veux l'avoir encadrée dans un chambré à coucher, ce sera mon meilleur souvenir du Canada.

Je profite de cette occasion pour vous répéter que les colonnes du Perroquet vous sont toujours restées grandes ouvertes, si vous avez quelques réclamation, rectification, etc., à faire, envoyez et je vous prouvé qu'elles seront toujours ouvertes.

Vous écrivez, un chèque sans la parole, à j'en suis mon biographe.

JACQUES DE PERROQUET. C. H. M.

P. S. — Savez-vous le prénom de cette toute-tante épître? Le voici: c'est le célèbre qu'on mon convenir d'éprouver a l'avoir passer dans le No. du 22 juillet au lieu de Jérôme.!! Il est journal trouvé lui?

LE CIDRE ET L'AMOUR.

Deux fiancés venaient d'être unis à leur grand-joie.

(La scène se passe en Normandie.)

Depuis le matin ils ne cherchent que l'occasion de faire la fiolle des invités et de se trouver seuls. L'occasion se présente. Les deux amoureux et bien-aimés, pour échapper aux regards indiscrets dans le presbytère à cidre, et y monnaient les protestations les plus tendres.

Tout est bien... mais arrive une bande de voyageurs. Ces derniers passent au sein. Ils rentrent de cidre, innovent la vie du presbytère et baissent.

— Il n'a un drôle de goût ce cidre!

— Diable! il est joliment rouge!

— Excellent d'ailleurs!

— Avez-vous vu ma fille? Avez-vous vu mon genre? Ou diable est donc mon genre?

— Vous oui, au fait, où sont donc les mariés?

On s'aggrave en court en cherché.

Et comme en somme rien ne se peut ce et mode, on dévinaire quelques morceaux des deux reux époux, remarquablement aplatis, au fond du presbytère.

On les avait lus.

— Moi, je déteste les hercules. M. de Saint-Flair n'est pas joli garçon, n'est-ce pas? Eh bien! avec sa figure pâle, ses cheveux un peu raris et ses air souffrants, je comprends qu'il ait beaucoup plu à Adèle.

— Il a l'air d'être en convalescence, ton M. de Saint-Flair. Quand il est dans les coins, on voit toujours tant de lui offrir un verre de tisane.

— Tisane tant que tu voudras, mais, pour la distinction, je n'en vois pas encore beaucoup qui le valent. On dit qu'il est poète, du reste.

— Oh! quant à cela, je lui préfère encore M. de P.

— Ah! ah! ah! en voilà un idée, M. de P.; mais n'est-ce pas l'oiseau, et puis il a quarante-cinq ou quarante-huit ans.

— Eh bien! ma chère, il n'y a qu'à cet âge-là qu'un homme peut offrir à sa femme une position acceptable. Ça n'est déjà pas si bête d'être la femme d'un banquier.

A ce moment, l'orchestre préluda et trois dan-

sieurs vinrent inviter mes petites voisines, qui acceptèrent du tout des lèvres, en femmes un peu blâsées. Les cavaliers déjouèrent à la place de leurs danseuses leurs chapeaux à ressort décollés de sole blanche ou bicoloré, sur laquelle s'élevaient des initiales dorées surmontées d'une couronne; puis, tout en avançant s'avancèrent dans le salon. Je les suivais du regard au milieu de la foule. Toutes trois, avec une science charmante, s'abandonnaient au bras de leur danseur en détournant un peu la tête, tandis que leur chignon frisé flottait sur aurillilles de la valse. Pour-dire y avait-il dans leur abandon un peu exagéré une petite nuance de maladresse enfantine ayant peut de se laisser voir.

Au tout de dit moments, elle revinrent à leur place, balaisantes, les yeux brillants, leurs petites narines soulevées étaient d'un incarnat plus vif. Elles reprisent leur éventail, et, tout en agitant, elles continuèrent à danser.

— Il danse très-bien, ce monsieur, mais n'est

pas d'original, il m'a parlé géographiquement. Est-ce que tu connais le chef-lieu des Pyrénées-Orientales, biche?!

— Je ne me souviens plus... Dieu que j'ai étouffé! Ah! mais j'ai dansé avec ton monsieur, l'autre soir, il m'a aussi parlé géographie. Encore singulier qu'il y ait des danseurs qui vous disent toujours la même chose?

— Bon, voilà même qui me fait signe de me retirer. Ah! mais non, par exemple!... Ça va être comme l'autre jour, où nous serions parties pour nous coucher comme les poules, si maman n'avait pas été invitée pour le restillon. Dis donc à ton cousin d'inviter maman, et puis moi aussi. Je l'aime bien, lui, un moment il vous fait rire, quoiqu'on ne comprenne pas toujours bien ce qu'il dit. Et a un peu l'air de se moquer de vous, ça ne fait rien, il est gentil, et puis il vous tient si solidement en dansant qu'on se sent à l'aise.

Vers deux heures du matin, après avoir été feuilleter la collection d'eaux-fortes anciennes

Un avocat de mes amis était allé, l'autre jour, à la prison visiter un effréné accusé de faux.

La consultation achevée l'avocat et le voleur se dirigent vers le puits du parloir et là s'échange une de ces loques emoussées, si fréquentes dans le monde.

— Passez, monsieur, dit l'avocat.

— Après vous, monsieur, je suis fait champion.

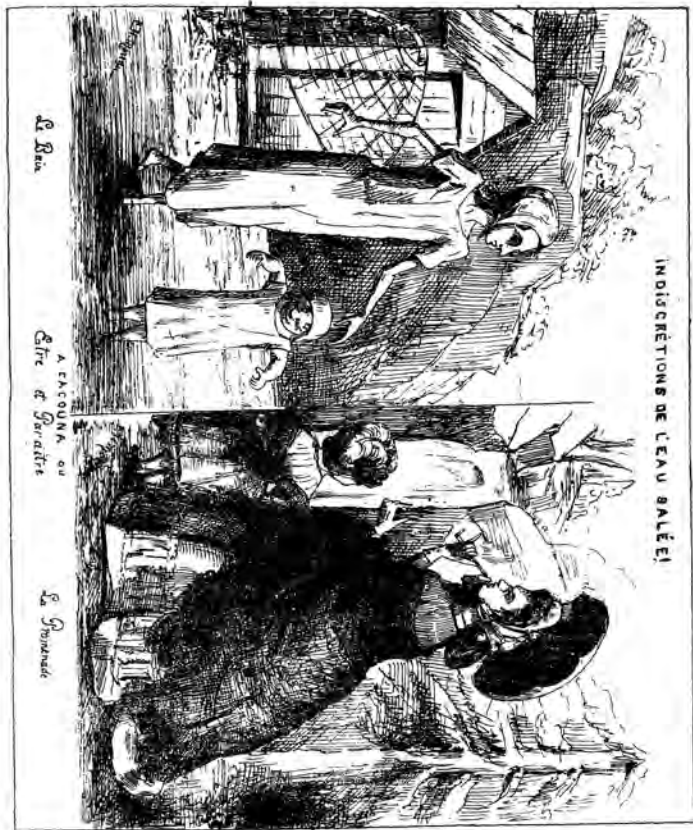
CROQUIS DE VOYAGEURS.

À ce moment où par genre ou par goût, par raison de santé, ou autres, tout le monde se déplace, exposons quelques croquis de voyageurs.

Ci qu'on rencontre de plus curieux en voyage, l'on le voyageur.

Le voyageur, c'est l'honnête sous un jour particulier ; il n'est d'être lui. Le voyage le transforme, et quelques fois le déforme, de tout au tour.

Il y a des gens qui ont "le charbon de leur tête"; d'autres ont le charbon de leur visage. On voit des voyageurs à domicile devenir tout à coup prodigieux sur le pont d'un steamer; des voyageurs siffler comme une activité féroce. Tel qui passe pour niaisement à la ville, qui est doux, riérisé, timide,



INDISCRETIONS DE L'EAU SALÉE!

Le Roi

A CAPOUNA ou  
Cafre et Sarabière

La Tournaise

que posséda M. de B., avait fait son parle de whist, je revins me placer à l'entrée de la serre, derrière mes trois petites tables. Deux d'entre elles avaient bravement un verre de bière et la troisième une tasse de chocolat. Elles étaient si fort en sa mouvement dans leur fanteuil, et les paroles s'entrechaussaient si vite qu'un million de bruit général s'éleva pour à saisir ce qu'elles disaient, mais je vis bien à leur confiant d'écouter, au brillant de leurs yeux et à l'explosion de fièvre qui les agitaient, qu'elles n'avaient pas perdu leur temps. Les maris, même animés aussi, s'étaient rapprochés, et trois ou

quatre amoureux disaient mille folies charmantes en essayant respectueusement leur front rougissant de savoir. La table était dans ce coin si bruyant que je désespérai d'en entendre davantage. Je fis donc un détour et gagnai l'antichambre. Quelles femmes charmantes seront dans deux ou trois ans ces adorables fillettes ? Et n'hâtez pas croire que la fièvre du plaisir, que l'ivraie des bougies et l'ardeur de la table à deux temps aient en rien aux infirmités solides qu'une saine débauche a déposés dans leur petit corps. Ce soit en se couchant, ces trois petits

anges, encore tout frémissants, j'étais présentement les mains sous la croix, — pour être plus doucement, — et remerciez Dieu de tout ce qu'il vient de faire pour elles, en lui demandant la grâce de ne pas attendre un vilain rien de ces gens qui les complaisent d'aller dans un cercueil. Puis, après avoir embrassé leur petite médaille d'or, elles s'endorment vite au murmure lointain de la marante, comme une libellule dans son nid.

(199)

à tout le monde en attendant de retourner à son domicile. — Le voyageur se hâte dans les types de son siècle à essayer de s'habiller.

**Arrivé :** — Tout homme qui voyage devient forcément égoïste.

No. 1. — **Le Monsieur qui n'a pas de route.** — Vous êtes deux dans un compartiment, il fera le troisième, vous êtes sept il fera le huitième. Aussi les voyageurs sont-ils avec mauvaise humeur. Tout heureux de son succès il se fait petit, modeste, dit-on parle pour passer. Quelques fois, pour se faire valoir, le pauvre diable qui se sent importun hâte de se plaindre sur la situation, telle que :

« A la guerre comme à la guerre, » ou « quand il y en a pour sept, il y en a pour huit, » ou « les harangs taillés se conservent mieux. »

Avant de parler il on le boude. Avant une heure personne ne lui admettra la parole ; c'est un l'utras.

Il faut que la nécessité m'y pousse employablement pour que je me décide à braver la haine de gens déjà installés dans un véhicule quelconque.

2. — **Le voyageur lâché.** — Il se met pas à se qu'on lui répond, il parle, il parle sans relâche et cela lui suffit. C'est lui qui vous raconte les plus choses suivantes :

— Fameuse invention que le chemin de fer ! Arrivé on mettrait quatre jours pour aller de Québec à Montréal ! vous n'avez pas connu ce temps-là vous ! vous êtes trop jeune (surtout) qui demandait que j'aurais bien connu avant !... où les beaux hi ! fameuse campagne par ici !... bien cultivée !... chez vous on laboure avec des boeufs ! — ah ! moi nous sommes dans le siècle du vapeur... voilà qu'on pose un télégraphe transatlantique... j'aurais bien aimé voir les travaux !... connaissez-vous d'arrangement-là pour poser les poteaux (batterie générale)

Le bateau comprend qu'il a dit une sottise, mais il persiste quand même jusqu'à destination.

3. — **Les voyageurs de précaution.** — La femme assise en face du mari, commence par étaler au monsieur sur son genou ; c'est la sappe. Puis de ses ses elle sort du jambon, du fromage, des oies, du pain et le repas commence. Si mangé bruyamment, seulement sans foucailleries et quelques fois sans courteses, doivent à même la bouteille et font voler leurs miettes sur leurs voisins.

Le repas se termine par un gros soupir d'aise suivi de l'exclamation ; — Ah ! ça va mieux maintenant ! On les flanque par la fenêtre.

4. — **Les voyageurs mécontents.** — Une minute de retard... je n'ai jamais vu d'administration pareille !. Il n'y a qu'en... J'ai été partout en Amérique, en Angleterre, en France, en Allemagne, en Italie... tout ça est réglé ! Monsieur ! tout ça marche... monsieur !... la même heure !... mais là !... ouais ! !

— C'est comme les hôtels ! y en a-t-il un seul qui biltah dans ce pays ! Et vos hôtels-là... où on vous fait payer deux sous un verre de Portier !... c'est bon, monsieur ! —

5. **Ceux qui se contentent leurs petites affaires tout seul** —  
— Qui est-ce qui se couche au soir ?  
— C'est moi !  
— Tu es fatigué, n'est-ce pas ? tu n'aurais pas dû monter aux toits.  
— Je voulais voir la vue ; la tête m'a tourné comme si j'étais allé en l'île.  
— Tu avais bien un peu bu ?  
— Oui, chez Chapiud ; mais j'avais trop dit, c'est ce qui m'a fait mal.  
— Où êtes-vous il y a huit jours à cette heure-là ?  
— Il y a huit jours ? Attendez... A cette heure-là... attendez... mes frictions... etc., etc.  
(A continuer)

## MORCHOSÉS ET AUTRES.

— Mon cher !  
— Je suis à la campagne depuis six jours, notre ami T... est parti nous retrouver hier et a débotté par un joli mot que je vous envoie fin pondu.

On partait pour passer la veille chez les M... quand T... nous est tombé comme une bombe ; on résolut de l'emmener, vous savez si G... est heureux dans ses plaisanteries ? ce fut lui qui se chargea de la présentation.

— Madame M... fit-il en entrant, je vous amène notre ami T... qui nous arrive de Québec et qui n'est pas aussi bête qu'il en a l'air.

— Mon Dieu oui madame, répliqua T... c'est la seule différence entre lui et moi.

Tout a vous, ...

X... vit un peu partout, c'est dit qu'il ne vit nulle part, l'autre soir le pauvre diable sollicitait un emploi auprès d'un riche négociant de la cité, celui-ci fut occupé et lui répondit : venez en un autre moment.

— A quelle heure demandait X...  
— Venez après dîner.  
— Après dîner ! — cela ne vaut rien dire pour moi !

— L'oisiveté, voit-on c'est la mère de tous les vices.

— Je le sais bien ; aussi je me mets souvent à dormir pour faire l'oisiveté.

## Plus nouveau.

C'était à un pique-nique qui a eu lieu la semaine dernière B... avait fait plus que de raser la diva belle et était comme on dit vulgairement, dans les vignes du Seigneur.

Il y était même enornement dans les vignes.

En arrivant en ville il décrivait les courbes les plus capricieuses et je vous laisse à penser si cette conduite était scandaleuse dans une ville comme la nôtre où on se rencontre jamais de pochards !

Une dame de la Société, mue par un bon sentiment, voulait lui donner un conseil.

— Monsieur B..., fit-elle !  
— Ah ! c'est vous madame ! Eh bien respect à la beauté.... (hoquet)  
— Je vois en tête, M. B..., pour votre chez vous prenez une voiture.  
— Merci... Madame... je... un peu plus rien prendre....

## Le mot est bon je le note.

Je fais du peinture (un peu de radeau n'est fait pas mal) à mes loisirs ; et j'ai, en dernière, une ébauche qui me cause du temps en temps.

Quelques amis égaux à mon atelier disaient les mérites de ce faux chef d'œuvre, si parvi en un enfant de la petite Albion.

— Qui y dessinait bon, avançait de dernier et si vous voulez me soulèver....

— Vous-mêmes ! interrompit P... n'est la partie de Jeanne d'Arc !  
P... n'en me jamais un seul !

Dans un des bon hôtels anglais de la ville. —  
Un consommateur : « Garçon voyez donc cette cuiller, elle est sale ! il y a de la moutarde dessus. »

Le garçon ayant examiné attentivement la cuiller, répond le plus sérieusement du monde :

— Oh, monsieur, ce n'est pas de la moutarde c'est seulement un rest de pain.

— L'ancien demeurait à St-Joseph, Québec, Mlle Y... s'en était allée dans un morcel de la reine Topani : « Comme j'ai été fugitive », j'étais en retard ; lorsque j'arrivai le premier parti fatimé.

M'adressant à mon voisin de droite, le plus aimable docteur des questions.

— Mademoiselle S... a-t-elle chanté ses nos connus : une œuvre de génie ?

— Non, elle l'a chanté comme une clé.

Depuis quelques semaines les campagnards n'ont hâté l'impitoyablement sur Montréal.

Un jeune docteur nouvellement établi dans une ville, voit tomber chez lui, il y a une quinzaine de jours trois de ses compatriotes ; le mari, la femme et la belle-mère ; c'était la première fois qu'ils s'étaient la ville.

— Nous sommes arrivés de ce matin, et nous venons sans façon vous demander à dîner.

Le lendemain nouvelle visite.

— Mon cher docteur condamnations dans à l' montagne.

Le cicerone malgré lui fait la grimace, mais envoie chercher une voiture.

Le surlendemain troisième invasion de nos voyageurs.

— Vous seriez bien aimable de conduire ma femme à sa maison elle n'a jamais vu ça.

— Le docteur les suraine sans un théâtre et un dépendamment de... ainsi que lui causent les de pensées imprévues qu'il fait pour ses amis, il celui d'être obligé de leur rendre la pièce, car il ne comprendrait pas de mix d'anglais, et celui qui mourrait à la fin le point de mix de la salle en ce qui se rapporte des estimations saugrenues à nos campagnards.

Le surlendemain, il fallut les conduire aux gates de Lachine.

Ces assauts durèrent une dizaine de jours, je n'ai pu moment du départ où il vintent quelques jours, prendre lui quinzime après avoir cher compatriote.

A peine de retour dans leur village, les campagnards vont leur père du jeune docteur.

— Eh bien ! leur demande-t-il, êtes-vous contents de mon fils ?

— Oui, oui, mais entre nous, c'est un garçon qui ne fera pas fortune, il dépense trop d'argent.

## Historique.

Le Perroquet est né rendre chez M. DALEU coté des rues Craig et St. Laurent, Bédard, Lefebvre Place d'Armes, Z. Chapuis, rue Not Dame, Chas. Payette rue St. Paul.

A. QUÉBEC, — Chez M. Jos. OUBÉ, à Bédard, à Bédard.

## A. C. AMARY,

FABRICANT DE

FLUMES DE PANTAISIE, VAUFLOU

ET AUTRES

139, Rue CRAIG, coin de la Rue St. URBAIN

Seul établissement parisien à Montréal-40

PRIX MODÉRÉS

1er juillet — 22

Ne VOUS laissez pas DEVOIR de la FUNAISE

QUAND POUR BOUS

vous devez vous en débarrasser rapidement

L'INSECTICIDE « MARY » Broyé

Prenez garde par à Gode : E. E. ROU, 25, Gode, 425,

Importateur de VINH COGNAC, wagon de

Montréal, Québec et à Saint-Jacques Française

à Québec, place Prince et 1882 1883 425 425 425

CRAN 425.

## M. JULES HONG.

Professeur de Violon, — donne des leçons et

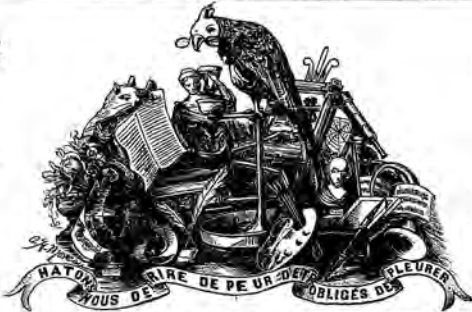
lui ou à son domicile

Rue Bleue No. 22.

ABONNEMENTS :
De six mois.....\$2.00
De trois mois.....1.25

ANNONCES :
De six lignes.....\$1.50
De six.....\$1.75

ADRESSE :
pour tout ce qui concerne l'Administration et la rédaction,
Tous Nuits/Doune, 1297.



Tout ce qui concerne l'Administration et la rédaction,
pour tout ce qui concerne l'Administration et la rédaction,
pour tout ce qui concerne l'Administration et la rédaction,

H. HENRI NOBÉAU,
Rédacteur en chef,
L'éditeur.

PARAIT LE SAMEDI

LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 12 AOUT 1865.

LA SEMAINE.

MM. les membres du Parlement viennent de rentrer en session, et cela au moment où tout le monde prend ses vacances, c'est assez étonnant pour quelques uns, qui se délectaient dans les délices de Capoue de Tadmouac et Cacoana; mais la patrie a réclamé leur secours et tous se sont empressés de se rendre à son appel.

Le jour de l'ouverture, les choses se sont bien passées, comme d'habitude. Nous n'y étions pas mais nous avons reçu des renseignements précis et nous sommes en mesure de vous affirmer que le, vraiment, la main sur la conscience les choses se sont très bien passées. — Son Excellence le Gouverneur, après s'être informé de la santé des membres, leur a fait annoncer que monseigneur Carrier qui était allé faire un tour à Londres, avait fait un heureux voyage; à cette nouvelle impuissant l'assemblée poussa un hurra immense. Son Excellence, qui est bien renseigné, nous communique un secret qui a transpiré, mais silence vous le confiez mais n'a dit rien à personne: Il a affirmé que la guerre civile, entre les États du Nord et du Sud, était terminée! Vous êtes sûrs de vous en donner à cœur joie, eh bien! il paraît que la fait est exact.

Cette première séance, ayant eu peu fatigué les

membres, ils se sont retirés de bonne heure à la boutique où ils se sont offert mutuellement le cocktail de l'estime et le cigare de famille. Malgré le diction qui prétend que tous les hommes sont égaux devant la terre, on a pu remarquer, déjà, deux parties qui tentent, chacune de leur côté de conquérir la suprématie, "un a pour devise: "CONFÉDÉRONS-NOUS LES UNS LES AUTRES," l'autre: "L'UNION EST L'AMIE DE L'HOMME," (comme le léopard).

Le général Grant nous a fait une petite visite amicale, c'est bien de l'honneur pour nous. Si nous en croyons un autre fil: intitulé: les petites Indiquent qu'il s'est souillé le vert, monseigneur Grant traite ses lézards, les Canadiens, d'une façon un peu capotière; il sut peut-être être à-propos de lui rappeler qu'il n'est plus, ici, en pays conquis, ou plutôt qu'il n'y est pas encore. Nous avons toujours admiré la bonne foi naïve, avec laquelle les grands républicains adoptent les travers aristocratiques. Monseigneur Grant, un général nous le voulons bien, un grand général même, voyage en train spécial comme un empereur!... Ah-tu fini les manières!...

Mardi, le soleil faisant resplendir ses plus beaux rayons sur les ornés banquets des Sociétés Civiques dont on célébrait la fête, les oisifs répétaient patiemment les airs nationaux en accomplissant la longue procession des membres des diverses sociétés, à la cathédrale où une messe fat

chantée. Nous serions tout prêts à vous faire le compte-rendu de cette solennité, si nos lous les journaux québécois ont rapporté les détails et même les discours, et vous savez si une pareille fête est une leçon pour l'écoulement du patriotisme verbal; aussi, n'étant pas fort sagace, ne nous aventurons nous pas dans cet océan d'éloquence.

Le soir une foule compacte encombra littéralement la salle pourtant si vaste de l'Hôtel-de-Ville, où devait avoir lieu le Concert-Fraudeux; et ensuite le bal. Les Montagnards ont obtenu un succès mérité; leurs chœurs ont été chantés avec goût, justice, précision. MM. Trullier et Bocher, avec le talent que vous savez si bien connaître, nous ont dit chaque fois étonnamment de l'insti sonique, qui a obtenu un succès de fou rire. Un troisième chanteur de notre connaissance, qui venait aussi chanter bénévolement, quelque chose qu'il ne savait pas et que nous n'avons pas compris, c'était peut-être tuba boum... Mais on s'a jamais pu savoir. Nous lui parlâmes en faveur de son repartir.

Ensuite le bal commença; malgré la foule, les danseurs parvinrent à se coter et, grâce à la franchise et la courtoisie qui présidaient à cette fête, chacun rentra ses coudes peut prendre place aux quadrilles. Nous sommes parti à deux heures, l'entrain et la gaieté ne s'étaient pas ralentis.

On nous annonce pour cette semaine l'apparition de M. et Mme Kean, acteurs anglais d'un très

FEUILLETON DU PERROQUET.

LES RATS

DES ÉGOUTS DE LONDRES

Londres à ses journaux, ses comptoirs, ses écoles. Ses doctes de théologie et de science hindoue. Ses loyaux porteurs des vapours empennés. Ses temples, ses églises, ses temples, ses églises.

En fait, la foule se va élançant à la foule; La nuit monotone agite ses évents; La chaudière bouillonne et l'équipage rouit; C'est le bouillonnement, le fracas des rivières.

En bas, le long d'un mur et profond labyrinth. Sous des lambeaux de robes en ciment. Sous des os s'éleve un englué en plâtre.

Une cas d'un noir bourbeux s'éleva lourdement,

Et cette eau froide en elle son intente de classe. Surtout, n'avez plus de sautoir si de son, Dans les rejets: vieux saut, vieux sautoir, vieux sautoir, De la vie à la mort c'est le dernier sautoir.

Et pourtant, ni ce monde, il se trouve des êtres Qui, loin de la lumière et du grand air, s'en vont, Des torches à la main, aux pieds de sales gâteaux, Etudier et recueillir ces égoûts jusqu'à fond.

Or se s'élève, un garçon de dix ans, deux enfants Et je suis qu'un monstre avec du charbon noir, Dont les dents avançaient en guise de mâchoires, Cherchaient à des charbon, à des os, et à des os.

Et s'allait; quelquefois un jour passaient D'un respirait lointain descendait tristement. Et se peut, se pouvait être j'aperçus, N'en révélait que mieux le noir infernal,

Et le vieillard criait: "Seigneur fais que je trouve " De qui savoir les reins qui se trouvent de fait. Le monstre, jadis femme, à présent un homme, Se disait que tout peut s'expliquer, lorsqu'on voit.

Quant à l'enfant, chétif et pâle créature: Au corps dégingandé par un mal débile, Avec l'écorce du pléguet dans cette parure, Sechant qu'on le traitait d'un et rapportait ris.

Et s'allait. Sur leurs fronts et leur main, de la voir Les limaces tombaient. Sous leur pieds, les empêche Siffilant, criaient. Partout ce s'élevait sur leur nez, Que roulaient froids et que glissaient paux.

Et étaient arrivés sur une place rimbé Où trois larges égoûts aboutissaient en face. Dont le lointain vibrant une rumeur profuse, Avec les bruits comme s'élevait des de ciseaux.

Et comme il regardait peut et servir la cause,

grand mépris, assure-t-on, mais doit-être puisqu'il est venu à la prise des pièces. Cela nous changeons. On tripe. Il y a si longtemps que le théâtre n'a joué que sans succès, à deux exceptions, près que des grognas, que nous ne serions pas fâchés de voir quelques artistes.

Y a-t-il pénurie d'artistes ? ou est-ce un amour-propre mal placé qui fait que Mme Buckland joue des premiers grands rôles incompatibles avec ses talents et que des jeunes précieuses incorporent-elles avec... (opéra galant) son extrait de baptême ?

M. Barthe Hill, est un acteur excellent dans *American Cousin*; pourquoi puisqu'il est bon premier comique, et sur des succès dans les rôles de son emploi, vient-il friser le ridicule, comme cela lui est arrivé, vendredi, dans le rôle du Naphtal, des Filles de marbre ?

Pourquo nous sommes sur le compte du théâtre, vidons le sac. Pourquoi pologne les anglais jouent le préjugé des Filles de marbre, qui se passe à Athènes, les acteurs portent-ils, qui leurs costumes, qui leurs favoris, nous croyons qu'il y a absolument qu'on change à coupser tel soit le pologne, si est le bœuf. Il est, nous sommes sûr, nous sommes sûr de jouer à la ville d'une jolie pair de coquettes ou d'une moutarde relevée en crois, mais sur la scène en costume d'Alembic, de Phidias, ou de Georgia l'effet est désastreux. Nous regardons même cela comme un manque d'égard au public ; et en France, on se priverait même, le département d'aurait pas sans quelques jours de convalescence. Faut-il nous oublier de ces derniers envers les spectateurs, que le sont les MM. les artistes du théâtre de M. Buckland.

Pourquo encore, toujours pour vider le sac, lorsqu'on rappelle les artistes à la fin d'une pièce quelconque, sur *American Cousin*, par exemple, M. Barthe Hill revient-il seul, lorsque M. Vinick Barreca et ce dans la scène au moins avant de succès que lui sinon plus ?

Il est vrai que cela fâche au public l'occasion de rétrospectif à ne donner toute sa sympathie, et le rappelant spécialement, mais c'est alors une humiliation pour le premier.

Le jeune, français agité, est arrivé à Mastrera il est un peu même le visage à la brève et au la salle, un grand et vendé. C'est certes pas un beau bâtiment et si nous devions, d'après ces déclamations, nous faire une idée de la marine de guerre d'Angleterre, nous en aurions une piètre opinion. Lorsqu'on lui frôgote, l'opéra se figure un savant coque, léger, agile comme l'oiseau d'un même nom, le Nige, le lait de la, est blanc, décoloré et nous ne savons, même, si la propriété y est, à l'ordre du jour.

Quoiqu'il en soit, les marins du Nige n'engendrent pas la mélancolie, et l'autre sur toute la bordure qui n'était pas de quest, s'est offert le spectacle. Les nouvelles de Morce, et les réflexions philologiques de l'histoire de l'opéra, nous ont fait se sentir les intéressés que médiocrités, ils ont trouvé un autre moyen de se divertir. Un galier a sorti un concert des de ses vaines poches et pendant que madame Buckland et Barthe Hill s'envoyaient réciproquement leurs loquets de troisième acte,

À regard, à venir, en tant, des murs noirs et si gros. De vider qu'importe d'ex toute fois était donc Par un embarras éphémère de rats.

Et en son éternelle barbe, l'œil étendu. Tout se met, les gens dispersent les petits. Mais grillent sur les vos, nous sentent la fange. Les chèvres, à les voir dévorer absente.

Déjà, de leurs osseux pointes, toutes ces bites Les font, et dès les moqueurs des dents. En vain ils plâtraient, patinant sur leur tête. Les rats se balançaient à leur ballons pendants.

L'infirmité les avait pris droit au danger rouge. Oris ! Dans un tambour les ont serment moins marqués. Combattus ! C'est dû latter contre le rage. Et jusqu'à leurs d'oeux les rats grimpant traîtres.

Les torbes de leurs mors s'abattaient, étaient noires. De je voyais plus rien. Soudain, jusqu'à l'air,

Le concert commença dans la salle. Oh ! mais ne concert en rigole ; vous qui avez fait un voyage et nous vous avez vu, nous vous avons vu, nous vous avons vu le mouvement des hommes qui tint sur la drisse—C'était ça ! avec le concert en plus. C'est, solo, il nous semble même qu'il y a eu sur l'égère rigole ! Le patresse s'en est mêlé, les galeries s'en sont mêlées. Nous nous en sommes tous mêlés... nous le sommes ! Ce pauvre Théâtre a dû en devenir fou. C'est ça qui nous nous sommes bien amusés !—Pendant ce temps là Raphaël était à Marso sa couronne et un chef, tous deux à la couleur la plus virginal.

Nous avons remarqué un original qui nous nous signalons. Il serait malheureux que de type se passe pas à la postérité porté sur les ailes du Perroquet. Tous les jours nous voyons passer sous nos trois fenêtres (dont une a un carreau de moins) un monsieur habillé de bleu ciel, coiffé de paille, nous obligé, chassé de blanc, fange noyauté... nous beaucoup d'autres naïfs, plus particulier... monté sur un cheval de Balaclava. Nous pourrions vous en dire beaucoup plus long sur son compte, nous préférons vous laisser le plaisir de la surprise... Tous les soirs de 8 à 11 heures me Notre-Dame—

Dites-donc lecteur, je crois qu'en voilà assez, bien ? — pour une fois ? —

(A Samedi)

JACQUES DE PENNON.

P. S. Il est minuit je pourrais aller me coucher, mais je crains l'indigestion ; un peu de récitation va bien passer cela... Ah ! mes chers amis en ai-je consommé une dose d'ennui !

Vous savez que M. Buckland nous la fait à Poésie !

« Je viens je les ai vu !!! — quel fiasco !!! — D'abord nous avons remis un peu d'ordre dans nos idées et recommencé par le commencement— Ce soir à sept heures après m'être muni d'une carte, prisé à l'avance, je m'acheminai vers le théâtre. Déjà la salle était encombrée jusqu'à la rue Craig, parti en redingote je étais arrivé en vers, mais ce qui me consolait c'est qu'il n'y a pas que moi qui l'ai reportée, ma veste !!! Malgré que le prix des places ait été triplé, la salle était comble, les couleurs regorgeaient, et le patresse commençait dans la rue.— On commença par Henry VIII, de Shakespeare, une pièce assez singulière ; tous les personnages ont fait du bouc en étant perché, nous les trouvez toujours grimpés sur un meuble ou à plat ventre, il y a même au second acte des cardinaux juchés sur un bahut d'un douzaine de pieds, qui, avec le roi et le roi en pendant, font le plus joli effet. — Vous ne comptez pas que je vous raconterai la pièce ? Mieux j'en ai déjà assez de l'avoir entendue.

M. G. H. Keon (Cardinal Wolsey), a montré un effet ; c'est un comédien à lui et ce pas que les choses, il les machonne sans bruit entre ses genoux, les doigts font le rote ; madame Keon, a le débit lent, pâle, fade, pâteux, comique emphatique, ce qu'elle récite, ça pourrait se chanter avec accompagnement de piano, je ne prendrais

pas dire que ça serait plus amusant ; mais Chapman, à l'air un peu effaré, elle a un bon grain, on croit toujours qu'elle veut étourner nos moelles ; MM. Laibour et Everett n'ont pas plus l'air convaincu que leurs chefs de file.

Je n'hésite pas à affirmer que le succès de la soirée a été pour Mlle Georgina Reynolds, dans les costumes plastiques ou moelleux dans ses costumes de page.

Le second pièce, une comédie de trois actes, était encore plus superficielle que la première, et c'est possible, chacun de nous répète en note : « Pourquoi m'en aller ! » Elle se traite le malheureux pièce, sans intrigue, sans péripéties, sans rien de rien, pendant deux heures ! On n'y dit rien de plus, je la complète, et si tendement c'est, de vrais riens de complaisance, grâce au semblant M. Stane !!!

En somme désappointement... général. Ce n'était que la peine d'augmenter la location, l'ce sans à regretter mon argent.

Merci nos amis notings.

Benoist,

On nous l'a fait à l'uselle !

J. du P.

UNE MYSTIFICATION

Les gens des étrangers nouvellement débarqués à Paris, c'est de se fier de connaissance avec les Français. Cette manière a généralement pour résultat, une foule de mystifications toutes plus désopilantes les unes que les autres, que la pauvre victime, de moins dans ses prétentes, se garde bien de raconter parmi les événements qui ont embellis son voyage.

Je vais essayer de vous raconter une mystification plaisante, qui est arrivée à un bon et naïf Français que je nommerai Victor, pour ne faire de tort à personne, et qui m'avait fait pour content de ses dévotions.

Victor était très bien vu même toute les jeunes gens qui s'amusaient au dépend de sa crédulité... et de sa bécotte. Tous les jours ils lui faisaient faire les connaissances d'une célébrité nouvelle, hier il avait promis un bon foie avec M. Larumière, offert un cigare à madame George Sand, aujourd'hui il devait, à Malin, danser une nocturne avec Mlle Auguste ou Madeleine Brohan, il ne savait pas sa langue laquille. La première personne avec laquelle il se mêla de la célébrité anonyme et Victor était ravi.

Un soir en café, l'un de ses nouveaux amis lui dit : Tenez, venez-vous là bas, dans ce coin, se nomment ils pressent une atmosphère ?

— Ou !  
— C'est Frédéric Lemaire, voulez-vous lui être présent ?  
Cet entourage se verra un grand plaisir pour moi, Vous le connaissez ?  
— Indifférent, très indifférent même, j'ai eu l'occasion de lui rendre quelques petits services, vous savez, ces articles ils sent toujours sans le son,...

AVIS A NOS BOURGEOIS

Au moment où les demandes d'alimentation au PERROQUET augmentent de la façon la plus flatteuse pour la rédaction, nous informons nos nouveaux abonnés que nous tenons à leur disposition le file des nouvelles parus dans le numéro 5, (4 Février 1865). Prix de la collection 11.00.

Ils peuvent aussi se procurer en faisant dater leur abonnement de cette époque.

C. H. H.

Dans mon dictionnaire Lullin, on a été si pleuré si vivants, au mot « sans cesse » — celui qui écrit sur les murs ?

J'ai souvent défilé des écrits sur les murs, jamais leur moralité ne m'a assés au yeux. Il leur y avait une faute d'impression, « mure » au lieu de « murs ».

ARMAND BENOIST.

Je sentaient le long d'eux les hiénaux colétes. Ton trio durent finir par tomber sous l'aasat.

Parmi les rats noirs immense fut le jour. Cinq cent servaient quelques lampes soufflet. On ne mourait le cœur, on leur mordait le feu. Et c'était d'instant plus affreux que c'était les.

Ils embrochant à ceux qui, sous les terres lourdes, Sont agglutins vivants et qui veulent bouger ; Ils répandaient tous leurs nerfs en convulsions sordes. Sans pouvoir empêcher les rats de les ronger.

Ils virent longtemps. Enfin le dernier râle Les prit. Des visions supêmes firent voir. Ses enfants au vieillard, son maître à l'enfant pâle. Les travaux au monstre. Et tout redouté vite.

On présente Victor Frédéric Lemaître fut charmant d'urbanité et invita notre ami à dîner pour le jeudi suivant, (on était au lundi soir) et lui laissa sa carte : " Rue d'Arcole, No. 7, au premier étage, la porte à droite; si six heures n'oubliez pas." Il se vifra. Victor aurait plutôt oublié sa patrie!

Le lendemain l'un des mystificateurs se présente chez le portier de la maison No. 7, rue d'Arcole.

(Le portier a une espèce de ce pays-ci se produit pas, ce qui ne contribue pas peu à ce faire un pays de cocagne.)

— M. Frédéric Lemaître, artiste dramatique, demande-t-il ?

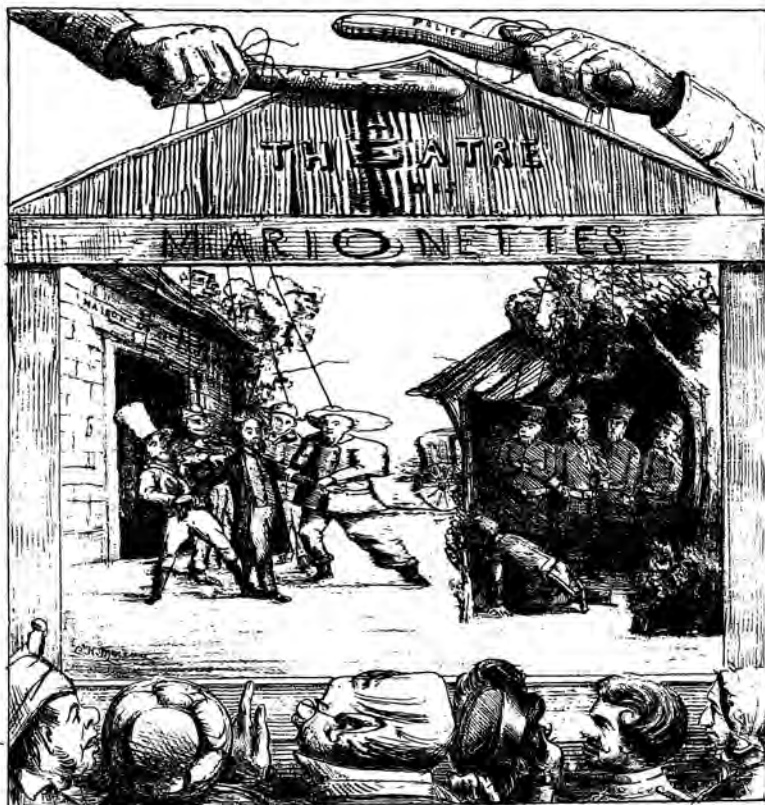
— Ça n'est pas ici, répondit le portier, qui exerçait aussi la profession de condonier en vieux.

— Pardon portier, vous faites erreur, M. Frédéric Lemaître demeure ici, au premier étage la porte à droite.

— Mais non, monsieur, encore une fois ce n'est pas ici, je connais ma maison que diable.

— Mais non, portier, je vous assure que c'est ici et que M. Frédéric m'attend pour dîner.

Il s'essuya un long défilé, à la fin duquel le mystificateur s'écria: " Hé Figelet ! (Pipotez est, depuis les mystères de Paris, le mac plus sûr de l'insulte pour la tribu des Portiers), ce n'est pas que voilà une lecture que je me moque de toi, vieille tête !" puis il prit ses jambes à son cou.



LA COMÉDIE A LA VILLE.  
ENLÈVEMENT DE M<sup>ME</sup> SAUNDERS OU DIAMOND CUT DIAMOND.  
Stège Manager. M<sup>r</sup> O'Leary.

— Polisson ! s'écria le cordonier en brandissant son tire-pied.

Le mercredi un second mystificateur se présente à son tour, à six heures.

— M. Frédéric Lemaître artiste dramatique ?

— Fiches-oui la jûe, ce n'est pas ici !

— Pardon c'est ici, au premier, porte à droite, il m'attend pour dîner.

— Monsieur prenez garde, je n'aime pas qu'on se moque de moi et si vous connaissez votre soie.

— Ohé ! Pipelet ! ohé ! une mèche de tes cheveux pour me faire une bague en oris.

Le portier était exaspéré.

Le jeudi à 5 heures intime répétition par un troisième mystificateur.

Le cordonnier courut après lui brandissant son terrible tire-pied, mais l'autre avait de bonnes jambes, il en fut pour sa course.

A six heures précises, Victor arriva, frisé, pompadour, habit noir, le sourire épanoui sur les lèvres.

— Monsieur Frédéric Lemaître, s'il vous plaît ! Le portier était en proie, il avait son plan.

— Artiste dramatique, demanda-t-il ?

— Oui monsieur, il m'a dit je crois...

— Au premier, porte à droite, entrez donc, c'est ici, il vous attend pour dîner, fit-il en fermant la porte.

— Exactement ! répondit Victor radieux.

— Eh bien ! moi polisson, je vais te semper une soupe ! cria le portier d'une voix de tonnerre et faisant pleurer sur les épaules étonnées de

Vient une grêle de coups de pied: "Tiens en voilà des Pipelots! varriez! abaissez!..."  
Cela dura longtemps! — Victor sortit...  
Il n'a conté aux peines le malheureux?  
J'ai beaucoup ri.

## ENFONCÉ LE MERVEILLEUX!

Enfoncé le romantique et érotomaneque! Enfoncé la féerie! Enfoncé le merveilleux!!!

Dumas, Sue, Féval, Perrault, Auzan de La Roche, Edgar Poe, Hoffman, Dauter, tous, enfoncés! enfoncés!!! — Jamais vos contes plus absurdes n'arriveront à la cheville de la réalité.

Quel est le champ qui a dit: "Le trait peut quelque fois d'être pas vraisemblable!" — Alors dans? M. Bouillon vous redonne le vieillard. Rien n'est vraisemblable. Aujourd'hui tout est possible, et rien n'est plus connu que l'impossible.

Feu Mathieu de la Drôme avait prédit que dans un siècle il pleuvrait de la moutarde de Dijon, que, demain Fénéon m'insulterait sur le Champ de Mars avec son routhon, pour profiter de l'habillage.

Un homme d'expérience a dit: "Si l'on n'essayait d'avoir volé les uns Néro-Darne, se commencent d'abord par quitter Paris." De son temps le mot était plaisant, de nos jours il ne le serait pas.

Pourquoi ne volerait-on pas les livres Notre Dame.

Lundi dernier d'adroits filons ont bien débotté...  
... un homme !!!

Sapristi, un homme ça ne se décroche pas comme une chaîne de gilet, ni ne se tire pas de la poche comme un foulard! surtout lorsqu'il est de la taille de M. Saunders, que j'estime, un jager, péroré: au moins de cent quatre-vingt à deux cents livres.

Heureusement la police a mis la main sur les voleurs au moment où ils s'esquivaient et les a arrêtés encore muni de leur botin (toujours M. Saunders) qui a été rendu immédiatement à son propriétaire. (lui même.)

En bien! qu'est-ce que vous en pensez? est-ce assez vraisemblable? Et si y a des gens qui prétendent que ce paysait en retard? que veulent-ils donc de mieux? Il me semble que c'est du progrès cela!

Il paraît que les voleurs avaient marchand pour se défaire de l'objet volé aux prix de cinquante mille dollars, chez un recleur des Etats-Unis.

Cinquante-mille dollars!... c'est un rien! En quoi donc est-il fabriqué, M. Saunders, pour qu'on en offre cinquante mille dollars? Mystère!... qu'en voudraient-ils faire? le manger peut-être... à ce prix là ce serait un plat de roi!

SCÈNES.

## ALLEZ-Y GAIMENT!

S'en donnent-ils un peu ces galliards-là? — Il paraît qu'ils s'amusaient comme des boules à l'Primierie! Avez-vous la le dernier numéro? Hein quel luxe de coquilles! De quoi gémir le choppeau d'un péroré!

Dans la poésie: Rien n'a rien déridé... épigramme.

Dans les Grincheux: — Kinakakakak... — un dignifié manifeste... — effectonuez... — juse... — écriture... — à laisser passer... — etc, etc.

Dans le feuilleton: — qu'est-ce dit.

Et tant d'autres encore.

Meis sapristi! mesieurs, soignez-vous cela, si vous faites des coquilles, au moins faites les drôles.

Est-ce que les bonnes traditions se perdent dans les ateliers typographiques? Dans le bon temps une seule copie du type valait souvent tout l'article de l'écrivain.

Vous souvenez-vous de celle, à propos de la réception des ambassadeurs d'Abdi-Metjid, par le reine Victoria? Le compte-rendu disait: "Les en-

voyés du sultan, contrairement à l'usage musulman, obtinrent leurs cabales pour saluer sa majesté!" à la bonne heure, s'en étonne un homme au moins celle-là enlote au lieu de enlotes!

Où bien encore celle-ci, dans un journal de Caen: " ... derrière s'étend un vaste enclos planté de pompiers..."

Et le public de se creuser la tête pour comprendre ce que ces braves gens venaient faire là! — Pompiers pour pompiers... — Il y avait de quoi rire au moins, mais *épigramme... Kinakakakak...* ça n'est pas drôle.

Une bonne encore: "A louer une femme avec ses dépendances, en bon rapport..." femme pour femme.

Et dans un bulletin du parlement de l'isthme de Suez, on fait dire à M. de Lesseps: "Les pliers qui continuent à tomber en Egypte..." — un pense que c'est un supplément sur sept plaines d'Egypte, erreur, sur le manuscrit il y avait: "les pliers qui... etc..."

Collaborez, messieurs collaborez, je le veux bien mais d'une manière intelligente.

C'est comme pour votre ponctuation! — Vous me direz que vous avez votre système; je le sais bien. Vous prenez dans le casanat nos virgules sans punition de zéro à zéro que vous jetez à la volée sur le texte, ils tombent où ils veulent, comme le sel que le cuisinier jette sur ses becsotards, — bon! mais punissez mieux que vous mettez un peu! mais de points et de virgules dans un coin du journal, le lecteur trait les premiers U, pour les distinguer à sa guise.

C'est de reste respectueusement que je hasardé mes humbles avis et je vous prie de me consulter, mes petits agneaux, comme vous... etc... etc... (la formule ordinaire).

## CROQUIS DE VOYAGEURS.

(504)

60. Le voyageur indisposé. — Il se frotte sur la bouquette, la main appliquée à l'estomac; il est pâle, défilé.

— Arriverons-nous bientôt?  
C'est du reste le vœu général. Hélas quelques fois on arrive trop tard.

Toi La dame qui a du soufre... ..

Soi Celle qui a... des jeunes... ..

Passons! passons! ...

So. Le voyageur qui n'a pas de temps à perdre. — Garçon! vite à déjeuner et que voudriez-vous... une assiette un riz? On ne trouve! déjà six heures! Arriverai-je à temps? Ces garçons sont d'une lenteur! se suis à New-York, demain à Washington, samedi à la Nouvelle, Mardi à... je n'aurai jamais le temps d'arriver!

— Garçon! vite donc! vous me faites mourir!

— Voilà! monsieur voilà!

— Ah! c'est bien heureux! Quelle heure est-il!

— Midi moins cinq!

— Et le train part à midi... tout-à-fait! trop tard! je n'ai pas le temps de déjeuner.

100. Celui qui prend ses vacances. — Celui-ci est l'améthyste. En voyage les extrêmes se touchent.

— J'ai voyagé beaucoup monsieur, j'ai beaucoup vu, et bien, franchement, je n'ai rien vu Venise.

— Vraiment?

— Non les jets et sont trop dense, dit crié, monsieur, rien que du crin... ..

On y dort mal. Je préfère Lisbonne. Fumaine ville... .. Café exquis.

Avez-vous pris du café à Lisbonne? Non! — Vous n'avez rien vu... ..

Et Amsterdam, ils vous ont là un petit fleuve... .. hem... .. je ne dis que cela là. Connaissez-vous le lac de Côme?.. .. héin! quel site pittoresque, le lac de Côme! bien plus joli que le lac de Genève, où toutes les tables d'hôtes sont détestables.

110. Celui qui est en sa bien d'autres. — Indifférent à tout, insensible, blasé, il s'avoue la bonté que pour haïr démesurément. Lorsqu'on lui dit: "Oh! c'est magnifique! regardez donc ça!" il répond: "Pech!" Et pourrait on le monde il ne traitait sa tête au carreau. Il en a vu bien d'autres.

120. Celui qui parle la langue du pays. — Allez en Allemagne, en Turquie, en Russie, en Chine, à Batavia, vous êtes toujours certains de rencontrer au nombre des excursionnistes deux ou trois parties, le monsieur qui parle la langue du pays. Celui-là est drôle mais se vous fiez pas à lui.

Il débute un jargon incompréhensible, auquel les indigènes prêtent une oreille aussi ouverte que leurs yeux leur bouche, mais vainement. Le monsieur qui parle la langue du pays ne la fait pas comprendre.

Un d'vous voudrait une fois un jargon de championnat lassé de s'expliquer en termes intelligibles, il peut un crayon et dessin la végétil.

On lui servit... un parapluie.

GUILLEMET.

## Réponse aux Correspondants.

Québec, anonyme. — En publiant immédiatement nous aurions l'air d'attendre plus d'attention à une affaire personnelle, que nous n'avons l'intention de lui en donner. Nous publierons néanmoins, car l'article est bon, à 2 ou 3 numéros de date.

M. LA DR. B... — Répète une lettre qui ne peut être que le résultat d'un malentendu. Sera toujours respectueux de vous voir. Trop occupé pour sortir lui-même.

Dix... — Hélas une poignée, elle n'a rien de mieux que de s'être pas en vers, ou ne pas plus allonger non plus que ce soit de la prose. Nous ne publierons pas avant de l'avoir classée définitivement.

Durieux... — Dans votre publication vous avez oublié un vers; celui qui rime avec *ressemblant*. Envoyez vite nous publierons aussitôt.

Le Perroquet est à vendre chez M. DALTON, coin des rues Craig et St. Laurent, Beautify et Lafleur Place d'Armes, Z. Chaplain, rue Notre-Dame, Chez, Payette rue St. Paul.

A Québec, — Chez M. J. CHÉVÈRE, rue Bourde.

## A. C. AMARY,

FABRIQUANT DE

## PLUMES DE PAPAYE, TACOUROU ET STRASSER.

139, Rue CRAIG, coin de la Rue St. URSAIN

80 - Seul établissement pour la fabrication de

## PRIX MODÉRÉS

les jattes — au

## Ne Vous laissez pas DEVOIR par les FONAIRES QUAND POUR VOUS

vous adressez à M. J. HONÉ, au 110, rue St. Laurent.

## L'INCOGNITE - VOCAT, Breveté.

Brevet pris par le G. L. H. HONÉ, le 10. 1860.

Inventeur de l'INCOGNITE, breveté de

Monsieur HONÉ est à l'Institut de France, 110, rue St. Laurent, Québec, au Canada.

## M. JULES HONÉ,

ÉLÈVE DU CONSERVATOIRE ROYAL DE BRUXELLES,

Rue Bleury No. 23.